Dernière édition

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Neige, plus doux
Minimum prévu : 15 — Maximum prévu : 30
(Voir détails en page 2)

Le Canada

LA FETE DU JOUR
Saint Polycarpe, évêque et martyr

26e journée — 1er mois, 31 jours — 4e semaine

SOLEIL : lever à 7 h. 30 coucher à 4 h. 56
LUNE : lever à 7 h. 39 coucher à 4 h. 30

QUARANTE-NEUVIEME ANNEE — No 247 MONTREAL, SAMEDI 26 JANVIER, 1952 PRIX : CINQ CENTS

DISTRICT 24
1 JUL 52
BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE SECRET
1210 SHERBROOKE E
MONTREAL 24C
21-264-I

Surplus fédéral de $721 mill... ur 9 mois

Rupture du Caire avec Londres?

Un journal du Caire prédit la rupture – Nombreux morts

ISMAILIA, Egypte, (samedi) 26. (PC) — Un journal pro-gouvernemental du Caire mande aujourd'hui que l'Egypte rompra toutes relations avec la Grande-Bretagne à la suite de la bataille d'hier alors que de nombreux agents de police ont été tués à Ismaïlia.

On a évité une rupture diplomatique au cours de ces trois derniers mois d'hostilités non officielles dans la zone du canal de Suez. Le journal "Al Misri" mande que le cabinet a pris sa décision hier soir.

Les Egyptiens rapportent avoir perdu 46 hommes au cours de la bataille d'hier, et comptent 73 blessés. Ce fut le plus violent combat entre soldats britanniques et Egyptiens.

Des sources d'information britanniques fixent à quatre le nombre des soldats britanniques morts au cours de la bataille. Il y aurait en plus neuf blessés.

L'engagement a duré six heures. Ismailia est à mi-chemin entre les deux extrémités du canal de Suez, long de 140 milles. La zone a été un champ de bataille sanglant depuis octobre dernier alors que l'Egypte a répudié ses traités avec la Grande-Bretagne et depuis lors ne cesse de demander le retrait de toutes les troupes britanniques de la zone.

Aucun commentaire n'a été fait publiquement à l'issue de la session du cabinet. Les journalistes ont appris à minuit que "la discussion n'est pas terminée" et que le cabinet devra se réunir une autre fois.

Un porte-parole du journal "Al Misri" a déclaré que son journal ne publie que ce qui est dit au sujet de la décision du cabinet de rompre avec la Grande-Bretagne, mais aucun détail quant à la séance convoquée d'urgence.

L'Egypte a rappelé de Londres son ambasadeur Abdel Fattah Amr en décembre dernier, à la suite de la destruction par les soldats britanniques de 75 maisons d'un village près de Suez, par nécessité militaire. Il s'agissait de la construction d'une route qui ne serait pas à la portée des guerrilleros égyptiens.

Mais l'ambassadeur britannique au Caire sir Ralph Stevenson y est demeuré. Quand Abdel Fattah Amr est revenu au Caire, l'Egypte a précisé que les relations anglo-égyptiennes n'étaient pas rompues.

L'Amirauté britannique à Londres a annoncé que des navires de guerre quittent l'île de Malte et on croit qu'ils renforceront la défense de la zone du canal de Suez.

(L'Amirauté n'a pas nommé les vaisseaux, mais selon des renseignements recueillis à Londres, il s'agirait du porte-avions "Ocean", des croiseurs "Glasgow" et "Euryaus" et des destroyers "Saintes", "Armada", "Aisne", "Jutland", "Agincourt", "Corunna" et "Chivalrous", ainsi que du rapide mouilleur de mines, le "Manxman". On a déjà dit que le "Chivalrous" briserait la route pour l'île de Chypre mais il croit que le "Glasgow" doit remplacer le "Liverpool" en mission de garde dans le canal de Suez).

Une dépêche de l'Ile de Malte, mande que le commandant de la flotte britannique de la Méditerranée, l'amiral Sir John Edelton, a commandé à ses navires de filer vers l'est sous le commandement du contre-amiral R. A. B. Edward, son second.

C'est à Ismaïlia qu'une religieuse d'origine américaine attachée à un couvent français a été tuée samedi au cours d'une bataille entre soldats britanniques et guérilleros égyptiens. De part et d'autre on procède en ce moment à des enquêtes à ce sujet.

Le commandant des forces britanniques de la zone, sir George Erskine, a envoyé des troupes dimanche nettoyer un secteur d'Ismaïlia. D'autres mesures ont été prises hier contre la police égyptienne que les Britanniques accusent de tolérance envers les extrémistes.

Les agents aguerris et les auxiliaires de la police égyptienne ont reçu ordre de se battre jusqu'à la fin, mais tous se sont rendus après avoir épuisé leurs 60,000 cartouches.

Cette bataille a considérablement tendu les relations anglo-égyptiennes. Alors que le cabinet était convoqué d'urgence, des Egyptiens au Caire ont manifesté, réclamant vengeance contre les britanniques.

Le chef de police a immédiatement proclamé l'état de siège et les 4,000 agents du Caire ont pris position à leurs postes d'alerte, montant la garde aux environs des ambassades étrangères, des légations et des consulats. Plusieurs milliers d'anciens ouvriers de la zone et des centaines d'étudiants ont défilé dans les rues demandant "des armes pour venger nos familles de la zone".

Une avalanche bloque la route trans-Canada à 90 milles de Vancouver

VANCOUVER, 25, (P.C.) — Une énorme avalanche a aujourd'hui bloqué la route Trans-Canada à Flood, à quelque 90 milles à l'est de Vancouver.

Les bulldozers se sont frayé un chemin à travers des tonnes de neige, de roc et de boue pour ouvrir la route.

Dans la vallée du Fraser, le retour du temps doux a amené une gelée qui a brisé les arbres fruitiers et rompu les fils de transmission électrique.

A bord de l'"Athabaskan



L'hon. Hugues Lapointe, ministre des Affaires des anciens combattants (à gauche) et le Dr O. M. Solandt, président du Conseil des recherches pour la défense, visitent l'"Athabaskan" en compagnie de l'officier exécutif du navire, le lieutenant-commander R. B. Hayward, de Duncan, C.-B., à une base navale au Japon. M. Lapointe et le Dr Solandt faisaient partie d'un groupe dirigé par le ministre de la Défense nationale, l'hon. Brook Claxton au cours d'une visite des forces canadiennes en Corée.

Triple tragédie évitée à des passages à niveau à Ottawa

OTTAWA, 25, (P.C.) — En l'espace de trois pours, les passages à niveau ont failli causer trois tragédies à Ottawa.

De bonne heure mardi matin, M. G. S. Foy, de Britannia, a vu la mort de près quand sa voiture s'est immobilisée à un passage à niveau du Pacifique Canadien, à Britannia. Il a réussi à sauter du véhicule avant que celui-ci soit démoli par le train.

Mardi soir, un jeune homme de 17 ans, Hugh M. Kelly, 332, avenue Goulburn Crecent, a aussi frôlé la mort quand l'auto qu'il conduisait a glissé sur la voie d'une locomotive du National-Canadien, au passage à niveau de l'avenue Gladstone, près de la rue Preston. Il s'en est tiré sans blessure, mais sa voiture fut fortement endommagée.

Vers 6 h. 10, hier soir, M. Jean-Paul Chénier, 33 ans, 1908, avenue Carling, a dévié juste à temps pour échapper à de graves blessures. Sa voiture fut cependant considérablement endommagée.

Pendant qu'il se dirigeait vers le sud de l'avenue Clyde, à Westboro, M. Chénier aperçut un train de marchandises qui approchait sur la voie du National Canadien. Il dévia vers un banc de neige, mais la partie arrière de l'auto vint en collision avec un wagon.

La voiture a subi quelque $200 de dommages.

La prochaine session fédérale fin février

OTTAWA, 25, (P.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a annoncé aujourd'hui que la prochaine session du parlement canadien s'ouvrira le jeudi 28 février.

M. Saint-Laurent a dit qu'il est peu probable que le nouveau gouverneur général, Son Excellence, le t. h. Vincent Massey, ait prêté son serment d'office à temps pour présider à l'ouverture de cette session.

La cinquième session du 21e parlement a été prorogée le 29 décembre dernier.

Il semble probable que le discours du Trône, qui expose le programme législatif du gouvernement, sera lu par l'honorable Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême du Canada, qui deviendra administrateur du pays quand le vicomte Alexander abandonnera ses fonctions de gouverneur général, lundi prochain.

Le vicomte Alexander sera du Conseil privé

OTTAWA, 25, (P.C.) — Le premier ministre Louis Saint-Laurent a annoncé aujourd'hui que le vicomte Alexander sera créé membre du Conseil privé canadien de Sa Majesté quand il abandonnera son poste de gouverneur général, la semaine prochaine.

Lord Alexander sera le premier gouverneur général sortant de charge à recevoir cet honneur.

Ceci veut dire que le vicomte Alexander devient membre du Conseil privé canadien au même titre que M. Churchill, qui a reçu cet honneur en 1941.

D'autre part, M. St-Laurent est lui-même membre du Conseil privé impérial de Sa Majesté et membre du conseil privé canadien en sa qualité du premier ministre.

M. Saint-Laurent le souligne

L'attachement du Canada à la Couronne britannique n'est nullement amoindri

OTTAWA, 25, (P.C.) — Le premier ministre, le très hon. Louis Saint-Laurent, a émis aujourd'hui l'opinion que l'attachement du Canada envers la couronne britannique ne sera nullement amoindri par la nomination d'un gouverneur-général canadien.

Au cours d'une conférence de presse qui a duré 90 minutes, le premier ministre a énergiquement pris la défense de la recommandation gouvernementale ayant trait à la nomination de l'hon. Vincent Massey au poste qui sera libre après le départ de lord Alexander. L'hon. M. Massey est âgé de 64 ans et il est chancelier de l'Université de Toronto.

"Mon opinion personnelle, a dit M. Saint-Laurent, est qu'il ne doit pas y avoir de règlement fixe voulant que le gouverneur-général doive venir du Royaume-Uni, ou du Canada ou des autres pays du Commonwealth.

"Le Canadien doit comprendre qu'il devra bien vieillir un jour, a dit M. St-Laurent, et qu'il devra avoir assez de confiance en sa propre habileté à diriger le pays sans se sentir attaché aux traditions."

Au premier ministre a ajouté Baltir l'on a suivi à la lettre les pro- l'actu tures constitutionnelles en nom- abor nt l'hon. M. Massey. Il a aussi nipp noncé que le vicomte Alexander Chin Tunis sera nommé au Conseil prof vé du Canada mardi prochain, jourt dès la fin de son mandat actuel.

M. St-Laurent a aussi annoncé la réouverture du Parlement le 28 février, mais il ne croit pas que l'assermentation de l'hon. Massey puisse avoir lieu à temps pour lui permettre de présider aux cérémonies d'ouverture.

Le premier ministre a aussi tenu au cours de la conférence de presse à éclaircir la position de son gouvernement au sujet de la controverse concernant les termes "dominion" et "royal".

Il a ajouté que le gouvernement n'a aucunement pris en considération de rétablir l'ancienne coutume de recommander que des titres soient décernés à certains Canadiens de marque.

Le premier ministre a exprimé les regrets du gouvernement devant le départ de Lord et Lady Alexander. Il a annoncé qu'un dîner aura lieu en leur honneur le 5 février qui sera suivi d'une réception officielle. Mais M. Saint-Laurent n'a rien dit au sujet du prochain poste qu'occupera le vicomte Alexander à sa rentrée en Angleterre. On croit cependant que le vicomte sera nommé ministre de la Défense dans le cabinet de M. Winston Churchill.

M. Saint-Laurent a dit que l'hon. M. Massey sera de retour au Canada au début de février, mais qu'il se retirera à sa maison de Port Hope et se rendra à Ottawa au moment de son assermentation qui n'aura probablement pas lieu avant la réouverture du Parlement.

Le premier ministre a fait part de son opinion personnelle au sujet du choix de M. Massey en citant quelques passages d'une lettre qu'il a récemment adressée à un citoyen canadien.

"Je crois fermement, a écrit le premier ministre, qu'aucun sujet de Sa Majesté, qu'il habite un pays ou un autre, ne peut être considéré comme indigne de représenter le Roi s'il possède les qualifications requises et une position conforme à la dignité et à la responsabilité que suppose le poste.

"Il me serait désagréable d'avouer que les Canadiens seuls parmi les sujets de Sa Majesté soient considérés indignes de représenter le Roi dans leur propre pays."

Peu après, le premier ministre a ajouté que si la controverse doit un jour éclater au sujet de la nomination d'un Canadien au poste de gouverneur-général, ce sera à cause de la mesure elle-même et non pas du choix de l'hon. M. Massey.

"Selon le système de gouvernement responsable du Canada, a dit M. Saint-Laurent, le gouvernement accepte toute responsabilité de ses actes et peut être renversé si le peuple n'en est pas satisfait."

Le très hon. M. Saint-Laurent a laissé entendre pour conclure qu'aucun gouvernement ne saurait survivre à une recommandation inconvenante faite au Roi au sujet de la nomination de son représentant au Canada. Quant à la nomination de l'hon. M. Massey, il est certain que le Roi doit être consulté mais de manière non officielle avant qu'elle puis être confirmée.

47e anniversaire



QUEBEC, 26. (P.C.) — S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a célébré hier, son quarante-septième anniversaire de naissance. Il est né à Notre-Dame de Québec, le 25 janvier. On sait que Monseigneur l'archevêque comptera vingt-cinq ans de prêtrise, le 12 juin prochain. Il occupe le siège archiépiscopal de Québec depuis le mois de juillet 1947.

En Yougoslavie

Evêque brûlé après avoir été arrosé d'essence par la foule

BELGRADE, Yougoslavie, 25. (Reuter) — Attaqué par une foule de 40 à 50 personnes qui l'arrosa d'essence, Mgr Anton Vouk, évêque catholique de Liubliana, a subi de graves brûlures. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui un représentant de l'évêque.

L'incident a eu lieu à la gare de Novo Mesto, à 37 milles de Liubliana, dimanche dernier.

Mgr Vouk est actuellement dans une clinique de Liubliana. Surtout brûlé au cou, son état se complique du fait qu'il est diabétique, a ajouté son représentant.

Il y a une vingtaine de jours, l'évêque avait été condamné à une amende de 50,000 dinars (environ $168), ayant été trouvé coupable d'avoir vendu des tracts religieux reçus du Vatican.

Etat de siège proclamé au Cap Bon, Tunisie, par les Français

TUNIS, 25. (P.C.) — Les troupes françaises ont appliqué l'état de siège au Cap Bon en Tunisie aujourd'hui, et ont commencé la chasse aux nationalistes arabes qui manifestent avec violence pour obtenir leur indépendance.

Les zouaves à képi rouge montent la garde le long de la ligne de siège qui s'étend de Bou Ficha jusqu'à la base du Cap Bon.

Le lourd roulement des blindés s'est fait entendre dans la région alors que des fantassins coiffés du casque d'acier fouillaient les maisons une par une.

Des sources dignes de foi disent que 40 nationalistes ont été arrêtés et que des quantités d'armes ont été saisies dans les deux premières petites villes fouillées soit Soliman et Menzel Bou Zelfa.

L'état de siège a été établi au nord-est de Tunisa qui s'avance dans la Méditerranée au sud de Tunis. Tunisa comprend le village de Hamman Lif qui est le foyer du vieux souverain de Tunis, âgé de 72 ans.

Une stratégie analogue a été décidée à l'égard de la section murée de Sousse, port de la côte de l'est qui a été la scène de sanglantes batailles et de sabotage.

L'état de siège a été imposé après une semaine au cours de laquelle de sanglantes batailles ont été provoquées par les nationalistes tunisiens afin d'attirer l'attention sur leurs redendications pour le droit de gérer leurs affaires domestiques sous protectorat français. Quarante-neuf personnes, y compris six Français, ont été tuées et près de 400 personnes ont été blessées au cours des derniers sept jours.

A Tunis aujourd'hui, on rapporte la mort d'une autres personne. Un tunisien de 45 ans a été écrasé à Deptienne, dans le district de l'ouest, où sont les mines de phosphate, quand un train de voyageurs est passé sur une section déboulonnée des voies. Douze wagons ont été renversés.

Les nationalistes ont aussi coupé les voies d'un autre chemin de fer y faisant dérailler un convoi de marchandises de 15 wagons. Personne n'a été blessé.

Les manifestants ont lancé des pierres sur un tramway à Tunis, la capitale, et ont ensuite renversé ce tramway et y ont mis le feu. Tous les voyageurs ont pu s'enfuir.

Pendant ce temps, des renforts français débarquent à Bizerte. Le croiseur Georges Leugues et le troyer Marceau ont débarqué 500 gendarmes spéciaux. Le cargo Odet doit arriver incessamment avec des armes, des approvisionnements et des Jeeps munis de radios.

On rapporte de Marseille que des troupes françaises de choc et des parachutistes se préparent à se rendre dans le bouillant protectorat de l'Afrique du Nord.

(A Paris, le ministère français de l'Information dit qu'après une séance du cabinet, une nouvelle note définissant la politique française en Tunisie sera probablement envoyée la semaine prochaine au Bey de Tunis. Le ministre laisse entendre que la reprise des négociations pour l'augmentation graduelle de la liberté d'action interne par les Tunisiens dépendra de la restauration de l'ordre et du retrait de l'appel à l'aide tunisien déposé aux Nations Unies.

Collaboration plus étroite du Saint-Siège avec les journaux

CITE DU VATICAN, 25. (Reuter) Le Vatican a adopté une nouvelle attitude de collaboration plus large avec les journaux, à la suite de la vague de critiques soulevée en Grande-Bretagne et dans les autres pays à prédominance protestante par le discours qu'a prononcé le Pape Pie XII en novembre dernier sur le sujet des naissances.

Une bonne partie de ces critiques découlait, au début, d'une traduction inexacte que quelques journaux ont publiée dans le cas de certains passages-clefs de l'allocution du Saint-Père.

Trois semaines plus tard, le Souverain Pontife a parlé de nouveau sur le même sujet et, pour la première fois depuis de nombreuses années, on a remis aux correspondants de presse des traductions officielles dans les principales langues européennes, en même temps que le texte original, en Italien.

On a maintenu cette façon d'agir depuis lors.

Le Pape prononce plusieurs allocutions chaque année, la majorité à des pélerins qu'il reçoit en audience. Ces comptes-rendus sont remis aux correspondants aussitôt que le Pape a fini de parler.

Jusqu'à il y a quelques semaines, le texte de ces allocutions était présenté dans la langue employée par le Pape, ordinairement l'italien, mais, parfois, en latin, en français, en anglais, en allemand, en espagnol, en portugais et même en hollandais, ce qui était plus rare.

Il semble donc maintenant que le Vatican mettra à la disposition des journalistes une traduction anglaise, française et probablement allemande, en même temps que le texte original de toute allocution du Pape.

Le Canada doit réaliser qu'il devient adulte

OTTAWA, 25. (P.C.) — Se portant à la défense de la recommandation de son gouvernement en faveur de la nomination d'un citoyen canadien au poste de gouveurneur-général, le premier ministre Louis Saint-Laurent a déclaré aux journalistes, aujourd'hui, qu'il faut que les Canadiens deviennent des adultes un jour.

Il a ajouté qu'ils ne doivent pas se sentir ligotés parce qu'ils sont "pendus à la jupe" du passé.

M. Saint-Laurent prévoit manifestement une polémique au sujet de cette décision de rompre avec la tradition et de recommander la nomination d'un Canadien. C'est pour cela qu'il a présenté un vigoureux plaidoyer au cours de sa conférence de presse de 90 minutes où il a expliqué cette décision en disant qu'elle était fondée sur une solide procédure constitutionnelle.

Advenant une controverse, elle protégerait à son avis sur le principe de la mesure et, non sur le choix du personnage le très hon. Vincent Massey — désigné à ce poste.

En dépit de l'augmentation de nos dépenses de défense

OTTAWA, 25. (PC) — Bien que les dépenses pour la défense soient deux fois plus élevées qu'il y a un an, le surplus budgétaire du gouvernement fédéral se chiffre par $721,600,000 pour les neuf premiers mois de l'année financière courante.

Le rapport mensuel du Trésor, publié aujourd'hui par le ministère des Finances, révèle que les revenus des neuf mois se terminant le 31 décembre ont atteint un total de $2,804,300,000 tandis que les dépenses se chiffraient par $2,082,700,000. Au cours de la même période, en 1950-51, les revenus avaient été de $2,049,600,000 tandis que les dépenses atteignaient $1,628,400,000.

Dans son discours sur le budget, en avril dernier, le ministre des Finances, M. Abbott, exprimait l'opinion que le surplus budgétaire pour 1951-52 serait d'environ $30,-000,000. L'automne dernier, il revisa ce chiffre et déclara que le surplus allait varier entre $200,000,-000 et $300,000,000.

Les dépenses pour la défense au cours de la période de neuf mois ont atteint un total de $769,900,000 à comparer à $372,600,000 pour la même période de 1950-51. Ces chiffres révèlent que le ministère de la Défense n'a pas encore dépensé une somme de près de $1,-000,000,000 à même les crédits qui lui ont été votés par le Parlement, au cours du printemps.

Les estimés pour la défense se chiffraient par plus de $1,700,000,-000 pour l'année.

Les revenus de l'année ont été accrus grâce au remboursement par le Royaume-Uni d'une première tranche de $2,500,000,000 qui lui ont été prêtés en 1946. Un versement de $23,700,000 en intérêts a été inscrit à la colonne des revenus.

Au sujet de remboursement des prêts, une partie du rapport indique que le Royaume-Uni a remboursé $14,000,000 du principal.

La taxe sur les compagnies a fourni la plus forte augmentation des revenus. Cette taxe a donné $795,850,000 soit $270,100,000 de plus qu'au cours de la période correspondante de l'année financière précédente.

Le ministère signale que l'augmentation est attribuable à la hausse d'impôt décrétée par les budgets de septembre 1950 et d'avril 1951.

L'impôt sur le revenu personnel a rapporté $699,700,000, soit $238,-100,000 de plus qu'au cours des neuf premiers mois de l'année financière 1950-51. Les frais de douane ont enrichi le gouvernement de $59,500,000 de plus, soit de $257,300,000 et la taxe d'accise a donné $201,700,000 de plus, soit $658,600,000.

Les dépenses qui ne concernent pas la défense ont augmenté de $37,400,000 au cours des neuf mois et ont été de $1,293,200,000. Cette hausse découle partiellement des plus fortes pensions payées aux vieillards, des plus nombreuses allocations familiales, et d'augmentations dans les octrois pour la santé, l'assurance-chômage et les pensions versées aux anciens combattants.

On a par contre réalisé des économies dans un certain nombre de ministères et de services. Les plus marquées ont été les suivants: $4,-400,000 dans les services de production et de vente du ministère de l'Agriculture, $2,500,000 dans les octrois accordés aux organisations internationales par le ministère des Affaires extérieures; $3,500,000 dans le paiement des intérêts sur la dette publique; $12,700,000 dans les versements consentis pour venir en aide aux victimes d'inondation ou d'autres séismes; $2,700,000 dans les services du génie des Travaux publics, et $8,700,000 dans les crédits et soldes accordés par le ministère des Affaires des anciens combattants.

Audience royale à M. Massey; il rentrera bientôt au pays

LONDRES, 25. (P.C.) — Sa Majesté le roi George VI a aujourd'hui accordé une audience à l'hon. Vincent Massey qui assumera bientôt les fonctions de gouverneur général du Canada, premier Canadien à occuper ce poste.

Une note brève de la cour a mentionné l'audience sans aucun autre détail.

Il est traditionnel que le roi reçoive les hauts fonctionnaires avant que ces derniers n'entrent en fonction.

La nomination de l'hon. M. Massey et le départ du vicomte Alexander auquel succède M. Massey ont été annoncés du palais de Buckingham jeudi soir et confirmés par le premier ministre du Canada, le très hon. Louis Saint-Laurent, à Ottawa.

On ne sait pas encore la date exacte à laquelle M. Massey prendra son nouveau poste. On a toutefois annoncé aujourd'hui à Ottawa que le futur gouverneur-général mettra fin à son séjour actuel en Grande-Bretagne au début de février.

Lord Alexander quitte son poste le 28 janvier. On a annoncé à Londres qu'à son retour en Angleterre, il sera nommé à un haut poste. On croit dans la capitale britannique que M. Winston Churchill songe à nommer le vicomte ministre de la Défense.

On ajoute qu'il est possible que la nomination de lord Alexander soit faite dès l'ouverture de la session du gouvernement britannique la semaine prochaine, c'est-à-dire, à temps pour que le nouveau ministre puisse représenter la Grande-Bretagne à la conférence des ministres des Affaires étrangères, des Finances et de la Défense des pays du Pacte Atlantique, à Lisbonne, le 16 février prochain.

M. Churchill a lui-même assumé les responsabilités de ministre de la Défense depuis qu'il est retourné au pouvoir en octobre dernier.

Lord Alexander, âgé de 60 ans, est considéré comme l'un des plus brillants généraux de la Grande-Bretagne. Son étonnante stratégie a vaincu les Allemands en Afrique du Nord.

L'hon. Vincent Massey, âgé de 64 ans, a connu une brillante carrière politique au Canada. Il a été le premier ministre du Canada à Washington et plus tard a été nommé haut commissaire au Royaume-Uni. Il est également chancelier de l'Université de Toronto.

Enfants brûlés vifs

WASHAGO, Ont., 25. (P.C.) — Trois jeunes enfants de M. et Mme Clayton Cronk ont été brûlés vifs aujourd'hui, dans l'incendie qui a détruit la maison de bois de leurs parents, sur une terre de culture située près du village de Washago, en Ontario.

Plante est déjoué par Pete Tkachuck



Jacques Plante, gardien de buts du Royal senior, a été l'artisan du triomphe de 3 à 2 remporté par son club sur le Chicoutimi, jeudi soir au Forum, mais malgré son magnifique travail dans ses filets, il a dû baisser pavillon devant Pete Tkachuck (No 19) qui a réussi à le prendre en défaut. Cette victoire du Royal lui a permis de se rapprocher à un seul point de la 1ère position, occupée par les As de Québec. (Photo "Canada Wide")

En fin de semaine

Exercice militaire de grande envergure à Saint-Hyacinthe

Le Régiment de St-Hyacinthe, sous le commandement du major S. Duclos, connaîtra une fin de semaine très active alors qu'il recevra la visite d'une compagnie de parachutistes et de divers corps de l'Armée canadienne. Toutes ces troupes participeront, avec leurs armes et équipement respectifs, à un exercice militaire de deux jours destiné à activer le recrutement dans les cadres de notre Unité locale.

Cet exercice, que l'on a baptisé "Jumpo", commencera en fait samedi midi, le 26 janvier, pour se terminer sur la fin du dimanche après-midi suivant. Il n'est aucun doute que notre population toute entière, et plus particulièrement nos jeunes concitoyens, trouveront un grand intérêt à suivre les diverses phases de ce déploiement militaire d'envergure fort inusité chez nous. Ce qui ne manquera pas surtout de captiver leur attention, c'est le saut qu'effectueront quelque 80 parachutistes d'avions venus de l'aéroport de St-Hubert sous le commandement du capt. G. D'Artois, D.S.O., G.M., officier commandant du détachement de Parachutistes du R22R.

De hauts dignitaires militaires assisteront à cet exercice, tels le major général J.-P.-E. Bernatchez, C.B.E., D.S.O., officier général commandant de la région militaire de Québec; le brigadier F.-L. Caron, D.S.O., officier commandant de la 10ième brigade d'infanterie dont fait partie le Régiment de St-Hyacinthe, le brigadier Julien Bibeau, D.S.O., E.D., officier commandant du 2ième Groupe de l'Artillerie royale du Canada (2nd AGRA), et autres. Par ailleurs, les unités qui se joindront à notre régiment pour les fins de cet exercice, sont les suivantes: une batterie de campagne du 27ième Régiment de campagne de l'Artillerie royale du Canada (RCA); une troupe du 38ième Régiment de D.C.A. légère, également de l'Artillerie royale du Canada (RCA); une troupe du 10ième Régiment de signaleurs du Service de transmissions de l'Armée royale canadienne (RCCS); une compagnie de parachutistes du Royal 22ième Régiment (R22R Paratroops); un peloton de l'Intendance (RCASC); un détachement du Service de santé de l'Armée royale canadienne (RCAMC) ainsi qu'une section du Corps de prévôts. Le corps constabulaire de St-Hyacinthe, sous la direction du chef Adrien Malo, a également assuré notre régiment de son entière coopération.

La meilleure défense d'un peuple: sa foi

M. Ralph Sweet, avocat, lieutenant gouverneur de la région O.-Q.-M. (Ontario-Québec-Maritimes) des Clubs Kiwanis, a souligné au Club St-Laurent Kiwanis que ce mouvement appuie cette année la lutte à la contrebande des narcotiques dans les écoles, dont le danger a été récemment signalé avec alarme aux Etats-Unis.

Le conférencier a passé en revue le travail qu'a fait le Kiwanis depuis sa fondation il y a 37 ans. Il a demandé aussi que les gens s'occupent de la chose publique, précisant que ce n'est que par un constant usage de notre droit de choix et de notre vigilance que nous aurons les administrations civiques et nationales que nous méritons; autrement, nous n'aurons aucun droit d'en critiquer les membres fautifs.

L'église, l'école, le foyer

"Aucune nation ne peut survivre par la seule force de son ingéniosité et de son labeur, a-t-il dit, car sa survie dépend de l'importance qu'elle accorde aux valeurs morales. Aussi devons-nous nous efforcer d'aider surtout les institutions, telles le foyer, l'école et l'église, où se forme le caractère".

M. Sweet a dit que toutes les armes du monde n'y feront jamais rien et que la meilleure défense que puisse connaître un peuple c'est encore sa foi en Dieu. "Ne nous laissons pas étonner par la puissance de telle ou telle arme; l'inflation ne s'est-elle pas montrée économiquement bien plus dommageable que toutes les bombes atomiques?"

Le déjeuner était présidé par M. Félix Guibert.

Aux funérailles de Mme Luc Gosselin

Les funérailles de Mme Vve Luc Gosselin, née Ida Garceau, et grand'mère du chef de la clicherie du "Canada", M. Rolland Dupras, décédée mercredi le 23 janvier dernier à l'âge de 84 ans, ont eu lieu hier matin au milieu d'un imposant concours de parents et d'amis.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires de la Société Coopérative de Frais Funéraires, 302 est, rue Ste-Catherine pour se rendre angle des rues Saint-Dominique et boulevard Saint-Joseph là où le cortège se forma pour se rendre à l'église précitée. M. l'abbé Ed. Gervais fit la levée du corps à 8 heures et chanta également le service. La chorale sous la direction de M. Fred Mignault chanta le service prescrit selon la règle du Tiers-Ordre de Saint-François. MM. J.-P. Leroux et Rolland Dupras firent la quête rituelle.

Dans la nef

On remarquait dans la nef ses filles, Mme N. Dupras (Alexine); Mme Albert Leroux (Alice); ses petites-filles, Mmes Guy Leroux, Marcel Leroux, Mlle Berthe Leroux, Mlle Simone Leroux, Mme Gabrielle Leroux, Mlle Denise Leroux, Mlle Thérèse Leroux, Mlle Marguerite Dupras, Mme René Gosselin, sa belle-fille, Mlle Lise Gosselin, sa petite-fille, Mme Maurice Vadboncoeur, Mme E. Pigeon, sa nièce, et une délégation des RR. SS. de la Providence.

Le cortège

Le deuil était conduit par ses fils MM. René et Edouard Gosselin; ses gendres, MM. N. Dupras et Albert Leroux; ses petits-fils: MM. Rolland Dupras, Lucien Leroux, Raymond Dupras, Maurice Dupras, G.-A. Bonneau, neveu, de Saint-David, Cté de Lévis; MM. Marcel Leroux, Albert Leroux, Jean-Paul Leroux, Gabriel Leroux, Guy Leroux, Pierre Gosselin, M. Dupras, ses petits-fils; M. Ernest Pigeon, son neveu le Rev. Frère Zénon Labelle, S.J., neveu.

On remarquait également M. Bernard Tailleur et Georges Pelletier, représentant le journal "Le Canada"; MM. Lionel Vadboncoeur, P.-S. Dupras, Albert Dupras, M. J.-Robert Guy, secrétaire-trésorier et agent d'affaires de l'Union typographique Jacques-Cartier, local 145, et nombre d'autres.

Après le service le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de la Côte-de-Neiges, lieu de la sépulture.

Bulletin météorologique

Pronostics pour les différentes régions climatériques de la province suivant le rapport du bureau fédéral de météorologie émis à l'aéroport de Dorval, à 11 h. p.m.:

Régions de Montréal et d'Ottawa: Nuageux avec neige intermittente. Plus doux. Vents légers. Minimum 15 et Maximum 30. Dimanche: encore doux, nuageux.

DECES

CHURCH. — A Westmount, le 25 janvier 1952, à l'âge de 51 ans, est décédé Lucien Church, époux de Julienne Rousseau, demeurant 250 avenue Olivier, Westmount. Les funérailles auront lieu mardi le 29 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure à 8 heures 45 pour se rendre à l'église St-Léon de Westmount, où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

La troupe de Barrault ici en octobre

Roland COTE

La troupe de Jean-Louis Barrault et de Madeleine Renaud viendra donner au mois d'octobre prochain à Montréal six pièces de son répertoire. Voilà ce que viennent d'annoncer M. Nicolas Koudriatzeff, de Canadian Concerts and Artists, et M. J.-A. DeSève, président de France-Film. Depuis déjà plusieurs mois la rumeur circulait dans les milieux théâtraux de la métropole que la célèbre troupe du théâtre Marigny viendrait sous peu au Canada. Les contrats qui viennent d'être signés mettent fin à des pourparlers qui duraient déjà depuis longtemps. Tous les Montréalais se rappellent le succès qu'avait obtenu une autre troupe française, celle de Louis Jouvet, en mars dernier au théâtre His Majesty's.

La troupe de Jean-Louis Barrault et de Madeleine Renaud présentera "Les Fausses Confidences", de Marivaux, "Baptiste", extrait du film "Les Enfants du Paradis", "Hamlet", de Shakespeare, d'après une traduction d'André Gide, "La Répétition", de Jean Anouilh, "Occupe-toi d'Amélie" de Feydau, ainsi que deux pièces de Molière, "Amphitryon" et "Les Fourberies de Scapin". Les décors de ces deux dernières pièces sont de Christian Bérard.

La troupe qui compte trente artistes arrivera à la mi-octobre sur l'"Empress of France"; elle jouera également à Ottawa et à Québec. Les représentations à Montréal dureront quatre semaines.

M. Nicolas Koudriatzeff a également ajouté qu'il faisait actuellement des démarches pour présenter à Montréal, l'Opera-Comique de Paris, en 1953 ou 1954, et qu'il était possible que le Ballet de Londres vienne donner des spectacles au cours de l'été.

La venue à Montréal de la troupe de Jean-Louis Barrault et de Madeleine Renaud sera certainement l'événement de la prochaine saison théâtrale.

Le tourisme en congrès dans les Laurentides

L'industrie touristique sera largement représentée aux fêtes du Carnaval laurentien alors que deux groupes importants pour notre région se réuniront en congrès. C'est la 32e assemblée annuelle conjointe de la mi-hiver de l'Association de villégiature des Adirondack et du bureau du tourisme et des congrès de Montréal.

Le congrès a débuté hier matin par un déjeuner "habitant" à l'hôtel LaSalle. Les délégués ont ensuite été conduits dans les Laurentides où ils ont été accueillis par M. Stanley Ferguson, grant de l'Alpine Inn, à Ste-Marguerite.

Ce matin, les délégués assisteront à une démonstration de ski préparée par M. Louis de Passillé et les membres de l'Alliance des moniteurs de ski.

Le groupe sera ensuite amené au Mont Tremblant où il assistera à la course Taschereau. Parmi les autres activités préparées pour les congressistes, signalons une promenade en traîneau jusqu'au Chalet Cochand où Louis et Emile Cochand ont organisé la joute internationale de ballon-balai, entre les délégués américains et canadiens.

Une cinquantaine de délégués américains sont attendus avec à leur tête le président Dan Crooks, le colonel Bert Fay et plusieurs autres représentants officiels de la région du nord-est des Etats-Unis.

On a préparé à leur intention une série de fêtes canadiennes-françaises pour bien illustrer le nouveau thème des Laurentides qui s'est aperçu tout à coup que son meilleur capital était l'attrait "habitant".

Nouveaux présidents




M. E. M. Little, (à gauche) président de l'Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Québec, a été élu hier président de la Canadian Pulp and Paper Association dont le 38ième congrès annuel a pris fin hier soir en l'hôtel Mont-Royal. M. Howard C. Lee, ingénieur en chef adjoint de la Canadian International Paper Company, Montréal, a été nommé président du conseil exécutif de la section technique de la Canadian Pulp and Paper Association.

Décédé

Spécialiste des affaires municipales

M. Frederick Wright, directeur du Municipal Service Bureau et de la Ligue du Progrès Civique, est décédé hier, après quelques jours de maladie, à l'âge de 77 ans et onze mois.

Le défunt était venu au Canada en 1909, sur les instances de sir Wilfrid Laurier qui l'avait rencontré en Europe.

M. Wright est né à Birkenhead, Angleterre, le 7 février 1874. Il fit ses études au Clifton College de Bristol et à l'Université de London (B.A.) avant de suivre son entraînement de journaliste à la "Pall Mall Gazette" sous la direction du fameux W. T. Stead. Il travailla aussi au London Daily Telegraph, à titre de publiciste (rédacteur de nouvelles étrangères).

Après son arrivé à Montréal, en 1909, où il demeura toujours, il rédigea des textes pour les grandes publications des Etats-Unis: Saturday Evening Post, Collier's, New York Times et autres.



Feu M. Frederick Wright

M. Wright fonda le Canadian Municipal Journal en 1914, devint éditeur de la Municipal Review of Canada, et établit "La Revue Municipale" en 1922. Il était aussi éditeur de la "Municipal Review of Canada."

Spécialiste des questions municipales

Spécialiste des questions municipales, M. Wright avait rédigé la charte de la Commission métropolitaine de Montréal qui est devenue loi en 1921. Il était le fondateur de l'Union des municipalités de la province de Québec, en 1919, dont il a été directeur durant les deux premières années.

En 1928, il avait publié des brochures sur le système d'administration par arrondissement et, 20 ans plus tard, il avait repris la rédaction de ces mêmes publications.

Depuis vingt ans, le défunt dirigeait hebdomadairement un programme radiophonique sur les questions municipales au poste C.F.C.F. et, par intermittance, durant la même période, au poste C.K.A.C.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, deux fils, M. Eric Wright, de Vancouver; et M. Wilfrid Wright, de Poitne-Claire; quatre filles, Mme Charles Owen (Amy), de Chester, Angleterre; Constance et Winnifred, jumelles, de Montréal, et Mme Norman E. Burns (Stella), de Granby.

Son épouse (Mlle Stella Senior) l'avait précédé dans la tombe en 1947.

Il laisse aussi deux frères et une soeur: MM. Percy Wright, de Drummondville; Thomas Wright, de Chester, Angleterre, et Mme Bert Stevenson (Minnie) de Londres, Angleterre. Aussi, deux petits-enfants: Stella-Marie Owen et Evan Wright, de Schenectedy.

Les funérailles auront lieu lundi après-midi, à 3 heures, aux salons mortuaires William Wray, 2075 rue University (près de Sherbrooke), où la dépouille est exposée.

M. Wright qui avait la direction générale des Semaines d'embellissement, depuis quelques années, habitait à 5842, rue Durocher, Outremont.

Hausse de 4.5 accordée aux chemins de fer

OTT. WA, 25, (P.C.) — **La Commission des transports a autorisé aujourd'hui les chemins de fer canadiens à appliquer une hausse géénrale d'environ 4½ pour cent dans le tarif du transport des marchandises.**

La Commission a rendu sa décision finale sur la requête soumise depuis longtemps par les chemins de fer pour obtenir des tarifs plus élevés et elle leur a accordé un peu moins que la moitié de 10 pour cent qu'ils réclamaient.

On calcule que les nouveaux taux ajouteront une somme annuelle de $8,400,000 aux revenus du Pacifique Canadien, qui sert de barème dans le calcul des tarifs.

Dans le cas des chemins de fer Nationaux, l'augmentation sera d'environ $20,000,000 par année.

C'est la troisième augmentation dont bénéficient les chemins de fer depuis la fin de la guerre. Les augmentations précédentes se sont chiffrées par 62 pour cent.

Voici comment les nouveaux tarifs s'appliqueront:

Une augmentation temporaire de 12 pour cent, accordée en juillet dernier, est rescindée et remplacée par une augmentation de 17 pour cent sur les tarifs d'avant juillet. Cette décision a pour effet pratique de hausser les tarifs actuels d'un peu moins que 4½ pour cent.

Cette augmentation globale de 17 pour cent se compare à celle de 22 pour cent qui était la somme des deux augmentations demandées par les chemins de fer dans leur requête.

On a autorisé cette augmentation de tarifs dans le but d'aider les chemins de fer à faire face aux frais accrus de la main-d'oeuvre et des matériaux, et aussi pour compenser la surtaxe de 20 pour cent pour la défense, que le dernier budget fédéral a ajouté à l'impôt sur les corporations.

La Commission a rejeté la demande des provinces maritimes, qui voulaient que les tarifs soient réduits dans le cas des pommes de terre.

Elle a rejeté, au moins temporairement, diverses requêtes suggérant d'exempter de la hausse certaines marchandises comme les pommes, le bois de construction, le bétail, le bois de pâte, les conserves, les sous-produits du poisson et les produits laitiers.

Les commissaires ont cependant laissé entendre qu'ils seraient prêts à étudier séparément les arguments des groupes intéressés dans ces demandes d'exception, maintenant qu'ils ont pris une décision sur la question principale qui consistait à analyser les revenus essentiels des chemins de fer.

Vernissage d'une fresque murale

Lundi soir prochaine, le 28 janvier, le public montréalais aura le privilège d'assister au vernissage d'une grande fresque murale exécutée par un jeune artiste canadien de renom. Le dévoilement aura lieu au Musée des Beaux-Arts de Montréal sur la rue Sherbrooke dans l'ouest, à 8.30 heures du soir et l'exposition continuera huit jours durant jusqu'au six février suivant. Le jeune peintre, Philip J. Aziz, a reçu une belle réclame à tous les endroits où sa peinture "La Sainte Trinité et la Pieta" a été exhibée. Depuis avril jusqu'à septembre de l'an dernier, elle fut exposée à la Galerie des Arts du magasin Eaton de Toronto. C'est l'intérêt soutenu du public qui fit durer cette exposition si longtemps. Elle a reçu de plus des colonnes élogieuses de la part de tous les critiques d'art et le Magazine Time, dans son numéro du 18 juin 1951, lui a consacré un article.

La peinture, le cadre compris, mesure à peu près treize pieds et demi de haut et huit pieds à la base. Elle a été exécutée pour orner le retable de l'autel dans la chapelle du couvent de la Trinité-du-Mont, à Saint-Bruno, P. Q. La niche au-dessus de l'autel est de forme triangulaire, donnant ainsi cette forme au tableau.

Les couleurs qui dominent sont le rouge, le bleu, le blanc et les bruns foncés, rappelant ainsi celles de l'Ordre de la Très-Sainte-Trinité. On y a employé de l'or à vingt-quatre carats et aussi de l'argent.

La peinture est faite à la "tempera", à la mode chez les Byzantins et les premiers peintres italiens.

Le succès de cette peinture et la façon avec laquelle l'artiste présente ce message religieux lui ont valu déjà beaucoup d'autres entreprises.

Le public de Montréal saura certainement apprécier la grande valeur de cette fresque d'autel.

Election à la mairie

JOLIETTE, 25. — Il y a deux candidats à la mairie à l'élection municipale de Joliette. Cette élection aura lieu vendredi prochain, 1er février. Les deux candidats sont le maire sortant de charge, le Dr Edouard Gervais, et un ancien maire, M. Alexandre Boisvert, courtier en assurances.

Cette année, les échevins des sièges 7, 8 et 9 terminent leur terme de trois ans. MM. Narcisse Hottin, Donat Piette et Arthur Robillard sont les trois échevins sortant de charge. Ils briguent de nouveau less suffrages et ils ont comme adversaires respectifs MM. Emile Boulard, J.-A. Généreux et Gérard Roy.

●●● Les paroles deviennent des...

(Suite de la dernière page)

every battery; it must be proportionable to the assault".

Roscoe (Nisi Prius Evidence) 14e édition (1879), p. 846: Evidence under defence of self-defence — Excess. One of the most common defence in this action is that the plaintiff mode "the first assault", and that the defendant's battery was in self-defence. Co. Litt. 212b. If the plaintiff takes issue on this defence, he puts the whole defence in ussue, and the defendant will have to prove the prior assault by the plaintiff, which occasioned the defendant's assault."

Bason's Abridgment, 7e éd., sous le titre "Assault and Battery": "It seems agreed that, at this day, no words whatsoever, be they ever so provoking, can amount to an assault, notwithstanding the many ancient opinions to the contrary: Hawk, P.C. 263 (110). But if very provoking language is given, without reasonable cause, and the party offended is tempted to strike the other and on action brought and the general issue pleaded, fe juries would give damages to carry costs and few (if any) judges would certify." (Voir Evans V. Bradburn, 25 D.L.R., p. 611).

Archbold's, 13e éd., p. 948: (sous verbo "self-defence"): "It is a good defence, in justification even of a wounding or mayhem, to prove that the prosecutor assaulted or beat the defendant first."

Russell, 8e édition, p. 848: "If one man strikes another a blow, or does that which amount to an assault on him, that other has a right to defend himself and strike a blow in his defence without waiting till he is struck."

Les auteurs

Les auteurs sont donc unanimes à proclamer, selon le droit coutumier, que les paroles seules ne constituent pas une provocation pour assaut; cependant, l'accord d'opinion n'est pas complet pour déterminer si les paroles peuvent constituer une provocation pour réduire le meurtre à un homicide involontaire (Kenny, 15e édition, p. 176 et p. 132).

La Commission Royale (Crankshaw, 1894, p. 152) commentait le "common law" déclare:

"There is no definite authoritative rule on the subject, but the authorities for saying that words can never amount to a provocation are weighty. We are of the opinion that cases may be imagined when language would give a provocation greater than an ordinary blow. The question whether any particular act falls or not within this line appears to us to be pre-eminently a matter of degree for the consideration of the jury."

Crankshaw, 1894, p. 31, cite les paroles du juge Blackburn: "As a general rule of law no provocation of words will reduce the crime of murder to that of manslaughter; but under special circumstances, there may be such a provocation of words as will have that effect; for instance, if the husband suddenly hearing from his wife that she has committed adultery, and, he having no idea of such a thing before, were thereupon to kill her, it might be manslaughter." (Voir R. v. Rothwell, 12 Cox C.C., p. 145).

La Cour d'Appel d'Angleterre, dans James Eller, 15 Cr. ApR., p. 41, commentant cette cause de Rothwell, déclare:

"... but all subsequent cases have treated that case as a special exception to the general rule, which is that words cannot constitute provocation to justify the jury in reducing the crime from murder to manslaughter, except in very special circumstances."

Kenny, 15e éd., p. 132, commente toute la jurisprudence et se rallie à cette théorie.

Crankshaw, 1894, p. 147, rapporte que la Commission Royale, après étude des divers statuts et jurisprudence, aurait rédigé les art. 45 et 46 (aujourd'hui 53 et 54):

"The principle above contented for in relation to self-d[illegible]nce has been fully kept in view [illegible] articles 45 and 46 of the prese[illegible] code, which articles are as follo[illegible]:

"Every one unlawfully assa[illegible]ed, nos having provoked such assault, is justified in repelling force by force, of the force he use is not meant to cause death or grievous bodily harm, and is no more than is necessary for the purpose of self-defence; and every one so assaulted is justified, though he cause death or grievous bodily harm, if he causes it under reasonable apprehension of death or grievous bodily harm from the violence with chich the assault was originally made or with chich the assaillant pursued his purpose, and if he believes, on reasonable grounds, that he cannot otherwise preserve himself from death or grievous bodily harm.

"Every one who had without justification assaulted another, or has provoked an assault from that other, may nevertheless justify force subsequent to such assault, if he uses such force under reasonable apprehension of death or grievous bodily harm from the violence of the person first assaulted or provoked, and in the belief, on reasonable grounds, that it is necessary for his own preservation from death or grievous bodily harm; Provided, that he did not commence the assault with intent to kill or do grievous bodily harm, and did not endeavour at any time ving himself arose, to kill or do grievous bodily harm: Provided also, that before such ncessity arose he declined futhur conflict, and quitted or retreated from it as far as was practicable.

"Provocation, within the meaning of this and the last precetling section, may be given by blows, words or gestures."

Nos législateurs ont voulu déterminer, par une définition, ce qui constituerait, dans notre droit, une provocation.

Ils ont voulu définir la provocation, décréter que des paroles seraient une provocation, rendre uniforme notre législation sur la provocation par des paroles, et ils ont édicté les art. 45, 46 et 229, aujourd'hui 53, 54 et 261, par. 2, du c. cr.

La définition qu'ils ont édictée à ces articles est explicite et ne prête à aucune ambiguïté et modifie le droit coutumier.

Crankshaw, 1894, p. 152, adopte cette théorie:

"By the law, however, as it now stands, under the above art. 229 (art. 261) and the provisions of art. 45 and 46 (art. 53 and 54) there can be no longer any doubt that words will be a sufficient provocation if it is found by the jury (whose province it is to decide) that they are of so insulting a character as to deprive the person provoked of the power of self-control."

Malgré nos recherches, nous n'avons trouvé que deux jugements qui font mention que le droit commun a été modifié.

Dans Rex v. McLean, 87 C.C.C. 389, le juge McPherson, de la Cour d'Appel du Manitoba, déclare:

"It may be true that the common law rule was that mere words could not, save exceptional circumstances, constitute provocation: . . . if that was the common law rule, it was changed by the Cr. Code, ss. 53 (3) and 261 (2)."

Rex ex rel. Atkinson v. Montague, 97 C.C.C., p. 30:

"...When the trespasser shows resistance, the occupier is placed in the position of one acting in self defence under s. 53 of the code... This resistance or provocation does not have to be by physical force, It may be, and I quote from s. 53, 'by blows, words, or gesture'."

Popple, Supplement Criminal Evidence, ed. 1951, p. 158, soutient que le "common law" a été modifié par l'art. 261 du code criminel.

Nous devons conclure que notre code a modifié le droit commun.

Notre code a voulu décréter que des paroles seraient une provocation pour assaut, ce qui n'existait pas dans le "common law", puisque nous trouvons maintenant "paroles" inséré entre les termes "coups" et "gestes" aux art. 53 et 54 c.r.

Notre code a voulu aussi déterminer par une définition, à l'art. 261, p. 2 et 3, dans quelles circonstances des paroles seront une provocation pour réduire le crime de meurtre à un homicide involontaire. La théorie du droit commun sur ce point n'était certainement pas des plus faciles à appliquer (R. v. Rothwell et R. v. Eller, plus haut cités et Kenny, 15e éd. p. 132).

Mais la poursuite, s'appuyant sur l'art. 55, par. 1, prétend que, pour constituer une provocation, les paroles doivent être accompagnées d'un assaut et que cet art. 55 complète la définition des art. 53 et 54.

Cette théorie de la poursuite n'est basée sur aucune décision et aucun auteur et réduit à néant les définitions des art. 53 et 54 de notre code.

Pourquoi notre législation se serait-elle servie du mot "paroles" (art. 53 et 54) si ce terme était insuffisant et devait être expliqué par l'art. 55, p. 1; il aurait été si facile pour le législateur de retrancher "paroles" pour rendre notre code similaire au droit coutumier.

Le législateur a voulu tout simplement, par l'art. 55 c.cr., spécifier des cas différents de justification.

C'est, d'ailleurs, l'opinion donnée par Sir John Thompson, lors de la discussion de cet article par le comité formé à la Chambre des Communes pour rédiger notre code criminel:

(Crankshaw, 1894, Appendice, p. 824)

"On section 47.

"Mr. DAVIES (P.E.I.). — What "is the distinction between the "47th section (aujourd'hui 55) "55) and the 45th section (aujourd'hui 53)?

"Sir JOHN THOMPSON. — It "think it is that, if the assault is "accompanied with insult, he may "use such force as is necessary to "prevent repetition. The 45th section refers to his repelling "force by force in his own case."

La réponse de Sir John Thompson démontre bien que l'esprit du législateur n'était pas de restreindre les définitions de "provocation" énoncées aux art. 45 et 46, aujourd'hui 53 et 54 c.cf. en édictant l'art. 47 ou 55 de notre code.

Les art. 53, 54 et 55 précisent des cas différents où la justification pourra être invoquée comme moyen de défense (self-defence).

La justification

L'art. 55, par. 1, explique la justification de la force pour se défendre, défendre quelqu'un qui est sous sa protection, dans les assauts avec insultes, ajoutant qu'il ne doit être fait usage que de la force nécessaire pour repousser l'assaut.

L'art. 55, par. 2, décrète que personne ne peut, volontairement repousser une injure (insulte) par un coup hors de proportion avec cette insulte.

C'est la seule interprétation logique que nous pouvons donner à ce paragraphe 2 de l'art. 55 c.cr.

Si ce paragraphe 2 voulait référer à "assaut avec paroles", il n'ajouterait rien au paragraphe 1, qui décrète déjà que la force employée ne doit être que celle nécessaire à repousser l'assaut avec paroles. Les termes "le coup en proportion de l'insulte" employés au par. 2 ne seraient que la répétition du par. 1.

Le législateur ayant voulu que la provocation existe par des paroles a déterminé comment on pouvait repousser cette provocation par paroles. Voir Taylor, 3 c.r., p. 483.

L'argument que le législateur aurait omis de répéter "assault with insult" est trop puéril pour être discuté, puisque cet art. 47, aujourd'hui 55, a été modifié et le même terme "insult" a été conservé.

Nous citons l'art. 55 c.cr. dans le texte anglais, pour le comparer avec le texte de l'art. 47 rapporté à Crankshaw, 1894, p. 32:

L'art. 55 édicte:

"Every one is justified in using force in defense of his own person, or that of any one under his protection, from an assault accompanied with insult, if he uses no more force than is necessary to prevent such assault, or the repetition of it.

"2. This section shall not justify the wilful infliction of any hurt or mischief disproportionate to the insult which the force used was intended to prevent. R.S. c. 146, s. 55."

L'art. 47 décrète:

"Prevention of assault with insult. — Every one is justified in using force in defence of his own person, or that of any one under his protection from an assault accompanied with insult: Provided that he uses no more force than is necessary to prevent such assault, or the repetition of it: Provided also that this section shall not justify the wilful infliction of any hurt or mischief disproportionate to the insult which the force used was intended to prevent."

Le changement effectué n'a pas rendu cet art. 55 plus facile d'interprétation et nous espérons qu'il sera clarifié dans le nouveau code criminel, actuellement en préparation.

Notre interprétation que cet art. 55, par. 1, légifère sur un cas spécial (l'assaut avec paroles) se déduit non seulement de la lecture de cet article, mais aussi en le comparant avec les art. 52, 53, 54 et 56 et suivants de notre code, articles qui traitent de la justification.

Chacun de ces articles formule un cas spécial de justification.

L'art. 52 détermine dans quelles circonstances l'on peut employer la force pour empêcher la commission d'une infraction.

Les art. 53 et 54 énoncent les principes de justification pour la personne attaquée sans provocation et pour la personne attaquée avec provocation.

Les art. 56 et suivants énumèrent dans quelles conditions l'on peut défendre les biens mobiliers, immobiliers et d'habitation.

Cet art. 55, comme les articles ci-haut énumérés, légifère sur les moyens de justification dans des cas spécifiés.

Notre interprétation n'annule pas la définition de "provocation" énoncée aux art. 53 et 54, comme le ferait la doctrine de la poursuite, si elle était admise.

Ce qui paraît rendre ce par. 1 de 55 obscur est d'y avoir inclus la justification de la personne qui défend quelqu'un sous sa protection, pour assaut avec paroles, et d'avoir omis la justification pour les autres cas d'assaut.

L'argument de la poursuite qui semble le plus sérieux pour soutenir que des paroles seules ne peuvent justifier un assaut est appuyé sur Tremeear, 5e éd., p. 84 qui rapporte des jugements, sans les commenter.

Nous avons dû consulter chacun de ces jugements.

Percy v. Glasco et al., 1872, 22 U.C.C. P.R., p. 521:

Ce jugement, rendu avant l'entrée en vigueur de notre code, décide d'une affaire civile et le juge Hagerty, C.J., explique le "common law" en vigueur en 1872 et déclare que les paroles ne peuvent justifier un assaut ou "battery".

Murphy v. Dundas, 1905, 38 N.B.R., p. 563:

Il s'agit ici également d'une affaire civile et le jugement de la majorité ne fait nullement mention que de simples paroles ne peuvent justifier un assaut. Le jugement refuse purement et simplement un nouveau procès pour permettre au demandeur d'obtenir des dommages nominaux.

Le juge McLeod, dissident, pour accorder un nouveau procès, p. 568, déclare comme "obiter dictum":

"Evidence of acts of provocation to be admitted as justification for an assault or mitigation of damages must be of acts done or words spoken at the time of the assault, etc."

Wentzell v. Winacht, 1907, 41 N.S.R., p. 408:

Il s'agit encore d'une affaire civile où le litige que nous discutons n'a pas été décidé.

Le juge Graham affirme que des jurons ne peuvent constituer une provocation et il déclare que le code criminel "only relates to the provocation that will, in a case of homicide, reduce an offence from one of murder to manslaughter". Russell J. concurred.

Le juge Langley déclare: "Civil rights are exclusively under the jurisdiction of provincial legislature. Provocation under the common law and apart from any statute, constitues an element in the computation of damages in an assault".

Evans v. Bradburn, 1951, 25 D. L.R., 611:

Dans cette cause civile, le juge Back a rendu jugement — pour la cour — et il se base totalement sur le "common law" — pour décider cette cause.

Ces jugements, dans leurs considérants, ignorent les art. 53, 54 et 55 du C. Cr. et ont tous été rendus dans des instances civiles.

Ils décident que, même depuis l'entrée en vigueur de notre code, le "common law" s'applique encore dans les instances civiles.

Il n'y a pas lieu, dans ce jugement, de discuter cette théorie mais Nadeau, Droit civil, p. 167, ne nous paraît pas de cette opinion. Voir également: 1951 Can Law R. p. 786 — Maze and — 3 ed. p. 489 Savatier 2 éd. — p. 73.

Ces jugements cités par la poursuite ne peuvent nous aider à résoudre le litige qui nous est soumis.

Conclusions

Nous concluons que l'inculpé, provoqué par les paroles très injurieuses du plaignant, avait le droit de repousser l'insulte par une simple giffle.

Conformément à l'art. 54 du C. Cr., une personne qui a provoqué un assaut par des paroles ne peut repousser cet assaut par la force que si elle la croit nécessaire pour sa propre sûreté.

En conséquence, celui qui est provoqué par des paroles a droit de se défendre dans les limites de la provocation.

Ce principe, tel que l'enseignent les auteurs, découle du droit naturel.

Wharton's Law, 14e éd., p. 313:

"Self-defence, therefore, is justly called the primary law of nature, and it is not, neither can it be, in fact, taken away by the law of society."

Dandurand et Lanctôt, p. 79, 1890, Droit Criminel du Canada:

"Les lois positives, d'accord avec la loi naturelle, ont toujours reconnu le droit de légitime défense. L'homme a, en effet, le droit et le devoir de se conserver; il a, en conséquence, celui de se protéger et de se défendre contre une injuste agression. Sans doute, le bon ordre social exige que, dans les circonstances ordinaires, personne ne se fasse justice à soi-même; mais cette règle fléchit quand l'imminence d'un danger demande une répression immédiate."

Même auteur, p. 80:

"Tant que la personne primitivement attaquée reste dans les bornes de la légitime défense, l'agresseur primitif n'a pas le droit de repousser la défense qui lui est opposée."

Pour ces motifs la plainte est rejetée avec dépens.

Eloge du choix de M. V. Massey par un Anglais

MANCHESTER, 25. (P.C.) — Un correspondant du "Manchester Guardian" exprime l'avis aujourd'hui que le choix de M. Vincent Massey comme premier gouverneur général du Canada d'origine canadienne semble être incontestablement le meilleur.

Ce correspondant garde l'anonymat, mais on dit qu'il s'agit d'un ami anglais de M. Massey bien au fait de la politique canadienne. Il prévoit que le prochain gouverneur général aidera le Canada à acquérir "la pleine personnalité culturelle sans laquelle sa réalité nationale demeure incomplète".

Le correspondant du "Manchester Guardian" loue ensuite la haute probité de M. Massey, sa vigueur intellectuele, son sens de la dignité des fonctions et, par-dessus tout, son indépendance vis-à-vis la politique partisane.

Sous sa réserve, ajoute-t-il, ses concitoyens sauront découvrir une grande générosité et une vive attention envers les gens et les affaires publiques.

Vote de confiance au cabinet de Van Houtte

BRUXELLES, 25. (P.A.) — Le Sénat belge a accordé aujourd'hui un vote de confiance au nouveau cabinet du premier ministre Jean Van Houtte. Le vote a été de 79 contre 70.

●●● La persécution n'est qu'un...

(Suite de la dernière page)

à l'inaction forcée des missionnaires étrangers, et que l'autonomie économique, en interdisant les secours venus du dehors réduira infiniment les moyens dont il pourra disposer. Ce n'est que par jeu que l'on peut lui parler d'autonomie alors qu'on lui retire presque toute liberté dont il a besoin. Ils sont nombreux les obstacles qui entravent son oeuvre; ils vont de la difficulté de se déplacer librement pour se rendre auprès des différents groupes de fidèles, à la fermeture des églises et des chapelles".

"Des procès populaires clouent au pilori les meilleurs prêtres excitant le peuple contre eux, les humiliant en leur extorquant, selon des méthodes bien connues, les confessions les plus invraisemblables, non sans avoir recours (deux cents d'entre eux, environ, sont déjà enchaînés et leur nombre s'accroît chaque jour) tandis que n'est pas rare le recours à l'exécution capitale. En de telles conditions, le clergé qui ne suffit pas aux exigences de la communauté catholique déjà constituée, ne pourra certainement pas se consacrer à l'oeuvre d'évangélisation, qui ainsi subira un lamentable retentissement, sinon même une stagnation complète.

"Une question plus grave dut même être posée: "L'Eglise pourra-t-elle au moins maintenir ses positions contre l'assaut diabolique qui s'est déchaîné sur un christianisme numériquement faible et encore jeune?

"A cette question une réponse en partie réconfortante peut être donnée quant à l'attitude jusqu'à ce jour adoptée par les fidèles et le clergé indigène . . . S'il y a ou s'il y a eu une adhésion spontanée au mouvement pour les trois autonomies ou pour la campagne menée contre le représentant du Saint-Siège, elle n'est venue que de quelques apostats de vieille date et du petit nombre de catholiques sympathisants du communisme, parmi lesquels on trouve au premier rang certains opportunistes qui n'ont en vue que leurs intérêts.

"Pour les autres il reste l'équivoque intentionnellement provoquée qui présente le mouvement sous ses aspects acceptables, et, plus souvent, le déguise comme s'il s'agissait du simple patriotisme dont l'Eglise admet le principe. Il faut également enregistrer quelques faiblesses; il serait toutefois injuste de les condamner sans tenir compte des pressions exercées par le communisme avec mille expédients qui vont de l'expulsion et de la suppression du travail c'est-à-dire à l'aide du spectre de la faim au non moins terrible ostracisme moral sous l'accusation de "chiens de chasse" des impérialistes, de traîtres à la patrie, de fascistes, de réactionnaires, [illegible] du peuple: qualifications [illegible] si l'on en juge par la [illegible]population des prisons, par les procès qui ont lieu devant les tribunaux populaires et surtout par les exécutions qui sèment partout la terreur".



Les annonces classées du CANADA SONT EFFICACES

TELEPHONEZ avant midi à GRavelle 3551

Le Canada

QUARANTE-NEUVIEME ANNEE — No 247 MONTREAL, SAMEDI 26 JANVIER, 1952

Pourquoi attendre pour être BIEN INFORMÉ ? Lisez LE CANADA CHAQUE MATIN

Excellente condition de l'industrie du papier

Notre expansion industrielle s'accentue plus rapidement que celle des Etats-Unis

M. R. M. Fowler, président de l'Association canadienne des pâtes et du papier, a déclaré hier midi, à Montréal, que l'expansion économique et industrielle du Canada s'accentue à un rythme encore plus rapide que celle des Etats-Unis.

Dans une allocution en marge de son rapport annuel, M. Fowler, qui portait la parole à l'issue du 38e congrès annuel de cet organisme, a souligné notamment "qu'il n'est pas exagéré de prévoir, pour la période de cinq années, soit de 1951 à 1955, une somme globale de nouveaux placements qui dépassera $600,000,000 dans les installations de pâtes et du papier" de notre pays.

L'industrie du papier, a dit M. Fowler, conserve son rang à la tête de l'économie grandissante du Canada "quels que soient les termes de comparaison que l'on emploie".

Le président sortant a fait connaître des chiffres qui illustrent éloquemment la condition excellente de l'industrie du papier. C'est ainsi que les exportations se sont chiffrées l'an dernier par quelque $900,000,000, soit 24 pour cent de toutes les exportations canadiennes, et 35 pour cent de toutes nos exportations aux Etats-Unis.

"Sa croissance (celle de l'industrie du papier), a dit le conférencier, a marché de pair avec la croissance générale et le raffermissement de l'économie canadienne en 1951".

"Une révolution économique se



M. R. M. Fowler

déroule sous nos yeux et nous ne la voyons peut-être pas, a-t-il dit."

M. Fowler a posé la question cruciale : "Une croissance aussi rapide est-elle saine ? Allons-nous trop loin et trop vite ? N'y aura-t-il pas excès d'expansion ?" A ce propos, le conférencier signale "les erreurs des années qui ont suivi 1920".

Les conditions du succès

Deux facteurs, a-t-il dit, conditionnent la réponse à toutes ces questions: la conjoncture politique et économique à l'échelle internationale, et l'attitude des producteurs de pâtes et de papier canadiens.

S'efforçant d'apporter une réponse plus concrète et plus précise, M. Fowler note que la situation aujourd'hui diffère considérablement de celle de 1920, en raison des usages plus nombreux du papier. De plus, l'expansion de la production des pâtes et papiers touche à sa fin dans plusieurs pays parce qu'on ne dispose plus d'une quantité suffisante de bois. Or, le Canada est plus favorisé, et tout semble indiquer que le potentiel canadien en domaines boisés est loin d'être épuisé.

"La perspective qui se présente à notre industrie pour les quatre ou cinq prochaines années en est donc une de croissance vigoureuse et rapide".

Toutefois, déclare le conférencier, des problèmes se posent et des dangers se dressent.

Problèmes et dangers

C'est d'abord la diminution de notre marché car "je dois avouer franchement que nous devons nous attendre à des fléchissements et à des fluctuatioans dans la demande". Il serait illusoire d'anticiper une montée ininterrompue.

Pour remédier à cet état de chose, la compétence administrative deviendra capitale.

La difficulté de plus en plus grande d'obtenir les matériaux et l'équipement essentiel par suite des exigences des programmes de défense canado-américains pose le deuxième problème. Admettant que l'Etat doive accorder préséance à ces besoins militaires, a dit M. Fowler, l'Etat devra ensuite réaliser l'importance du développement de l'industrie des pâtes et papiers.

L'arbsoption des profits par les impôts trop lourds constitue le troisième problème que le conférencier qualifie de "danger". Car, s'il est vrai que la somme globale des investissements atteindra $600,000,000 au cours des prochaines cinq années, il faudra que cet argent provienne des profits, pourvu que l'impôt n'en absorbe pas trop.

Critique de nos impôts

Au chapitre des impôts, M. Fowler a fait la déclaration suivante :

"Je crois fermement que les industriels en papier reconnaissent le besoin d'appuyer loyalement et complètement le programme de défense de l'Etat en payant des taxes. Je crois qu'ils sont d'avis que les frais de défense devraient se payer au fur et à mesure. Mais, comme bien d'autres, ils peuvent douter de la sagesse d'accumuler de forts surplus au budget de l'Etat. Plusieurs indices portent à croire que les taxes qui ont permis ces surplus ont eu un effet inflationnaire imprévu. Plusieurs indices nous incitent aussi à croire que les impôts sur les corporations et les individus ont atteint ou dépassé le point où ils n'offrent plus aucun avantage."

Le conférencier a expliqué que de nouvelles augmentations produiraient des résultats contraires à ceux que recherchent le gouvernement parce qu'elles limiteraient les possibilités économiques des sociétés industrielles et généraient considérablement le pouvoir d'achat des citoyens.

Formulant ensuite une suggestion relative à la politique fédérale de taxation, M. Fowler a déclaré : "En 1951, nous nous sommes engagés dans un programme de dépenses pour fins de défense qui pourrait bien durer trois ou quatre ans. Durant cette période, considérée dans son ensemble, on peut se demander s'il est sage ou nécessaire de continuer à réduire la dette nationale."

Enfin, M. Fowler a préconisé l'intensification de la production de matières premières et de matériaux de base afin d'équilibrer le développement industriel du pays.

Le conférencier a terminé en déclarant : "Le Canada se dirige vers un avenir exceptionnel".

Des hommes de... vision au Cercle Universitaire



Le Collège des optométristes a reçu à un dîner intime le président de l'Association canadienne des optométristes, au Cercle Universitaire où ils ont étudié des problèmes d'intérêt national se rapportant à leur profession. De gauche à droite, le lt-col. J.-Arthur Boivin, président nouvellement élu au Collège des optométristes; M. Harry Nowlan, président de l'association nationale; M. A. Mignot, doyen de l'Ecole d'optométrie et délégué de l'association canadienne; M. Murray Farr, secrétaire de cette même association; M. J.-A. Messier, gouverneur du Collège et secrétaire de l'Ecole, et M. Charlemagne Bourcier, secrétaire du Collège des optométristes de la province de Québec et professeur à l'Ecole d'optométrie.
(Photo "Le Canada" par Charles Robitaille).

Les élections municipales en banlieue

Lutte partout à Ville St-Michel; acclamation partout à Hampstead

La lutte électorale qui se dessinait à Ville St-Michel est maintenant un fait accompli : le maire sortant de charge, M. Lafontaine a un adversaire, M. Adélard Boisvert.

Hier après-midi, c'était la mise en nomination à St-Michel et dans au moins trois autres municipalités de la région métropolitaine, notamment Ville St-Pierre, Hampstead, Pointe-Claire. A Ville St-Pierre, le Dr C. A. Kirkland, a de nouveau été réélu par acclamation maire de cette ville du comté Jacques-Cartier. De même à Hampstead, faubourg élégant de la métropole, le maire L. I. Playfair a été réélu sans opposition. Cependant, il y aura élection à Pointe-Claire, le maire sortant de charge Charles E. Barnes, officier retraité de la police de Montréal, n'ayant pas brigué les suffrages : deux candidats cherchent sa succession.

L'élection à St-Michel ne manquera pas de sel et d'intérêt. Le maire Lafontaine est habitué aux campagnes hautes en couleur, et ses adversaires promettent de faire une chaude lutte.

Sous la présidence de M. A.-E. Chevrier, secrétaire-trésorier de la municipalité, les mises en nomination à St-Michel se sont faites, hier, de midi à 2 heures de l'après-midi. Et l'on a rapporté un total de 14 candidats, sans aucune acclamation. Ce qui constitue un contraste frappant avec les autres municipalités de banlieue, qui suivaient hier une procédure identique.

Les candidatures officielles sont les suivantes: à la mairie: MM. Charles Lafontaine et Adélard Boisvert; à l'échevinage, les candidatures sont: Quartier est, siège no 1: MM. Joseph Rochon, échevin sortant, et Noël Groleau; Quartier est, siège no 2: MM. Marcel Bidal, échevin sortant, et Gérard Rousseau; Quartier centre, siège no 1: MM. Alfred Côté, échevin sortant, et Paul Coulombe; Quartier centre, siège no 2: MM. Camille Desrosiers et Marcel Pageau; Quartier ouest, siège no 1: MM. Gaston Perrault, échevin sortant, et Roger Masson; Quartier ouest, siège no 2: MM. Valmore Lalande et Lionel Lemay. L'élection aura lieu le 1er février, et M. Albert Provost agira comme secrétaire d'élection.

Hampstead "acclame"

Comparativement à cette liste imposante, Hampstead, à l'autre extrémité de la ville, se contente d'une très paisible acclamation du maire et de ses conseillers, avec une seule figure nouvelle dans l'administration municipale. Le secrétaire de la municipalité, M. K. G. Cameron, a proclamé élus, à l'heure réglementaire, le maire Playfair et cinq anciens conseillers et un nouvel échevin, seul candidat au siège laissé libre par le départ d'un ancien conseiller. Le conseiller H. B. Barton ayant décidé de ne pas briguer les suffrages, M. S. M. Finlayson fut seul mis en nomination pour le remplacer. Les anciens échevins réélus sont : MM. R. B. Rolland, A. B. Pierce, P. L. Campbell et B. F. Planche.

Lutte à Pointe-Claire

A Pointe-Claire, il y aura élection à la mairie et à un seul siège d'échevinage. La mise en nomination amène deux candidats au poste de maire : MM. Ernest Bélair et Claude Létourneux; à l'échevinage, MM. Jean Legault et Lucien Leblanc se feront la lutte. Ont été déclarés échevins élus par acclamation, MM. Joseph Paiement, J. V. Frost et Charles E. Barnes, maire sortant de charge. L'élection, comme à St-Michel, aura lieu le 1er février.

On trouvera dans une autre colonne le détail de la mise en nomination à Ville St-Pierre.

La presse catholique de France nous demande du papier-journal

Quelques heures à peine après que l'Association canadienne des pâtes et papier eût fait connaître au monde entier l'excellence de sa condition industrielle, un représentant de la France catholique révélait au "Canada" hier soir qu'il vient dans la province de Québec précisément pour obtenir du papier-journal.

La presse catholique française — celle qui combat le communisme et se penche sur la jeunesse de France — veut poursuivre résolument sa mission. Il faut mille tonnes de papier pour tenir le coup durant les quatre prochaines années.

Depuis 10 jours qu'il circule entre la métropole, Trois-Rivières et la capitale provinciale, M. René Finkelstein a rencontré M. Maurice Duplessis et les autorités ecclésiastiques. Tout indique qu'un comité se constituera dont les membres feront appel à la générosité des chrétiens du Québec.

M. Finkelstein, qui est secrétaire-général de l'Union des Oeuvres catholiques de France, un organisme qui incorpore la Centrale de presse catholique de France, entend dissiper les malentendus qui peuvent surgir: Il ne vient pas demander des contingents de papier-journal pour en assurer la répartition parmi les journaux français en vertu d'une loi de la république qui ne distingue pas les allégeances politiques. Il ne s'agit pas d'alimenter toutes les feuilles — catholiques, communistes ou neutres — mais uniquement la presse, les revues, et les publications catholiques Cette presse atteint un tiers des lecteurs français.

Dans les milieux bien informés, hier soir, on laissait entendre que M. Finkelstein obtiendra ce qu'il sollicite pour une juste cause.

Jeune, dynamique, perspicace, M. Finkelstein a 30 ans. Derrière lui, un glorieux passé : la guerre, la résistance, une action catholique constructive, une collaboration vivante à la fraternité franco-canadienne. Il avoue son bonheur de séjourner à Montréal et admire notre élite intellectuelle.

Dans une semaine, il rentrera en France avec, espérons-le, la garantie d'obtenir les mille tonnes de papier-journal qui aideront la France catholique.

M. R.

Mme L.-A. Taschereau décédée

L'ancien premier ministre de la province en deuil de son épouse

QUEBEC, 25. — L'honorable Alexandre Taschereau, ancien premier ministre libéral de la province de Québec, vient de perdre son épouse, décédée à l'âge de 81 ans, à la suite d'une longue maladie.

Feu Mme Taschereau était la mère de l'hon. Robert Taschereau, juge de la Cour suprême du Canada, de Me Paul Taschereau, c.r., de Québec, de M. Charles Taschereau, ingénieur de Montréal, de Mme Cartland Fages (Gabrielle) et de Mme Louis Gélinas (Juliette), toutes deux de Montréal.

Feu Mme Taschereau appartenait à l'une des familles les plus célèbres et les plus respectées de la province.

Ses obsèques auront lieu lundi matin, à l'église du Saint-Coeur de Marie, à Québec.

Fille de feu Elisée Dionne, qui avait été ministre provincial de l'Agriculture et des Travaux publics, de 1882 à 1884, et président du Conseil législatif, elle était née à Sainte-Anne de la Pocatière.

Mme L.-A. Taschereau a été précédée dans la tombe par ses frères, et sa soeur: l'abbé Emile



Feu Mme L.-A. Taschereau

Dionne, curé à l'Islet, l'abbé Alfred Dionne, curé de St-Georges de Beauce, Me Adalphe Dionne, Me Gustave Dionne, M. Ernest Dionne, M. Arthur Dionne et Mme Philippe Landry.

Outre son époux et ses enfants, la défunte laisse ses petits-enfants: Mme Jacques Morisset (Claire), de Québec, Mme André Jolicoeur (Denise) de Québec, Mlle Simone Taschereau, d'Ottawa, M. Michel Taschereau, de Montréal, M. Louis-Philippe Bélinas, de Montréal; ses arrière-petits-enfants, Suzanne et Louise Morisset, Pierre et Robert Jolicoeur; ses belles-soeurs, Mme A.-C. Taschereau, Mme P.-B. Dumoulin, Mme E.-C. Taschereau, Mme P. Coote; ses brus, Mme Paul Taschereau (Marie Belleau), Mme Robert Taschereau (Ellen Donohue), et Charles Taschereau (Mimi Leduc).

A l'U. de M.

Un Montréalais président d'un groupe étudiant

M. Philippe Gélinas, étudiant à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, vient d'être élu président de la Fédération Moyen-Atlantique des Clubs de Relations internationales, à l'issue d'une conférence qui avait lieu à l'Université Johns Hopkins, de Baltimore, Maryland.

Cet organisme universitaire — qui groupe des clubs d'étudiants soucieux de mieux connaître la situation internationale — étend ses activités sur la majeure partie du continent nord-américain.

Les membres de la délégation de l'Université de Montréal à cette conférence étaient MM. Gérald Boucher, Bernard Clermont, Yvon Coté, et Philippe Gélinas, tous étudiants en droit. C'est la première fois que les étudiants de Montréal se voient confier la présidence d'un tel organisme.

A la suite de l'élection d'un Montréalais à la présidence de la Fédération, on s'attend à ce que cette dernière accentue le sens vraiment international de ses activités et que les universités canadiennes lui assurent une collaboration sans cesse accrue.

Au cours de cette conférence, à Baltimore, plusieurs problèmes de l'actualité internationale ont été abordés, notamment les relations pan-américaines, la Corée, la Chine, et le Sud-est asiatique. Des professeurs, des diplomates et des journalistes avaient été invités à porter la parole.

On se réjouit de la nomination du t. hon. V. Massey

Le 24 janvier 1952 sera une date mémorable dans l'histoire du Canada qu'apprendront les générations futures. C'est en effet hier qu'à la demande du premier ministre Saint-Laurent un Canadien a été nommé au plus haut poste au pays, celui de gouverneur général. Un Canadien, le très hon. Vincent Massey, a été nommé gouverneur général en dépit des demandes faites par des journaux de langue anglaise du pays et différentes associations que le plus haut poste dans l'administration du Canada continue d'être confié à un Anglais.

Mais hier, la réaction à la nomination de M. Massey a été en général très bonne au Canada, tout comme en Angleterre et ailleurs.

Evidemment, les Canadiens français sont très satisfaits et un grand nombre d'entre eux l'ont dit hier. Mais les Canadiens de langue anglaise sont eux aussi en grande majorité très heureux.

Le "Times" de Londres écrit que M. Massey était l'homme le mieux préparé pour être gouverneur général du Canada. Le "Times" de New-York se dit lui aussi très heureux. Et en France, la nomination de M. Massey réjouit le monde officiel de même que les nombreux étudiants canadiens-français qui y séjournent.

Nouvel exécutif à l'Association de pâte et papier

Les membres du comité exécutif de la Canadian Pulp and Paper Association élus à l'assemblée annuelle, hier, sont les suivants :

Président du comité exécutif : M. E. M. Little, président, Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, Ltd., Québec, Qué. Il succède à M. R. M. Fowler.

Vice-présidents : M. D. W. Ambridge, président, Abitibi Power and Paper Co. Ltd., Toronto, Ont.; M. H. S. Foley, président, Powell River Co. Ltd., Vancouver, C.-B. Vice-président honoraire : M. C. R. Whitehead, Montréal, Qué.

Nouveau notaire

Me André Mayer, fils de M. et Mme René Mayer, gradué du Collège Ste-Marie, bachelier en Droit de l'Université McGill, vient de se joindre à l'étude de Rowat Van Vleet, Falpis & Campbell.

Travaux exécutés, en cours ou projetés à l'île Ste-Hélène

Il n'y a pas l'ombre d'un doute que, çà et là, des Montréalais se demandent où en sont les travaux à l'île Ste-Hélène que l'on a décidé de transformer en un centre récréatif sans pareil au pays, sinon en Amérique.

On a obtenu hier, à l'hôtel de ville, quelques précisions à ce sujet.

Un rapport soumis par M. Henri Gibeau, directeur du service des travaux publics, aux commissaires, révèle que les travaux exécutés ou en cours se chiffrent par $2,705,000, alors que la transformation de l'île entraînera une dépense de $6,120,000. Les travaux projetés pour cette année sont estimés à $1,500,000, alors que ceux qui s'imposeront l'an prochain nécessiteront un déboursé de $1,915,000.

Selon M. Gibeau, les trois piscines sont en voie de construction mais il faudra également procéder à l'aménagement des pataugeuses qui, avec leur abris et leur terrain de jeux, sont un complément nécessaire des piscines.

La gare d'autobus dont la construction est prévue dans la même partie de l'île est jugée absolument nécessaire en vue du contrôle et de la protection des foules qui se rendront aux piscines.

Etant donné que l'on prévoit que l'île sera plus que jamais fréquentée par des "pique-niqueurs", on se propose d'établir dès l'été prochain des terrains de jeux avec abris, vespasiennes et restaurants.

On prévoit que l'on comptera éventuellement, à l'île, au moins sept casse-croûte (snack bar), en plus du restaurant de luxe qui comprendra également un cafeteria. Deux bars-fontaines seront installés dans les gares d'autobus.

Quant au restaurant du chalet, l'aménagement en est terminé (sauf l'ameublement et la décoration).

A l'Impôt sur le revenu

Le chef caissier est disparu, de même une enveloppe de $15,000

Un caissier du bureau de l'Impôt sur le revenu, de Montréal (400 place Youville) manque à l'appel depuis 14 jours. Une enveloppe contenant $15,000 manque aussi.

Le 12 décembre, samedi, à une heure de l'après-midi, M. Georges Lavallée quittait son bureau pour aller prendre son déjeuner. Il n'a pas été vu depuis.

La police municipale et la Royale gendarmerie à cheval du Canada cherchent cet homme qui est âgé de 50 ans, pèse 180 livres et mesure un peu plus de six pieds. Ses yeux sont bruns et ses cheveux sont grisonnants.

La police a dit que cet homme était le chef caissier du bureau de l'Impôt sur le revenu.

Jeudi, un mandat d'arrestation a été émis contre le caissier, un homme marié qui n'a pas d'enfant.

On a cherché à déterminer la somme exacte qui manque, mais on est assuré que le montant est d'au moins $15,000.

"Nous ne savons pas où est Lavallée et où sont les $15,000", a dit la police. Le détective en chef Wilfrid Bourdon a chargé les sergents-détectives Georges Poirier, Maurice Bilodeau et Alfred Dauphin de mener cette enquête.

Il y a trois semaines, un percepteur de l'Impôt sur le revenu a remis une enveloppe scellée et contenant $15,000 à M. Lavallée qui l'a déposée dans un compartiment spécial de sécurité.

On cherche encore l'homme et les dollars.

Indices concernant Mme Lemay et Mlle Sansom obtenus à Mtl

Le directeur Albert Langlois, de la police municipale, a déclaré, hier soir, que le bureau des personnes manquant à l'appel possède des indices évidents qui "aideront probablement" à trouver le lieutenant Elizabeth Sansom et Mme Huguette Daoust-Lemay.

Les cinq hommes du bureau des personnes disparues ont travaillé sans relâche depuis plusieurs jours dans cette double affaire.

Le directeur Langlois n'a pas donné d'autres détails. "Ces évidences ne concernent que le bureau en question", a-t-il dit.

Le lieutenant Bill Phillips, chef de ce bureau, a dit aux journalistes qu'il avait remis à son chef les rapports confidentiels au sujet de ces deux cas.

Il semble cependant que le travail de recherche ne soit pas définitivement terminé cependant. "Je ne puis vous dire que les deux personnes manquent encore à l'appel, c'est tout pour le moment" a ajouté le directeur Langlois, qui a souligné le travail des préposés au bureau des personnes disparues qui, chaque année, doivent trouver 2,000 personnes environ, qui manquent.

"Des centaines de fois chaque année, ce bureau doit aider les bureaux semblables des autres villes, en plus de faire le travail régulier", a dit le chef.

Les statistiques de ce bureau prouvent que dans 90 pour cent des cas, les policiers ont obtenu du succès dans leurs recherches.

"Il y a cependant, des cas qui ne sont pas encore classés, a dit le chef. Ces dossiers ne sont jamais fermés et la police continue les recherches de renseignements nouveaux."

Le directeur Langlois a dit que la recherche est très importante et que les détectives doivent user de psychologie très souvent car les personnes qui manquent ainsi à l'appel sont des personnes bien ordinaires qui ont décidé de fuir l'environnement dans lequel elles vivaient.

Serait-il possible d'établir de nouvelles industries au Québec ?

La Fédération des Chambres de Commerce de Jeunes de la province de Québec vient de lancer un grand concours d'initiation et de promotion industrielles à travers ses 95 Chambres, dans toutes les régions de la province.

En vertu de ce concours, chaque membre est invité à effectuer les recherches nécessaires pour déterminer s'il est possible d'établir une industre nouvelle dans sa localité avec un capital initial de $25,000.

Les membres du jury du concours, devront considérer, a) la valeur de l'analyse faite des conditions locales en vue de l'établissement d'une nouvelle industrie; b) la logique des conclusions tirées de cette analyse, c'est-à-dire le bienfondé de l'industrie projetée; c) la solidité de l'organisation administrative, technique, etc., suggérée en vue de l'opération de cette nouvelle industrie; d) les conséquences au point de vue services publics, logement, urbanisme, etc., qui découleront de l'établissement de cette industrie; e) et la présentation du rapport, de l'exhibit.

Ce concours est sûrement l'une des plus intéressantes initiatives auxquelles toutes les Chambres de la province peuvent participer, et est de la meilleure inspiration "Jeune Commerce". En effet, les Jeunes Commerces qui y participeront auront tout d'abord l'avantage de bénéficier d'une initiative industrielle, sans pareille, par les études, les recherches, les enquêtes qu'ils devront faire et les conclusions qu'ils devront en tirer, ce qui est bien dans l'esprit des Chambres des Jeunes, "écoles pratiques de formation"; de plus toutes les suggestions qui découleront de ce concours constitueront de la promotion industrielle et la meilleure veine, dont toute la province bénéficiera car plusieurs des projets ébauchés se transformeront peut-être au cours des années à venir, en magnifiques réalisations.

Comprenant bien l'importance de ce travail accompli par la Fédération et ses Chambres affiliées, les dirigeants de la Banque Canadienne Nationale, ont bien voulu offrir un prix soit un montant de $250 à la Chambre gagnante du concours d'initiation et de promotion industrielle. Il s'agit tout simplement, tout en se conformant aux règles du concours, de répondre à la question: "Quelle industrie nouvelle établiriez-vous dans votre localité ou votre région, avec un capital initial de $25,000?"

Décès de l'abbé Henri Gates, de l'Assomption

L'abbé Henri Gates, prêtre à sa retraite, est décédé hier à l'Hôtel-Dieu de Montréal à l'âge de 86 ans et 10 mois.

Ancien professeur, l'abbé Gates s'était retiré au Collège de l'Assomption où il avait célébré son 60e anniversaire de sacerdoce en mai dernier.

Il est exposé en chapelle ardente au Collège de l'Assomption où ses funérailles auront lieu mardi.

Accident grave à une fillette

OTTAWA, 25. (P.C.) Une petite fille de sept ans, Gisèle Dompierre, fille de M. et de Mme Basil Dompierre de Creek Side, a été renversée par une automobile à 12 h. 45 ce midi, sur le boulevard Saint-Joseph, non loin de l'église.

Au moment d'aller sous presse, l'enfant était encore inconsciente à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, ou elle a été transportée après l'accident. Elle est présentement sous les soins du Dr J.-L. Pichette.

Au moment de l'accident la petite fille traversait la rue pour se rendre à l'école. Une automobile conduite par Sylvio Lavigne, 94½, Dumas, l'a renversée. Le chauffeur a expliqué à la police que l'enfant avait couru devant l'automobile et qu'il n'avait pu arrêter à temps à cause de la chaussée glissante.

Le Dr Kirkland réélu pour un 7e terme maire de Ville St-Pierre

Le Dr C.-A. Kirkland, député de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative, a été réélu hier par acclamation maire de Ville-Saint-Pierre pour un 7e mandat consécutif.

Deux échevins ont aussi été réélus par acclamation. Ce sont MM. Richard Scott, au quartier No 1, et David Gowans, au quartier No 6.

La mise en candidature a eu lieu hier après-midi, à l'hôtel de ville de Ville-Saint-Pierre, sous la présidence de M. H.-F. Malo, secrétaire-trésorier de la municipalité.

Le Dr Kirkland est maire de Ville-Saint-Pierre depuis le 1er février 1938.

Dans les quatre quartiers où il y a opposition, l'élection aura lieu vendredi prochain, 1er février. Dans le quartier No2, M. Onésime Brossoit fait la lutte à l'échevin



Le Dr C.-A. Kirkland

Joseph Laurendeau; dans le quartier No 3, M. Emile Pominville fait la lutte à l'échevin Donat Boyer; dans le quartier No 4, M. Omer Boudreau est candidat contre l'échevin Lucien Rochon; et dans le quartier No 5, laissé vacant par la décision de l'échevin J.-E. Fournier de ne pas briguer de nouveau les suffrages, il y a trois candidats : MM. Maurice Gauron, Raoul Brisebois et Wilfrid Vincent.

A l'issue de sa réélection par acclamation, le Dr Kirkland a remercié la population de la confiance qu'elle lui témoigne et il a félicité les échevins réélus. Il a ajouté qu'il appuie, comme il l'avait déjà annoncé publiquement, tous les autres échevins dans la lutte. Pour ce qui est du quartier No 5, il a dit qu'il est neutre.

Il a demandé à tous les candidats de faire une campagne honnête et il a démenti une rumeur selon laquelle les taxes municipales seraient augmentées.

Vendredi prochain, 1er février, jour de l'élection, les bureaux de votation seront ouverts de 7 h. du matin à 7 h. du soir.

Nouveau conseil des Hommes d'affaires du Nord

A la suite d'une élection au scrutin secret qui eût lieu les 22 et 23 janvier, les membres de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord ont élu 35 conseillers pour l'exercice de 1952. Ces conseillers qui forment le conseil d'administration de cet organisme, éliront entre eux, le 29 janvier prochain, le président de l'Association, un premier et deuxième vice-président ainsi qu'un secrétaire et un trésorier. A cette même réunion deux aviseurs légaux et un reviseur des comptes seront nommés.

Les conseillers élus sont MM. Jean-Paul Duval, Frédéric Pelletier, Lucien Pelletier, Marcel Paquette, Roland Champagne, Roland Potvin, Raoul Delorme, Réal Paquette, Dr. L.-P. Laporte, Marc de Carufel, L.-P. Morin, Marcel Gravel, Jean Jérôme, Nick Petrella, Dr Jean Marion, Emilien Labelle, Lorenzo Pelletier, Wilfrid Sauvé, L.-P. Boisvert, Arthur Bertrand, Louis Parizeau, Georges Guay, André Cardinal, Hervé Brien, Raoul Hade, Rod. Leclaire, Ben Décary, A. R. Lecavalier, J. Alex. Thérien, Ovila Fortier, G.-H. Mercier, Dr. Jos Gervais, Armand Dagenais, M. J. Lalonde, Marc Donolo.

M. Lapalme à la radio

Le chef du parti libéral provincial, M. Georges Lapalme, prononcera demain sur un réseau radiophonique hebdomadaire sa causerie radiophonique hebdomadaire. A Montréal on pourra l'entendre demain, dimanche, à 4 h. 30, sur les ondes de CKVL.

Mardi soir le 5 février prochain, M. Lapalme sera l'invité d'honneur à un dîner qui aura lieu au Club de Réforme.

M. Massey chez le roi

LONDRES, 25. (Reuter) — Le très hon. M. Vincent Massey, qui vient d'être nomé gouverneur général du Canada, a eu une audience avec le roi aujourd'hui.



HENRIETTA nous revient d'Hollywood... pour nous charmer de nouveau avec la voix magique de l'orgue... Nous sommes heureux de vous retrouver, Henrietta, au salon-bar le plus distingué de Montréal, au

INDIAN ROOM

RUE STE-CATHERINE O., près Drummond

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin fondé en 1903

Le Canada est publié par la Cie de Publication du Canada Ltée, 5221 De Gaspé, Montréal
GRavelle 3551

Bernard Tailleur
Administrateur et gérant général

René Décary, sec.-trés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Livraison à domicile: $0.30 par semaine, $6.50 pour 6 mois, $12.00 par année. En dehors de la zone de livraison à domicile — Montréal, Banlieue, et Province de Québec: $10.00 par année, $5.50 pour 6 mois, $2.75 pour 3 mois. Etats-Unis et Empire Britannique: $15.00 par année. Union Postale: $18.00 par année.

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

SAMEDI, 26 JANVIER 1952

Le nouveau gouverneur général, M. Massey

Après avoir fait campagne contre la nomination d'un Canadien à Rideau Hall, le *Globe and Mail* reconnaissait mercredi qu'il n'en était pas de plus qualifié que M. Vincent Massey. Tel sera, croyons-nous, le jugement de la presque-totalité des citoyens du pays. Les titres de M. Massey à l'honneur qu'on vient de lui conférer sont nombreux. Type magnifique de Canadien, il admire intensément les institutions britanniques et il est bien connu à Londres où il a partagé pendant la guerre les angoisses et les espoirs du vaillant peuple anglais tout en servant admirablement son pays. Il compte plusieurs amis personnels parmi les dirigeants de la politique anglaise, dans les deux partis, et il recevait chez lui, à Port Hope, M. Anthony Eden il y a quelques mois.

La nomination de M. Massey n'exclut pas celle, dans l'avenir, de personnalités d'autres pays du Commonwealth — y compris l'Angleterre. L'essentiel, c'est que le représentant personnel du Roi au Canada soit digne de ses hautes fonctions et que soit enfin levé cet interdit que des Canadiens voulaient malheureusement et arbitrairement faire peser sur leurs compatriotes, comme si nous étions inférieurs à d'autres peuples du Commonwealth, notamment ceux de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Union sud-africaine, du Pakistan. La population du Canada n'est pas homogène, mais M. Massey est parfaitement acceptable aux deux groupes ethniques du pays ainsi qu'au Roi et à l'opinion publique du Royaume-Uni. Que veut-on de plus ?

Le nouveau gouverneur général, dont la mère était Américaine comme celle de M. Churchill, appartient à une famille anglaise qui s'établit à Salem, Mass., il y a 300 ans et qui resta aux Etats-Unis durant 120 ans. Plusieurs de ses membres se sont illustrés dans les domaines les plus divers. Membre du Conseil privé du Canada et du Conseil privé impérial, le successeur de lord Alexander a droit au titre de "très honorable". Il a reçu plusieurs décorations et il est compagnon d'honneur de Sa Majesté — titre limité à 65 personnes vivantes. Une quinzaine d'universités lui ont décerné des doctorats honorifiques. Grand amateur de théâtre, de peinture et de musique, M. Massey est membre du conseil d'administration de la National Gallery de Londres et fiduciaire de la Galerie Nationale du Canada. Il possède une très belle, la plus belle peut-être, collection de tableaux canadiens.

Né pour ainsi dire dans l'or et l'argent, M. Massey pouvait se permettre une exquise et vaine existence d'oisif. Au contraire, il fut très jeune professeur à l'Université de Toronto dont il est maintenant le chancelier et qu'avec sa famille il a dotée de superbes bâtiments, de belles peintures et d'une spacieuse bibliothèque. Pendant et après la première guerre mondiale il fut soldat et remplit brillamment plusieurs fonctions officielles. Il fut quelque temps président de la Fédération libérale nationale et même candidat, mais son activité politique, de très brève durée, date de plus d'un quart de siècle. Premier titulaire de la légation du Canada à Washington, M. Massey y fut envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de 1927 à 1930 et l'on sait quel succès il a remporté à Londres comme "haut-commissaire" du Canada de 1935 à 1945. Enfin, en 1949, on lui confiait la présidence de la commission royale d'enquête sur les arts, les sciences et les lettres.

Désormais, en vertu de dispositions prises par M. Mackenzie King en 1947, et que Maurice Nantel expliquait hier à nos lecteurs, le gouverneur général détient, au Canada, exactement les mêmes pouvoirs qu'en Angleterre le Roi — qui règne mais ne gouverne pas. Ces pouvoirs se limitent à la signature des traités, des déclarations de guerre, des lettres de créance des ambassadeurs et autres documents du même genre, mais toutes les décisions préalables à la rédaction de ces documents sont prises par le Parlement et le gouvernement du pays.

Auteur de trois livres, M. Massey a publié dans le dernier, *On Being Canadian*, un admirable *credo* que nous voulons citer en entier :

I believe in Canada, with pride in her past, belief in her present and faith in her future.

I believe in the quality of Canadian life, and in the character of Canadian institutions.

I believe in the Commonwealth of Nations within whose bounds we have found freedom, and outside which our national life would lose its independent being.

I believe in our abiding friendship with our nearest neighbours; an honest friendship without either the subservience or the mimicry which must impair true partnership.

I believe that Canada is one, and if our minds dwell on those things which its parts have in common, we can find the unity of the whole.

I believe that with sound work, the spirit of a team, and an awareness of ourselves, we can look forward to achievements beyond our imagining.

Cette profession de foi à elle seule justifierait le gouvernement d'avoir choisi M. Massey pour remplacer lord Alexander.

En ce dernier se trouvaient réunies toutes les qualités de ses prédécesseurs ; la plupart d'entre eux et lord Alexander en particulier laissent aux Canadiens le plus agréable souvenir. Au glorieux soldat qui nous quittera le 17 février et à sa famille, nous voulons dire seulement merci et "au revoir"; et s'il nous était permis de leur confier un message, ce serait celui-ci : la compréhension et le tact parfaits dont on a fait preuve à Londres en ne s'opposant pas au légitime désir de la majorité des Canadiens de voir l'un d'eux, pour au moins une fois, représenter le Roi au Canada, nous attachent davantage à la Couronne et aux merveilleusement souples institutions britanniques.

L'acier plus fort que l'amour-propre national

L'accueil réservé à M. Churchill par ses concitoyens, au retour de son voyage aux Etats-Unis et au Canada, ne sera pas d'une signification sans mélange. Même dans les milieux conservateurs, on lui reproche d'avoir accepté — fût-ce à contre-coeur — un Américain comme commandant naval de l'Atlantique. Mais une fois remis de cette blessure d'amour-propre national, les Britanniques seront sans doute moins sévères pour leur premier ministre. Malgré tout son prestige et son habileté, il lui était vraiment impossible d'obtenir tout ce qu'il demandait.

Les problèmes économiques du Royaume-Uni l'emportent sur toutes ses autres difficultés; il s'agit avant tout pour lui d'écarter la banqueroute nationale. Le salut ne peut venir que d'une amitié solide avec les Etats-Unis et il semble bien que M. Churchill ait gagné la partie. Quelques accords précis ont été conclus qui seront pour la nation d'un prix inestimable. Ainsi en est-il de la garantie donnée par M. Truman de fournir à la Grande-Bretagne un million de tonnes d'acier. Cela ne lui permettra pas seulement de maintenir son programme d'armement; son industrie, qui souffre de l'insuffisance de matières premières, pourra aussi fabriquer des articles destinés à l'exportation et contribuer par là à faire rentrer des dollars dont le pays a un si pressant besoin.

Cette concession a demandé un effort généreux et désintéressé de la part du président Truman. Elle s'est faite en dépit des vives protestations de l'industrie et des organisations ouvrières des Etats-Unis, à la suite des réductions annoncées dans les travaux de défense pour cause de pénurie d'acier. La manufacture des accessoires électriques et autres a subi une baisse de production de près de 50 p.c. depuis la guerre de Corée. L'industrie de l'automobile a déjà congédié 125,000 ouvriers dans la seule région de Détroit et de nouvelles réductions sont prévues, toujours pour la même raison majeure de disette d'acier.

L'accord conclu avec la Grande-Bretagne sur la question des métaux ne peut manquer d'être impopulaire aux Etats-Unis, et 1952 est une année d'élections chez nos voisins. M. Truman partage évidemment l'opinion de M. Churchill sur l'étroite communauté des intérêts anglo-américains. Le conflit issu de l'importante affaire du commandement naval de l'Atlantique était un obstacle formidable à contourner; mais aucune association de peuples n'est possible en dehors d'une politique de compromis et de concessions. En remédiant d'un seul coup à un critique déficit d'acier, Churchill a probablement plus obtenu pour son pays qu'il n'a sacrifié par ailleurs.

La curieuse argumentation du procureur général

Le dernier débat de la session sur l'alcool a fourni à M. Duplessis une autre occasion d'étaler son souverain mépris pour l'intelligence des citoyens de la province de Québec. Il a entouré son pharisaïque "Je ne bois pas, faites comme moi" de remerciements à l'épiscopat pour avoir attiré l'attention sur les dangers de l'alcoolisme. Nous ne sommes évidemment pas le porte-parole de l'épiscopat, mais nous avons l'impression que les archevêques et évêques de la province préféreraient de beaucoup à ces remerciements une observance réelle et constante de la loi des liqueurs que M. Duplessis, premier ministre et procureur général, est chargé de faire respecter partout, en tout temps, pas seulement à la veille des élections ou sur réception de pétitions.

"Il y a aujourd'hui moins de permis de vente d'alcool que dans le passé, *par rapport à la population*", soutient le chef du gouvernement. Admettons que ce soit vrai, pour les seules fins de la discussion. Faut-il en conclure que l'"Union nationale" fixe le nombre de permis en tenant compte des statistiques démographiques ? Est-il nécessaire d'ouvrir un nouveau débit par cent naissances ?

Pour justifier les abus qui se commettent sous son régime, M. Duplessis a depuis longtemps adopté la tactique de parler du lointain passé; cela lui permet de parler de grills qui étaient de véritables lieux de prostitution, de salles, où l'on buvait, communiquant avec des chambres à coucher. Il existe encore de ces bouges à Montréal, et le gouvernement Duplessis les tolère.

Vexé d'avoir perdu un procès, le premier ministre a glissé une saleté dans son argumentation, s'il faut en croire *Le Devoir* du 23 janvier, en rappelant qu'il a fermé le *Pigalle*, le *Jumbo*, *Ciro* et *Roncarelli*. Nous pouvons tous parier que les trois premiers établissements précités ne sont fermés que *temporairement*. Quant au restaurant Roncarelli — et ce que nous pensons des Témoins de Jéhovah n'est pas en cause — son permis lui a été enlevé, tout le monde le sait, pour une raison que la Cour Supérieure a jugée arbitraire et qui n'a aucun rapport avec la loi des liqueurs.

A bout d'arguments, après avoir parlé des administrations Gouin, Taschereau et Godbout, M. Duplessis déclare innocemment que ce problème ne doit pas être matière à faire de la "petite politique" puis que Montréal est "une ville cosmopolite, une ville difficile". Et "il n'y pas moyen, conclut-il, de faire mieux". Excellente raison de changer d'équipe ministérielle, de remplacer l'"Union nationale" dont le chef s'avoue incapable de faire observer la loi.

Madame L.-A. Taschereau

C'est avec infiniment de regret que les citoyens de la province de Québec auront appris la mort, à 81 ans, de Madame Louis-Alexandre Taschereau, épouse de leur ancien premier ministre. Issue comme celui-ci d'une des plus belles familles canadiennes-françaises, elle lui fut, tout au cours de sa belle carrière, d'un grand secours. Cette grande dame était la distinction, le tact, le dévouement mêmes. Très modeste, elle accomplissait dans le secret de belles oeuvres de charité à la seule condition qu'on ne parlât jamais de ses bienfaits. Madame Taschereau était la parfaite compagne d'un grand homme politique. A ce dernier, ainsi qu'à ses cinq enfants et à ses nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants et autres parents, "Le Canada" offre respectueusement ses plus sincères condoléances.

Hugo et les Nations Unies

par Jean GALLOTTI

Si, sur l'ancienne Avenue d'Eylau la statue de Victor Hugo n'avait pas été arrachée de son monument pendant l'occupation, peut-être que, dans l'au-delà, celui dont elle perpétuait la mémoire frémirait d'enthousiasme à la pensée que son image fait face à un palais devenu le territoire symbolique de toutes les nations du monde, assemblées pour y tenir de pacifiques assises.

Car si quelqu'un a, dans l'histoire, contribué à répandre l'idéal de la paix universelle, ce fut bien Victor Hugo. Dès l'année 1849, nous le voyons pr-sider à Paris un Congrès de la Paix. Et il y prononce ces paroles: "Messieurs, cette pensée religieuse, la paix universelle, toutes les nations liées entre elles d'un lien commun, l'évangile pour loi suprême, la médiation substituée à la guerre, cette pensée religieuse, est-elle une pensée pratique? Cette idée sainte est-elle une idée réalisable? Beaucoup répondent: Non... Mais, avec vous, je réponds sans hésitation... Oui... Je vais plus loin, je ne dis pas seulement: c'est un but réalisable, je dis: c'est un but inévitable".

Et il rappelle que si, quatre cents ans plus tôt quelqu'un se fût avisé de dire qu'un jour les différentes provinces de France, cesseraient de se faire la guerre et ne formeraient plus qu'une seule nation, il eût été traité de "songeur", de "rêvecreux", d'homme ignorant ce qu'est l'humanité.

Convié un peu plus tard à un congrès semblable qu'on organisait à Londres et qu'on le sollicitait de présider, il s'excusait de ne pouvoir s'y rendre et de ne pouvoir élever de nouveau la voix pour cette sainte cause, qui, disait-il, triomphera car elle n'est pas seulement la cause des nations, elle est la cause du genre humain; elle n'est pas seulement la cause du genre humain, elle est la cause de Dieu".

D'où lui venait cette foi? Il semble bien qu'on peut en trouver la source dans deux dispositions naturelles du caractère de Victor-Hugo: d'une part sa passion d'innover, d'être un artisan de l'avenir; de l'autre, une horreur profonde du sang et une grande pitié de la souffrance humaine.

Le premier penchant à l'époque où, par attachement aux idées maternelles, il était resté conservateur en politique avait fait de lui, en littérature, le chef de l'école romantique qui se flattait de bouleverser toutes les formules et de fonder un art entièrement nouveau; l'autre, encore obscurci par un goût de l'épopée hérité sans doute de son père, général d'Empire, s'était pourtant révélé dès sa jeunesse dans maintes pièces de vers, et, dès qu'il fut entré à la Chambre des Pairs, on l'y entendit plaider la cause des vaincus et des faibles, qu'il s'agit du partage de la Pologne ou du travail des enfants.

Cependant, sa rupture avec le Prince-Président, à l'Assemblée Législative de la Deuxième République, et son entrée dans l'opposition augmentèrent certainement la hardiesse de ses conceptions. Il lui arriva alors de prononcer des mots qui firent l'effet de bombes explosives dans l'Assemblée et qui pourtant ne nous causent plus aujourd'hui qu'un étonnement: c'est qu'on ait pu s'en scandaliser.

C'est ainsi qu'au cours de son fameux discours contre la Revision de la Constitution, en juillet 1851, après avoir déclaré que, par la Révolution de 1789, le peuple français a constitué et institué la forme de gouvernement la plus logique et la plus parfaite, la République, qui est pour le peuple une sorte de droit naturel, comme la liberté pour l'homme, il s'écria: "Le peuple français a taillé dans un granit indestructible et posé au milieu même du vieux continent monarchique, la première assise de cet immense édifice de l'avenir qui s'appelera un jour les Etats-Unis d'Europe!"

Ces mots: Etats-Unis d'Europe, prononcés pour la première fois, produisirent un effet de surprise, aussitôt suivi d'exclamations de toutes sortes, d'éclats de rire et de tumulte.

—Les Etats-Unis d'Europe? C'est trop fort! Hugo est fou! criait Montalembert.

—Ces poètes!... disait Quentin-Bauchard.

Quant au représentant Molé, Victor-Hugo nous raconte lui-même qu'en l'entendant, il leva les yeux au ciel, se dressa debout, traversa toute la salle, fit signe aux membres de la majorité de le suivre et sortit. On ne le suivit pas; il rentra indigné.

Mais le mot était lancé. Hugo lui resta fidèle, comme à l'idée plus grandiose encore de la paix universelle. Dans un des derniers poèmes de la Légende des Siècles, intitulé "Plein Ciel", daté de 1859, s'exaltant au spectacle des premières tentatives de direction des ballons qu'il voit déjà, au-dessus des montagnes et des mers, porter l'homme à l'homme et l'esprit à l'esprit", il vaticine:

Nef magique et suprême, elle a,
(rien qu'en marchant,
Changé le cri terrestre en pur
(et joyeux chant,
Rajeuni les races flétries,
Etabli l'ordre vrai, montré le
(chemin sûr,
Dieu juste! et fait entrer dans
(l'ordre tant d'azur
Qu'elle a supprimé les patries!

En septembre 1869, il présidait, à Lausanne, le Congrès organisé par le Comité Central de la Ligue Internationale de la Paix et de la Liberté et y portait un toast aux Etats-Unis d'Europe en ces termes: "Citoyens, la Révolution fera l'Europe républicaine et la Révolution fera l'Europe fédérale, et en même temps — je répète le grand mot de notre République — elle fera l'Europe une et indivisible".

Le 14 juillet 1870, à Guernesey, à la veille de la guerre, il plantait dans son jardin devant une foule conviée pour cette fête, le "Chêne des Etats-Unis d'Europe".

Et c'est encore en affirmant sa certitude de la réalisation des Etats-Unis d'Europe qu'il écrit au congrès de Lausanne de 1874, pour s'excuser de décliner son invitation. Enfin, lorsqu'en 1877, il fit paraître l'"Histoire d'un Crime", livre vengeur écrit durant son exil pour flétrir le coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte et dont il avait longtemps différé la publication, il y ajoutait un chapitre qui se terminait ainsi:

"Un jour, avant peu, sept nations qui résument toute l'humanité s'allieront et se fondront, comme les sept couleurs du prisme, dans une radieuse courbure céleste; le prodige de la paix apparaîtra éternel et visible au-dessus de la civilisation, et le monde contemplera, ébloui, l'immense arc-en-ciel des Peuples Unis d'Europe".

Avant peu! Certes, il se trompait. Et les esprit pessimistes, après deux nouvelels guerres dont la première au moins eut pour effet de morceler davantage l'Europe en petits Etats indépendants, ont pu croire à l'inanité des espérances du vieux poète.

Et cependant... en dépit des démentis que la réalité semble avoir infligés à ses prophéties, son rêve fut-il entièrement vain? Non sans doute, puisqu'après la tuerie de 1914-1918, la Société des Nations vint, une première fois, lui donner une forme concrète, rallier, pour la poursuite de sa réalisation élargie, tous les pays civilisés, et qu'après la seconde guerre condiale, l'O.N.U. a repris la grande tâche désastreusement interrompue à Genève. L'avenir n'est jamais exactement conforme aux prévisions des génies les plus clairvoyants, surtout quand ils ont le tort de vouloir prédire à trop brève échéance. Et, tout compte fait, Victor Hugo verrait avec joie les délégués de toutes les nations siéger solennellement, munis de pleins pouvoirs par les peuples qu'ils représentent, et chercher à fonder la paix, à la place même où, de son temps, un édifice assez mesquin portait le nom d'une bataille. Au Palais de Chaillot, c'est aujourd'hui le monde entier qui, comme à la voix du poète et comme conquis par sa parole, vient s'efforcer d'opérer cette "substitution de la médiation à la guerre", qu'il osait, il y a cent ans, déclarer non seulement possible mais inévitable. En même temps à Strasbourg et à Rome sont jetés les premiers fondements de ces Etats-Unis d'Europe, qu'il appela de ses voeux toute sa vie.

Certes l'imagination de Victor Hugo était parfois délirante. Que la vue d'une extravagante machine composée de "quatre globes où pend un immense plancher" ait pu lui inspirer ce poème "Plein Ciel", où durant plus de 500 vers, il nous entraîne à travers l'infini de l'espace et du temps; qu'il aperçoive du haut de cet appareil inutilisable, la république universelle, la fin de l'erreur et du crime, "l'ère de la liberté dans la lumière", il y a certes là quelque chose dont on peut s'étonner et même sourire. On peut surtout remarquer que les bombardements aériens, fruits de la conquête de l'air, sont un bien regrettable moyen de hâter l'avènement de la lumière et de la liberté, surtout quand ils sont faits avec des bombes atomiques. Mais on ne peut qu'admirer, chez ce grand rêveur, la confiance dans l'avenir qui lui faisait amplifier tout indice de progrès technique et y ajouter gratuitement un progrès d'ordre social et même moral. Il était optimiste. Et c'est pourquoi nous devons nous réjouir, quand, comme durant les cessions nouvelles de l'O.N.U. et du Conseil de l'Europe, nous croyons voir renaître l'espoir qu'il ne se trompait pas.

(S.I.F.)

On nous écrit...

...En retard

(For your information: This letter is being circulized to all the leading newspapers in Canada).

Dear Mr. Editor:

We believe that it is generally understood by the Canadian people that the appointment of a new Governor General to Canada will be made by His Majesty the King upon the recommendation of the Prime Minister, as the elected Chief Executive of the Canadian people.

According to the Canadian press, a great number of Canadians deprecate the recommendation, attributed to the Prime Minister, of the impending appointment of a Canadian Governor General. This thought casts no aspersion on any Canadian mentioned for this post. The unauthorised announcement made to reporters in South Africa by the newly created Viscount Bracken brings this point to mind.

From coast to coast, from every walk of life, words both spoken and written in the last few weeks, have been critical of this position being filled by anyone other than a non-political, non-partisan, unprejudiced British figure.

We would now respectfully suggest that the people of Canada desire the present policy to be continued.

Will interested readers of this letter please write or wire their local members of Parliament expressing their views?

Yours very truly,

John LOGIE,
11 Crescent Rd.,
Rockliffe, Ott.

Sans importance

Chéri, dit la fiancée en sanglotant, papa a perdu sa fortune au poker ! Nous ne pourrons pas nous marier.

—Aucune importance, répond le fiancé, c'est moi qui ai tout gagné.

Le pour et le contre

Montréal est-il suffisamment représenté à l'Assemblée législative?

Photo-reportage d'Yves JASMIN

Est-il juste que le tiers de la population de la province de Québec soit représentée à l'Assemblée législative par dix-sept députés sur quatre-vingt-douze ? Est-il juste que la province de Québec, devenue depuis cinquante ans une province industrielle, soit dirigée par un gouvernement formé en majorité de députés représentant des intérêts agricoles ? Ce sont les réponses que nous avons reçues en demandant l'opinion des gens sur la représentation de Montréal à Québec. Comment ce changement pourrait-il s'opérer ? Par la multiplication des comtés de Montréal au détriment des comtés ruraux ? Par l'addition de nouveaux comtés à l'île de Montréal en augmentant le nombre de sièges à l'Assemblée ? La solution reste incertaine mais le problème demeure et ne semble pas près d'être résolu.

M. J.-ANTOINE MacKAY, 8502b rue Berri, est très catégorique. Il voudrait une redistribution des comtés, proportionnelle à la population.



"La ville de Montréal contient un tiers de la population de la province et pourtant n'a que 17 comtés sur 92. Nous devrions avoir une représentation plus équitable car nous payons beaucoup plus de taxes qu'ailleurs. Il serait plus juste d'avoir une trentaine de députés au lieu de 17 qui parlent pour nous à Québec. Seul un gouvernement basé sur la justice chrétienne peut apporter une solution à ce problème."

M. JEAN-PAUL PROVOST, de Choisy, co. de Vaudreuil-Soulanges, n'a pas apporté l'opinion que nous attendions de lui. Le comté de Vaudreuil est un comté agricole mais on y trouve beaucoup d'industries ainsi que plusieurs centres de villégiatures.

"Je vois une injustice dans l'insuffisance de la représentation de Montréal à l'Assemblée législative. Nous avons un peu le même problème dans le comté de Vaudreuil-Soulanges où un seul député représente des intérêts trop vastes et trop divers. Il faudrait diviser les comtés trop populeux et unir les comtés moins populeux. Mais pourquoi enlever des comtés à la campagne ? Ne pourrait-on pas simplement ajouter des comtés à la ville sans soustraire ailleurs ?"



Le Dr CONRAD ARCHAMBAULT est professeur à la faculté d'art dentaire de l'Université de Montréal et représente l'Université au Conseil municipal. Son opinion, franchement exprimée, est à l'encontre des idées de plusieurs de ses confrères et concitoyens mais il n'a quand même pas craint de la donner, sachant d'avance ce qu'il prendrait pour son rhume à la prochaine séance.



"Je crois que la représentation à Québec est suffisante. Après tout, il faut comprendre que la ville, malgré sa majorité de population, ne représente pas la mentalité de toute la province. Il ne faut pas que ce soit le dollar qui mène partout et il existe certaines valeurs spirituelles qui sont mieux gardées entre les mains de l'élément traditionaliste. D'ailleurs, une redistribution ne changerait pas tellement. Les campagnes s'intéressent davantage à la politique et le nombre des voteurs sera toujours plus élevé à la campagne qu'à la ville."

M. DONAT DESJARDINS, 7389, 2ième avenue, Rosemont, nous apporte des exemples de ce qui a déjà été dit. Il est évidemment en faveur d'une redistribution plus équitable des sièges.

"Prenez la population totale de la province : disons 4,000,000. Montréal compte pour sa part près de 1,500,000 âmes. Nous devrions donc avoir plus d'un tiers des députés à la Chambre. Le comté St-Jacques, d'un autre côté, à 70,000 électeurs tandis que certains comtés ruraux ont parfois moins de deux mille électeurs. Est-il raisonnable qu'ils soient sur un pied d'égalité ?"



M. ELDEGE FONTAINE, de 10,168 boulevard des Ormes, est aussi en faveur de la représentation proportionnelle.



"Dans le moment, c'est la campagne qui élit la majorité des représentants. Les cultivateurs mènent notre gouvernement et les décisions prises sont souvent à notre détriment. Nous souffrons plus qu'eux du coût très élevé de la vie et il serait bon que nous ayons une représentation adéquate pour faire valoir nos droits et nos besoins."

La liberté

La liberté est un grand bien, nécessaire aux personnes majeures... qui l'imaginaient sans limite, et croyaient que la liberté est un droit et un héritage dont chacun pouvait à son gré mésuser et même abuser. Grave erreur. La liberté se mérite. Comme telle, elle ne constitue pas un privilège, mais une récompense et une ascension; et si privilège il y a, ce ne peut être qu'au profit des sages. Elle comporte aussi ses devoirs, dont le plus élémentaire est le respect de la liberté d'autrui, et le plus haut, les sacrifices et les restrictions qu'elle s'impose, quand la chose publique et le bien de l'état l'exige.— *Emile HENRIOT.*

Le bon mari

Définition du bon mari : c'est un monsieur qui fouille dans ses poches chaque fois qu'il passe devant une boîte aux lettres.

Vocabulaire

—Que dites-vous de mon petit vin ? N'est-il pas délicieux en mangeant ?

—Peut-être en mangeant, mais en le buvant, c'est autre chose.

Petits Films

Dans un taxi...

Mon chauffeur est un philosophe.

Il en a vu de toutes les couleurs depuis dix ans.

Sa joie est de retourner au logis, chaque matin, pour revoir un amour de petite femme et ses jumeaux, un gars et une fille.

Le brave aime à collectionner.

Hier, je me crus chez un bijoutier, en voyant quinze boucles d'oreilles tout à l'entour de son miroir, au-dessus du volant.

Il m'explique en souriant :

—Des fois ça se tasse en arrière et je ramasse les bijoux perdus.

Je vois un médaillon, avec chaîne d'or brisée, accroché à la capote. Il déclare :

—Son compagnon à celle-là a été un peu brutal mais je dois fermer les yeux...

Au départ il ajoute :

—Si ces reliques de bambochades pouvaient parler, quel roman à écrire...

Oui, ça se tasse, à l'occasion, dans un taxi.

GABADADI.

L'armée d'Europe

La thèse développée par M. Eden est que le refus britannique de participer à l'armée européenne n'implique aucun abandon de l'Europe. En d'autres mots qu'on peut rester étranger à une armée et à une fédération européennes, tout en remplissant son devoir de solidarité occidentale.

Cette thèse vient, semble-t-il, de recevoir à Washington la bénédiction de M. Truman.

Mais dès lors, comment pourrait-on sérieusement reprocher à d'autres pays — et, plus précisément, aux petits Etats de Benelux — d'hésiter à se laisser embrigader dans une armée ou une fédération dites européennes, dès lors que, tout comme la Grande-Bretagne, ils se déclarent d'avance disposés à s'associer à leur action et, suivant la formule même du communiqué, à leur donner un "appui total"? En vertu de quel décret de droit divin — ou de droit démocratique — ce qui est "bien" chez les Britanniques et les Scandinaves, serait-il "mal" chez les Belges ou les Hollandais? En vertu de quelle étrange discrimination serait-il permis aux Etats scandinaves de décider librement de leur adhésion à une Fédération, tandis que pareille liberté serait impitoyablement refusée au Benelux, dont l'abstention, ou les réserves, mériteraient une réprobation indignée?

A vrai dire l'un des phénomènes les plus déconcertants de la vie internationale à notre époque est la rapidité avec laquelle, sans le moindre souci de la contradiction, on établit des dogmes nouveaux qu'on prétend imposer à l'adhésion de tous, à peine pour ceux qui leur refuseraient leur obédience, d'être rejetés dans les ténèbres extérieures.

Il ne faut repousser à priori aucune conception unitaire. Il ne faut rejeter l'idée ni d'une armée européenne, ni d'une Confédération, voire même d'une Fédération des Etats d'Europe.

Mais de là, à se jeter tête baissée, à n'importe quel moment, avec n'importe quels partenaires, dans n'importe quelle aventure à laquelle on aurait, même à tort, donné une étiquette européenne, il y a une marge que beaucoup d'"Européens" convaincus n'entendent pas franchir les yeux fermés.

Si l'on veut bien se donner la peine de réfléchir à ce qu'est au fond des choses, le problème de l'unité de l'Europe, on se rendra compte que ce dont l'Europe souffre, ce n'est pas tant d'avoir des divisions françaises à Nancy, des brigades de Fusiliers à York, ou des Chasseurs ardennais à Bastogne, c'est essentiellement d'être traversée de pesantes barrières douanières qui empêchent la libre circulation des biens et la formation d'un complexe économique ordonné et puissant.

(*La Libre Belgique*, Bruxelles)

Les progrès de l'humanité depuis l'état de barbarie jusqu'à nos jours coïncident avec ceux des textiles et du vêtement.

LA "Table d'hôte EST SERVIE"



...enfin... au coeur même de cette vaste métropole vous pouvez maintenant vous délecter d'un menu table d'hôte spécial à l'heure du lunch, même le dimanche... dans une ambiance ultra-chic où vous retrouverez la gaieté, le charme et le pittoresque du Montréal cosmopolite.
Dès aujourd'hui... ou tout autre jour, venez à l'heure du lunch déguster le menu spécial table d'hôte du chef cuisinier dans l'élégance discrète de la salle la plus nouvelle et la plus élégante à Montréal.

A partir de $1.75

Pour réserver une table pour le lunch, le dîner ou le souper, s.v.p. appeler UN. 6-6492

A l'heure du dîner, musique de danse par OSCAR CRISLIN

Stationnement gratuit

Le Pavillon de l'Hotel de la Salle

Les Arabes font des appels pressants auprès de l'ONU

PARIS, (P.C.) — Les Nations Unies sont présentement inondées d'appels presants de la part des Arabes qui demandent de l'aide pour apaiser les régions troublées du Moyen-Orient.

Deux autres appels ont été lancés aujourd'hui quand 13 délégués arabes et asiatiques ont soulevé la question de la Tunisie, alors que la Transjordanie se plaignait de l'agression israélienne.

L'Assemblée générale des Nations Unies a déjà remis à plus tard la question du Maroc qui demande son indépendance de la France, appuyé par les pays arabes. La dispute entre l'Inde et le Pakistan au sujet du Cachemire doit revenir devant le Conseil de sécurité le mois prochain.

D'autre part, les difficultés anglo-égyptiennes et anglo-iraniennes sont aussi des problèmes que les Arabes menacent de déposer devant les Nations Unies.

Bien que la plupart de ces problèmes ne soient pas soumis à la présente session des Nations Unies, les régions troublées du Moyen-Orient seront probablement parmi les principaux problèmes qu'aura à résoudre la session de l'automne, et peut-être le Conseil de sécurité avant ce temps.

Les pays arabes en profitent pour se servir des Nations Unies comme d'un forum en présentant leurs demandes pour faire pression sur les grandes puissances. Un exemple de cette tactique repose dans les allusions de l'Egypte qui serait prête à accepter l'aide économique et militaire de la Russie, allusions qui ont été faites apparemment pour créer de l'inquiétude à la Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et à la France.

Effectivement, les 13 délégués arabes ont demandé à M. Luis Padilla Nervo, en sa qualité de président de l'assemblée générale, de se servir de ses bons offices auprès de la France pour qu'elle prenne une attitude conciliante vis-à-vis sa dépendance de la Tunisie. M. Nervo a dit qu'il transmettrait leurs points de vue aux Français.

La Transjordanie demande au secrétaire général M. Trygve Lie que le Conseil de sécurité pose des actes relativement à une attaque en Transjordanie, le 6 janvier, et qui aurait causé la mort de citoyens de ce pays.

Le colonel Young nommé à un poste de confiance

LONDRES, 24. (Reuter) — Le colonel Arthur Edwin Young, 45 ans, commissaire de police de la ville de Londres, vient d'être nommé chef de police de la Malaisie infestée de bandits, annonce-t-on aujourd'hui.

AVIS
DE PREMIERE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de :

MARCEL CARDINAL, ci-devant faisant affaires seul sous les nom et raison sociale de "BARBARA ICE CREAM BAR ENRG.", au No 10151 rue Lajeunesse, de la cité et du district de Montréal.

AVIS est par les présentes donné que MARCEL CARDINAL a fait une cession le 17ième jour de janvier 1952, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 30ième jour de janvier 1952, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau de F. G. Coffin, C.R., le Séquestre Officiel, Chambre 31, au Palais de Justice, en la cité de Montréal dans la province de Québec.

Daté à Montréal, ce 23ième jour de janvier 1952.

ALBERT LAMARRE,
syndic.

Bureau de Lamarre & Inns
10 est, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que DAME VERA KATHLEEN MARTIN, télégraphiste, auparavant des cité et district de Montréal, maintenant de Sydenham, S.E., Angleterre, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente session ou à la session suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, GEORGE A. LIGHTFOOT, ingénieur, des cité et district de Montréal, dans le comté d'Hochelaga, province de Québec, pour cause d'adultère.

Daté à Montréal, dans la province de Québec, ce vingt-troisième jour de janvier A.D., mil neuf cent cinquante-deux.

LOUIS H. ROHRLICK, C.R.,
Procureur de la requérante.

Chambre 720,
159 ouest, rue Craig,
Montréal, P.Q.

AVIS
DE PREMIERE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de :

VILMONT ROCHEFORT & ADRIEN ROCHEFORT, épiciers, faisant affaires en société sous les nom et raison sociale de "ROCHEFORT & FRERE" mais non enregistrée, au No 2894 boul. Rosemont, de la cité et district de Montréal, Qué.

AVIS est par les présentes donné que VILMONT ROCHEFORT & ADRIEN ROCHEFORT ont fait une cession le 18ième jour de janvier 1952, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 5ième jour de février 1952, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau de F. G. Coffin, C.R., le Séquestre Officiel, Chambre 31, au Palais de Justice, en la cité de Montréal dans la province de Québec, ce 24ième jour de janvier 1952.

ALBERT LAMARRE,
syndic.

Bureau de Lamarre & Inns
10 est, rue St-Jacques,
Montréal, Qué.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que DAME ROSE DOROTHY WEATHERBEE, ménagère de la cité de Verdun, district de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada à la présente session, à la prochaine session ou à la session suivante, pour obtenir un bill de divorce d'avec son époux, RALPH GILBERT STOPPS, assistant-gérant d'usine, de la cité et du district, pour cause d'adultère.

DATE A MONTREAL, ce 28e jour de décembre 1951.

PENDER & WEST,
procureurs de la requérante.

620, rue Cathcart,
Montréal 2, P.Q.

AVIS

AVIS est donné que VERA JANE CARROLL ROSS, Commis, de la ville de Hampstead, District de Montréal, dans la Province de Québecs, s'adressera au Parlement du Canada à sa présente ou prochaine session afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son mari, Murray Hugh Ross, Commis, de la ville de Montréal, District de Montréal, pour cause d'adultère.

Montréal, le 7 janvier 1952.

GREGORY CHARLAP,
Procureur de la requérante.

Suite 604, University Tower Bldg.,
660 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal, Québec.

AVIS

AVIS est, par les présentes, donné que MADELEINE McCARTNEY, de Montréal-Nord, dans la province de Québec, commis, s'adressera au Parlement du Canada, à la session prochaine, ou si sa demande n'est pas alors entendue, à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, EDWARD RAY RATCLIFF, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, mais présentement posté à Whitehorse, Territoire du Yukon, membre de l'Armée canadienne, pour cause d'adultère.

Montréal, le 7 janvier 1952.

JOHN EWASEW,
Procureur de la requérante.

Nommé lieut.-gouverneur de la province d'Ontario

OTTAWA. (D.N.C.) — Le premier ministre, le t. h. Louis St-Laurent, vient d'annoncer que Son Excellence le gouverneur général a bien voulu accepter la nomination de M. Louis O. Breithaupt, de Kitchener, au poste de lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario à compter du 18 février, en succession de l'hon. Ray Lawson, O.B.E.

Centenaire du Vénérable Père Libermann

Les PP. du St-Esprit se disposent à célébrer, à Montréal, les 1 et 2 février prochain le centenaire de la mort du Vénérable Père Libermann leur fondateur. C'est une figure originale et marquante de l'Eglise au XIXe.s. que celle de ce Juif converti qui au lendemain de sa conversion se fait directeur de conscience, même de prêtres; qui entreprend de convertir l'Afrique noire au Christ; qui réorganise le clergé colonial des Iles, faisant accepter ses vues par Rome et le Gouvernement français. Ses fils spirituels, les Pères du St-Esprit, sont restés au premier rang de l'apostolat des Noirs, en Afrique, aux Antilles et dans le Sud des Etats-Unis.

Le programme de cette célébration sera publié bientôt par les quotidiens de la Métropole. Disons pour le moment que le T. R. P. Lucien Michaud, C.S.Sp., Provincial, prononcera à CKAC (Emission des Quatre points cardinaux), dimanche le 27, une causerie préliminaire. La conférence principale sera prononcée par le R. P. Gérard Roy, C.S.Sp., Vicaire général du diocèse africain de Konakry (Guinée), en présence des autorités religieuses et civiles et de M. le Consul de France. Une neuvaine de prière pour obtenir des faveurs par l'intercession du Père Libermann et sa béatification sera faite du 25 janvier au 2 février; les personnes qui désirent s'y associer peuvent prendre des informations auprès du R. P. Provincial, 3136 Blvd de Westmount, tél. WE. 7094.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que ALICE SABRIA O'CONNOR MUSKETT, de la cité de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce contre son époux, JOHN CLARENCE MUSKETT, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, P.Q., 16ième jour de janvier 1952.

McMICHAEL, COMMON, HOWARD, KER & CATE,
Procureurs de la requérante.

360 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

AVIS

AVIS est donné par les présentes que Dame EDNA GIBSON SMITH, femme séparée de biens de Edward Norman Schiller, de la Cité de Montréal, comté de Hochelaga, dans la Province de Québec, vendeuse, résidant et domiciliée au No 3460 rue DeBoucherville, Montréal, fera application au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, EDWARD NORMAN SCHILLER, vendeur, résidant au No. 5714, rue Darlington, dans les cité et district de Montréal, pour causes d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 27ième jour de décembre, 1951.

HARRY M. BUDYK, K.C.
Procureur de la requérante.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que KATHLEEN TURK WOODALL, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce contre son époux JOHN HENRY WOODALL, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, P.Q., 11ième jour de janvier 1952.

McMICHAEL, COMMON, HOWARD, KER & CATE,
Procureurs de la requérante.

360 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

AVIS

AVIS est donné par les présentes que Dame EDNA GIBSON SMITH, femme séparée de biens de Edward Norman Schiller, de la Cité de Montréal, comté de Hochelaga, dans la Province de Québec, vendeuse, résidant et domiciliée au No 3460 rue DeBoucherville, Montréal, fera application au Parlement du Canada, à sa présente session ou à sa prochaine session ou à la session suivante, afin d'obtenir un bill de divorce d'avec son époux, EDWARD NORMAN SCHILLER, vendeur, résidant au No. 5714, rue Darlington, dans les cité et district de Montréal, pour causes d'adultère et d'abandon.

Daté à Montréal, Province de Québec, ce 27ième jour de décembre, 1951.

HARRY M. BUDYK, K.C.
Procureur de la requérante.

AVIS

AVIS est par les présentes donné que KATHLEEN TURK WOODALL, de la cité de Montréal, district de Montréal, province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à la prochaine session, afin d'obtenir un bill de divorce contre son époux JOHN HENRY WOODALL, district de Montréal, province de Québec, pour cause d'adultère.

Montréal, P.Q., 11ième jour de janvier 1952.

McMICHAEL, COMMON, HOWARD, KER & CATE,
Procureurs de la requérante.

360 ouest, rue St-Jacques,
Montréal, P.Q.

Point de vue de M. C. Jodoin sur le dumping

M. Claude Jodoin a nié hier que les ouvrières de l'aiguille encouragent les prix élevés par leurs protestations contre le dumping, sur le marché canadien, d'un surplus de vêtements fabriqués aux Etats-Unis. Et il a nié aussi que les vêtements fabriqués aux Etats-Unis se vendent meilleur marché au Canada que les vêtements fabriqués chez nous.

"Le dumping, dit-il, cause un tort considérable au public canadien en général. Des marchands canadiens achetant à bas prix, le surplus des vêtements fabriqués aux Etats-Unis ne réduisent pas leurs prix au détail et font ainsi des profits de 90 à 100 pour cent. Il est faux de dire que les protestations contre le dumping encouragent les prix élevés. Cela est faux, non seulement parce que les marchands canadiens achetant les produits du dumping à un prix très bas n'ont pas réduit leurs prix au détail, mais aussi parce que l'industrie de la robe au Canada produit à un coût moins élevé que l'industrie de la robe aux Etats-Unis."

M. Jodoin a ajouté que la crise actuelle dans l'industrie de la robe, au Canada, crise qui est marquée par une vague de chômage, est causée "par des exploiteurs étrangers sans scrupule qui vendent à bas prix leur surplus à des marchands canadiens et par l'encouragement que leur donnent ces marchands canadiens. Le résultat : les prix ne changent pas pour le public et il y a du chômage daps l'industrie canadienne".

M. Jodoin a dit ensuite que les auteurs du dumping ne vendent pas leur surplus sur le marché américain à un bas prix parce que cela aurait pour effet de faire diminuer les prix au détail sur ce même marché américain.

Les brasseries décernent des prix pour l'orge

Pour la sixième année consécutive, l'Association des Brasseries du Québec a reconnu par une démonstration publique les mérites des cultivateurs qui se sont le plus signalés à l'occasion du concours d'orge de 1951.

En décembre dernier, ce concours était jugé, d'abord sur une base régionale pour la distribution d'une somme de $1,120 répartie en 49 prix. Ces prix sont payés par l'Institut pour l'Amélioration de l'orge.

Quelques jours plus tard avait lieu le jugement du concours provincial où les deux premiers de chacune des sept régions concouraient entre eux. Le résultat de ce jugement a été tenu secret jusqu'à mercredi soir alors que l'Association des Brasseries du Québec conviait à un souper-buffet à l'hôtel Queen's tous les lauréats du concours régional ainsi que bon nombre d'agronomes de comté.

Après quelques mots de bienvenue le président de l'A.B.Q., a annoncé le rapport si longtemps attendu; les gagnants du concours: 1er prix: M. Henri Brault, St-Martin, Co. de Châteauguay; 2e prix: M. P.-E. Girard, Ste-Rosalie, Co. de Bagot; 3e prix: M. Elzéar Daoust, Howick, Co. de Châteauguay; 4e prix: l'abbé D. J. Harrington, Chapeau, Co. de Pontiac et 5e prix: M. Ernest Adam, Notre-Dame de Lourdes, Co. de Joliette.

Le premier prix a été remis à M. Brault par M. Campbell Smart, le nouveau président de l'Association des Brasseries du Québec.

Les gouvernements provincial et fédéral étaient représentés à cette présentation.

Le concours d'orge est organisé en collaboration par l'Institut pour l'amélioration de l'orge, l'Association des brasseries et les ministères fédéral et provincial de l'agriculture.

Réélu maire de Sorel par acclamation

SOREL, (D.N.C.) — Son Honneur le maire René Poliquin a été réélu par acclamation au poste de premier magistrat de la Cité de Sorel. Il en est à son 6e mandat consécutif. Trois conseillers ont également été réélus par acclamation. Ce sont les échevins Georges Gagnon, représentant le quartier Notre-Dame, Adélard Goulet, quartier Richelieu. Les échevins Gagnon et Goule en sont à leurs 7e et 6e mandat respectivement. Dans le quartier St-Laurent, l'échevin Jean-Paulhus a été réélu pour un 2e mandat. Ce dernier avait l'été dernier été appelé à faire partie du Conseil Municipal de Sorel, pour succéder à l'échevin Napoléon Crépeau, décédé au cours du mois d'août, et dont le mandat expirait aujourd'hui. Ce matin, c'est le greffier de la Cité de Sorel, M. Théodore Bardier qui agissait à titre de président d'élections.

Conférence sur la situation en Corée

Le Bureau de l'Union des Amicales Maristes de Montréal organise une conférence sur la situation actuelle de la Corée, pour le 31 janvier prochain. Le conférencier sera le R. P. Bellerose, franciscain, qui arrive de la Corée où il est demeuré 13 ans.

La conférence aura lieu dans la salle de l'école Saint-Pierre, coin Panet-Sainte-Rose, à 8 h. 30 p.m. L'entrée est gratuite.

Pour tout renseignement, s'adresser au C.F. Directeur de l'Amicale Saint-Pierre, CH. 6421; ou au Comité de l'Amicale Saint-Pierre qui organise la partie récréative de la soirée.

Samedi, le 9 février prochain, les Anciens des Maristes sont invités à offrir une journée de travail au Foyer de la Charité. Chacun apporte son dîner, un marteau et... son dévouement.

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE



J.-Alfred Mongrain

Il y a une semaine aujourd'hui Alfred Mongrain lançait à Montréal une grande campagne pour redonner aux villes et municipalités leur autonomie et leur liberté. Et il offrait ses services au chef du parti libéral provincial, M. Georges Lapalme, dont il a fait un grand éloge.

Parlant au Club de Réforme, devant une foule qui l'a chaleureusement applaudi, il a dit qu'il a toujours voté pour Duplessis et qu'il ne connaissait pas Lapalme lorsque celui-ci fut élu par acclamation chef du parti libéral provincial, le 20 mai 1950. Maintenant, disait-il, je connais bien M. Lapalme; il a donné des preuves de ses qualités de chef authentique, de son honnêteté à toute épreuve, de sa passion de la justice pour tous et de son amour de la liberté.

Quel est cet homme qui a levé à Montréal, samedi dernier, l'étendard de l'autonomie municipale ?

Un homme du peuple

Mongrain est âgé de 43 ans. Il est marié à Laurette Bélanger, qui lui a donné six enfants : Pierrette, 8 ans, Gilles, 7 ans, Claude, 6 ans, Michel, 5 ans, Jean-Guy, 4 ans et Yvon, 20 mois.

Fils d'un électricien, il est né à Saint-Tite, à 35 milles de Trois-Rivières. Il a été professeur d'anglais et de mathématiques à l'Ecole Technique de Trois-Rivières et il a déployé une grande activité dans les rangs de la Chambre de Commerce. Il dit qu'il a acquis beaucoup d'expérience dans la Chambre de Commerce et il ajoute en souriant, qu'il en est "un produit". Depuis quelques années, il a un bureau d'assurances. Bien que le succès lui ait souri, il demeure dans une maison modeste du quartier ouvrier de Trois-Rivières.

Et il est lui-même modeste. Comme d'autres journalistes, j'ai eu à quelques reprises l'occasion de causer avec lui et me suis rendu compte qu'il est jovial, courtois, tout le contraire d'un snob. Le fait qu'il est modeste ne signifie certes pas qu'il se laisse écraser et qu'il est peureux. En effet, il ne se laisse pas intimider.

Au Jour de l'An, il a donné une bonne petite leçon à M. Duplessis. Il ne s'est pas rendu chez le premier ministre, à Trois-Rivières, pour lui souhaiter la bonne année. A ceux qui le lui ont reproché, il a répondu ceci:

"Il est vrai que nous avons supprimé la visite en groupe au premier ministre, mais le protocole veut que le maire et son conseil, qui représentent la population des Trois-Rivières, aient la préséance dans leur ville.

"On fait exception pour Mgr l'évêque, qui représente l'autorité spirituelle du diocèse. Et le conseil s'est rendu lui exprimer ses voeux.

"Avant les fêtes, j'ai écrit de ma main mes voeux au premier ministre, comme je le fais d'ailleurs à chaque anniversaire ou en d'autres circonstances. Et je n'ai pas eu une carte, même pas une carte imprimée envoyée par le dernier de ses secrétaires."

Orateur convaincant

Au mois de décembre dernier, Mongrain a tenu une assemblée à l'hôtel de ville de Trois-Rivières. "Malgré le froid, rapporte "L'Avenir de la Mauricie", des milliers de personnes, probablement de quatre à cinq mille, durent entendre tout le discours dehors, parce que l'hôtel de ville était rempli à craquer. Et ces gens écoutent en silence, un silence presque religieux du début jusqu'à la fin, rompant ce silence de temps à autre par des salves frénétiques d'applaudissements. Les gens sentent que ce que le maire dit vient du coeur; il a une franchise tout à lui, convaincante dans sa naïveté apparente. Et il sait parler aux gens de chez lui le langage qui leur va au coeur."

Dans ce discours, à Trois-Rivières, Mongrain avait déclaré, entre autres choses: "Pendant 25 ans, nous avons voté pour le premier ministre parce qu'il nous prêchait l'autonomie et que nous croyons à l'autonomie. Et aujourd'hui ce serait lui qui viendrait saboter l'autonomie de notre municipalité et de notre commission scolaire ! La logique nous impose de protester et de le rappeler à l'ordre. Je lève donc l'étendard de l'autonomie de la municipalité ! Je proteste contre l'esclavage qu'on nous impose, par lequel on nous oblige à aller nous mettre à genoux à Québec." Et il a terminé ainsi: "Je vous ai juré que je me lèverai contre qui que ce soit pour vous défendre, que je dénoncerais quiconque s'attaquerait à notre ville, que j'affronterais tous les dangers pour remplir mon mandat. Je le fais ce soir. Et je le ferai tant qu'il me restera un souffle de vie !"

Lors de cette assemblée, la police municipale de Trois-Rivières a arrêté des bandits qui ont avoué avoir été payés par le régime Duplessis pour empêcher Mongrain de parler. Voici comment "L'Avenir de la Mauricie" rapporte cette affaire :

"La police arrêta une groupe de forts-à-bras dont quelques-uns venaient de Montréal, d'autres d'un bouge trifluvien; le chef exhibait de gros rouleaux de dollars et se vantait qu'il pouvait non seulement payer le $15.00 alloué à chaque membre de son équipe pour faire du trouble ce soir-là, mais encore payer tous les cautionnements et toutes les amendes de ceux de ses hommes qui seraient arrêtés.

"Quelques-uns d'entre eux ont des dossiers judiciaires assez chargés. L'un d'eux est soupçonné d'avoir assommé un homme qui est encore entre la vie et la mort. Un autre fut arrêté avec une garcette dans ses poches. Un autre tenta d'étouffer un homme de police dans l'exercice de ses fonctions. Un autre saisit le chef de police par en arrière pour l'empêcher de faire son devoir. Un autre arracha les boutons d'uniforme d'un constable. Quelques-uns venaient d'être arrêtés la veille au soir dans un bouge montréalais. Quelques-uns avouèrent qu'ils étaient engagés et payés par des organisateurs de l'Union nationale."

Défaite de M. Duplessis

Durant sept mois et demi l'an dernier, M. Duplessis et son organisation ont travaillé, par tous les moyens possibles, pour obtenir la tête d'Alfred Mongrain. La lutte a commencé au mois de février. Le 17 septembre suivant, Mongrain était réélu maire de Trois-Rivières par une majorité de 1,500 voix, plus forte que sa précédente en septembre 1949.

Peu de temps après sa victoire, Mongrain faisait la déclaration suivante :

"Je crois fermement en l'honnêteté des masses. Je crois fermement que quand on parle clairement le langage de la franchise, le peuple, non seulement comprend ce langage, mais est alors capable de marcher au martyre pour une cause juste. Nos gens de tout le Québec ont conservé le sens de l'honnêteté et le sens de la démocratie. Ils ne se laissent pas acheter. Ils aiment l'indépendance. Cela est bon et sain".

Après avoir dit qu'il croit que le peuple est encore capable de marcher au martyre pour une noble cause, Mongrain a cité le cas d'électeurs de Trois-Rivières, employés de la Commission des liqueurs et de la Police provinciale, qui ont travaillé pour lui, malgré que leurs supérieurs et autres agents duplessistes leur eussent donné l'ordre contraire en les menaçant de leur enlever leur gagne-pain.

Le pont

Le 31 janvier, un mercredi, le pont Duplessis tombait dans le Saint-Maurice, ce qui causa des pertes de vie et de nombreux inconvénients, qui durent encore. Immédiatement Mongrain et plusieurs autres firent de nombreuses démarches pour remédier à la situation. M. Duplessis déclara que les communistes avaient fait sauter le pont et il lança le cri : Sabotage.

L'accusation était de nature à nuire à la ville de Trois-Rivières. En effet, les industries, qui donnent de l'emploi et des salaires, ne sont pas intéressées à aller s'établir là ou les communistes sont à l'oeuvre.

Et Alfred Mongrain, soucieux de la bonne réputation et de tous les intérêts de la ville dont il était le premier magistrat, crut de son devoir de réparer le tort que Duplessis avait causé à Trois-Rivières.

Il se fit l'écho de la population. Il déclara que personne à Trois-Rivières ne croyait à l'histoire de sabotage et de communistes.

M. Duplessis entra alors en colère. Il déclara à la population de Trois-Rivières qu'elle devait changer de maire.

La ville n'a pas changé de maire. Mais elle a changé de conseil municipal. Les échevins qui faisaient le jeu de Duplessis ont été battus. Sept des huit candidats de Mongrain ont été élus.

"Mes compagnons"

"Mes compagnons de misère !" C'est ainsi que samedi dernier Mongrain s'est adressé aux nombreux maires qui l'accompagnaient au Club de Réforme, à ceux qui lui ont télégraphié pour lui donner leur appui et qui l'écoutaient à la radio et aussi à tous les autres qui sont honnêtes mais qui n'ont pas encore osé dénoncer la main-mise de Duplessis sur leurs municipalités.

Mongrain leur a montré qu'il a tenté par tous les moyens honorables possibles de coopérer avec M. Duplessis, qu'une coopération sincère avec lui est impossible. Et il leur a montré, comme à toute la province, que M. Duplessis est "battable".

"Je lève l'étendard de l'autonomie de la municipalité", a dit Mongrain. Et samedi dernier un nombre imposant de maires l'accompagnaient au Club de Réforme.

Cette nouvelle croisade s'ajoute à celle de tous les syndicats ouvriers contre un bill destiné à les faire disparaître; aux centaines de milliers de signatures demandant au gouvernement de cesser d'encourager les infractions à la Loi des liqueurs; aux protestations générales contre le massacre d'ouvriers et contre le traitement infligé au "prisonnier politique de M. Duplessis", le chef ouvrier catholique René Rocque. Elle s'ajoute également à de nombreuses autres protestations, entre autres celle de l'Union des cultivateurs catholiques contre les insultes de M. Duplessis à son endroit et celle du Syndicat des journalistes contre les tentatives de M. Duplessis pour faire disparaître la liberté de la presse.

Roger NADEAU

Utilisation de l'électricité dans la production du papier

L'industrie des pâtes et papiers utilise plus du tiers de l'énergie électrique produite pour toute l'industrie canadienne. M. J. P. Skillen, des services techniques de la Division des appareils à la Canadian Westinghouse, l'a révélé à la 38e réunion annuelle de la Section technique de la Canadian Pulp and Paper Association, en l'hôtel Mont-Royal.

Cette énergie, a-t-il dit, sert à faire fonctionner les défibreurs, les machines à papier, dont plusieurs requièrent beaucoup de voltage, et tout l'outillage nécessaire à la conversion de la récolte annuelle de bois à pâte en 9 millions de tonnes de pâtes et papiers.

La distribution des énormes quantités d'énergie électrique requises pour les usines de pâtes et papiers est assurée par un matériel considérable.

De son côté, M. F. F. Arnoldi, président de la section des cartons, a déclaré qu'en 1951 la production canadienne de carton a battu tous les records et atteint 760,000 tonnes, dépassant de 7 pour cent le chiffre de 1950.

Le carton et ses marchés

Les demandes pour toutes les catégories de cartons, a-t-il dit, se sont maintenues à des niveaux sans précédent jusqu'au mois de juillet, alors que la demande de carton-boîte a défléchi. Cependant, la demande pour tous les autres cartons d'emballage s'est maintenue avec fermeté. Vers la fin de l'année, a dit M. Arnoldi, les commandes de carton de l'étranger ont sensiblement augmenté. Afin de satisfaire à la demande des marchés domestiques et étrangers, l'industrie du papier a augmenté son rendement, mais la mise en oeuvre de certaines nouvelles installations a été retardée par les délais de livraison de l'outillage.

Grâce à l'augmentation prévue de la production, a conclu M. Arnoldi, cette industrie devrait être en mesure de faire face à toutes les demandes de cartons pour les besoins de défense en 1952, sans avoir pour cela à appauvrir les autres marchés.

Accroissement de la productivité

Plus tôt, M. E. P. Walsh, de Grand Falls, Terre-Neuve, avait déclaré qu'afin de faire face à la demande croissante de pâte et de papier, les producteurs canadiens de pâte ont, dans la plupart des cas, préféré augmenter leur production, plutôt qu'en construisant de nouvelles pulperies.

Cet expert a signalé toutefois le cas de certaines usines qui, cherchant à augmenter leur production de pâte, se heurtent à de grosses difficultés parce qu'elles ne disposent pas de l'espace nécessaire pour installer de nouvelles machines destinées à l'épaississement.

M. Howard C. Lee, ingénieur en chef adjoint de la Canadian Paper Company, a été nommé président du conseil exécutif de la section technique de la Canadian Pulp and Paper Association, pour l'année 1952. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui au déjeuner annuel de la section M. W. W. Holland, président sortant de la section.

C'est aujourd'hui que le président de l'Association sera élu. Son nom sera rendu public lors du déjeuner-causerie de cet organisme.

Elections à l'Institut des Services-Unis

L'Institut des Services-Unis de Québec vient d'élire ses officiers pour l'année 1952, à l'Assemblée Générale Annuelle, tenue à Québec récemment.

Les résultats du nouveau comité sont comme suit: président, capitaine F. A. Price, OBE, (RCN); vice-président: lieut-col. P.-E. Bélanger; secrétaire: lt-col. E.-J. Gignac, OBE, ED; trésorier: lt-col. Alex Gagnon; membres: lt-col. J. T. Gendron (3e ancien président), Brigadier F. T. Atkinson, MC, ED, (2e ancien président), lt-col. S. G. Parent (1er ancien président), colonel C. W. Wiggs, ED, Comd. K. M. Nicholson, W-Comdr A. Lambert, DFC avec Barre, lt-col. A. S. Price, lt.-col. V. A. Curmi CD, lt-col. R. H. Taschereau, lt-col. J. A. Tremblay, Squad-Ldr P. E. Auger.

M. Abbott à Paris

PARIS. (Reuter) — L'hon. Douglas C. Abbott, ministre canadien des Finances, est arrivé aujourd'hui à Paris venant de Londres. Il partira demain pour l'Allemagne pour faire l'inspection des troupes canadiennes qui y sont cantonnées.

Le Canada
LIVRÉ CHEZ VOUS
TOUS LES MATINS
AVANT 7 hrs



Cartes Professionnelles

AVOCATS

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS ET PROCUREURS
J.-Alex. Prud'homme, C.R.
C.-Antoine Geoffrion, LL.L.
Guillaume Geoffrion, LL.L.
Luc Parent, B.C.L.
112 ouest, rue Saint-Jacques
Adresse télégraphique : "Geoffrion"
Tél.: HArbour 8177 MONTREAL

Tél.: PL. 1442
Prévost, Ouimet, Noël, Desjardins et Ducharme
AVOCATS ET PROCUREURS
Claude Prévost, C.R. Roger Ouimet, C.R.
Jean-Paul Noël Guy Desjardins
Claude Ducharme
460, ST-JEAN SUITE 818
Montréal

Tél. : MA. 2228
BEAUDOIN, RIEL & GOUIN
AVOCATS
Louis-René Beaudoin, M.P.
Maurice Riel — Lomer-M. Gouin
Suite 53, Edifice La Sauvegarde
152, Notre-Dame est Montréal

Médecin

Dr M. BRISEBOIS
GRADUE PARIS, LONDRES
CLINIQUE PRIVEE
Coeur, estomac, foie, intestin
Peau, sang, rein, vessie, prostate
Electricité médicale — Rayons-X
Maladies des femmes, vénériennes, endocriniennes, impuissance, stérilité
816 est, rue Sherbrooke - FR. 5252
de 9 a.m. à 8 p.m.

CITE DE MONTREAL

VENTE A L'ENCHERE

Mercredi, le 30 janvier 1952

à 10.30 heures a.m. dans la salle de l'entrée principale, Hôtel de Ville

RESIDUS D'EXPROPRIATION

(A) Résidus de terrains — élargissement de la rue Jean-Talon, de la rue Saint-André vers l'est.

Rue Boyer — angle sud-est de la rue Jean-Talon :

CAD.	SUBD.	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
488	P. 267	7.23' x 19.75' x 114.6'	1538 p.c.	$2.500.00

CLAUSE SPECIALE

En ce qui a trait au résidu de lot susmentionné, l'acheteur devra s'engager à respecter le revêtement de briques existant sur le mur nord-est de la propriété portant les numéros civiques 7141-43 rue Bover, tel qu'illustré au croquis No CR-2440, en date du 20 juin 1951.

Rue Chabot — angle nord-ouest de la rue Jean-Talon :

CAD.	SUBD.	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
480	P. 367	11' x 93'	1023 p.c.	$70.00

(B) Résidu de terrain — élargissement de la rue Lajeunesse, entre les rues Jean-Talon et Villeray.

Rue Lajeunesse — coté est, à quelque 138 pieds au nord de la rue Jean-Talon :

CAD.	SUBD.	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
2629	P. 253	25' x 22' x 27'	612.5 p.c.	$449.75

(C) Résidus de terrains — élargissement et prolongement de la rue Université (entre les rues Dorchester et Saint-Maurice) et d'une partie des rues Lagauchetière et Vitré (à l'est de la rue University prolongée).

Rue Lagauchetière, ouest — angle sud-est de la rue University :

CAD.	SUBD.	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
1100	P. 3	103.6' x 104.3' x 12.1'	627 p.c.	$600.00

Rue Vitré, ouest — angle sud-ouest de la rue Busby :

CAD.	SUBD.	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
P. 1029	—	12' x 7.75' x 32.2' x 36'	417 p.c.	$1950.00

Rue Notre-Dame, ouest — côté ouest de la rue University, entre les rues Saint-Jacques et Notre-Dame :

CAD.	SUBD.	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
862	(P. 1) (P. 4)	62.9' x 56.2' x 18.5'	494 p.c.	$1250.00

Rue Notre-Dame, ouest — côté ouest de la rue University, entre les rues Saint-Jacques et Notre-Dame :

CAD.	SUBD.	DIMENSIONS	SUPERFICIE	MISE A PRIX
P. 870	—	23.3' x 8' x 21.3'	93 p.c.	$230.00

CONDITIONS

1° L'adjudicataire devra payer 1% de droits du gouvernement.
2° Prix d'adjudication payable à l'option de l'acheteur, soit comptant à la passation du contrat ou 20% comptant et le solde en dix versements semestriels égaux, échéant les 30 avril et 31 octobre de chaque année, avec intérêt au taux de 5% l'an sur toute partie du solde dû à compter de la date de la résolution qui sera adoptée par la Cité confirmant la vente, le premier versement à échoir le 30 avril 1952.
3° Ces ventes sont sujettes à ratification par les autorités municipales.
4° Ces ventes seront de plus consenties aux autres conditions ordinaires de la Cité lesquelles seront lues à haute voix préalablement à la mise à l'enchère.
5° Un dépôt de 20% (au comptant ou par chèque certifié) de la mise à prix sera exigé de tout enchérisseur.

Pour plus amples renseignements concernant les conditions de ces ventes, s'adresser à M. L. J. Pariseau, surintendant, division de l'Administration des Immeubles, Chambre 310, Hôtel de Ville, PL. 6111, Local 75.

Cabinet du Directeur
Hôtel de Ville,
Montréal, le 16 janvier 1952.

Le Directeur des Finances,
L. ROBERGE.



Choisissez bien celui qui refusera

Le mois de janvier s'éteint tout doucement, et ne se rappelle plus les cris et les hourras qui ont salué son arrivée. Dans quelques jours, celui de 1952 aura rejoint dans l'oubli tous les précédents, tous ceux qui ont passé, et dont personne ne se souvient.

Puis arrivera février qui, cette année surtout, doit être du plus grand intérêt. Vous n'ignorez certes pas que février a, en 1952, un jour de plus, et que l'année bissextile donne aux jeunes filles un droit qui ne leur est dévolu que tous les quatre ans: celui de demander un homme en mariage.

Je crois cette coutume réservée au seul continent nord-américain, car, sauf erreur, je ne me souviens pas d'en avoir entendu parler, autrefois, en Europe. Et la coutume, qui a des résultats parfois bien curieux ajoute, dans ses prescriptions que si le monsieur sollicité refuse, il doit récompenser de sa déconvenue la jeune personne rebutée par le présent d'une robe de soie.

Je ne sais pas si beaucoup de jeunes filles se prévaudront, le 29 février, de cette permission tacite. Celles qui ont au plus haut degré le sens de l'humour peut-être et encore devront-elles bien choisir leurs "victimes" car elles risquent gros. Le caractère masculin est parfois assez curieux surtout lorsqu'il laisse passer, en premier lieu, l'orgueil et l'égoïsme, qui sont ses moindres défauts.

Imaginez-vous, "demandant en mariage" un homme qui n'a pas, mais alors pas du tout, le sens de l'humour! De deux choses l'une, ou il se fâche, ou il est terriblement gêné. La situation ne s'améliore pas pour autant. Le voilà donc qui, selon la disposition de son esprit, dit des sottises à la jeune fille ou se lance dans de longues, vastes et filandreuses explications qui tournent huit fois autour du sujet pour arriver au néant.

Et ce n'est pas tout. Celui qui ne comprend rien à rien, qui s'est fâché et a parlé un peu vivement a tout de même, au fond, été flatté. Il va rester longtemps sur l'impression du 29 février et imaginez-vous, s'il doit plus tard, se flatter d'avoir été sollicité par Unetelle?

Cette coutume est amusante, à condition de bien choisir celui qui refusera. Car celui qui a des chances d'accepter, mon Dieu...

Odette OLIGNY

Des fourrures de rêve viennent de Londres qui en a la spécialité

La princesse Elizabeth, se tenant sur la plateforme d'observation du train royal, à St. John, New Brunswick, lors de sa visite récente au Canada, offrait aux yeux de tous un tableau tellement gracieux que la foule enthousiaste a escaladé les barrières pour la voir de plus près. Sa robe était en satin blanc, sa coiffure en diamants, et elle portait avec cette toilette un manteau d'hermine d'une blancheur éblouissante.

L'hermine

L'hermine est la fourrure préférée de la princesse pour le soir. C'est pourquoi elle jouit d'une grande vogue à l'heure actuelle. Les fourreurs de Londres offrent de forts jolis manteaux d'hermine. Une des plus belles créations de Bradleys Ltd., dont les modèles sont très connus, était un magnifique manteau d'hermine blanche de 500 peaux. Un col très profond orné d'une frange de queues d'hermines mettait en relief la taille ajustée et la jupe bien ample.

Londres, capitale

L'hermine a été l'une des fourrures les plus recherchées aux ventes de la Hudson Bay Company à Londres, la fameuse organisation mondiale. Bien des gens ne se rendent pas compte que les fourrures qui sont mises en vente dans les différents magasins du monde entier proviennent la plupart du temps de Londres, qui est le plus grand centre de la fourrure du monde. Il l'a été du reste depuis 1670 quand la Hudson's Bay Company vendit sa première collection de peaux.

Point stratégique

L'histoire de l'industrie de la fourrure anglaise a commencé quand les bateaux quittèrent la capitale londonienne avec des hommes à l'esprit aventureux. A l'heure actuelle, les fourrures sont expédiées à Londres, du Canada, des Etats-Unis, des pays scandinaves, d'Afrique, d'Afghanistan, de l'Inde et de Russie, de toutes les régions où on produit la fourrure. Une fois à Londres, ces fourrures sont triées et classées par des hommes qui ont une longue expérience derrière eux. Ce remarquable commerce est basé sur la position géographique de la ville par rapport aux régions productrices et consommatrices du monde et sur les facilités uniques fournies par les grands centres de ventes, les banques, les compagnies d'assurance et les compagnies maritimes.

Londres n'est pas seulement un grand centre de distribution de peaux brutes; ses apprêteurs se spécialisent dans le domaine des pelleteries légères et souples; ses teinturiers réalisent des merveilles en ce qui concerne les teintes; ses fourreurs produisent des modèles d'une exécution remarquable.

Le vison-roi

Charles Creed, un des couturiers les plus connus de Londres, membre de la Incorporated Society of London Fashion Designers, vient de grossir les rangs des fourreurs. Pour son premier modèle, qu'il a exécuté pour la maison Debenham et Freebody, il a employé le vison platine bleu-argenté, fourrure extrêmement rare (si rare que ce manteau est le seul qui existe en Angleterre). On est impressionné tout d'abord par l'ampleur du manteau qui peut s'envelopper deux fois autour de celle qui le porte; des plis partant des épaules retombent gracieusement dans le dos. Les manches assorties sont très larges et ornées d'énormes poignets fendus et décollés. Le col est aussi très large et se relève derrière la tête. Les revers — qui sont séparés du col — sont à la hauteur des épaules et se boutonnent au col lui-même avec d'énormes boutons.

Bradleys attire l'attention cette année avec des manteaux de vison d'une ligne triangulaire, avec un col très large, une ligne des épaules tombante et des poignets volumineux, qui soulignent la jupe ample.

Un des manteaux présente un intérêt particulier en ce qui concerne la façon dont on a disposé les peaux. Ce manteau est en vison. Les peaux sont travaillées horizontalement, sur le col pour accentuer la ligne tombante, et sur les poignets pour accentuer la largeur. Sur le manteau lui-même elles décrivent une courbe ascendante vers l'ouverture du devant où la bordure continue l'ourlet de la jupe. D'après les règles, la ligne horizontale devrait élargir le manteau; le fait qu'elle a au contraire un effet amincissant témoigne de l'art de ceux qui ont exécuté ce modèle. Néanmoins, bien que ce manteau suive la silhouette de 1951-52, on peut le décrire comme étant classique.

Garnitures

Les garnitures et doublures de fourrures à poils courts sont très à la mode cette saison. Les nouvelles écharpes, et les parements se font en astrakan et en nutria. Bradleys utilise aussi de l'agneau de Chine pour doubler des modèles en tissu réversible et pour des jaquettes de fourrure qui se portent avec des robes en étoffe assortie. Les créations de 1952 comprennent des manteaux de Chine en divers tons subtils et Bradleys incluera dans sa première collection de 1952 des jaquettes de tons vert-argent, de tons bordeaux, ainsi que des gris, des bruns et des noirs. Ces modèles font beaucoup d'effet avec des tailleurs noirs ou bruns.

Chez les employées de bureau

Le dimanche, 27 janvier, aura lieu l'assemblée générale des Employées de bureau, à 4 heures, dans les salons de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste, 853 est, rue Sherbrooke. Mme Alfred Thibaudeau donnera la conférence qui sera suivie d'un programme musical; il y aura prix de présence. Toutes les associées, leurs amies, ainsi que les dames et demoiselles sont cordialement invitées. Entrée libre.

Retraites fermées

Il y aura retraites fermées au Couvent de Marie Réparatrice, 1025 ouest, boulevard Mont-Royal: du 25 au 28 février, pour dames, prêchée par le Père Lorenzo Gauthier, c.s.v.; du 28 février au 2 mars pour jeunes filles par un Père Jésuite; du 3 au 6 mars pour dames par le Père Albert Gauthier, s.j.; du 10 au 13 mars, pour jeunes dames (ne comptant pas plus de 15 ans de mariage), par le Père M. J. d'Anjou, s.j. On peut s'inscrire d'avance pour ces retraites en écrivant ou en téléphonant à: DO. 0776.

La Récollection mensuelle du 4e dimanche aura lieu le 27 janvier avec son programme habituel; toutes sont cordialement invitées dès 8 h. 45 a.m.



Mlle Rachel Archambault, fille de M. et de Mme Camille Archambault, et M. Bernard Laporte, fils de M. et de Mme Z. Laporte, dont les fiançailles ont eu lieu récemment. (La Photographie Larose)



Les femmes journalistes de la métropole avaient été conviées hier, à visiter la fabrique de bonbons Laura Secord, rue Viger. En prévision de la Saint-Valentin toute proche, les magasins et les ateliers étaient placés sous le signe du coeur. Nous voyons ici, de gauche à droite de cette photo prise au Ritz Carlton, au cours du déjeuner offert par la Cie Laura Secord: Mlle Marcelle Barthe, de Radio-Canada, M. John D. Hayes, président de la Compagnie, qui lui montre un portait de Laura Secord, Mme Odette Oligny, du "Canada", M. J. E. Labelle, de la Cie Laura Secord, M. R. J. McGillis, vice-président de la Compagnie, Mme François Gaudet-Smet, du poste C.K.A.C. et Mlle Pierrette Champoux, du poste C.K.V.L. (Photo Camille Casavant)

Nouveaux cours à l'Ecole Ménagère par Mme Matéesco

Un nouveau cours débutera mardi, le 29 janvier, à l'Ecole Ménagère Provinciale. Les leçons seront donnée par Mme Monique Matéesco, docteur en droit de l'Université de Paris, diplômée de l'Institut des Hautes-Etudes Internationales à Paris, de l'Ecole Syndicale de Haute-Couture de Paris.

L'Ecole Ménagère Provinciale a organisé ce cours parce que la vie se faisant de plus en plus pressée et présente, le passé devient révélateur pour la préparation d'un avenir plus juste.

Aujourd'hui quand notre civilisation occidentale semble menacée, la connaissance de ses racines nous donnera peut-être la force de la défendre.

Chaque causerie traitera de la manière de vivre d'une époque donnée, de l'organisation politique et sociale, du costume, du mouvement intellectuel et artistique: Sciences, Lettres, Arts, (architecture, ameublement, peinture, sculpture, musique.) C'est en somme l'étude d'un même moment présentée de façon suivie pour illustrer l'évolution de la pensée de l'homme occidental. Les données sur le costume, l'architecture, l'ameublement, la peinture et la sculpture seront complétées par des projections; des disques illustreront la musique de chaque époque.



Mme Monique Matéesco, professeul à l'Ecole Ménagère provinciale, qui est chargée d'un nouveau cours, à cette école.

Nous n'avons nullement l'ambition de présenter au public une histoire savante de la civilisation, mais plutôt lui montrer avec des explications les clichés de l'album de famille occidentale; nous croyons rendre service à tous ceux qui désirent rafraichir leurs connaissances générales:

Ce cours se donnera tous les mardis soir, dans l'amphithéâtre de l'Ecole Ménagère Provinciale, à 7 h. 30 p.m. Entrée 3420, rue Berri (angle Sherbrooke).

Au programme, mardi le 29 janvier: "L'aube de l'humanité" a) Premières inventions: des ongles aux marteaux; du fer à la rue. b) l'Ere biblique. c) l'Antiquité: 1—l'Ecole d'Athène. 2—Rome, maître du monde.

Heure Sainte à Marie-Réparatrice

Le 31 janvier au soir, veille du premier vendredi du mois, heure sainte habituelle en la Chapelle Marie-Réparatrice, Outremont.

Tous sont cordialement invités à y prendre part. Récitation du Chapelet, mystères chantés et commentés, amende honorable et salut. Prière d'apporter son billet de présence.

Centre Maria-Goretti

Le Centre Maria-Goretti, confié à l'Oeuvre du Service Familial, dont le but principal est la protection et l'orientation des jeunes filles sans foyer à Montréal, a repris, tel qu'annoncé précédemment, ses activités habituelles.

La série de cours gratuits se continue donc dans l'ordre suivant: à 8 h. du soir: lundi, tricot; mardi, art culinaire; mercredi, couture et anglais; vendredi, anglais.

On voudra bien remarquer qu'un cours gratuit de chapeaux sera maintenant offert le jeudi de chaque semaine. Pour ce cours et l'inscription, on devra se rendre au local même de l'Oeuvre, situé à 3840, Chemin Reine-Marie, à 2 h. 30.

La bibliothèque est également réouverte, et la plus cordiale bienvenue est adressée à toutes jeunes filles d'assister à la série de causeries intitulées: Voir Clair, offertes par le R. Père Alfred Laplante, c.s.c., directeur de l'Oeuvre, le jeudi soir de chaque semaine à 8 heures.

Le pays de Cocagne n'est pas un mythe. Il existe et on l'a vu hier chez Laura Secord

par Odette OLIGNY

En ligne directe, j'arrive du Pays de Cocagne... Ah! non, ne dites point qu'il n'existe pas, j'ai là, sur mon bureau, une pleine boite de ses produits...

Les femmes journalistes, de "papiers" et de la Radio ont été convoquées par les représentants d'une personne qui porte un nom bien connu, un nom historique, un nom friand... Oui je vois vous avez deviné. Il s'agit, bien entendu, de Laura Secord.

Une héroïne

Je ne sais pas si vous écoutez les "Quizz" radiophoniques. Si oui, vous devez vous rappeler qu'un concurrent, à qui on demanda pour quelle raison Laura Secord était célèbre, répondit, en toute candeur: "Parce qu'elle faisait des bons chocolats!".

Trève de plaisanteries, chacun sait que cette femme héroïque fit seule, à pied, une distance de vingt milles, à travers bois et marécages, pour aller prévenir une avant-garde britannique, à De Cew's Falls d'une attaque qui se préparait. Action d'éclat qui permit au lieutenant Fitzgibbon et à sa petite armée de cinquante hommes, d'une quinzaine de miliciens et d'un certain nombre d'Indiens d'attaquer et de vaincre l'ennemi à Beaver Dams, le 24 juin 1813, et de faire plus de 500 prisonniers, sans compter les canons.

Laura Secord est, selon quelques personnes la femme la plus connue de l'histoire du Canada. Nul n'a jamais dit qu'elle était experte en l'art de confectionner les bonbons, mais l'idée de donner à une firme nouvelle le nom de cette héroïne était des plus heureuses. Aussi bien fit-elle fortune.

A Montréal

Il y a trente-huit ans que l'on fabrique des bonbons Laura Secord dans la province de Québec. Et c'est la manufacture de Montréal que nous avons visitée. Si ce n'est pas le pays de Cocagne, c'est ce qui s'en rapproche le plus.

Le Place Viger en est toute parfumée et dès qu'on franchit le seuil de ce palais du bonbon, on est tout enveloppés de l'arôme de la vanille, de celui, plus douceâtre, du beurre et de l'exquise odeur du chocolat, qui y règne en maître.

M. John D. Hayes, président de Laura Secord recevait ses invitées. Et c'est en compagnie des directeurs de divers départements que nous avons tout visité, tout vu... Le moyen, je vous le demande, de résister à toutes ces tentations? Elles venaient, en foule, au-devant de nous, brunes, enrobées de chocolat au lait ou à la vanille, habillées de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, et douces, veloutées, fondantes!... Poivrées aussi, mais quelle merveille que ces chocolats au gingembre!... Quatre fois, mon père... Peut-être cinq!

Une règle immuable

Inutile de mentionner l'exquise propreté qui règne dans ce domaine du bonbon. Elle est légendaire. Les manipulations sont réduites au minimum et tout ce qui peut être fait à la machine l'est, et c'est merveilleux. Nous avons vu faire des berlingots. Figurez-vous, à l'origine, une colonne de sucre d'un beau vert, grosse comme un poteau de télégraphe, et joliment veinée de blanc. Deux rouleaux amincissent cette colonne, l'amenuisent, la filent et voici que sous sa nouvelle forme, la belle pâte verte passe dans une machine où des dents infaillibles le découpent en tentants petits bonbons verts, des émeraudes comestibles.

Le beurre entre, chez Laura Secord, à la tonne. C'est qu'il en faut, pour faire toutes ces pâtes, tous ces caramels, ces friandises exquises aux formes les plus diverses.

Le cuivre

Les vaisseaux dans lesquels s'opère le mélange, quel qu'il soit, sont en cuivre massif et rutilant. Chaque soir, la journée finie, les bassines sont vidées et parfaitement nettoyées. Le cuivre est indispensable, pour faire des bonbons, tout comme il l'est, pour la réussite des confitures. On dirait de la batterie de cuisine d'or de quelque fée, sortie toute ronde d'un conte illustré.

Les petits lapins

Le "Beau Dimanche" est si près qu'il faut bien commencer à préparer le troupeau de petits lapins, frères de ceux qui pondent des oeufs de Pâques. Nous regardons faire les jeunes filles. Elles se servent de deux sortes de moules: les uns en aluminium, les autres, en plastique. Le moule, rempli, est pesé, le trop-plein de chocolat se déverse par des évents ménagés au pied du moule. Un éventail, brassant un air glacial refroidit le moule et Janot-Lapin, tout chocolat pur sort, les oreilles dressées, tout prêt à être croqué.

On n'oublie pas la Saint-Valentin, non plus. Un confiseur ganté de peau spéciale, prend une masse de sucre rouge vif et la modèle en forme de coeur. Il l'enrobe d'une plaque de sucre blanc, puis, de nouveau d'une plaque de sucre rouge. Une machine roule cette masse informe, en fait une sorte de gros saucisson qui passe dans un emporte-pièces, qui y découpe des rondelles régulières, où le coeur central se détache cerné de blanc. Il ne reste plus aux jeunes filles qu'à y planter un petit morceau de bois et voilà, tout prêts les "lolypops" que le Valentin aura plaisir à offrir à sa Valentine.

Le monde réuni

Il ne faut pas moins que la réunion du monde entier, pour faire des bonbons. En effet, que de produits exotiques! Ce gingembre merveilleux dont nous parlions tantôt et qui m'a fait commettre, coup sur coup quatre ou cinq péchés de gourmandise, il vient de Chine. Il vient de Chine parce que c'est le meilleur et chez Laura Secord, la question ne se pose même pas à savoir si on peut hésiter. Une ouvrière tranche en lames égales la savoureuse racine confite, qui, tantôt sera enrobée de chocolat pour le plus grand plaisir des gourmandes.

Ici, ce sont des noix, venues de tous les pays où les noyers poussent. Et les amandes, les pistaches! On fait un voyage aux antipodes, rien qu'en voyant cet amas de produits exotiques.

Déjeuner au Ritz

Et ce n'est pas tout. La maison Laura Secord conviait ses invitées à un succulent déjeuner, qui fut offert au Ritz Carlton et que présidait M. Hayes qui, au dessert, prit la parole et remercia les journalistes de leur visite. Il dit brièvement quelles sont, à la maison dont il est le président, les conditions de travail, il parla des projets d'expansion de la compagnie et de la politique de qualité que gardera toujours Laura Secord.

M. J. H. Labelle prit également la parole en français. Et Mlle Eveline Leblanc, d'Ottawa, technicienne en économie domestique et sciences ménagère, prit la parole au nom de toutes les invitées pour remercier M. Hayes de cette agréable réception et de l'intéressante visite.

Au départ, chaque visiteuse emporta la preuve tangible que le Pays de Cocagne existe, et qu'on y cueille les bonbons, comme cela, sur les arbres...

Cours de couture

Sous les auspices de la Fédération national Saint-Jean-Baptiste, la Section Saint-Laurent ouvrira ses cours de couture, mardi le 29 janvier, à 8 h. p.m. à la salle paroissiale, boulevard Sainte-Croix. Les dames et demoiselles de la paroisse et des environs sont cordialement invitées. Pour tous renseignements, appeler, Mme K. Bertrand, BY. 4158.

Cours de psychologie

Lundi le 28 janvier, à 8 heures précises, dans l'amphithéâtre de l'Ecole Ménagère Provinciale, 3420 rue Berri (angle Sherbrooke) monsieur Louis Châtel, psychologue, traitera de la "Psychologie du mariage". — Nous continuerons d'étudier les problèmes sexuels dans le mariage — la psychologie et la spiritualité.

Mme Tancrède Jodoin réélue présidente du Club Wilfrid Laurier

Le club Wilfrid Laurier des femmes libérales a élu pour les années 1952 et 1953 les officières dont les noms suivent:

Mmes T. Jodoin, M.B.E., présidente; E.-S. Prévost, M.B.E., secrétaire; R. Thibault, assistante secrétaire; A. Perron, trésorière; A. Vanier, assistante trésorière. Les vice-présidentes sont Mmes: Ernest Lacroix, Y. Décarie, A. Vigeant, C. Dugal, A. Riopel, A. DesTroisMaisons.

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le 1 février 1952 à 3 heures au Club de Réforme; M. Jean-Marie Nadeau, sera le conférencier. Toutes les femmes libérales seront les bienvenues.

Une jeune Américaine enseigne l'anglais aux Indo-Chinois

Mlle Juanita Nutt, une jolie blonde à la taille svelte et élancée, enseignait la langue anglaise, jusqu'à ces dernières années au High-School de Springfield, dans l'Illinois.

Elle enseigne encore cette matière, aujourd'hui, mais sur une base plus ou moins permanente, et à un autre endroit. En effet, Mlle Nutt est membre de la Légation des Etats-Unis à Saïgon, en Indochine française. Elle cumule les fonctions de professeur et de commis général.

Les heures de classe de la jeune institutrice américaine sont maintenant fort restreintes. En effet, elle ne réunit qu'une fois la semaine les jeunes Vietnamiens de se familiariser avec la langue de Shakespeare. Disons tout de suite que son travail est bien vu des noises et du service d'information autorités diplomatiques indochi-américain.

"Nombre de jeunes indigènes qui s'inscrivent à mes cours d'anglais ne comprennent pas un traître mot de cette langue", de nous révéler Mlle Nutt. Mais au bout d'une semaine ou deux, ils connaissent plusieurs mots, et en quelques mois, ils parlent convenablement notre langue. Il faut vous dire que la plus grande partie de mes élèves sont fort brillants, et qu'ils font de réels efforts pour me plaire". Mlle Nutt est à Saïgon depuis déjà deux ans, et elle dit se plaire grandement en Indochine. Elle abandonna son poste d'institutrice à Springfield pour devenir fonctionnaire du service d'Etat de Washington, seulement après qu'elle eût réalisé qu'on lui offrait un emploi très important, au service de l'Oncle Sam.

Société d'étude et de conférences

Mme Colette Fichet, professeur à l'Institut d'Etudes Médiévales, sera l'invitée de la Société d'Etude et de Conférences, mardi le 29 janvier prochain. Mme Fichet, qui est diplômée de l'Ecole des Chartes, est aussi l'auteur d'un roman "Ave Maria". Dans sa causerie intitulée "Divers visages de Marcel Aymé ou les espièglerie d'un monsieur sérieux", Mme Fichet soulignera dans l'oeuvre de Marcel Aymé le contraste entre la fantaisie et le réalisme, le bon sens et la poésie, l'amertume et la tendresse et proposera de voir dans l'humour du romancier, une réaction de décence contre les excès de la sentimentalité ambiante. Cette réunion aura lieu dans le salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, à 3 heures p.m. et le public est admis.

Retraites fermées

Chez les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, des retraites fermées seront prêchées du 1er au 3 février, pour jeunes filles, par le R. P. L. Gauthier, c.s.v.; du 8 au 10 février, pour jeunes filles, par le R. P. Gérard Gagné, c.s.v.; du 14 au 17 février, pour dames, par le R. P. Gabriel Morvan, o.m.i.; du 24 au 27 février, retraite de piété pour dames et demoiselles, par le R. P. Ed.-M. Haguette, m.s.c.; du 28 février au 2 mars, pour jeunes filles, par le R. P. Oscar Bélanger, s.j.; du 3 au 6 mars, pour dames, par le R. P. Geo. Desjardins, s.j.; du 10 au 13 mars, pour dames, par le R. P. Lucien Roy, s.j.

On peut s'inscrire en écrivant ou en téléphonant à la Maison Notre-Dame-du-St-Esprit, 314, Chemin Ste-Catherine, Outremont. CA. 3592.

Finition des planchers neufs

Pour finir un plancher neuf ou les marches d'un escalier, on se sert habituellement de vernis, de gomme laque, ou d'un scelleur à plancher qui pénètre bien dans le bois. On emploie fréquemment une teinture pour obtenir une teinte foncée. Dans le cas d'un bois à grain ouvert, il faut employer un bouche-pores en pâte de même couleur que la teinture. Après qu'il a été appliqué, il faut essuyer le surplus du bouche-pores. Quand la chose est possible, ajoutez une couche de cire pour mieux protéger le bois et lui donner un plus beau fini.



Mlle Huguette Laliberté, fille de M. et de Mme Frédéric Laliberté, et M. Yvon Laferrière, fils de M. et de Mme Joseph Laferrière, dont les fiançailles ont eu lieu récemment (La Photographie Larose)



Mlle Vivianne Sarrault, fille de M. et de Mme Albert Sarrault et M. Raymond Lelarge, fils, de M. et de Mme Edouard Lelarge, dont le mariage sera célébré le 11 février, en l'église Saint-Antonin.

MONDANITÉS

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Georgette Bujold, fille de M. et Mme J.-Oscar Bujold, de Bonaventure, avec M. Maurice Nantel, fils de M. et de Mme Adolphe Nantel, sera célébré à 9 heures du matin, jeudi, le 31 janvier, dans la chapelle de l'église de la Nativité, à Hochelaga.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Marcelle Tessier, LL., fille du Dr Marcel Tessier, décédé et de Mme Georges Boileau, à M. Claude Panet-Raymond, fils de M. et Mme Réal Panet-Raymond de Westmount.

* * *

L'hon. Alexandre Taché, C.R., orateur à l'Assemblée législative, et Mme Taché, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille, Suzanne, au docteur Marc Leblanc, de Carleton-sur-mer, fils de M. et de Mme Henri Leblanc, de New-Carlisle.

* * *

Le docteur et Mme René Laporte font part des fiançailles de leur fille, Lucie, à M. Jean Durand, fils de M. et de Mme Paul Durand.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Françoise Gudefin, fille de M. et de Mme Léon-Julien Gudefin, de New-York, et Caracas, à M. Jean-Max Thierry. Le mariage aura lieu au printemps.

Réceptions

M. et Mme C.-L. Robertson donneront un thé-dansant le samedi 2 février en l'honneur de leur fille, Emily-Ann, l'une des débutantes de la saison.

* * *

Les dames auxiliaires des 4e et 10e Régiments des Signaleurs offriront un vin d'honneur le 9 février, à quatre heures et demie, au mess des officiers, rue Bleury. Mmes T.-E. Kenton et S.-E. Alsop sont les présidentes du comité d'organisation.

Alliance Française

La sixième réunion de la saison de l'Alliance Française aura lieu le jeudi soir 31 janvier, à huit heures et quart à la salle de bal de l'hôtel Ritz-Carlton. M. Robert Garry, ancien président de France en Indo-Chine et professeur à l'université de Montréal, sera le conférencier. Il parlera d'Angkor, la grande ville perdue dans les jungles d'Asie. M. Ernest Tétreau présidera.

Déplacements

Mme Jérémie-L. Décarie, après un séjour de plusieurs semaines à Montréal, chez son frère, M. Henri Rainville, prendra l'avion, dimanche, pour retourner à Paris où elle demeurera jusqu'en juin.

* * *

Mlle Manon Fauteux est retournée à Ottawa, après avoir été l'invitée de sa soeur, Mme Guy Sicotte, pendant quelque temps.

* * *

M. Edouard Fournier et sa nièce Mlle Annette Dufault, ont pris l'avion pour New-York d'où ils se rendront à Miami, Floride. Ils reviendront à Montréal pour les fêtes de Pâques.

* * *

Mlle Florence Goulet est partie pour Miami, le Mexique et la Nouvelle-Orléans.

* * *

Le brigadier F.-L. Fleury, O.B.E., est retourné à Québec, après un court séjour en ville.

Naissance

De Paris nous arrive la nouvelle de la naissance de Danielle, fille de M. et de Mme Rudel Tessier (Louise Dufresne). La maman et le bébé se portent bien.

Partie de cartes

L'Amicale Notre-Dame du Sacré-Coeur de Jésus organise une partie de cartes au bénéfice de ses oeuvres pour les anciennes de l'Académie Marguerite Bourgeoys et leurs amies, samedi le 2 février, dans la salle du couvent, 32040, rue Plessis. Il y aura prix de tables, prix de présence et goûter. On peut se procurer des billets en s'adressant au couvent ou à la présidente, Mme D. Beaudin, GRavelle 4619.

Dîner des "25 ans"

Les membres du "club des 25 ans" des employés de la maison Laura Secord se sont réunis à un dîner, au Ritz Carlton, ces jours derniers. Les hôtes d'honneur étaient M. John D. Hayes, président de la Compagnie, M. R. J. McGillis, vice-président et M. Stafford O'Neill, gérant des studios de Montréal. Mlle Lena Wells est le dernier en date des membres du "Club des 25 ans".

Bal des Bijoutiers

Le bal de l'Association des Bijoutiers de la Province de Québec inc., aura lieu au salon Champlain de l'Hôtel Mont-Royal le 19 février.

Le patron du jour



No 9025

Toutes les jeunes filles aiment les robes sans manches, qui permettent tant de gentilles transformations, mais celle que voici est d'un modèle tout à fait original. La jupe ample est munie dep oches, placées sur le côté et liserées, de velours ou de cordé. Le corsage est maintenu sur les épaules par des rubans et l'ensemble se complète d'une blouse à manche longues ou trois quarts et encolure ronde. Très facile à faire, même par une ocuturière débutante. Le patron No 9025 est établi pour les tailles 11 à 17 ans. La taille 13 requiert, pour la robe sans manches 4 verges de tissu en 39 pouces de largeur etp our la blouse, 2 verges.

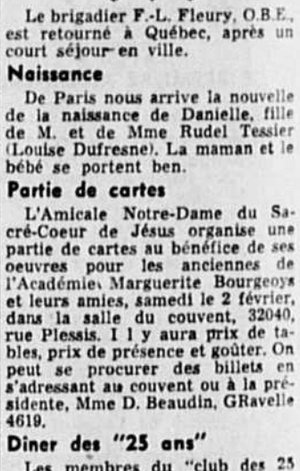
Pour vous procurer ce patron, écrivez au Service des Patrons, "Le Canada", 60 ouest, rue Front, Toronto, en ayant soin d'inclure un bon postal ou un mandat d'express de 35¢, taxe comprise. Aucun timbre n'est accepté. Indiquez clairement votre nom, votre adresse avec votre numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente au bureau du "Canada" et ne sont pas échangeables.

Le bois s'allie au plastique pour faire des meubles modernes

Les fabricants de meubles modernes nous offrent cette année des créations sortant de l'ordinaire, mais très jolies. Une dépêche de Chicago souligne que plusieurs manufacturiers se servent de deux ou plusieurs bois différents dans la fabrication des meubles de boudoir et de chambre à coucher. Par exemple, l'un d'eux a su marier à merveille le bois de cerisier à celui du noyer. Quant aux teintes, les plus en demande sont le brun cacao, le cuivre rouge et le gingembre. On se sert également de mousse caoutchoutée, de métal noir, de verre, de bambou laminé dans la construction d'ameublements qui se vendent à des prix abordables. Incidemment, il est maintenant possible d'imiter le bambou laminé, à l'aide de substances plastiques.

PROTECTORAT FRANCAIS

La Tunisie, dans le nord de l'Afrique, est un protectorat français depuis 1881. La superficie en est d'environ 45,000 milles carrés.



Mlle Janine Bilodeau, membre du comité féminin d'organisation du Bal de Thémis, qui aura lieu le samedi, 9 février, sous la présidence d'honneur du Juge et de Mme Gérald Fauteux.

Coca-Cola
FAIT PARTIE DES BONS MOMENTS



Mlle Huguette Marleau, membre du comité féminin d'organisation du Bal de Thémis, qui aura lieu le samedi, 9 février, sous la présidence d'honneur du juge Gérald Fauteux et de Mme Fauteux. (Photo Drouin)



LA JOURNEE ASTRALE

par STELLA

Si c'est votre fête aujourd'hui:

Etant né sous le tournant du signe vous conservez les caractéristiques du signe qui se termine et vous possédez ceux du signe qui commence. Mais ce dernier exercera une influence plus importante sur la formation de votre caractère, vous donnant une altitude idéaliste en face de la vie. Vous êtes conduit par Jupiter, le dieu de la sagesse, et beaucoup d'hommes qui ont laissé des marques dans l'histoire, sont nés sous ce signe. Vous devrez prendre le contrôle de vos affaires le plus tôt possible, car c'est l'unique façon qui vous permettra de développer vos talents dans la pleine mesure du possible. Cependant, apprenez à contrôler votre vie émotive. Vous agissez souvent à la hâte, quand on vous presse. Vous êtes consciencieux et vous peinerez sans relâche pour bien exécuter votre travail. Il se peut qu'il y ait de grands bouleversements sur votre route, mais vous foncerez au travers des obstacles, jusqu'à ce que vous ayez réussi. Assurez-vous que vous ne gaspillez pas vos forces dans des futilités.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Ce qui compte aujourd'hui c'est ce que vous faites. Ne rêvez pas trop.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Ne vous laissez pas leurrer par les apparences. Ne prenez pas de décision hâtive.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Soyez certain que vos jugements sont justes. Profitez des occasions avantageuses.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Occupez-vous des détails; remettez votre maison et votre bureau en ordre.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin — Il est préférable que vous vous en teniez à la routine ce matin. n'entreprenez rien de nouveau.

Cancer — 23 juin au 23 juillet — L'argent ne se gagne pas facilement bien, que cet avant-midi des occasions avantageuses se présenteront.

Lion — 24 juillet au 23 août — Les contacts faits aujourd'hui vous seront utiles au cours des mois à venir.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Soyez méticuleux dans votre travail. Prenez des décisions sages.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Servez-vous de votre jugement et évitez les extravagances. Tenez-vous-en à la routine.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Une soirée romantique, mais travaillez fort pendant la journée.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc.— Une action posée inattentivement vous causerie du trouble plus tard.

Capricorne—23 déc. au 20 jan.— Surveillez vos affaires. Usez de bon jugement en prenant une décision importante.

Dimanche

Votre intelligence est plutôt lente à saisir un problème; mais par votre patience, vous réussirez tout de même à bien, et sur un certain nombre de choses futilelles. Vous parlez de tout, à propos des choux jusqu'aux rois, mais d'une façon plutôt superficielle et peu pratique. Corrigez-vous donc de ce défaut pendant votre jeunesse. Pour réussir dans la vie, ne vous embourbez pas dans des domaines trop intellectuels. Evitez de sauter d'un sujet à l'autre. Votre mémoire est plutôt mediocre. Il ne faudrait pas que vous vous laissiez décourager par ces faiblesses de votre caractère. Les étoiles ont été généreuses sur le côté moral, puisqu'elles vous ont donné une grande bonté d'âme. Vous n'êtes pas très affectueux et il se peut que vous n'entriez pas dans les saints liens matrimoniaux. Consacrez une partie de votre vie aux bonnes oeuvres. Vous y trouverez beaucoup de consolation.

Pour savoir ce que les étoiles vous réservent aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né. Il apparaît ci-dessous avec les dates qu'il domine.

Verseau — 21 jan. au 19 fév. — Plusieurs occasions financières avantageuses au cours de la journée. Divertissez-vous pendant l'après-midi.

Poissons — 20 fév. au 21 mars — Une autre excellente journée pour obtenir ce que vous désirez.

Bélier — 22 mars au 20 avril — Une bonne journée de travail. Des divertissements sociaux au cours de l'après-midi.

Taureau — 21 avril au 21 mai — Que les divertissements sociaux ne vous fassent pas oublier vos devoirs d'Etat.

Gémeaux — 22 mai au 22 juin— Une excellente journée pour organiser des réunions sociales.

Cancer — 23 juin au 23 juillet— Une autre excellente journée favorable à vos intérêts. Il y a de l'amour dans l'air.

Lion — 24 juillet au 23 août — Que votre travail compte pour quelque chose, aujourd'hui.

Vierge — 24 août au 22 sept. — Une des journées les plus importantes du mois.

Balance — 23 sept. au 23 oct. — Tout tourne à votre profit personnel. Alliez les affaires sociales et financières pour votre plus grand avantage.

Scorpion — 24 oct. au 22 nov. — Tout tourne à votre faveur. Soyez prêt à profiter de toutes les occasions avantageuses qui se présenteront aujourd'hui.

Sagittaire — 23 nov. au 22 déc. — Une excellente journée sociale et d'affaires. Il y a de l'amour dans l'air.

Capricorne — 23 déc. au 20 jan. — Vous réaliserez des profits intéressants, si vous êtes commerçant.



En quoi que ce soit: Bien mal acquis ne profite guère — L'amour ne fait pas exception

Q.—A 23 ans, parce qu'il était très beau, grand, bien pris, enfin tout à fait mon idéal, j'ai aimé à la folie un garçon qui en avait presque trente. Il était fiancé et il allait se marier, et j'ai tant fait qu'il a rompu son mariage. C'est moi qu'il a épousée et j'étais au comble de mes voeux. Il ne m'a pas fallu grand temps pour me rendre compte que la beauté physique n'est pas grand chose, car si j'avais un beau mari, j'avais aussi un paresseux, incapable de garder ses places plus de deux ou trois mois. Comme en plus, il n'est pas instruit, peu de carrières lui sont ouvertes. J'ai dû, après deux ans de mariage et de misère, reprendre mon ancien métier qui me permet de vivre tout en faisant vivre mon mari qui travaille de temps en temps. Heureusement, je n'ai pas d'enfants. Est-ce, comme me le dit ma jeune soeur, la punition de la peine que j'ai faite à l'ancienne fiancée de mon mari qui, elle aussi, l'aimait ?

Carmen

R.—Il y a, ma chère Carmen, un proverbe, qui dit "Bien mal acquis ne profite jamais". C'est toujours vrai et vous voyez, l'amour lui-même est soumis à cette loi. Une jeune fille ne peut pas être blâmée quand elle cherche à rendre amoureux d'elle un garçon libre, mais quand elle s'attaque à un fiancé, presque à la veille de se marier et quand elle emploie les procédés que vous avez pris, elle ne peut blâmer personne de son erreur et du malheur qu'elle entraîne.

La seule chose qui soit à votre décharge, c'est qu'on peut croire que le grave défaut de paresse, votre mari ne l'a pas gagné seulement depuis qu'il est marié. Reste à savoir comment il aurait agi s'il avait épousé sa première fiancée et cela, c'est bien difficile à dire.

Vous avez aimé cet homme parce qu'il était beau ! Que c'est puéril ! Si vous aviez eu 16 ans, on aurait compris, mais à 23 ans, vous saviez ce que vous faisiez et que la beauté physique n'est rien, quand la superbe enveloppe est vide et plus creuse qu'une coquille de noix de coco vide.

Vous êtes intelligente et active, comment avez-vous pu ne pas vous apercevoir avant que la nonchalance de cet homme faisait présager sa paresse ? Evidemment vous aviez sur les yeux le lourd et épais bandeau qu'y noue l'amour et que vous n'auriez desserré pour rien au monde. Vous avez joué un gros jeu, vous croyez avoir gagné et puis, vous voyez . . .

Une qui doit s'amuser, si elle est au courant de la faillite de votre mariage, c'est votre ancienne rivale. Elle a dû beaucoup pleurer, puisqu'elle était, elle aussi, amoureuse du beau don Juan, mais à présent, elle ne doit plus rien regretter, puis que vous dites qu'elle est mariée et qu'elle a deux beaux enfants.

"Bien mal acquis ne profite pas" . . . Que vous reste-t-il à faire ? Prendre votre mal en patience puisque vous l'avez voulu. Ne comptez pas qu'à mesure qu'il vieillira, votre mari deviendra un travailleur acharné. Et je ne sais pas si vous lui avez rendu service en recommençant à travailler et en gagnant de l'argent. Je sais bien qu'il faut manger tous les jours, mais lorsqu'une femme nantie d'un paresseux ou d'un insouciant se met à la besogne, lui, se croyant délivré du soin de faire bouillir la marmite prend ses aises sans le moindre remords.

Vous ne pourrez pas facilement vous démarier, n'est-ce pas ? Alors, tâchez de tirer le meilleur parti possible des circonstances. Si vous êtes actuellement dans un guêpier, c'est que vous l'avez bien voulu. Vous n'avez de reproches à faire à personne.

* * *

Q.—J'ai une robe de crêpe imprimé sur fond noir, de petites fleurs roses, bleues et vertes. De quelle couleur doit être mon chapeau ?

Madeleine

R.—Noir ou de l'une des couleurs des fleurettes, celle qui vous va le mieux.

* * *

Q.—En deuil du père de mon mari depuis le mois de novembre dernier, puis-je au printemps porter mon costume gris clair ? Aurai-je besoin de porter des accessoires noirs ?

Michelle

R.—Mais oui, sans doute. Le gris avec les accessoires noirs est très chic, mais il n'est pas utile que vous ne portiez que cela. Une blouse blanche sera parfaite.

* * *

Q.—Je dis que ce qu'on appelle dans les restaurants de la "cole slaw" est la même chose que de la choucroute. Ai-je raison ?

Qui veut savoir

R.—Pas tout à fait. La "cole slaw", c'est de la salade de chou. La choucroute, c'est du chou finement filamenté et confit dans le sel. C'est ce qu'on appelle de la "sauerkraut".

Pour écrire à Odette :

Adresser :

LE COURRIER D'ODETTE

"LE CANADA"

5221, rue de GASPE, MONTREAL

BRIDGE-CONTRAT

Déclarations

Est détient une belle suite redéclarable de six cartes à coeur et un compte de deux levées d'honneurs et demie pour justifier sa déclaration d'ouverture d'une levée. A ce point, Est ne sait pas quel sera le contrat final pour son côté, si les adversaires ne l'obtiennent pas, mais il commence correctement par renseigner son partenaire.

La surenchère de Sud doit être considérée comme défensive et ne garantit que cinq levées de jeu pour son côté, pourvu que le contrat final soit à pique, mais elle ne dit rien au sujet d'un certain minimum de levées d'honneurs.

La surenchère de deux carreaux par Ouest est encourageante et force l'ouvreur à continuer d'enchérir. Actuellement, Ouest détient trois petits coeurs et deux doubletons, dont le Roi de trèfle. Il suffirait de trouver une concordance à carreau au jeu d'Est et une suite redéclarable à coeur pour préparer le succès d'une manche à coeur.

Donneur : Est.
Tous vulnérables.

NORD
♠ V 10 3 2
♡ 10
◇ R D 9 6
♣ V 10 7 5

OUEST
♠ 7 6
♡ 9 5 4
◇ A V 5 4 3 2
♣ R 9

EST
♠ R 5
♡ A R D 8 3 2
◇ 10
♣ 8 6 3 2

SUD
♠ A D 9 8 4
♡ V 7 6
◇ 8 7
♣ A D 4

Les déclarations :

Est	Sud	Ouest	Nord
1 ♡	1 ♠	2	2 ♠
passe	3 ♠	passe	4 ♠

Ouest entame du neuf de coeur.

Nord décide correctement d'aider la surenchère défensive du partenaire en demandant deux piques. La distribution de son jeu est avantageuse et il cherche à empêcher les adversaires d'atteindre une manche. Est profite de l'occasion pour passer, afin de renseigner son partenaire sur le minimum des valeurs qu'il détient pour son annonce initiale.

A ce point, Sud est intéressé à une manche à pique pour son côté, puisqu'il détient beaucoup plus que les valeurs exigées pour une simple surenchère défensive. Il invite fortement son partenaire à demander la manche, s'il est intéressé. Ouest ne croit pas que les adversaires puissent accomplir un contrat de dix levées, puisque son côté détient quatre levées d'honneurs, mais il craint une distribution exceptionnelle et il s'arrête d'enchérir. Il n'ose pas s'exposer à un contre de pénalités quand les adversaires semblent ne pouvoir accomplir qu'un score partiel.

Nord a une décision serrée à prendre, mais la distribution de son jeu et sa force à carreau à l'arrière de l'annonce d'Ouest suffisent pour continuer jusqu'à la manche au risque d'une levée de chûte.

TA RAIS DU.



Mme Paul Mongeau, membre du Comité féminin d'organisation de la partie de cartes qui aura lieu Le 5 février dans le soubassement de l'église Saint-Pierre-Claver, au profit des Loisirs de cette paroisse.

La politesse a gardé toutes ses vertus cardinales

C'est peut-être un fait regrettable, mais c'est un fait. Les livres qui remportent dans le public le plus de succès ou du moins qui sont absolument sûrs d'en remporter, ce sont ceux qui sont consacrés aux beaux usages. Car, au premier abord, on pourrait croire, que dis-je ? on devrait croire que, ces beaux usages, nous les pratiquons en quelque sorte de naissance, et que nos parents nous les ont inculqués dès l'aurore de notre enfance. Mais il faut bien admettre que nous avons des doutes sur cette grave question, puisque nous nous empressons de consulter, dès qu'ils paraissent, ces manuels de civilité : afin d'y trouver, si j'ose dire, des apaisements. Car de deux choses l'une, sur le point qui nous occupe : ou bien ils nous rassurent en nous confirmant dans ce que nous nous croyions, ou bien ils nous apprennent quelque chose que nous ne savions pas, et nous voilà désormais bien contents de posséder un atout de plus dans le jeu subtil de la vie quotidienne, qui en effet, nous propose vingt fois par jour de petits problèmes sans importance réelle évidemment, mais qu'il convient de résoudre tout de suite, faute de passer pour un monsieur ou une dame mal élevés.

La politesse

Je sais particulièrement gré aux auteurs de ces traités de faire sentir, dans les usages autrefois observés par simple "formalisme", ce qu'ils contenaient, à l'origine de spontané et de vivant. C'est cela qui les assure de survivre longtemps encore, à l'encontre de ceux qui ne sont que des "formules", depuis des siècles vidées de toute signification. La Politesse ! Voilà le fin mot des beaux usages. La vraie Politesse celle qui se base sur les scrupules du coeur. Celle qui, ne se payant pas de mots, saura improviser à l'occasion des façons de faire ou de parler qui n'auront été édictées dans aucun manuel. Il est bien évident que nous pouvons rester de longues années sans avoir l'occasion d'écrire à une duchesse ou de dîner à côté d'un Amiral (et personne ne nous fera grief des erreurs de protocole que nous pourrons commettre). Mais le plus modeste des hommes est en situation de recevoir des amis à sa table et, s'il a été bien élevé, il saura, dans la mesure de ses moyens réduits, organiser autour de ses hôtes, une atmosphère de détente et d'harmonie dans laquelle ne pourra se produire la moindre dissonnance.

Distinction

Certaines personnes s'imaginent naïvement que nous devons la simplification du costume masculin à la dureté grandissante des temps, et elles prennent pour un raffinement authentique le fait que, par exemple, autrefois, un monsieur "bien" avait quatre tenues par jour selon les heures. Elles ne se rendent pas compte que le même monsieur reste exactement aussi distingué s'il est obligé de garder son veston du matin jusqu'au soir. Je vais plus loin. J'estime que cette "réduction" dans ses manières : car le formalisme a ceci de fâcheux qu'il incite ses sectateurs à s'en tenir là, à ne faire plus nul autre effort pour être élégant et pour plaire. Alors que justement celui qui n'a pas les moyens d'arborer les apparences de la grande vie "se rattrapera" par la bonne grâce et l'amabilité.

"Moi c'est moralement que
J'ai mes élégances",

s'écrie Cyrano de Bergerac dans la pièce d'Edmond Rostand. Maxime à laquelle obéissent tous les gens vraiment bien élevés et qui leur sert de pierre de touche pour laisser tomber les usages qui n'expriment plus que le snobisme ou la servilité, en ne conservant que ceux qui proviennent d'un sentiment de déférence ou de sympathie vraies.

Préjugés

Tout cela se sent plutôt que ça ne s'explique. Mais nous devons à la vérité de dire que la terrible accentuation de rythme qui est imposée à notre vie depuis ces douze dernières années a eu du moins ce résultat excellent de nous débarrasser de toutes sortes de préjugés concernant la valeur de certains usages. Que des coeurs durs et des esprits grossiers en abusent pour se dégager aussi de toutes les contraintes, de la vraie délicatesse, c'était hélas ! inévitable. Mais Dieu merci, l' "honnête homme", comme on disait au XVIIIème siècle n'est pas près de disparaître, et quelles que soient les formes de son "savoir-vivre", c'est un jeu pour lui que de rester un modèle de "belles manières".

Francis de MIOMANDRE
(S.F.I.)

La maison où le grand romancier anglais Charles Dickens a demeuré de 1837 à 1839 est maintenant le "grand quartier" des membres du Dickens Fellowship.

Les Medical Mission Sisters répandent les bienfaits au Bengale

Au Bengal oriental, contrée la plus productive de jute au monde, les Medical Mission Sisters de Philadelphie dirigent l'hôpital Saint-Michel aux abords de la brousse, à Mymensingh dans le diocèse de Dacca. Construit par les Pères de Sainte-Croix en 1948, ce petit hôpital missionnaire atteint déjà une capacité de 50 lits, une des conditions requises pour l'établissement prochain d'une école d'infirmières.

Le personnel de l'hôpital se compose de trois Medical Mission Sisters dont l'une médecin, l'autre infirmière et la troisième préposée aux soins domestiques; elles sont assistées de trois religieuses gengalies d'une communauté indigène et diplômées de l'école d'infirmières des Medical Mission Sisters à Rawalpindi, Pakistan. Un bon nombre de jeunes filles indigènes sont aides-gardes-malades à l'hôpital Saint-Michel; elles s'enregistreront sous peu comme étudiantes, à l'école d'infirmières projetée. Soeur M. Benedict, M.D., graduée du Women's Medical College de Philadelphie, dirige l'hôpital; elle est le seul chirurgien au service d'une population de six millions d'habitants. Les opérations qu'elle effectue sont très variées, de la simple césarienne au travail plus délicat d'une trépanation du cerveau.

Il y a pénurie véritable de soins médicaux au Bengale oriental. Le gouvernement ne soutient que 2,408 lits d'hôpitaux pour ses 45 millions d'habitants, soit une moyenne d'un lit d'hôpital pour chaque 18,700 personnes. Selon les statistiques de 1951 données par l'U.N.I.C.E.F. de Dacca, on compte au Bengale oriental, un médecin seulement pour chaque 22,000 personnes, et à peine quelques centaines de gardes-malades et sages-femmes diplômées, toujours pour une population de 45 millions d'habitants. Nulle surprise si la moyenne de vie au Bengale oriental n'est que de 27.5 années; le taux de mortalité infantile s'élève à plus de 30%.

De tels chiffres soulignent la nécessité urgente chez les missionnaires d'ouvrir un plus grand nombre de centres médicaux en misère de Philadelphie sont exclusivement sion. Les Medical Mission Sisters vouées au travail médico-missionnaire. Fondée par Mère Anna Dengel, M.D., cette communauté religieuse compte vingt-six ans d'existence. Les religieuses, par leurs soins professionnels, apportent aux pays sous privilégiés de l'Inde et du Pakistan un bien-être physique qui est un prélude aux effluves mystérieux de la grâce.

Paris fait accueil à ce luxe de la table : la cristallerie adamantine et les faïences aux noms célèbres

En France, dès qu'il s'agit de ce seigneur, le vin, on croit toujours avoir tout dit, tout lu — on croit toujours tout savoir.

Par une maîtresse de maison, digne de ce nom, qui risque de commettre un impair quant à l'accord subtil des vins et des mets ! Aucun risque de la voir se rendre coupable d'un à peu près, en ce qui concerne la présentation de ses services de verres ! Eh ! Bien, patience, Ne soyons pas aussi affirmatifs. On peut très bien encore recevoir des leçons, se mordre les doigts, jurer qu'on ne vous prendra plus en flagrant délit d'erreur. Car ce sujet auguste, plus français, qu'aucun autre, est loin d'être épuisé. Ces leçons cependant, on le sait, sont données avec grâce, avec esprit à la parisienne — pour tout dire. Et pleines d'enseignement, comme il se doit, elles enchantent en outre les yeux.

Ainsi, cette exposition que les grandes cristalleries françaises viennent d'organiser, "Au Grand dépôt", à Paris, en accord avec le Comité de Propagande du Vin. Et pour laquelle, M. Paul Claudel, lui-même, a consenti à chanter les sortilèges du verre, "ce souffle solidifié".

Sortilège du verre

Exposition qui tient du poème et de la chanson à boire. Dans l'ordre des choses créées par la main des hommes, qu'est-il en vérité de plus immatériel, de plus pur, de plus fragile et de plus durable, à la fois que le cristal? Deux petites salles suffisent, pour le prouver. Dans la première, les vitrines se partagent des collections insignes, — et d'insignes bouteilles, couchées dans le secret de leurs rudes paillons.

Gobelets de chasse du XVIIIe siècle, gravés et ourlés d'or: six verres de tailles dégradées, qui s'enfermaient dans un rond étui de cuir. Hanaps historiés, flûtes géantes, symboliques, pièces rarissimes, jadis taillées et gravées à la main, bouteilles armoriées, exemplaires uniques, qui ont la grâce altière d'une fleur fixée dans sa perfection. Ceci est pour l'Histoire de la Cristallerie française.

Plus loin, l'Exposition prend sa signification essentielle, et ce charmant spectacle s'intitule: "A chaque cru son verre".

Verres et tonneaux

Ici, quatre braves tonneaux, dûment cerclés, figurent sous des lustres de Venise, et entre des velours bleus aux plis savants, la présence robuste des vins de France. Clefs de cave, un peu rouillées, précieuses tasses d'argent à dégustation... Et, parmi les verres, les crus font chacun réclame, pour être bu, une taille, une forme différente.

Car vous seriez un Boétien, si vous pensiez que la diversité des vin fût servi dans un petit verre, s'arranger de n'importe quel récipient. Un vieil ami à moi avait coutume de s'insurger contre le préjugé qui voulait qu'un grand vin fut servi dans un petit verre. "Le petit vin" dans les petits verres, déclarait-il avec force. Et le grand vin dans les grands verres!". Le voilà exaucé, et même dépassé. Il serait comblé d'apprendre, le cher homme, que tout, dans ce domaine, est révisé. Que pour le Cognac, le verre ballon où les mains chauffaient l'alcool confine à l'hérésie. Au contraire, parlez-moi d'un verre droit, à peine renflé, d'une élégance et d'une loyauté irréprochable — car celui-là ne retient pas le bouquet imaginaire des alcools médiocres.

Pour le Champagne

Parlez-moi, pour le Champagne, non pas de la coupe: "Une infamie!" affirment carrément les connaisseurs. Et non pas de la flûte démodée, mais de ce verre à pied, ovoïde, et tout semblable au verre à eau des services classiques. Parlez-moi, pour les Bourgognes, d'une forme bien évasée, à peine resserrée du haut, et pour les Bordeaux, d'un verre de la forme d'un oeuf tronqué: "A grand vin, grand verre, au tiers plein"...

Enfin, je vous le dis en secret, si séduisantes soient les tailles, les ciselures, les gravures, les couleurs du verre . . . pour le Vin de France, rien ne vaut le cristal uni, pur comme une eau de source. Et c'est là — croyez-moi — la seule allusion à l'eau qui soit permise ici.

La porcelaine

Vers le même temps, tandis que cristaux et grands crus s'affrontaient pour une harmonie sans faux-pas, un orfèvre célèbre, présentait, rue Royale, 50 assiettes imaginées par autant de peintres, de poètes ou de musiciens. On avait déjà vu voici quelques années, un service de table signé Van Dongen. Si éblouissant, qu'il n'était guère possible d'y évoquer sans sacrilège, une aile de poulet, ou une cuillerée de petits pois. Et si coûteux, qu'il fallait pour passer commande, jongler avec des chiffres, familiers seulement à l'Agha-Khan.

Rien de semblable ici. L'idée décorative fait seule la valeur de l'assiette. Le prix de celle-ci ne dépasse pas celui d'un cadeau très accessible. Dirons-nous que c'est moins cher même qu'une poupée, ou un ours en peluche ? Disons-le, puique c'est vrai.

Les Maitres

Cocteau, Braque, Léonor Fini, Henri Sauguet, Eluard, et quelque quarante-cinq autres, habitués à manier la plume et le pinceau, ont donc interprété l'assiette : "Cet objet, qui prête à vivre, plus qu'il n'offre à réfléchir."

Au centre d'une surface, Auric a fait naître la paume d'une main où s'inscrit une portée de musique. Et celle-ci, est évidemment le thème favori des musiciens. On la retrouve en long, en rond, et en travers.

Voici une toile d'araignée, autour de laquelle, naissent des roses, et dont le milieu est un coeur. Sous deux pigeons qui s'aiment d'amour tendre, Eluard a écrit : "Il y a dans les bois, des arbres fous d'oiseaux".

"Rien, dit Man Ray, ne vaut une assiette blanche ou de couleur unie pour rehausser les mets qu'on sert". En vertu de quoi, il a seulement inscrit au fond de la sienne le mot "Merci".

Au rendez-vous des assiettes, poésie et fantaisie, extravagance sont accourues. Le mystère aussi, sous forme de dessins rébus. Mais notons pour finir que l'un de ces décorateurs improvisés après avoir orné différemment les bords de son assiette, et son creux, de façon, dit-il, à respecter la distinction des plans, a écrit en commentaire :

"La plus belle est l'assiette immaculée. Avec son décor naturel, couleur sang du châteaubriand, vert crû du cresson, et frites dorées".

Comme quoi les poètes ne sont pas tous dans les nuages.

Suzanne NORMAND
(S.I.F.)

"La santé des dents"

Réponses à de fréquentes questions

Q.—Ma fille, âgée de dix ans, a brisé les pointes de ses dents supérieures de devant. Cela peut-il être réparé et comment ?

R.—Les hasards de la vie moderne, y compris les accidents d'automobiles, les activités sportives et les fontaines automatiques, sont resonsabples dans une grande proportion des dents fracturées. Les enfants sont les plus nombreuses victimes et les dents supérieures de devant sont les plus fréquemment brisées. Le succès d'une réparation dépend de la gravité de la blessure. Une autorité en dentisterie pour enfant classifie les fractures de la dent en trois degrés : premier, second et troisième. Dans les fractures du premier degré, il reste suffisamment de dentine pour protéger la plupe dentaire contre les sensations douloureuses du chaud et du froid. Habituellement, la blessure peut être corrigée par le simple polissage de l'extrémité brisée de la dent. Dans les fractures du second degré, le mal est plus grand, laissant seulement une mince couche de dentine sur la pulpe. En employant un pansemant temporaire, le dentiste peut être capable de préserver la pulpe jusqu'à ce qu'une réparation permanente puisse être faite. Dans les fractures du troisième degré, la pulpe de la dent n'est plus protégée, rendant la situation beaucoup plus grave. Néanmoins, tous les efforts doivent être faits pour conserver la dent.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Inc., 426 Blvd St-Joseph est, Montréal 34, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement, d'envoyer sur simple demande, aux futures et aux jeunes mamans des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

UN ENORME DIAMANT

On a trouvé un diamant de 283 carats et ½ dans la mine "Premier", près de Pretoria, Afrique du Sud. On le prétend d'excellente qualité. Des experts de Johannesburg croient qu'il peut valoir de $300,000 à $450,000.



Mlle Liliane Dufort membre du Comité féminin d'organisation du dîner-causerie organisé par les anciens de l'E.S.S.S., au Cercle Universitaire mardi le 5 février prochain.



Mme Benoit Robert, membre du Comité féminin d'organisation de la partie de cartes des Loisirs de St-Pierre-Claver, qui aura lieu le 5 février dans le soubassement de l'église. Cette partie de cartes est organisée au profit des Loisirs de cette paroisse. (Photo Studio Louis-Philippe)

Métier manuel plus apprécié que le travail de bureau

June Wakefield est de ces femmes qui ont une idée fixe et qui ne manquent pas de détermination. Mme Wakefield est soudeur, métier qu'elle apprit pendant la dernière guerre mondiale.

A cette époque-là, les soudeurs étaient aussi nombreux que les sauterelles en Afrique. Une fois la paix revenue, notre jeune femme ne savait pas trop si elle devrait retourner à l'ouvrage de bureau ou si elle demeurerait à l'emploi des chantiers maritimes, où elle travaillait depuis quatre ans.

Elle décida finalement, après mûre réflexion, d'entrer au service d'un fabricant d'ustensiles d'aluminium de Toronto. Mme Wakefield dit que ce travail l'intéresse beaucoup plus que celui de bureau. Très souvent, il lui arrive de donner des démonstrations sur la soudure électrique et à l'oxygène, à diverses expositions, tenues dans la région métropolitaine de Toronto.

Le mont Morrison, qui atteint une hauteur de 14,720 pieds, est le plus haut sommet de l'île montagneuse de Formose.

Donnez beaucoup de légumes et de fruits à vos enfants c'est pour leur santé

Vous reconnaissez sans doute avec nous, Mesdames, que l'une des tâches les plus difficiles, est de parvenir à faire manger des légumes à votre bambin de deux ans. Et ceci est particulièrement vrai, n'est-ce pas, pour le chou. Il est donc avantageux et presque nécessaire de cuire les légumes d'une façon très soigneuse et de les présenter d'une manière attrayante. Bien préparés, ils peuvent être servis seuls et avant un plat de viande. Les légumes qui entrent dans la salade, sont très bons pour les enfants. Servis avec du lait ils donnent aux vôtres des vitamines pour la santé en général, du fer pour le sang et de la chaux pour les os. Votre petit doit boire au moins une chopine de lait par jour. Une autre façon pour lui d'en consommer est sous forme de fromage. C'est un aliment de première valeur pour les enfants et même supérieur à la meilleure viande.

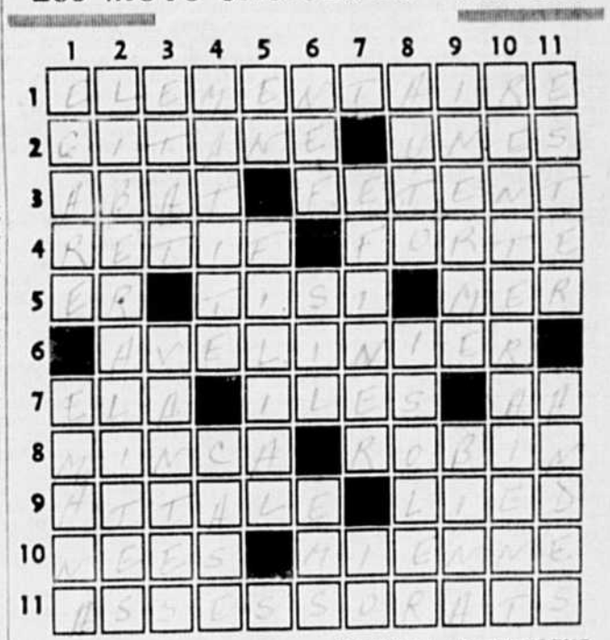
Pour obtenir plus de vitamines, procurez-vous du pain de blé. Au dessert, les enfants raffolent de poudings et il est bon de leur en servir souvent.

Une bonne portion de pommes de terre est importante parce qu'elle est source d'une vitamine encore rare. Cette vitamine C se trouve également dans les légumes verts et le bambin devrait acquérir l'habitude de manger des légumes verts crus ou cuits. Le jus d'orange est naturellement la source par excellence de vitamine C. Votre enfant devrait manger autant de fruits crus et de salades qu'il peut et veut manger. Il devrait prendre quotidiennement de l'huile de foie de morue, ce qui l'aide à se former des os solides et l'empêchera de devenir rachitique. Le foie est une nourriture de première qualité et le poisson huileux est meilleur que le poisson blanc.

Il va de soi que votre bambin est un être humain qui possède des goûts propres que l'on doit respecter. Si un enfant refuse de manger certains mets, n'en faites pas un drame. Son appétit naturel viendra vite à son secours. S'il se passe de toute nourriture, il y a alors quelque chose d'anormal et vous devez le conduire chez le médecin.

Il est mauvais de manger des sucreries avant les repas. Un ou deux bonbons à la fin du repas est préférable. Au coucher, ne donnez jamais de sucreries ni de biscuits. Ayant soin d'habituer votre enfant à se brosser les dents après les repas et spécialement avant de gagner le lit.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui constitue un élément.
2—Nom espagnol des bohémiens — Qui n'admettent pas de division.
3—Averse soudaine — Célèbrent une fête.
4—Qui s'arrête ou recule au lieu d'avancer — Robuste.
5—Conjugaison — Peintre Italien, né à Garofalo — Vaste amas d'eau salée.
6—Variété de noisetier des contrées méridionales de l'Europe.
7—Roi d'Israël — Terres entourées d'eau — Fleuve côtier de France.
8—Mit (un métal en petits morceaux — Homme de robe.
9—Nom de trois rois de Pergame — Ballade très cultivée en Allemagne.
10—Venues au monde — Qui est à moi.
11—Charges, fonctions d'assermentés.

VERTICALEMENT

1—Errant, perdu — S'exhala des corps
2—Dons faits avec générosité.
3—Manière d'être — Louer beaucoup.
4—Etat de ce qui est mal — Compartiment d'un coffre, etc.
5—Prép. dans — Qui est du devoir de l'enfant.
6—En poésie, navire — Argile rouge ou jaune — Fleuve d'Allemagne.
7—Entourer de branches épineuses — Fille d'Inachos.
8—Abrév. familière d'"automobile" — Réparer des objets environnants.
9—Qui n'a ni aiguillon ni épines — Dit deux messes le même jour.
10—Assignerait un revenu à.
11—Suivre une action en justice — Grande chaîne de montagnes de l'Amérique du Sud.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	R	A	■	L	I	N	I	E	R	E
2	R	O	B	■	A	N	O	R	M	A	L
3	A	D	E	N	■	D	U	E	■	T	A
4	B	■	E	O	L	I	E	N	N	E	■
5	I	F	■	M	E	G	■	E	O	L	E
6	S	O	L	■	E	N	S	■	N	E	S
7	A	R	I	A	■	A	O	D	■	E	S
8	N	E	■	L	U	T	R	I	N	■	I
9	T	■	B	O	N	I	■	T	O	M	E
10	E	R	O	S	I	O	N	■	C	O	U
11	S	E	N	T	E	N	C	I	E	U	X

HOME LINES

6 jours DU CANADA À LONDRES ET PARIS

À BORD DU LUXUEUX "S.S. ATLANTIC"

22,000 TONNEAUX — 22 NOEUDS

DE HALIFAX les 20 fév., 9 et 26 mars, 13 avril, 14 déc.
DE QUÉBEC les 30 avril, 19 mai, 6 et 22 juin, 9 et 27 juil., 13 et 29 août, 16 sept., 3 et 21 oct., 8 et 27 nov.

À SOUTHAMPTON ET AU HAVRE

- Attrayantes disponibilités dans tous les prix, soit Première Classe ou Classe Touriste.
- Salles à manger et salons climatisés.
- La plus fine cuisine européenne.
- Service superbe — dans la tradition de la fameuse ligne centenaire "Cosulich".
- Chaque traversée une "Croisière".

EPARGNEZ EN VOYAGEANT MAINTENANT, DE HALIFAX:

Tarifs spéciaux pour la saison
PREMIÈRE CLASSE À PARTIR DE $232.
CLASSE TOURISTE—À PARTIR DE $147.

Pour renseignements et réservations,
CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE IMMÉDIATEMENT!

HOME LINES STEAMSHIP AGENCY OF CANADA LTD.
1255 Carré Phillips • Montréal





Kirk Douglas et Eleanor Parker, dans une scène du film "Detective Story", actuellement à l'affiche du Capitol.

"Detective Story", film d'une grande puissance dramatique

Les deux meilleurs films américains de l'année seront tout probablement "A Streetcar Named Desire et "Detective Story" qui furent adaptés de pièces de théâtre. "Detective Story" vient de prendre l'affiche du Capitol; c'est un film d'une puissance dramatique extraordinaire, superbement joué par une distribution triée sur le volet et admirablement mis en scène. William Wyler, voilà un directeur qui sait préparer un climax, amorcer une situation dramatique, la conduire d'une façon brillante et qui sait faire ressortir le côté humain ou barbare d'un personnage.

L'action se déroule entièrement dans un poste de police de New-York. Le principal personnage est un détective, McLead, qui a en horreur le vice et les criminels. D'une violence extrême, ne sachant pas faire de distinction entre un criminel invétéré et celui qui a commis une simple offense et qui ne demande qu'à se faire pardonner, ce détective n'a aucune pitié. Comme sa femme le lui dit à un certain moment, il a une pierre à la place du coeur. Comment est-il devenu ainsi ? En étant témoin des cruautés de son père envers son épouse. En voulant combattre les défauts de son père, il est tombé dans l'excès contraire. Son intransigeance l'aveugle, le rend presque fou. Sydney Kingsley, l'auteur de la pièce, a fait une profonde étude de ce caractère; il en fait ressortir les multiples facettes, pénètre dans les replis de son être, le disséque, l'étale devant nos yeux, le fait détester et ensuite nous fait revenir sur notre décision parce qu'il a une très grande qualité : la sincérité.

Le détective McLeod est certain que Carl Schneider est un médecin qui pratique des opérations illégales et qu'il est responsable de la mort de plusieurs femmes. Ce Schneider a un avocat brillant qui réussit toujours à le sauver de la potence. McLeod a juré d'avoir sa peau. L'avocat de Schneider a un argument solide contre lui: sa femme, quelques années avant son mariage, a été une de ses patientes. Le capitaine de police, en apprenant cela, croit que c'est là la raison de la haine de McLeod pour le médecin. Mais tel n'est pas le cas et on peut imaginer son bouleversement quand il découvre cette tache noire dans le passé de sa femme. Voilà un formidable coup de théâtre.

"Detective Story" n'est pas seulement du théâtre filmé. Il a fallu la subtilité et l'intelligence d'un metteur en scène comme William Wyler pour nous faire oublier que l'action entière se déroulait sur une espace restreinte.

Quant à l'interprétation, elle est impeccable. Kirk Douglas, qui est certainement l'un des meilleurs acteurs de Hollywood, joue avec une vigueur extraordinaire; à quelques endroits — ils sont très rares — il charge un peu, mais il nous donne une image vivante de ce détective qui pousse l'intransigeance au maximum. Eleanor Parker, dans le rôle de son épouse, est sympathique et émouvante. Cathy O'Donnell joue avec beaucoup de sensibilité le rôle d'une jeune fille qui veut aider l'ami de sa soeur, qui a extorqué $400 à son patron. William Bendix personnifie un détective humain, qui a bon coeur et qui comprend. Lee Grant apporte une note amusante dans ce drame en personnifiant une voleuse à l'étalage qui a été arrêtée et qui attend au poste de police que son beau-frère vienne la chercher. Elle a beaucoup de talent, a le sens de la comédie; elle est inoubliable dans ce rôle. Ce ne serait pas surprenant s'il lui valait une candidature à un Oscar pour un rôle de soutien.

"Detective Story" est un film à voir. Ne le manquez pas.

A L'ORPHEUM — "Five"

"Five", est un film d'un genre très spécial. Le scénario est original, bien qu'il soit développé à certains moments d'une façon un peu enfantine. L'intrigue est construite autour de cinq personnages — quatre hommes et une femme — qui échappent à un bombardement atomique. Tous les êtres humains sont détruits, à l'exception d'eux. Qu'arrivera-t-il ? Ils ne pourront pas même s'entendre entre eux. Evidemment, les Américains qui ne sont pas bêtes, règleront le problème à leur façon. Parmi ceux qui ont échappé à la destruction, il y a un nègre, un Allemand et un vieil employé de banque. Le scénariste a vite réglé le problème de ce dernier; il le fait mourir tout de suite. Il fait assassiner le nègre par l'Allemand — haine de race. L'Américain se trouve à avoir les mains blanches dans cette histoire. Puis, comme l'Allemand — puisqu'en fin de compte, c'est le méchant de l'histoire — s'enfuit avec la seule femme qui a été épargnée et qu'il n'est pas digne d'elle, le scénariste le fera mourir de radiations atomiques. L'Américain aura encore les mains blanches. Il pourra vivre, épouser la jeune femme, sans crainte des rivaux, et repeupler l'univers. N'ayant pas de nègre ou d'Allemand pour faire déclencher des révolutions ou des conflits mondiaux, l'univers peuplé de bons Américains vivra éternellement en paix.

Susan Douglas incarne le rôle de la jeune femme avec beaucoup d'émotion et de sensibilité. Elle a ici l'occasion de faire montre de ses talents de comédienne qui sont nombreux.

L'action est bien menée. Le film renferme des moments excitants, mais avec une telle situation dramatique, j'ai l'impression que l'on aurait pu faire beaucoup mieux.

Roland COTE

Johnny Howard n'a rien perdu de sa verve, de son humour et de son entrain

Johnny Howard, l'un des plus populaires comiques américains qui visitent annuellement notre métropole, est la vedette du nouveau spectacle du Chez Paree, et, s'il faut en juger par l'accueil qu'on lui fait à chaque représentation, il abaissera les records de recettes de cet établissement.

Johnny Howard est un artiste très sympathique qui possède une présence d'esprit extraordinaire. Il n'aime rien mieux que les interpellations des spectateurs; leurs remarques lui donnent toujours un prétexte pour faire d'amusantes blagues. Ceux qui essaient de lui donner la réplique n'auront jamais le dernier mot. Sa rapidité de pensée est fulgurante, Johnny Howard est un brillant raconteur. Ses histoires, parfois osées, plaisent énormément et déclenchent toujours des tonnerres de rires. Sa verve et son entrain ne connaissent pas de bornes. Pendant près d'une heure, à chaque représentation, il fait mourir de rire les habitués du Chez Paree.

Avec Johnny Howard, Jerry Taylor présente au Chez Paree les danseurs nègres Clark Bros. Ces deux artistes exécutent les pas de danse les plus compliqués, exécutent des grands écarts spectaculaires, font preuve d'une endurance extraordinaire. Pendant près de vingt minutes, ils tiennent les spectateurs en haleine. Dans leur genre, ils sont sans rivaux.

Les "Boots" McKenna Girls, ayant à leur tête Tanya Labelle, interprètent deux jolis ballets. Wally Aspell, un sympathique chanteur, est l'animateur du spectacle.

Palm de Luca et son orchestre font les frais de la musique. L'ensemble de relève est sous la brillante direction de Peter Barry.

Le Chez Paree reste l'un des endroits les plus agréables à Montréal pour passer une soirée.

R. C.



"Né de Père Inconnu", dont voici une scène avec Nicole Stéphane et Gabrielle Dorziat, a battu tous les records au Saint-Denis, en première semaine. Après ce succès sans précédent, cette grande production profonde, humaine, gardera l'affiche pour une deuxième et dernière semaine.

On retrouve, avec Moiseiwitsch, une belle tradition romantique

Le célèbre pianiste Benno Moiseiwitsch, né en Russie mais habitant l'Angleterre depuis de nombreuses années, terminait, jeudi soir dernier, la série de concerts du Y.M.H.A. pour la présente saison.

Quelle différence entre Benno Moiseiwitsch et les pianistes de la présente génération ! C'est le jour et la nuit. La vie a changé depuis le temps où Chopin inspirait un romantisme distingué, une poésie propre à faire résonner doucement la fameuse 'note bleue". Les jeunes pianistes de notre temps jouent Chopin avec décision, un brio qui s'accommode de la transcendance évidente de cette musique, mais leurs interprétations manquent, en général, de cette poésie si particulière au Poète du piano. La "note bleue" aujourd'hui a tendance à s'affaiblir. Nous l'avons entendue à plusieurs reprises, l'autre soir, au récital de Benno Moiseiwitsch. Un halo mystérieux entoure l'artiste, quelque chose d'indéfinissable, un reste de la grande école des pianistes romantiques qui s'écoutent dans le silence le plus religieux,et les yeux mouillés. Il est possible qu'avec M. Moiseiwitsch disparaisse tout à fait une grande figure artistique qui n'est plus de notre époque.

Je ne veux point, par ces paroles, faire croire que M. Moiseiwitsch, à soixante et un ans, soit une sorte de patriarche. La vigueur n'est pas, non plus que la lucidité, absente de son art. Mais il appert que l'émotion se dégage naturellement de sa conception de la musique romantique. Il joua, l'autre soir, un "andante" de Beethoven avec une sérénité incomparable et la grande "Fantaisie" en do majeur de Schumann que si peu de pianistes réussissent à rendre aussi logique, aussi grandiose.

Le reste du programme fut consacré à Chopin. On comprend, à entendre Benno Moiseiwitsch exprimer ses sentiments puissants quoique jamais grandiloquents ni vulgaires, pourquoi le pianiste russe jouit d'une si étonnante réputation comme interprète de ce compositeur.

Six "Etudes" font admirer une technique qui n'a rien perdu de son exactitude. Benno Moiseiwitsch enlève avec une aisance et une relaxation extraordinaires les pages les plus difficiles. D'autres oeuvres, un "Impromptu", un "Nocturne", un "Scherzo", la belle "Fantaisie" en fa mineur, reçurent un traitement d'une égale beauté. M. Moiseiwitsch prête aux oeuvres ci-haut nommées des proportions saisissantes. Son toucher est délicatement raffiné, son jeu de pédales des plus habiles.

C'était véritablement un plaisir rare que d'entendre un pianiste aussi distingué. Un peu de nostalgie, aussi, a dû étreindre le coeur de nombreux auditeurs à la pensée que la tradition romantique s'éteint peu à peu. Les virtuoses de notre temps sont, peut-être, comme Liszt, capables d'acrobaties remarquables. Mais aussi nos meilleurs musiciens se sont mis sans le savoir au diapason d'une existence dont le machinal, l'énervement, ne sont pas d'influence particulièrement heureuse sur leur tempérament artistique, alors que Benno Moiseiwitsch compose un personnage appartenant à une époque qui, d'ici, semble l'apanage des vertus les plus fascinantes.

Paul ROUSSEL

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

CAPITOL. — "Detective Story" : 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.

CHAMPLAIN. — "Les Oubliés" : 12., 2.25, 4.50, 7.15, 9.40.

CINEMA DE PARIS. — "Valse de Paris" : 11.50, 2.15, 4.45, 7.10, 9.30.

ELECTRA. — "Mabok, éléphant du Diable" : 12.13, 3.02, 5.53, 8.46 — "Dangereuse Aventure" : 1.28, 4.18, 7.08, 10.01.

IMPERIAL. — "Man in the Saddle" : 10.05, 1.05, 4.00, 6.55, 9.55 — "Laugh Your Blues Away" : 11.40, 2.35, 5.30, 8.30.

LA SCALA. — "Titanic", 12.05, 2.39, 5.12, 7.47, 10.21. "Garde-moi ma Femme", 1.31, 4.05, 6.39, 9.13.

LOEW'S. — "Golden Girl" : 10.10, 12.30, 2.45, 5.00, 7.20, 9.35.

ORPHEUM. — "Five" : 10.00, 12.55, 3.55, 6.55, 9.55. "Purple Heart Diary" : 11.35, 2.35, 5.35, 8.35.

PALACE. — "Blue Veil" : 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.

PRINCESS. — "When Worlds Collide" 10.45, 1., 3.15, 5.30, 7.45, 10.

SAINT-DENIS. — "Né de Père Inconnu", 1.10, 4.10, 6.40, 9.40. "Mon Ami le Cambrioleur", 12.00, 3.00, 5.30, 8.30.

Carlos Ramirez au café Continental jusqu'à lundi soir

Jack Horn, propriétaire du café Continental, a annoncé que l'engagement de Carlos Ramirez populaire chanteur sud-américain, est prolongé jusqu'à lundi soir inclusivement. Tito Guizar, qui devait débuter jeudi soir, est tombé malade à Hollywood et il n'arrivera que mardi. Carlos Ramirez est entouré des "Madcaps" et de Leslie et Lawrence.

Désiré Defauw dirigera mardi et mercredi

C'est par un programme d'un rare intérêt que Désiré Defauw, directeur artistique des Concerts Symphoniques, marquera son retour au pupitre de cet ensemble orchestral après une tournée triomphale en Amérique du Sud. Les concerts de mardi et mercredi, les 29 et 30 janvier, débuteront par l'Ouverture de la "Flûte enchantée", de Mozart. On entendra ensuite la Symphonie No 104, de Haydn, l'une de celles que le maître écrivit pour ses concerts de Londres.

Le soliste, à ces concerts sera le jeune pianiste Jean Casadesus, fils de Robert et Gaby Casadesus, qui jouera le Concerto en sol mineur de Ravel. Ce jeune virtuose, formé par les deux maîtres réputés que sont ses parents, jouit déjà d'une fort belle réputation personnelle. En Europe et en Amérique, ses récitals ont été une suite de succès auprès de la critique aussi bien que du public.

Le programme se terminera par le poème symphonique de Richard Strauss : "Ainsi parlait Zarathoustra" qui sera donné en première audition à Montréal. Désiré Defauw tient de Strauss lui-même maintes indications au sujet de l'interprétation de ce que le compositeur considérait comme son oeuvre la plus importante dans cette forme. "Ainsi parlait Zarathoustra", inspiré du poème de Nietzsche, est un témoignage de l'admiration que Strauss vouait au philosophe allemand. C'est plus une impression qu'un commentaire de l'oeuvre nietzchéenne où Romain Rolland voit le "flot de vie débordante, la fièvre de joie qui fait tourner les mondes."



Jeanne d'Arc Charlebois, imitatrice et chanteuse canadienne, que l'on peut voir tous les soirs au Casa Loma.



Paul Dupuis tient le rôle de Léonard dans "Noces de Sang" de Garcia Lorca. Les Compagnons ont d'ailleurs réuni une distribution exceptionnelle pour le chef-d'oeuvre de Lorca; Marthe Thiery, Charlotte Boisjoly, François Faucher, Estelle Mauffette, Lionel Villeneuve, Julien Bessette, Jeannine Beaubien, etc. Il y a représentation tous les soirs, sauf le lundi. C'est un spectacle à ne pas manquer.

Le travail a empêché Martine Carol d'aller visiter sa mère

Non Martine Carol ne divorce pas: elle semble très heureuse avec son Steve Crane de mari et le succès commercial de "Caroline Chérie" ayant solidement assis sa réputation de jolie femme adulée et comblée, la vie lui paraît belle. Alors, ce titre?

Une simple boutade.

Martine a été tellement occupée ces derniers huit mois qu'elle n'a pas réussi à rendre visite à sa maman qui vit dans le Midi et qui ne monte jamais — au grand jamais — à Paris.

Il y eut tout d'abord "Caroline Chérie": le tournage du film accapara plusieurs mois et son héroïne fut de corvée presque sans interruption du début à la fin. Puis, il y eut ce fameux voyage à Hollywood où Martine-la-blonde fit grosse impression dans une cité où cependant les blondes se ramassent à la pelle — tant elles sont nombreuses évidemment.

Ensuite, au retour à Paris, il y eut le pélérinage d'Espagne, sous la conduite du cicérone Henry Decoin, pour "Le Désir de l'Amour", film enfin terminé et mis en boîte.

Et maintenant, Martine, qu'aucune obligation professionnelle ne retient plus à Paris, s'en va aller embrasser sa mère et oublier ses saions de star pour n'être plus qu'une fille obéissante sinon une petite fille modèle. On dirait un conte de fée moderne!

Paule Piedelièvre à Vincent d'Indy, cet après-midi, à 3 h.

Cet après-midi, à 3 heures, on entendra la célèbre pianiste française Paule Piedelièvre à l'Ecole Vincent d'Indy d'Outremont.

Mlle Piedelièvre est professeur au cours supérieur de l'Ecole Vincent d'Indy de Paris, organiste à l'Eglise des Etrangers de cette ville et Diplôme d'Or du cours de composition Vincent d'Indy.

Le 6 février, Mlle Piedelièvre jouera également, au Conservatoire de Musique de la Province de Québec. Elle interprétera des oeuvres de César Frank, Gabriel Fauré, Claude Debussy et Maurice Ravel, étant une spécialiste de la musique française. L'entrée, au récital du Conservatoire, sera libre.

John Farroy, qui fut officier de la marine canadienne lors de la dernière grande guerre, a été l'hôte des matelots et des officiers du croiseur "Ontario", à Hollywood, récemment.

Verrons-nous bientôt mourir la femme fatale au cinéma ?

Ceux qui sont nés avec le siècle se souviennent du rayonnement singulier dont s'entoura, au cours des années 1920 à 1930, le personnage de la femme fatale. Ce vivant poncif ancien comme le monde, puisque au delà de Pandore et de Dalila il remonte jusqu'à Eve, s'incarna sur l'écran en des fantômes doués d'un étrange pouvoir d'envoûtement: les grandes actrices italiennes du muet, en Allemagne, Brigitte Helm, en France, Gina Manès, multiplièrent les sortilèges les plus ténébreux du charme féminin.

Au cours de ces trente dernières années, le personnage de la vamp, mis au point avec minutie par Hollywood, est passé par toutes sortes d'avatars. Marlène Dietrich fut la plus illustre magicienne de l'entre-deux-guerres. Aujourd'hui, Anna Magnani, Laureen Bacall, Alida Valli, Bette Davis, ont renouvelé le type de la femme fatale. Mais c'est en France que la psychologie et l'esthétique de ce mythe ont subi les plus curieuses variations. Arletty aura peut-être été la dernière sirène conforme à l'idéal immémorial. Quand on la revoit dans ces films d'une magie inépuisable que sont "Les Visiteurs du Soir" et "Les Enfants du Paradis", on respire un parfum subtilement entêtant, dont le secret semble aujourd'hui dissous dans les brumes du passé.

Les vamps du cinéma français sont d'une toute autre apparence: elles sont découronnées, elles ont perdu leur lustre et leur halo de légende. Le monde actuel a brisé les rameaux de cette forêt où vivait la dernière fée Viviane du cinéma. Ce changement de perspectives est-il dû à une nouvelle génération d'actrices, d'un type différent, à un ordre de préoccupations nouveau chez les auteurs de films, ou enfin à l'évolution des goûts du public ? Nous sommes à une époque de refonte des valeurs plastiques et des idéaux; de même que l'ingénue n'est plus exactement ce qu'elle fut voici vingt ans, de même la vamp connaît une altération sensible de sa substance.

Dès 1920, la "garce" existait en face de la "princesse lointaine" sur les écrans du monde. Il semble bien que ce mythe plus brutal se développe aux dépens du premier, plus romanesque et plus accordé à la sensibilité du public d'il y a trente ans. Ce n'est point un hasard si ,la création que vient de faire dans le "Garçon sauvage", Madeleine Robinson femme galante, entreteneuse — dans le film — du beau Frank Villard, est apparue comme un des rôles les plus importants de cette grande actrice. Et, de son côté, Simone Signoret, avant d'être dans "Casque d'Or" de Becker, une Princesse des "fortifs", a incarné de façon magistrale la cynique et rapace héroïne de "Ménèges". Ainsi, au moment où la titulaire traditionnelle des rôles de femme équivoque, Viviane Romance, souhaite aborder d'autres créations, la relève est assurée par deux nouvelles personnalité.

Dans un registre analogue, nous pouvons constater une sorte de dégradation de la vamp prolétarienne. Ginette Leclerc a été longtemps (et magistralement, dans le "Corbeau"), cette créature vouée aux plaisirs masculins. Aujourd'hui, nous voyons s'affirmer depuis "Quai des Orfèvres, — signé, comme par hasard, du même auteur que "Le Corbeau", H. G. Clouzot, — un autre type d'accrocheuse d'hommes, incarné par Suzy Delair, — vamp des faubourgs, éruptive "Lady Paname", peu faite pour le romanesque.

Mais, depuis 1936, en même temps que se désagrégeait le hiératisme de la vamp, sa substance se dispersait sournoisement à travers toute la moisson des jeunes premières du cinéma français. Les visages les plus attirants des filles de ce siècle ont été ceux qu'entourait un halo de mystère et de fatalité. Dès "Gribouille", dès "Quai des Brumes", Michèle Morgan fut cette ingénue fatale qui semblait laisser derrière elle un sillage tragique. Odette Joyeux porta à une sorte de perfection poétique ce personnage trouble qui mêlait une saveur acide aux sucreries de la Bibliothèque Rose ("Douce, Mariage de Chiffon").

Sous des aspects divers, ce nouveau mythe qui unit comme dans tel poème de Baudelaire, la candeur et la perversité, a été incarné par Cécile Aubry ("Manon, Barbe Bleue"), Nicole Courcel ("Rendez-vous de Juillet", "La Marie du Port" "Les Amants de Bras-mort"), et dans une certaine mesure, Dany Robin ("La soif des Hommes").

Assurément, cette évolution n'est point particulière à la France. On en trouvera l'équivalent dans la production américaine, italienne, anglaise et le chef-d'oeuvre récent du cinéma suédois, "Mademoiselle Julie", nous présente exactement le type de la jeune fille-vamp. Toutefois, cette réalité psychologique prend sur l'écran des autres pays d'Europe un caractère sensiblement plus violent, alors que la dualité innocence-vampirisme de la jeune première française s'offre sous un aspect plus intérieur; c'est peut-être l'impression d'abiguïté qui domine : le sourire de Nicole Courcel, ses silences, un certain mélange d'audace et de timidité, font de cette jeune actrice l'image la plus accomplie sans doute de ce nouveau mythe qui brise les anciens cadres et nous introduit un peu plus avant dans le mystère de l'Eternel Féminin.

Henri AGEL.

Pour filmer la scène du tamponnement dans le film "The Greatest Show on Earth", Cecil B. DeMille se servit de six caméras.

Les Compagnons
angle Delorimier et Sherbrooke
NOCES DE SANG
CE SOIR
ET TOUS LES SOIRS
sauf le lundi
AM. 7739

Au programme
TI-ZOUNE, père
comédien
JEANNE D'ARC
CHARLEBOIS
imitatrice
Ray D'ALLAIRE, M.C.
"FARMER'S NIGHT"
Tous les mercredis soir
Volailles vivantes
A GAGNER
DANSE CARREE
AU CHIC
Casa Loma café
HA. 2095 — PL. 0021
94 est, rue Ste-Catherine

Variétés Lyriques
MONUMENT NATIONAL
CE SOIR et demain
LE BRIGAND D'AMOUR
avec
RUDY HIRIGOYEN
Rideau 8.24 P.M.
Bureau fermé de 6 à 7.15 P.M.
Aussi les 27-29-30-31 janvier
2-3-5-6-7-9-10-12-13-14-16-17 février
PLateau 9161

CINEMA de PARIS — L'AFFICHE
4e SEMAINE
YVONNE PRINTEMPS et PIERRE FRESNAY
LA VALSE DE PARIS

CANADIEN
1204, Ste-Catherine Est — FR. 5180
JEAN GRIMALDI présente
SUR LA SCENE
LA SEMAINE DU RIRE
avec les deux grands comédiens TIZOUNE Jr et MANDA
Ouverture musicale :
"BERGERS ET BERGERES"
avec 16 artistes en scène et l'orchestre de Marc Quevel
Artiste invité :
JOHNNY MENARD
l'as des patins à roulettes
TIZOUNE Jr
"EST DANS LES PATATES"
une comédie irrésistible
A l'écran :
De samedi à mardi, deux grands films
"LES CONSPIRATEURS"
(en français)
avec Hedy Lamarr et Paul Henreid
aussi
"PEGGY"
(en couleurs)
avec Diana Lynn et Charles Coburn

18e SEMAINE
LA SCALA
RAPHAEL-BEAUBIEN VI. 2921
TITANIC
Le plus tragique naufrage de tous les temps
Avec de nombreuses vedettes
2e film : GARDE-MOI MA FEMME
film follement amusant

SAINT-DENIS
2e SEMAINE
"Né de Père Inconnu" a battu tous les records. Devant un tel triomphe, quoique ce ne soit pas la politique habituelle du Saint-Denis, cette grande production sera gardée à l'affiche pour une deuxième et irrévocablement dernière semaine, et ne sera montrée dans aucun autre théâtre.
L'ENFANT ILLÉGITIME A DROIT A sa PART DE BONHEUR
Gaby MORLAY Jean-Pierre KÉRIEN dans NÉ DE PÈRE INCONNU
avec NICOLE STEPHANE GILBERT GIL GABRIELLE DORZIAT
EN PROGRAMME DOUBLE
PHILIPPE LEMAIRE FRANÇOISE ARNOUL dans Mon ami le Cambrioleur

GREER GARSON • WALTER PIDGEON
LES "OUBLIÉS"
EN PLUS
Edgar et le Gorille
CHAMPLAIN
1675 STE-CATHERINE E... FA. 1685

Dangereuse Aventure
Claudette COLBERT — Fred MacMURRAY
2e Grand Film
MABOK ÉLÉPHANT DU DIABLE
ELECTRA

GOLDEN GIRL
color by TECHNICOLOR
Starring GAYNOR · ROBERTSON · DAY · BARTON
Deuxième semaine !
Loew's

JANE WYMAN in THE BLUE VEIL
CHARLES LAUGHTON · JOAN BLONDELL · RICHARD CARLSON
AGNES MOOREHEAD · DON TAYLOR · AUDREY TOTTER
CYRIL CUSACK · EVERETT SLOANE · NATALIE WOOD
FREE PARKING
PALACE
3e SEMAINE

Detective Story
FROM THE SMASH STAGE SUCCESS
KIRK DOUGLAS · ELEANOR PARKER · WILLIAM BENDIX
Paramount
FREE PARKING
Capitol
MAINTENANT

WHEN WORLDS COLLIDE
In Earth-Shaking Color by TECHNICOLOR
A Paramount Picture
also CALLOWAY · BASIE & THEIR BANDS
MILLS BROTHERS
"EBONY PARADE"
FREE PARKING
MAINTENANT
Princess

FOUR MEN AND ONE WOMAN ARE THE LAST FIVE PEOPLE LEFT ON EARTH
FIVE
FREE PARKING
MEET THAT DREAMBOAT!
PURPLE HEART DIARY
FRANCES LANGFORD
AND G.I.'s ALL OVER THE WORLD
MAINTENANT
Orpheum

RANDOLPH SCOTT in MAN IN THE SADDLE
COLOR BY TECHNICOLOR
COLUMBIA PICTURE
also "LAUGH YOUR BLUES AWAY"
FREE PARKING
MAINTENANT
Imperial

Le ciné-club de St-Laurent rendra hommage à Flaherty

Le dernier grand voyageur du cinéma est disparu il y a quelques mois. Robert Flaherty a quitté cette terre qu'il connaissait si bien pour l'avoir explorée avec sa caméra des confins glacés du Nord aux archipels ensoleillés de la Polynésie.

Il ne fut pas seulement, comme l'a dit Grierson "le père du documentaire". Il en fut surtout le poète. C'est à Robert Flaherty que revient en effet le mérite d'avoir révélé au cinéma le sens de la nature et les charmes de l'exotisme. Sous ce rapport il occupe dans l'histoire du film, une place comparable à celle de Châteaubriand dans la littérature. "Nanouk of the North" ce premier poème en images de la nature, n'est-il pas en quelque sorte "L'Atala" du cinéma ?

A la gloire du premier poète cinématographique de la nature, le Ciné-Club de Saint-Laurent présentera au début de février, en l'Auditorium de cette ville de la banlieue un festival de ses oeuvres principales : "Nanouk of the North", en exclusivité, "Tabou" réalisé avec Murnau, "Industrial Britain" un documentaire tourné avec Grierson, et "Louisiana Story" son dernier chef-d'oeuvre.

Carolyn Jones, jeune actrice de 22 ans, vient de signer un contrat avec les studios Paramount, tellement elle a impressionné dans "This Is Dynamite".



Alexander Knox et Randolph Scott, dans une scène du film "Man in the Saddle", qui est à l'affiche de l'Imperial.

Un spectacle de variétés donné par l'Ordre du Bon Temps, ce soir, à l'ABM

Nous avons appris que l'équipe de Veillées et Spectacles de l'Ordre de Bon Temps préparait un spectacle. Désireux d'obtenir quelques renseignements supplémentaires, nous avons rencontré Guy Messier, directeur de cette équipe. Il nous a déclaré que l'équipe préparait un spectacle ce soir.

"L'ABM, qui groupe les étudiants de l'école des Arts Graphiques, de l'école des Beaux-Arts et de l'école du Meuble, nous a demandé de présenter un spectacle et comme nous avions sur le métier quelque chose d'à peu près au point, il nous a fait plaisir d'accepter. Nous travaillons actuellement aux derniers préparatifs."

"Par la même occasion, a ajouté M. Messier, il serait important de faire voir aux lecteurs ce qu'est véritablement notre spectacle, car une certaine publicité a fait naître quelques confusions. Le spectacle que nous présentons n'est pas, à vrai dire, une pièce de théâtre, au moins tel que le mot "pièce de théâtre" est habituellement entendu. C'est tout au plus un spectacle de variétés. Dans une première partie, nous présentons des poèmes, des chansons mimées et des danses; notre seconde partie est une sorte de fantaisie sur l'histoire du théâtre que nous avons appel-e "Le Chapeau Vert"; le public verra pourquoi. Cette fantaisie est menée par un meneur de jeu qui, avec un sans-gêne effroyable, promène les spectateurs de l'époque des cavernes à nos jours. Inutile d'ajouter que toute cette histoire du théâtre est une course folle, une immense farce : rien de sérieux dans tout cela... Tout a été fait dans l'intention de faire rire."

Tout le spectacle est conçu à même une idée de Chancerel qui fut amené au pays par l'abbé Llewellynn. La mise en scène, le texte, les costumes et les décors sont une création de l'Equipe de Veillées et Spectacles, une équipe qui existe depuis quatre ans et qui est loin d'en être à son premier spectacle. Une équipe de l'Ordre de Bon Temps a été mise sur pied pour la représentation.

Le public est invité.

Dans les cinés français...

AU CINEMA DE PARIS

"La Valse de Paris", gardée à l'affiche au Cinéma de Paris pour une quatrième semaine, est une brillante évocation de l'époque heureuse du Second-Empire, des fastes de la Cour Impériale, des opérettes d'Offenbach, dont la figure pittoresque revit sous les traits de Pierre Fresnay tandis qu'Yvonne Printemps campe la fringante Hortense Schneider qui fut l'incomparable vedette de ce temps-là.

Marcel Achard a composé un film léger et luxueux, plein de chansons, de lumières, d'amour et de mots d'esprit. Véritable auteur de son film, il a littéralement "orchestré" le scénario, l'adaptation et le dialogue tout en rythmes dansants et chantants. Les images claires et brillantes, les décors d'époques, un enregistrement sonore remarquable, le montage précis sont des éléments de perfection, ainsi que la partition originale de Louis Beydts qui a également adapté les délicieuses oeuvres universelles d'Offenbach.

Une Hortense Schneider incarnée avec son esprit, sa souplesse et sa voix ravissante par Yvonne Printemps dont c'est le plus joli rôle, un Offenbach gravé magistralement par le grand comédien Pierre Fresnay conduisent une étincelante distribution qui comporte les noms d'acteurs tous talentueux, Noëlle Normand, Denise Provence, deux jolies femmes, Raymonde Allain majestueuse impératrice, et ces jolies figures romanesques ou véridiques que campent Jacques Charon, Robert Manuel, Claude Sainval, Castelot, Pierre Dux, André Roussin, Lucien Nat et Alexandre Astruc.

"La Valse de Paris" est un film remarquable par sa réalisation, ses splendides interprètes et sa musique légère et entraînante.

AU CHAMPLAIN

L'action du film "Les Oubliés", à l'affiche du Champlain, est basée sur une série de faits authentiques survenus à une femme de bien qui consacre sa vie aux Etats-Unis, à améliorer le sort des enfants illégitimes. C'est un film souvent émouvant qui plaira à tous les spectateurs.

En 1900, Charlotte (Masha Hunt) voit ses fiançailles rompues parce qu'elle est enfant illégitime. Edna (Greer Carson), dont les parents ont élevé Charlotte, épouse Sam (Walter Pidgeon), un minotier du Texas. Leur premier enfant meurt dans un accident un soir de Noël. Ne pouvant plus enfanter, Edna fonde une garderie d'enfants. Sam meurt. Edna décide pour que les enfants illégitimes ne portent plus de mention sur leurs papiers, et de l'état civil. Elle obtient le vote d'une loi dans ce sens. Edna désire alors abandonner la direction de son oeuvre pour l'enfance, mais son fidèle ami, le docteur Breslar (Félix Bressart), parvient à l'en dissuader.

Le metteur en scène Mervyn Le Roy est l'un des plus habiles que compte Hollywood. Le rythme et la technique de ce film suffiraient seuls à le prouver. Grâce à son métier, le mélo conventionnel de certaines séquences est estompé et laisse la place à une naturelle émotion. Greer Carson est l'actrice rêvée pour cette sorte de rôle. Son talent et sa sobriété l'empêchent de charger son jeu. Walter Pidgeon est toujours très sympathique, franc et direct.

A L'ELECTRA

Claudette Colbert et Fred MacMurray, deux artistes favoris du public, seront en vedette dès samedi au cinéma Electra, dans une histoire sentimentale qui comporte bien des scènes amusantes, "Dangereuse Aventure".

Claudette joue cette fois le rôle d'un photographe-reporter qui s'amourache follement d'un ingénieur terrassier aux manières frustes, Fred MacMurray. La publicité qu'elle lui fait crée de sérieux embarras, mais finalement Claudette trouvera un moyen ingénieux de concilier son amour et l'avancement de la carrière de celui qu'elle aime.

Ilka Chase, Richard Goodwin, Paul McGrath, June Havoc, Marjorie Gatenon et Bill Goodwin sont aussi de la distribution, qui est comme on voit particulièrement brillante.

Le scenario fait la part aussi belle aux scènes sérieuses, et aux scènes amusantes; sa diversité est l'un des atouts du film, avec l'excellence de l'interprétation.

Une aventure d'un autre genre, "Mabok, Eléphant du Diable", qui comporte de grands tableaux de jungle, complétera ce programme.

A LA SCALA

Dix-huitième semaine d'exclusivité, devant un nombreux public à chaque représentation, pour les film "Titanic" et "Garde-moi ma Femme", qui passent à l'écran du cinéma La Scala.

Ces deux films obtiennent un succès extraordinaire, suscitant de jour en jour la curiosité la plus vive de la part du public. "Titanic", surtout, séduit l'imagination des gens, qui veulent assister au naufrage du plus somptueux paquebot qu'on lança sur les océans avant la guerre 1914-1918.

Toute la seconde partie du film est consacrée à ce naufrage et sa réalisation, pourtant très sobre, sans effets de mélodrame, crée sur tous les spectateurs une très forte impression. On y voit se rejoindre dans le malheur des passagers de toutes classes, et la séquence des scènes nous faisant passer tour à tour des cabines de luxe aux entreponts où s'entassent des immigrants est très adroitement conçue pour nous présenter dans l'ensemble cet univers en petit qu'est un navire de luxe.

Des scènes émouvantes se produisent quand il s'agit de faire embarquer d'abord dans les chaloupes de sauvetage, les femmes et les enfants. Des familles sont dispersées, des amoureux ne se retrouvent plus, et des chaloupes s'éloignent à demi-remplies tandis que la horde des abandonnés se précipite à l'eau.

Henry Ruhman, dans la comédie, montre de la finesse et un sens très sûr de la mimique, du geste qui portent.

AU SAINT-DENIS

Plus de 50,000 personnes ont applaudi "Né de Père Inconnu", la semaine dernière au Saint-Denis. Plusieurs centaines de mille n'ont pu voir cette magnifique production, l'immense enceinte du Saint-Denis étant continuellement remplie. Devant un tel triomphe, quoique ce soit contre la politique habituelle de ce cinéma, "Né de Père Inconnu" gardera l'affiche pour une deuxième et irrémédiablement une dernière semaine.

Voilà un film qui n'expose qu'un simple fait divers, mais qui prend l'ampleur d'un vrai drame dont nous pouvons être un jour les propres acteurs. Devant une société qui a peur de voir clair, ce film n'a pour but que d'atteindre la vie dépouillée de ses faux semblants, de ses fausses protections contre des responsabilités passées de mode! Quel être humain peut résister à l'appel d'un enfant? Et pourtant, combien de ces petits êtres qui n'ont pas demandé la vie se voient contraints de lutter pour ne pas succomber sous les haines, les mépris et les railleries. Pourquoi les enfants illégitimes sont-ils considérés comme des êtres anormaux et n'ont-ils pas droit à leur part de bonheur ? Autant de questions auxquelles devraient répondre certaines familles bourgeoises dont la façade compte plus que la vie.

Au même programme: "Mon Ami le Cambrioleur", une charmante comédie d'esprit boulevardier, mettant en vedette le jeune couple Philippe Lemaire et Françoise Arnoul, le sympathique Pierre Louis qui fait une composition pleine de fantaisie.

"Né de Père Inconnu", à l'affiche au Saint-Denis pour une deuxième semaine, ne sera montré nulle part ailleurs à Montréal.

Babar est malade

Le petit éléphant Babar si gentil, s'accommode mal de notre vilaine température. Il faudra le soigner et le dorloter bien comme il faut, pour le remettre sur pattes, d'ici le 2 février, alors qu'il retrouvera ses petits amis, au Théâtre des Compagnons. Coco, le perroquet, se porte bien et s'occupe à distraire son ami Babar. La représentation prévue pour le 26 janvier est donc remise au 2 février.

Il y aura tout de même un programme intéressant samedi le 26 à deux heures et demie. Un grand magicien vous amusera avec de bons tours mystérieux et vous aurez en plus un magnifique film en couleur : Le Pirate.

Les activités sportives au centre paroissial de l'Immaculée-Conception

Les activités de toutes sortes vont bon train au nouveau Centre Paroissial de l'Immaculée-Conception, 4265 rue Papineau.

Voici quelques renseignements sur les principales activités sportives qui se déroulent régulièrement sous l'active et si dévouée direction de M. Gilles Perreault, et de tous les membres du Comité des Sports, dont il est le Président.

Badminton: Trois cours de badminton, cinq soirs de la semaine, de 9 hres à 11 hres, permettent à un grand nombre d'amateurs de se livrer à leur sport favori. M. Gilles Perreault et Mlle Gilberte Fortier, responsables de cette section, n'ont pas ménagé les exhibitions pour proumouvoir parmi les membres l'intérêt à prendre part à cette activité. Dans la semaine du 20 un grand tournoi intérieur couronnera leurs efforts des premiers mois.

Ballon-Panier: MM. J.-P. Gendron et Jacques Magnan ont su intéresser beaucoup de jeunes à la pratique de ce sport qui prend place les mardis et samedis soirs. Déjà quelques équipes ont affronté, avec grande satisfaction, quelques-unes parmi les meilleures des collèges de la métropole. Ils projettent de fonder une ligue diocésaine. Avis donc aux équipes intéressées.

Culture Physique: M. Rodolphe Sarrazin et Mlle Madeleine Jodoin accomplissent du beau travail dans la section de la culture physique pour hommes et pour femmes. Les membres s'intéressent de plus en plus à ce domaine spécialisé d'éducation physique. Section féminine: mercredi 8 hres 30 à 9 hres et vendredi de 7 hres à 7 hres; Section masculine: lundi 8 hres 30 à 9 hres et jeudi de 8 hres à 9 hres.

Ballon-Volant: MM. Charles Martineau et Jean-Guy Desmarteau, pour la section masculine et Mlle Lise Poupart pour la section féminine ont réussi peu à peu à rendre bien vivante cette section. Le groupe féminin surtout s'est distingué dans de fameuses rencontres contre l'extérieur.

Boxe

Responsable: M. Robert Fecteau. Marcel Lachapelle et Noël Gagnon, deux jeunes pugilistes avantageusement connus sont les instructeurs réguliers dans cette section, l'une des plus vivantes au centre.

Un groupe fort nombreux de jeunes suivent un entrainement sérieux et nul doute que sur le plan amateur M. Fecteau pourra présenter quelques candidats au prochain tournoi des Golden Gloves. Les lundis, mercredis et vendredis soir.

Lutte

Il en va ainsi pour la lutte, sous la direction si compétente de M. Robert Langlois, instructeur, champion du Canada dans les catégories des mi-lourds. Les mardis et jeudis soir et le samedi après-midi.

Poids et haltères

Instructeur : M. André Céré, champion junior à Montréal, 1950. Les jeunes s'y intéressent de plus en plus les lundis, mercredis et vendredis soir.

Piscine

Instructeurs : MM. Jacques St-Pierre, Claude Joly, P. Lasnier, Miles Françoise Lippé, Gilberte Contant et Cécile Pipon. Fréquentation suivie. Cours de natation réguliers pour les garçons les lundis à 4 heures, pour les fillettes le samedi à 2 heures, pour les dames et les jeunes filles, le mercredi à 7 h. 30.

Dernièrement il y eut une magnifique exhibition de sauvetage, de natation et de plongeon avec l'aide de M. Bricault de la Croix-Rouge et de M. Ménard de la piscine de Rosemont, de Léopold Vigeant, champion du Canada et des élèves de l'Ecole Supérieure de St-Stanislas.

Tennis sur table : — M. Maurice Fecteau et Mme Roland Marcoux, responsables, ont fort à faire, malgré les huit tables mises à la disposition des amateurs, pour satisfaire les exigences de forts nombreux adeptes de ce sport. Là encore, exhibitions et tournois n'ont pas manqué.

Ski. — Le Centre Paroissial a son propre club de ski, comme la nouvelle a été annoncée récemment. MM. Robert Valois, Jean Guy Limoges font tout pour assurer le succès de cette nouvelle section. Invitation à tous les amateurs, spécialement ceux de la paroisse.

Hockey. — Il y aurait trop à dire ici à propos du hockey qui, sous la présidence de M. Yvon Magnan et grâce au travail incessant de M. Paul Panneton, continue dans la paroisse, d'être des plus actifs. Nous en reparlerons ces jours-ci dans un autre colonne.

Ce sont là les principales activités du Centre actuellement, au strict point de vue sportif et nous n'avons pas mentionné la salle de quilles, la salle de patins à roulettes, le croquet, le local des jeunes ! Il faut espérer que les cinq mille membres que comptent actuellement le Centre seront de plus en plus satisfaits des magnifiques locaux mis à leur disposition et des occasions sans pareilles dont ils ont de trouver, à proximité de leur demeure, des loisirs sains et variés.

Une organisation aussi considérable ne peut ni se maintenir ni aller de l'avant sans exiger une somme immense de collaboration et de dévouements de toutes sortes. Il fait bon, pour finir de souligner le travail assidu, persévérant, magnifique des nombreux membres du Comité des Sports, qui en collaboration étroite avec le P. Marcel de la Sablonnière, directeur-aumônier du Comité, et le Père Joseph Gamache, administrateur, et en liaison avec le Service des Loisirs sous la présidence de M. Paul Dubuc et du révérend Père Wilfrid Gariépy, curé, rendent possible de telles réalisations.

Pour toutes informations : on peut communiquer avec le secrétariat des Sports, HO. 2350.

Grimston inquiet de la puissance du club Edmonton

VANCOUVER, (C.P.) — Doug. Grimston, président de l'Association canadienne de hockey amateur, s'est dit quelque peu inquiet, aujourd'hui, de la puissance de l'équipe olympique canadienne de hockey, les Mercurys d'Edmonton.

"Je n'aime guère la situation comme elle se présente là-bas", a-t-il dit. "Nous avions cru que les Mercurys affronteraient quelques-unes des équipes qu'ils doivent rencontrer aux jeux olympiques, mais jusqu'à date ils n'ont eu à battre que des équipes de calibre inférieur et l'horaire qu'ils se sont tracés ne semble pas leur réserver autre chose.

Par la suite, lorsqu'il a appris que les Mercurys avaient été battus au compte de 4-1 à Munich, par une équipe d'étoiles d'Allemagne, Grimston a déclaré que l'Association enverra peut-être des renforts à l'équipe canadienne par avion.

Le festival des E. S. présidé par M. E. Doucet

Le 18 février, aura lieu le festival des Ecoles supérieures de Montréal. Comme l'an dernier, nous attendons une foule enthousiaste, disciplinée et très nombreuse. Nous sommes heureux de dire à la suite des officiels du Forum que le festival des Ecoles Supérieures est le plus beau, le mieux organisé et celui qui attire le plus de spectateurs. Si les organisateurs de ce festival ont droit à une partie de ces félicitations, ils n'oublient pas d'attribuer une bonne part de ces compliments aux directeurs d'écoles et aux professeurs qui accompagnent leurs élèves et assuront la dsicipline dans leur groupe.

L'an dernier, nos Supérieurs à la Commission Scolaire de Montréal ont bien voulu sacrifier une soirée toute de quiétude dans leur foyer ou chez des amis et, acocmpagnés de leur dame sont venus applaudir les efforts, la bonne volonté et les succès de tous et de chacun.

Cette année encore, nous sommes assurés de la présence comme président de la soirée, de Monsieur Eugène Doucet, président de la C.S. de Montréal; de Messieurs les commissaires, des membres du bureau des Etudes: MM. Trefflé Boulanger, Alexandre Dupré, de Joseph Dansereau; des directeurs des Ecoles Supérieures: le frère Main-Froy-André de Chomedey-de-Maisonneuve; M. R. Roger, principal de l'Ecole Le Plateau; du frère Sylvain de l'école St-Henri; du frère Raphaël de l'école St-Stanislas; du frère Lapointe de St-Viateur.

Depuis des mois, dans les Ecoles Supérieures, on travaille à l'organisation du festival. Sans doute qu'on essayera de le rendre encore plus intéressant et plus vivant que par le passé: "C'est la loi du progrès qui fait son chemin".

Donc, en foule, le 18 février ! Appel spécial aux anciens des E. Sup. que nous comptons voir nombreux à cette belle soirée.

La célèbre actrice Polly Moran est décédée à Los Angeles, hier

LOS ANGELES, 25. (P.A.) — Polly Moran, célèbre partenaire de Marie Dressler, a succombé à une maladie de coeur dans un hôpital, aujourd'hui, à l'âge de 68 ans.

L'ancienne "Bathing Girl" des films que tourna jadis Mack Sennett avait subi les premières attaques de ce mal l'automne dernier, à sa maison de Laguna Beach, où elle vivait depuis 1944.

Son médecin, le docteur Arthur L. Kobal, a révélé que l'ancienne actrice a reçu les derniers sacrements de l'Eglise catholique au début de la semaine. Elle est morte un peu après minuit, cette nuit.

Polly Moran s'était retirée de la scène et de l'écran en 1940. Elle tenta un bref retour en 1949 et accepta un rôle dans un film. Elle déclara par la suite, en riant: "J'ai travaillé deux jours dans ce film avant d'avoir l'occasion de voir, ce dont j'avais l'air. Après cela, je ne suis plus retournée aux studios".

Elle avait épousé un avocat, Michael T. Malone. Ils ont un fils adoptif, John Michael Moran.

Née à Chicago en 1883, Polly Moran monta sur les planches pour la première fois à l'âge de 14 ans, dans un petit numéro de vaudeville. Vers 1920, elle était devenue, avec Marie Dressler, l'une des comédiennes les plus populaires auprès des cinéphiles.

Elle a tourné dans "The Callahans and the Murphys", "London After Midnight", "Bringing Up Father", "Hot For Paris", "The Bishop Murder Case", "Caught Short" et "Alice in Wonderland".



Une scène du film "Mabok, éléphant du diable", mettant en vedette Dorothy Lamour et Richard Denning, que l'Electra mettra à l'affiche aujourd'hui.

"La Passion", au Palais du Commerce

"La Passion", qui reconstitue d'une façon vivante et émouvante, les principaux événements qui ont précédé la mort du Christ, sera donnée par les Compagnons de Saint-Laurent du dimanche 5 avril au vendredi 11 avril au Palais du Commerce, carré Berri. Voilà ce que vient d'annoncer M. Alphonse Barthe, impresario de ce spectacle.

Tous les Montréalais ont encore frais à la mémoire le succès qu'obtenait "La Passion" à l'auditorium de Saint-Laurent, il y a deux ans. Plus de 20,000 personnes avaient assisté aux représentations et avaient été touchées par l'émouvant spectacle qui se déroulait devant leurs yeux.

"La Passion", d'après un texte du R.P. Legault, C.S.C., est une véritable manifestation de foi. Plus de 150 personnes apparaissent sur la scène dans 15 tableaux différents.

LES INSCRITS

(Par la United Press)

NOS SELECTIONS AUJOURD'HUI

(Par la United Press)

Le meilleur : Ignition

Le meilleur "outsider" : First Whirl

Le meilleur "parlay" : Dinewisely et Goddess

Santa Anita

Temps clair, piste rapide
Départ à 4 h.

1—Sonreido, Bullregor, This Way Out.
2—Swift Arrow, King Jolie, Aspiring.
3—Pine Street, Bamboozler, On Balance.
4—Down De Lane, Utmost, Olympic Star.
5—Ohsodry, Peace Rumor, Free Soul.
6—Big Stretch, Lights Up, Sur Bee Bum.
7—Entrée Vanderbilt, Special Touch, Sickle's Image.
8—Warra Nymph, King Count, English Lark.

Le meilleur: VANDERBILT ENTRY.

PREMIERE, $2,800, option, à réclamer, 4 ans et plus, 7 furlongs. — Kate's Sin 109, Rushing 109, Portland Fox 113, Iron Ocular 109, This Way Out 116, Presidente 104, Peggy Fly 104, Barrator 109, Crown O'Glory 108, Bullregor 115, Winfree 104, Wise Words 113, Sonreido 124, Jiffy Girl 108, Stag Party 112, Capers 112.

DEUXIEME, $3,500, option, à réclamer, 3 ans, 1 mille. — King Jolie 113, Swift Arrow 109, Honey-Klat 112, Toubo Chille 108, Bustamente 113, Tar Flat 107, Aspirin 113.

TROISIEME, $3,000, option, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille. — Who Goes Fast 109, Phil ONeil 113, Chaidara 104, On Balance 115, Valor II 109, Bamboozler 114, Bootees 104, Linkythorn 116, Big Road 116, Lord Reading 114, Foremost 113, Bangster 120, Pine Street 104.

QUATRIEME, $3,500, allocations, 3 ans, 7 furlongs. — Smoke Screen 112, Stitch 120, Larks Fly 112, Utmost 112, Pie Prince 120, Pinak 112, Do It Again 112, Down De Lane 116, Olympic Star 120, Toro De Oro 116, Cold Command 120, aSun Spin 120.

a—Entrée Calumet Farm.

CINQUIEME, $4,000, option, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Ohsodry 116, aPeace Rumor 116, Conner 109, Free Soul 117, Wright Angle 120, Royal Rounder 109, Eddie's Boy 107, Pursuit 112, aJersey Rebel 112.

a—Entrée Mr et Mrs Albert Icardo et Mr et Mrs E. C. Smith.

SIXIEME, $5,000, allocations, 4 ans et plus, 1 mille. — Big Stretch 114, Lights Up 117, Sun State 114, High English 111, Aegean 108, Count Lahey 111, Tuxedo 111, Sir Greek 108, Sir Bee Bum 114.

SEPTIEME, $50,000, ajoutés, Santa Margaritta Handicap, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. — Blue Cloth 106, Level Sands 100, aNext Move 120, Lady Alice 104, aBed O'Roses 129, Tow 112, aSweet Talk 105, Aunt Jinny 105, Toto 105, Blue Moon 100, Sickles Image 114, Sea Garlen 107, Miss Terri 108, Special Touch 125, Miss Traffic 103.

a—Entrée A. G. Vanderbilt.

HUITIEME, $2,800, option, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-4 mille. — Oregon Oak 105, Wave Length 109, De Pere 105, Warra Nymph 114, Regal Reward 114, Glade Holly 111, aBust Out 114, Zaraux 114, Sea Vengeance 107, English Lark 110, Purse Seiner 106, King Count 118, False Hope 107, aPour By Five 114.

a—Entrée M. et M. Stable.

Hialeah

Temps clair, piste rapide
Départ à 1 h. 45

1—Daunton, Hindi, Straddle.
2—Dinewisely, Amour Amour, Recover.
3—First Whirl, Mulatto, Thiercelin.
4—Chiloe 2nd, Broken Crown, Frère Jacques.
5—Play Toy, Thee and Me, Suleiman.
6—Ignition, Earmarked, Little Falls.
7—Goddess, Whirla Lea, Belle Jet.
8—Hard Held, Djinn, Polly's Delay.
9—Okamsei, Peace Mission, Mesabi.

Le meilleur : IGNITION.

PREMIERE, $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-4 mille — Goluptious 112, Irmas Jim 119, Cockofthewalk 116, Dealer 111, Hindi 115, Daunton 112, Play Request 109, Runyon Fund 112, Trayjack 102, Quemado 116, Straddle 116, Saint Muir 114, Syndicate 118, Impish Peter 114, Evening Story 109, Jungle Feast 109.

DEUXIEME, $3,000, 3 ans, poulinches, 7 furlongs — Recover 121, Ka 115, Keen Step 119, Amour Amour 121, Clever Reward 116, Endor 115, Lady Like 121, Tangleweed 121, Bims Queen 115, Gypsy Fiddle 121, Gaelic Gal 116, Dinewisely 121.

TROISIEME, $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-2 mille sur le gazon — Lightning Bug 108, Sauchiehall 112, First Whirl 121, Roadrunner 116, Kouli Khan 115, Bobs Ace 118, Afton Prince 116, Mulatto 118, Proud Jack 112, Debdeb 111, Thiercelin 112.

QUATRIEME, $3,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-2 mille sur le gazon — Willy Willie 110, Mossy Face 112, Woodside 110, Chiloe 2nd 113, Autan 115, Frere Jacques 112, La Bu-Te 101, Chilcat 121, Broken Crown 121, Ooly 138, Narvikn 118.

CINQUIEME, $4,000 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs — Mass O Gold 117, Suleiman 109, Thee and Me 114, Knowitall 112, Irritate 112, Play Toy 109, Alilea Pal 109.

SIXIEME, $5,000, 4 ans et plus, 6 furlongs — aDoner 109, Little Falls 116, aDaiquari 109, Earmarked 116, Ignition 122, bIswan 119, bBrazen Brat 114, Liberty Rab 106.

a—Entrée Mme John P. Rutherford et Mme Widener Wichfield.

b—Entrée Brookfield Farm.

SEPTIEME, $10,000 ajoutés, The Jasmine Stakes, 3 ans, poulinches, 6 furlongs — Tina Lazar 118, Jandy 109, Airly 104, aAnchors Aweigh 109, Goddess 118, Whirla Lea 116, Banta 116, Faga-La 113, aHushaby Baby 118, Belle Jet 106, Mohdums 106, Best Air 116.

a—Entrée Cain Hoy Stable.

HUITIEME, $3,500 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille — Tip Off 113, Lutza 114, Marcion 118, Black Bay 110, Polly's Delay 116, Djinn 119, Faces East 116, Blacktype 110, Hard Held 115, Hawthorn 111, Hallieboy 115.

NEUVIEME, $3,500 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-8 mille — Knight-At-Arms 113, Individuate 110, Mesabi 113, Big Ike 113, Peace Mission 116, Limasol 112, Gillie Young 116, Alairne 112, Jaunty Fox 121, Timus 119, Okamsel 116, Argyle 116.

Sunshine Park

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h.

1—Make Haste, Garble, Pair Off.
2—Gay Siren, Our Doctor, Quatre Blanc.
3—Nina oBravo, Joshua, Watchful Eye.
4—Devils Chant, Hedgehill, Count Chord.
5—Ginnas War, Night Man, Flaming Acres.
6—Bubble Gum, Brownskin, Point Chilcot.
7—Bernie Moose, Bresno, Spider Rock.
8—Green Haven, Pure Linen, Dr. Johnson.
9—Complot, No Meg, Nicter.

Le meilleur : MAKE HASTE.

PREMIERE, $700 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Endie Jane 111, Make Haste 114, Forman 114, Proud Jack 112, Hoot Mon 114, Khartoum 112, Artic Ike 107, Grace Mae 109, Music Miss 102, Pairoff 114, Garble 112, Shaffle 114, Matriculate 109.

DEUXIEME, $700 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Indelibly 119, Gay Siren 111, Quatre Blanc 111, Royal Rogue 114, Ydear 113, Patsy Jo 104, Dancing Flame 114, Carabelle 106, Twilight Trail 119, Gay Ten 114, Our Doctor 119, Helpit 111, Gray Bit 111, Best Trick 104, Don Bob 114, Leonie Girl 109.

TROISIEME, $700 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Four Pets 102, Aristopur 112, Cute Article 114, Watchful Eye 109, Shalam 109, Equimagic 114, Joshua 107, Walloon 112, Second Attempt 112, Sheridan Sq. 112, Nina Bravo 109.

QUATRIEME, $800 alloué, 3 ans, 6 furlongs. — Cousin Clara 113, Melanie 108, Devils Chant 113, Count Chord 118, Dearies Bound 113, Boston Bull 118, Stentor 111, Alert Sign 118, Hedgehill 108, Rarediction 108, Graces Lady 113, Dr Noddy 113, Sportly 113, Misselect 108.

CINQUIEME, $800 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Liberty Lamar 109, Greek-Light 109, Night Man 114, Flaming Acres 116, Colonel Pap 112, Extertion 104, Ginnas War 104, Sweeping Jo 107, Isle of War 112, Boutonnière 119, Gold Boots 112, Sharp Tool 111, Silver Valjean 119, Sonoma Belle 107.

SIXIEME, $800 alloué, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Imperial Mandy 103, Bubble Gum 122, Point Chilcot 108, Early Traffic 110, Hikie Dikie 111, Dominion 113, Brownskin 120, Strada 101.

SEPTIEME, $2,500, Handicap, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Spider Rock 112, Is There 108, Choice Cut 114, Great Shuffle 110, Whirl Home 106, Bernie Moose 116, Bresno 107, King Chico 108.

HUITIEME, $800 à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Green Haven 118, Les C 111, Sedgling 103, Tiny Taper 108, Silkandstain 108, Four Fiares 111, Dr Johnson 108, Good Willin 108, Black Baby 103, Pure Linen 108.

NEUVIEME, $700 à réclamer, 4 ans et plus. — Pillow 103, No Melody 103, Disagree 103, Jacopet 106, Simple Simon 111, No Meg 108, Scrimmage 115, Complot 111, Loucette 106, Kels Love 111, Nicter 115, Parliment 113, Egotist 112, Nola 110, Donna S. 102.

Fair Grounds

Temps clair, piste rapide
Départ à 2 h. 45

1—Sulty, Jennings Boy, Merry Zac.
2—Liebesking, Pixie Pat, Gee Light.
3—Shining Deed, Can Locate, Welcome.
4—Black Bantam, Twintone, Xipit Pigeon.
5—Mighty Moment, Short Stnt, Epic King.
6—Dr Felix, Army Conscript, Legatee.
7—Sam H., Botafogo, Whirling Bat.
8—Shotral, Fighting Cloud, Point Up.
9—His Image, Market Out, United Nation.
10—Turned Up, Acme, Sleepy Port.

Le meilleur : SULTY.

PREMIERE, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — River 111, Siddons 112, Sulty 113, Dell-Deb 103, Fresh 110, Steady Date 98, Jenning Boy 115, High Mayer 115, Slinger 110, Woodford Lass 107, Starry Cast 115, Horta Wise 112, Merry Zac 110, Blue Row 106, Nedford 116.

DEUXIEME, $1,300, à réclamer 3 ans, 6 furlongs. — Jump Tune 110, Grecian Star 102, Coletown Maid 112, Pixie Pat 110, Liebesking 101, Blue Crown 104, Victoria Cross 112, Gee-Light 104, Captain Bud 111, Tonys Trouble 107.

TROISIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs. — Offend 108, Two And Six 111, Locks 121, Welcome 113, Chippewa Chief 116, Shining Deed 118, Legs 113, Can Locates 111, Right Jab 110.

QUATRIEME, $1,300, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs. — Twintone 113, Black Bantam 111, Steamboat Bill 110, More Cheers 111, White Brand 114, Bertrandville 114, Xippi Pigeon 117, Sailors Delite 109.

CINQUIEME, $5,000, 2 ans, 3 furlongs. — Mr Midnight 116, Short Tint 115, Little Lupo 115, aLaddie 113, Baloma 110, aUncle Fud 118, Mighty Moment 116, Epic King 118, Oil Gusher 113, Lightning Sea 105, Country Mile 113.

SIXIEME, $1,400, 3 ans, 6 furlongs. — Top Brass 115, Phone Date 108, Fancy Step 115, Army Conscript 120, Jacktown 113, Hierapolis 113, Weep And Wail 120, Miss Osan 112, Smooth Finish 115, War Teddyy 120, Legatee 120, aDesirable 115, aDr FFelix 120.

a—Entrée Joe W. Brown.

SEPTIEME, $6,000, 4 ans et plus, 1 1-8 mille. — Daylight Time 106, Hasty Request 106, Botafogo 112, Sam H. 108, Dickie Sue 108, False 104, Whirling Bat 110, Crystal Pass 116.

HUITIEME, $1,400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Lock Out 111, Fighting Cloud 117, Yardtown 115, Crewhall 116, Point Up 105, Shortal 121, King Diver 105.

NEUVIEME, $1,400, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Maisi 107, Market Out 112, Royal Scot 115, United Nation 102, Hi Bob 115, Star Of Dublin 107, His Image 116, Miss Gee-Du 103.

DIXIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille. — Security 115, Sleepy Port 112, Daralet 112, Old Jim 104, Huntys Imp 112, Flash Of Light 107, Tuned Up 118, Trance Sleeper 112, Hello Dream 102, Silk Man 115, Reighaway 107, Beach Chief 109, Acme 111.

ETRANGE... MAIS VRAI ! — Elsie Hix



La Cordillière des Andes au Pérou est la seule chaine de montagnes du monde qui soit si haute avec autant de régularité (hauteur moyenne de 20,000 pieds) près de la mer ou elle plonge à une profondeur de 20,000 pieds.



Le castor construit des digues afin de se faire un canal par lequel il pourra s'approvisionner ou s'échapper advenant une attaque d'animaux féroces.



Vous ne pouvez pas souffler assez fort dans une bobine de fil pour déloger une carte de visite dans laquelle vous aurez planté une épingle qui pendra libre dans le trou.

FERDINAND — Service sélectif — Mik



BEAU-BEC — Collaboration — Jeff Hayes



Une importante fin de semaine pour le Canadien

Il n'est pas facile de déjouer Plante . . .



Les Royaux ont très mal joué, jeudi soir au Forum, mais ils ont quand même défait les Saguenéens de Chicoutimi par 3 à 2, pour ainsi porter à huit leur nombre de victoires consécutives. Le grand artisan du triomphe des Royaux a été le gardien de buts, Jacques Plante, qui a bloqué 43 lancers. Ci-dessus, on le voit repoussant le disque après un lancer décoché par Jimmy Moore. (Photo "Le Canada" par Dave Bier)

B. Geoffrion jouera ce soir contre Boston; Richard ne pourra pas revenir au jeu

Le cas de Kenny Mosdell demeure encore douteux

Maurice Richard ne jouera pas en fin de semaine lorsque les Canadiens recevront la visite des Bruins de Boston, ce soir, au Forum, et joueront contre les Rangers demain soir à New-York. En vertu des deux victoires remportées cette semaine à Toronto et Chicago, les Canadiens ont cependant bonne confiance de continuer leur marche triomphale dans la lutte magnifique qu'ils livrent aux Maple Leafs pour la possession de la deuxième position. Bernard Geoffrion reviendra au jeu ce soir. Il est aussi fort possible que Kenny Mosdell revienne à son poste car sa blessure à l'épaule a pris beaucoup de mieux ces jours derniers. C'est Dick Irvin qui prendra une décision à son sujet. Il se peut fort bien qu'il décide de laisser Mosdell au repos durant quelques jours encore afin qu'il ne risque pas d'aggraver sa blessure. Ross Lowe a été opéré hier et il ne pourra pas jouer avant plusieurs semaines.

Le retour de Geoffron et celui de Mosdell renforcirait considérablement les Canadiens qui ont pourtant vaincu les Leafs et les Black Hawks avec un alignement décimé. Dick Irvin ne semble pas devoir s'inquiéter au sujet de l'arrière-garde avec des joueurs solides comme Bouchard, Harvey, Johnson et St-Laurent. Irvin possède d'ailleurs un joueur de défense de réserve dans la personne de Bud MacPherson. Ce dernier est sorti de sa léthargie dans les deux joutes de cette semaine. Il a failli en venir aux coups avec une couple de Leafs mercredi et jeudi soir et il a livré un combat de boxe à Gee qui n'a pas eu le meilleur. Dick Irvin s'est déclaré satisfait de la tenue de MacPherson. Reste à savoir s'il l'utilisera ce soir au Forum. MacPherson semble souffrir d'un complexe d'infériorité devant les foules locales mais il devrait pouvoir surmonter ce handicap.

Les Bruins ont vaincu les Canadiens deux fois par la marge d'un point dans leurs deux dernières joutes avec le Tricolore qui est confiant de prendre une revanche ce soir. Dans les autres parties au calendrier ce soir, Toronto jouera à Boston et Chicago à Détroit.

Demain soir, tandis que les Canadiens joueront à New-York, Toronto jouera à Boston et Détroit à Chicago. La lutte contestée entre Gordie Howe et Elmer Lach pour le championnat des compteurs ajoutera à l'intérêt des joutes. Howe possède actuellement 43 points, un de plus que Lach.

Le Rocket est un grand buveur . . . de lait



L'on dit que le lait est très nutritif et c'est probablement l'une des raisons pour lesquelles Maurice Richard possède une aussi grande énergie. L'on voit ci-haut la charmante épouse du Rocket lui versant un verre de son breuvage favori. Richard souffre encore de son mal mystérieux qui le fait souffrir depuis une couple de mois. Il ne jouera pas dans les parties de la fin de semaine contre les Burins et les Rangers.
(Photo "Le Canada", par David Bier)

DU SOIR AU LENDEMAIN

Par PAUL PARIZEAU

Meilleures perspectives



Les deux victoires que les Canadiens viennent de remporter à l'étranger contre les Maple Leafs de Toronto et les Black Hawks de Chicago sont justement considérées par les partisans du club comme l'un des exploits les plus remarquables de la saison dans la Ligue Nationale. Et nous parions que le club torontois et, tout particulièrement le gérant général Conny Smythe, doivent se sentir nerveux. En l'absence de Maurice Richard et de Bernard Geoffrion de même qu'une couple d'autres joueurs blessés, les plus optimistes des observateurs ne s'attendaient pas à une victoire du Tricolore mercredi soir à Toronto. Ils ne s'attendaient pas non plus à voir les Canadiens remporter une deuxième victoire, le lendemain soir, par suite d'un long et fatigant voyage. Mais les Canadiens ont pourvé qu'ils avaient de l'énergie en réserve en gagnant quatre points consécutifs pour diminuer à quatre points l'avance des Leafs en deuxième position du classement.

Ces victoires, tout en rapprochant les Canadiens de la deuxième position, leur laissent une marge confortable de neuf points en avant des Rangers qui occupent la quatrième position. Ils sont moralement, sinon mathématiquement, assurés de la troisième position du classement à la fin de la saison et c'est déjà beaucoup mieux que bon nombre d'experts avaient prédit l'automne dernier.

Même si les accidents et les blessures les ont fortement affectés depuis le commencement de la saison, les Canadiens peuvent envisager le dernier quart de la cédule avec plus de confiance. C'est grâce à la magnifique tenue des vétérans comme Elmer Lach, Billy Reay, Butch Bouchard et Doug Harvey que le club a pu surmonter les plus grands obstacles jusqu'ici, mais il faut aussi accorder une part de crédit aux jeunes recrues qui s'améliorent de jour en jour et seront à leur meilleur lorsque viendront les séries de la coupe Stanley. Les Canadiens commencent à récolter les fruits semés par Frank Selke lorsqu'il a pris la gérance de la Canadian Arena Company. Et le plus réconfortant c'est que l'organisation des Canadiens est probablement la plus puissante dans le hockey majeur et saura suffire à ses propres besoins pour plusieurs années à venir.

L'on ne saurait s'attendre à des merveilles de la part des recrues à leurs débuts dans le hockey majeur. Il leur faut quelque temps pour se familiariser au style beaucoup différent de celui des ligues mineures. Bernard Geoffrion a eu l'avantage de jouer dix-neuf parties l'an dernier. Tout en demeurant un candidat au trophée Calder, du fait qu'il n'a pas joué la limite de vingt joutes, il avait déjà une expérience plus grande que les autres recrues au début de la saison et c'est ainsi qu'il a fourni un rendement de quatorze buts avant d'être retenu au repos par une blessure à la cuisse. Disons, incidemment, qu'il reviendra au jeu pour les joutes de la fin de semaine contre les Bruins ce soir au Forum et les Rangers demain soir à New-York.

Paul Meger était la sensation de la Ligue Américaine avant de se joindre aux Canadiens à la fin de la saison dernière. Il lui fallu plus de trnete parties cette saison pour se faire vraiment valoir. Durant la première moitié de la saison il a compté trois buts seulement, si notre mémoire est bonne, mais au cours des trois dernières semaines il a porté son total à quinze, le meilleur chez les recrues nombreuses de la ligue. Meger est justement considéré comme l'un meilleurs ailiers gauches de l'heure. Et il ne faut pas oublier qu'il aura seulement 23 ans le 17 février prochain.

Dick Gamble en est un autre susceptible de se développer en une étoile. Il a quatorze buts à son crédit et il vient de s'avérer meilleur à l'aile droite qu'à l'aile gauche. Il a compté jeudi soir un but de toute beaute à Chicago.

Dickie Moore a été l'objet de certaines controverses depuis ses récents débuts avec les Canadiens. Son esprit belliqueux a soulevé maintes critiques. "S'il continue de la sorte il ne fera pas vieux os dans la ligue", ont prétendu certains observateurs. Dick Irvin a lentement fait l'éducation de Moore. Il lui a fait comprendre qu'il est beaucoup plus important de tenter de compter des buts que de chercher querelle aux adversaires. Il l'a fait jouer à l'aile droite et comme résultat Moore a compté trois buts dans les deux dernières joutes. En somme ces quatre recrues ont aidé grandement la cause du Tricolore en comptant pas moins de 46 des 105 buts du club. C'est un rendement qui dépasse toutes les espérances. Et si l'un des joueurs du Canadien ne remporte pas le trophée Calder cette saison, nous y perdrons notre latin.

En plus de ces quatre avants les Canadiens ont un cinquième candidat en la personne du joueur de défense Dollard St-Laurent, le "plus grand prospect de l'histoire" selon Frank Selke.

* * *

Maurice Richard était quelque peu morose lorsque nous l'avons rencontré hier au Forum. Il venait de subir son traitement quotidien à la clinique de Bill Head. A notre question sur sa santé il nous a répondu : "Rien de nouveau. Je ressens le même mal qui m'afflige depuis une couple de mois. Je pourrais probablement jouer en fin de semaine, mais je ne saurais fournir mon plein rendement. Le lendemain de chacune des joutes d'ailleurs j'ai peine à marcher".

A tout événement le Rocket ne jouera pas en fin de semaine même s'il en a le désir. Frank Selke s'y oppose carrément. Il continuera de se reposer. Il semble néanmoins que ni le repos ni les traitements reçus par les meilleurs médecins ne sauraient guérir le mal mystérieux de Richard qui semble ressembler quelque peu à ceux dont souffrent fréquemment les lanceurs de baseball au bras. La seule différence est que les jambes de Richard sont affectées. Nous nous permettrons donc de faire une suggestion. Pourquoi Richard ne consulterait-il pas un chiropracticien ? Un ami nous a raconté hier qu'un joueur de hockey amateur, souffrant d'un mal aussi mystérieux que Richard, a suivi des traitements identiques à ceux de Richard mais sans le moindre résultat. Au bout d'une couple de semaines il a décidé de visiter un chiropracticien de renom qui travailla à sa complète guérison en l'espace de dix minutes. Le lendemain soir il jouait au hockey et n'a jamais ressenti le mal depuis. Le mal dont souffre Richard a peut-être des causes différentes, mais il n'en coûterait rien de tenter l'expérience.

Duval brille dans la Ligue des "Pee Wee"

Voici quelques statistiques concernant la Ligue de hockey Pee Wee Police. Le club Détroit est en tête de la Ligue avec 11 points, tandis que Parisien mène chez les gardiens de buts avec une moyenne moins d'un but par partie. Duval, du Boston, est le meilleur compteur du circuit avec 9 points. Bourassa est le vilain de la ligue avec 16 minutes au cachot.

SECTION ST-VINCENT-DE-PAUL
POSITION DES CLUBS

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	9	4	3	2	13	12	11
Boston	9	4	1	4	11	8	9
Canadien	8	3	3	3	9	8	9
Toronto	9	2	3	4	6	11	7

GARDIENS DE BUTS

	PJ	BC	BL	Moy.
Parisien, Can.	7	4	3	0.858
Archambault, Bos.	6	8	3	1.000
Chicoine, Tor.	6	7	2	1.162
Nadeau, Dét.	8	11	3	1.375

COMPTEURS

	B	A	Pts
Duval, Bos.	8	1	9
Béguin, Dét.	4	1	5
Landry R., Dét.	3	2	5
Gauthier, Dét.	1	4	5
Auger, Tor.	4	0	4
Wolff, Can.	3	1	4
Lavigne, Dét.	1	3	4
Veronneau, Can.	2	1	3
Raymond, Tor.	1	2	3
Anderson, Tor.	1	2	3

PUNITIONS

	Min.
Bourassa, Bos.	16
Jones, Bos.	10
Domingue, Bos.	8
Duval, Bos.	8
Auger, Tor.	8
Beaupré, Bos.	6
Verronneau, Can.	6
Lavigne, Dét.	6
Richard, Dét.	6
Castonguay, Dét.	6

LIGNES D'ATTAQUE

Dét.: Béguin 5, Landry 5, Gauthier 5, 15 pts.
Bos.: Duval 9, Beaupré 2, Chgarette 1, 12 pts.
Tor.: Auger 4, Anderson 3, Raymond 3, 10 pts.

Aviseurs féminins pour la Golden Terror à Verdun

L'organisation de la deuxième grande séance de lutte du promoteur Paul Roberge, à l'Auditorium de Verdun, mardi soir prochain, est maintenant terminée. C'est tout un programme de gala que présentera le populaire sportsman, aux amateurs qui sont friands des innovations et de l'inédit.

Un lutteur masqué, accompagné de jolies blondes, une hercule canadienne française qui fait preuve d'une force prodigieuse, et un autre qui se fait remarquer par sa laideur et son accoutrement bizarre. Le tout agencé afin d'être assuré d'une action soutenue toute la soirée durant, voilà en quelques mots le synopsis de la soirée de mardi prochain à l'Auditorium de Verdun.

Paul Lortie le rudé mais valeureux athlète local, qui a lutté devant les amateurs de lutte de 37 pays différends, au cours de sa brillante carière sur le matelas, risque beaucoup dans ce match. Le vilain canadien français qui détient le titre mondial des lutteurs poids lourds, a en effet accepté de mettre son tier en jeu, contre le rude athlète américain la Golden Terror.

Ce vilain d'outre-frontière est toujours accompagné de son bureau d'aviseurs, qui est composé de quatre femmes aux cheveux d'or. Ces dernières qui prennent place à proximité de l'arène, surveillent de près la rencontre tout en lui prodiguant leurs conseils. Ces quatre jolis minois seront certes des adversaires nouveaux genres, pour le champion qui devra se trouver un moyen de défense adéquat.

Comme s'il n'y en avait pas assez de quatre, une cinquième femme sera aussi présente. Mais celle-là ne nuira en rien à Paul Lortie, car c'est une femme athlète qui surprendra les amateurs. Cette dernière est Mlle Géraldine Baillargeon, l'une des soeurs des six frères Baillargeon. Elle donnera une démonstration de tours de force, en levant des poids variant de 50 à 300 livres.

Elle ne sera pas seule à cette soirée, car Lionel et Antonio prendront part à l'autre finale, alors qu'ils seront opposés à Bob et Ray Lortie. Deux autres matches compléteront le programme pour en faire l'un des plus chargés.

Ligue Provinciale

Roma Bourgie remplacera Morrissette dans les buts

Quatre parties seront jouées dans la Ligue de hockey Provinciale en fin de semaine. Ce soir, à Lachine, les Rapides recevront la visite des Lions de St-Hyacinthe. Ce soir également, les Cyclones de Joliette se rendront à St-Jérôme pour y rencontrer les Alouettes d'Yves Nadon. Demain après-midi, le Lachine jouera à St-Hyacinthe, et les Castors de St-Laurent affronteront les Cyclones à Joliette.

On sait que le Joliette n'a pas subi la défaite sur sa glace depuis le 23 décembre dernier. Les Cyclones ont trois lignes d'attaque bien équilibrées. Andy Payette est le gardien de buts du club. Sa défense ne laisse pas à désirer avec Ray Labelle, Howie King, Joe Thompson, Eddie Gosselin et Jack Colby.

Le St-Laurent a mis sous contrat Bob Dawson, un joueur de défense qui a joué cette saison avec les Cataractes de Shawinigan Falls et le Chicoutimi. Dawson remplace Ralph Toohey qui est maintenant rendu à Hamilton. Etant donné que Roger Morrissette est blessé, le gardien de buts du Lachine en fin de semaine sera Roma Bourgie.

Le Lachine est à un point seulement de la 2e position, occupée par le St-Jérôme. Le St-Hyacinthe mène le bal. Les résultats de ces quatre parties de fin de semaine pourraient apporter des changements importants dans le classement du circuit Doug Keenan.

Occasion pour le Royal senior de s'installer en 1ère place

Cinq parties seront jouées en fin de semaine dans la Ligue de hockeyy Senior du Québec. Ce soir, le Valleyfield rend visite au Ottawa et le Royal affronte le St-François à Sherbrooke.

Demain le Royal reçoit le Sherbrooke au Forum; les Senators jouent à Shawinigan Falls et les As de Québec affronteront les Saguenéens à Chicoutimi.

En ce qui concerne le Royal, ce dernier peut prendre possession de la première position dans le circuit Slater en fin de semaine s'il remporte deux victoires sur les Sherbrookois. La tâche ne sera pas facile, puisque le Sherbrooke a donne la vie dure aux Royaux cette saison.

Art Rose ne jouera pas ce soir à Sherbrooke. Il se peut que Carlin l'utilise demain au Forum, si son club triomphe ce soir.

Le Royal est actuellement en 2e position, un point seulement derrière le Québec. Advenant un triomphe des As, les Royaux peuvent les rejoindre en tête s'ils accumulent trois points contre le Sherbrooke.

Carlin n'effectuera aucun changement dans son alignement. C'est dire qu'il sera le même que celui de jeudi soir, alors que les Royaux favorisés par Dame Fortune, ont défait le Chicoutimi par 3 à 2.

Festival sportif des Castors de Ste-Thérèse le 30

Le festival des Castors de Ste-Thérèse aura lieu à l'aréna du séminaire de Ste-Thérèse mercredi soir prochain, le 30 janvier, à 8 h. précises.

Pour la circonstance, un programme des plus élaborés a été préparé. Le Canadien junior, dirigé par Sam Pollock, rencontrera les Castors de Ste-Thérèse de la Ligue Intermédiaire des Laurentides. Les arbitres de cette partie seront Bernard Geoffrion et Dollard St-Laurent des Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale.

Le fameux sauteur de barils, Maurice Daoust, champion du Canada, sera également au programme. Bob Pichette, un acrobate dans le patinage de fantaisie, présentera un numéro qui sera fort goûté des spectateurs.

Au nombre des attractions, on verra des courses entre des joueurs de hockey.

Voici l'alignement des Castors de Ste-Thérèse :

Buts: Paul Lessard; défenses: André Laperrière, Johnny Vinet, Claude Lapierre et Ben Benoit; avants : Jean Désautels, Dave Molson, Nick Verilli, Raymond Gibeau, Florent Lauzon, Frank Tierney, Conrad Corbeil, Maurice Paul, Gaétan Corbeil; cerbère substitut: Antonio Désy. L'équipe est pilotée par le populaire sportsman, "Ti-Noir" Léveillé.

Un numéro des plus captivants dans les "Ice Follies"

L'atmosphère prenant d'une Fête Nationale dignement célébrée, avec toutes ses sensations, ses drapeaux aux couleurs multicolores, sa gaieté et tout et tout, voilà bien ce qu'on vivra durant quelques minutes en assistant au superbe numéro "Yankee Doodle Day lors du somptueux spectacle des "Ice Follies de 1952", au Forum, du 3 au 10 février prochain.

Avec en vedette les patineuses parfaites et jolies que sont les "Ice Follettes", "Yankee Doodle Day" offre une série de mouvements de précision peu ordinaires et termine de façon fort plaisante un spectacle de deux heures et demie qu'on dit être ce qu'on a pu imaginer de plus original encore, comme spectacle sur glace.

Au début du numéro, on voit en scène 32 pétards géants, de couleur rouge, alignés en fond de scène. Ces jolies pièces pyrotechniques tournent subitement sur elles-mêmes pour offrir à l'assistance, comme agréable surprise, autant de jolies patineuses qui réussissent à offrir un patinage d'ensemble absolument ravissant. On le sait, il n'est jamais trop facile d'offrir de tels numéros car si une seule jeune fille fait un faux mouvement, elle peut entraîner à sa suite une vingtaine de patineuses qui subiraient toutes une chute néfaste et sûrement pas trop jolie à voir pour les spectateurs. Les "Follettes", toutefois, sont toutes des patineuses expertes et il est extrêmement rare de les voir faire le moindre faux pas. On les compare même en plusieurs endroits aux extraordinaires "Rockettes" de New-York.

Il y a vraiment de tout, à nouveau, et plus que jamais même, dans le nouveau spectacle des "Ice Follies" qui visitera Montréal très bientôt. On offre pas moins de 22 numéros les plus divers et les plus jolis et dont pas moins de 10 sont à scènes grandioses. Décors et costumes sont absolument féériques et les patineurs et patineuses experts sont nombreux. Contentons-nous de mentionner Betty Schalow, Aja Vzarnova, la championne du monde, Marilyn Ruth Take, les gracieuses jumelles Scotvold, les comédiens Frick et Frack, Les Hamilton, Virginia Morrison, Marie Crimmins et une pléiade d'autres vedettes féminines et masculines qui vous feront dire à nouveau: "Il n'y a rien pour battre le spectacle des "Ice Follies !".

HOCKEY

SAMEDI

Ligue Nationale
Boston à Canadiens.
Rangers à Toronto.
Chicago à Détroit.

Ligue Américaine
Cleveland à Hershey.
Providence à Syracuse.
Cincinnati à Pittsburgh.
Buffalo à St-Louis.

Ligue Senior
Valleyfield à Ottawa.
Royal à Sherbrooke.

Ligue Junior
Acune joute cédulée.

Ligue Provinciale
Joliette à St-Jérôme.
St-Hyacinthe à Lachine.

DIMANCHE

Ligue Nationale
Canadiens à Rangers.
Toronto à Boston.
Détroit à Chicago.

Ligue Américaine
Hershey à Buffalo.
Syracuse à Providence.
St-Louis à Cincinnati.
Cleveland à Indianapolis.

Ligue Senior
Ottawa à Shawinigan.
Sherbrooke à Royal.
Québec à Chicoutimi.

Ligue Junior
Canadien à National.
Granby à Québec.
Trois-Rivières à St-Jérôme.

Ligue Provinciale
St-Laurent à Joliette.
Lachine à St-Hyacinthe.

JOUTES DE VENDREDI

Ligue Senior
Chicoutimi à Valleyfield.

Ligue Intercollégiale
McGill à Toronto.
U. de M. à Laval.

CLASSEMENT

Ligue Nationale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	44	26	9	9	126	79	61
Toronto	46	21	15	10	111	94	52
Canadiens	45	21	18	6	122	105	48
New-York	44	15	20	9	111	132	39
Boston	43	14	19	10	96	114	38
Chicago	44	12	26	6	104	146	28

Ligue Américaine
(Section Ouest)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	46	32	11	3	188	130	67
Cleveland	45	25	17	8	158	123	53
Cincinnati	45	18	22	5	120	151	41
St-Louis	43	19	23	1	158	160	39
Indianapolis	46	16	25	5	165	183	37

(Section Est)

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	44	24	16	4	172	125	52
Providence	46	20	23	3	177	188	43
Buffalo	43	18	21	4	138	175	40
Syracuse	46	16	30	0	141	192	32

Ligue Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	45	25	14	6	154	126	56
Royal	44	26	15	4	172	136	55
Chicoutimi	45	20	17	8	160	132	48
Ottawa	45	21	19	5	133	146	47
Valleyfield	45	19	23	3	139	134	41
Shebrooke	42	13	23	6	106	144	32
Shawinigan	43	12	25	6	97	144	30

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadiens	39	30	7	2	184	81	62
National	38	22	15	1	177	144	45
Québec	38	22	16	0	188	126	44
Trois-Rivières	35	20	13	2	154	120	42
St-Jérôme	42	15	25	0	162	214	32
Granby	39	3	36	1	79	262	8

Ligue Provinciale

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Hyacinthe	43	23	14	6	198	146	52
Lachine	44	21	18	5	184	166	47
St-Jérôme	46	20	18	8	197	186	46
St-Laurent	44	19	20	5	159	176	43
Joliette	43	13	26	4	157	217	30

Amende de $250 à un contrebandier de cigarettes

HULL, Qué., (P.C.) — Le juge Jacques Boucher a imposé une amende de $250 et les frais à Joseph-Camille Messara, 28 ans, avocat de Sherbrooke qui s'était reconnu coupable de possession et de contrebande de cigarettes américaines.

La couronne avait demandé l'imposition d'une amende d'au moins $500, et le juge Boucher a dit que d'abord il avait cru devoir imposer une telle amende, mais après considération il a décidé de ré-

"C'est parce que des représentations ont été faites en votre faveur et aussi parce que vous avez perdu votre situation avec une étude légale réputée, de même que votre automobile, que je crois que l'amende réduite représente une peine suffisante", a dit le juge.

GOSSELINADES



C'est à Daytona Beach que se faisait l'entrainement des Royaux de Montréal, en 1946. Ils logeaient à l'hôtel Riviera. Premier obstacle. Les noirs ne sont pas admis à loger dans les hôtels en Floride. De tous les Etats du Sud, la Floride est un de ceux qui sont restés non seulement d'une froideur rigide à l'égard des Noirs, mais encore courbés, par atavisme, hérédité ou autrement, sous les préjugés les plus formels à leur égard. Chaque petite ville a son coin, sa section, ordinairement séparée par les lignes de chemin de fer, et cet endroit est réservé exclusivement aux Noirs. Ils peuvent venir travailler à la ville, mais doivent retourner dans leur quartier au coucher du soleil. Les gares et endroits publics font encore la distinction en affichant des écriteaux bien en vue pour diriger les Noirs là où les Blancs ne vont pas. Il en va de même des abreuvoirs, et autres commodités publiques. Certains théâtres leur refusent l'admission de même que certains magasins n'en veulent pas pour clients.

Branch Rickey avait tout prévu et Robinson fut logé chez des amis. Un Noir très à l'aise le reçut chez lui et John Wright se pensionna ailleurs. Car dès ce moment, on avait trouvé un compagnon à Jackie. John Wright, s'il avait de bonnes dispositions et bien de la bonne volonté, n'avait pas l'habileté suffisante pour évoluer dans la Ligue Internationale. Comme compagnon pour un Robinson un peu dépaysé, il était cependant idéal. Pour aller au terrain de jeu et en revenir, ils se faisaient véhiculer en taxi.

Dans le quartier des Noirs

Puisque nous sommes sur le "terrain" de jeu, disons tout de suite que Daytona Beach possède un stade, pas trop prétentieux, mais idéalement situé sur une espèce de presqu'île qui abrite la Chamber of Commerce des amusements et qui regarde sur l'Océan. Contrôlé par le conseil municipal, et un conseil de Floride qui est habitué à faire peindre toutes ses affiches en double, — une pour les Blancs et une pour les Noirs, — on comprend que cette enceinte serait réservée aux Dodgers.

On dénicha pour les Royaux et leurs deux Noirs un vague terrain de baseball situé dans le quartier des Noirs. Une modeste estrade pouvant accommoder environ cent personnes et deux bancs, un de chaque côté du marbre. Une misérable clôture de broche laissait passer les balles que conservaient les marmots frisés des alentours.

Entrainement

Mais ce fut idéal pour l'entrainement, car le soleil y était aussi brûlant que sur la presqu'île et c'est là que Clay Hopper prit contact avec les 82 joueurs qui défilèrent devant lui durant cette période, car la liste ordinaire de 38 joueurs permis par les règlements du baseball avaient été grossie par le grand nombre d'athlètes remis au civil après la guerre finie.

Comme Jackie vivait à part dans une maison privée, ce ne sera toutefois qu'avec le début de la saison qu'il entrera définitivement au sein de la famille des Royaux. Il se montra ponctuel aux exercices, docile aux enseignements de Clay Hopper et des autres instructeurs. D'un commerce agréable il se prêtait volontiers aux mille et une entrevues qu'on sollicitait de lui.

Publicité

Un des plus grands problèmes du Secrétaire de route qui est aussi publiciste, fut d'organiser la publicité de cette période. Sa tâche consistait surtout à renseigner les journanux montréalais sur les progrès du camp et il ne fallait pas bourrer les nouvelles exclusivement de Robinson, de ses allées et venues. Il convenait de signaler ses beaux exploits mais sur un même pied que ceux des autres joueurs. Chaque mot pouvait dépasser la portée du sens voulu.

Jackie s'acclimate

Petit à petit Robinson s'imposait par son habileté défensive et sa rapidité. Il devenait de plus en plus évident aux yeux de Clay Hopper et de Rickey, qui venait le voir évoluer, qu'il était de calibre pour la ligue Internationale. Son coup de bâton n'avait encore rien de redoutable, mais on put par la suite l'expliquer par un peu de nervosité et un trop grand désir de bien faire, lorsqu'il était sur le terrain il redevenait naturel, l'athlète incomparable qu'il a toujours été. Il oubliait ses difficultés et ses problèmes personnels pour s'adonner au jeu. Peu à peu quelques joueurs venaient lui dire quelques mots entre deux exercices, mais alors comme toujours par la suite, Jackie était d'une réserve qu'il a toujours conservée comme règle de conduite. Une couple de joueurs sur l'équipe venant du Sud, le regardaient de travers et ne se cachaient pas "in camera" pour le traiter de "black b..." ou de "no good nigger". Mais après certain discours de Branch Rickey sur l'égalité des races, des privilèges et sur la liberté, en rappelant à ceux qui auraient voulu faire du trouble qu'ils y perdraient, les hostilités se voilèrent et l'attitude de Robinson ne donnait aucune prise aux rivalités ou discussions d'aucune sorte.

Antipathies

Une fois de temps à autre les Royaux se rendaient au "grand terrain" des Dodgers y jouer une partie d'exhibition. Mais à mesure que la période d'entrainement avançait, certains conseillers municipaux commençaient à froncer les sourcils. Les exploits de Jackie Robinson apparemment n'étaient pas suffisants à étouffer leurs rancoeurs hostiles à l'égard des noirs et lorsque les Royaux plièrent bagage pour se diriger vers le Nord, il était temps, car des agitations s'élevaient au sein du conseil de ville. D'ailleurs, les Dodgers ne sont jamais retournés à Daytona Beach. Coïncidence. C'est maintenant Rochester, ferme des Cardinaux, qu'ils s'y entraînent. Surtout après les deux incidents de San-

(Suite 11e page, 1ère col.)

FORUM
CE SOIR, à 8 h. 15
HOCKEY L.N.H.
Boston vs Canadiens
Billets de $1.50 dans la section Terrasse en vente ce matin à 10 h.
Admission générale : $1.50, $1.25

DIMANCHE, 27 janvier
à 2 h. 30 p.m.
LIGUE SENIOR DE HOCKEY
Sherbrooke vs Royals
Prix: Sièges rés., $1.50, $1.25, $1.00
Enfants : $0.50
dans les sections non réservées
Billets en vente sam. après-midi à 1 h.

DIMANCHE, 27 janvier
à 8 h. 30 p.m.
LIGUE JUNIOR DE HOCKEY
Canadiens vs National
Prix : Sièges réservés : $1.00, $0.75
Admission gén. : $0.50 - Enfant : $0.25
Billets en vente dim. après-midi à 1 h.

Billets réservés pour ces attractions en vente aux guichets des rues Atwater et Closse

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

HORIZONS SPORTIFS
PAR BERT SOULIERE

Le Royal senior a été chanceux



En triomphant des Saguenéens de Chicoutimi par 3 à 2, jeudi soir, au Forum, le Royal senior a ainsi porté à huit son nombre de triomphes consécutifs. C'est la plus longue série victorieuse enregistrée cette saison dans le circuit George Slater. Les hommes de Carlin ont triomphé des porte-couleurs de Roland Hébert, mais les quelque 3,500 personnes témoins des hostilités, peuvent admettre, sans crainte de faire erreur, que les Royaux ont joué une très mauvaise partie, à un tel point que Carlin lui-même en était découragé. "Nous avons joué très mal", s'est exprimé Carlin à son retour dans la chambre des joueurs. "Cependant, a-t-il ajouté, nous avons gagné. C'est le principal. Dame Fortune joue toujours un rôle important dans les succès d'un club. Contre le Chicoutimi, elle nous a favorisés. Nous avons été déclassés du commencement à la fin. Toutefois, le but que le joueur de défense Gerry Glaude a compté accidentellement dans les filets de son club, a totalement changé l'aspect de la partie. Ce but a permis aux Royaux de prendre les devants, 2 à 1. Plus tard, Gerry Desaulniers a porté le compte 3 à 1. Avec une avance de deux buts, les Royaux se sont repliés sur la défensive. Les Saguenéens compterent un deuxième but, mais pas plus. Dans les 90 dernières secondes de jeu, alors que Roland Hébert a retiré Marcel Pelletier de ses buts, les Saguenéens ont déclenché nombre d'attaques dans l'espoir d'enregistrer le but égalisateur, mais sans succès. Carlin ne prit aucun risque. Il envoya exactement cinq joueurs de défense pour protéger Jacques Plante et la stratégie porta profit. Les représentants de la région du lac St-Jean se montrèrent vraiment menaçants, mais ne purent s'organiser pour tromper la vigilance de Plante. Ce dernier, incidemment, a de nouveau été la grande étoile des Royaux sur la défensive.

Il est vrai que la chance a considérablement aidé la cause du Royal, mais par ailleurs, il faut rendre justice à Jacques Plante. Ce dernier a bloqué exactement 43 lancers. Et, seule Dame Fortune ne pourrait être tenue responsable de son rendement dans sa forteresse. Plante a joué une partie colossale. Il a démontré une habileté déconcertante sur plusieurs arrêts. Il a arrêté nombre de lancers à la manière d'un Marty Marion au baseball. Il a utilisé ses larges mains pour prendre possession du puck au vol. Comme tout autre cerbère, il arrive à Plante de connaître de mauvaises parties, mais on pourrait les compter sur le bout des doigts d'une seule main. Plante est, à notre avis, le gardien de buts le plus régulier dans le senior. Et, lorsqu'il est dans son "assiette", si une telle expression peut nous être permise, il est quasi-invincible. Si aujourd'hui, les Royaux ne sont plus qu'un seul point derrière les As de Québec, détenteurs de la première place, Plante peut se glorifier d'avoir été un important facteur dans les succès du Royal.

Carlin est probablement un pilote pessimiste. Nous ne pouvons le blâmer d'être un gérant de ce genre. Il est préférable qu'un instructeur soit un peu pessimiste que trop optimiste. A tout événement, Carlin possède cette grande qualité: la sincérité. Lorsqu'il exprime une opinion quelconque, on n'a pas besoin de douter de sa parole. Au sujet de son triomphe du Royal remporté sur le Chicoutimi. Carlin a admis que ses Royauv ne méritaient pas les honneurs de la partie. "De fait, a-t-il dit, je n'aime pas gagner des parties que nous ne méritons pas. Cependant, celà fait partie du jeu. Dans le passé, nous avons perdu des rencontres que nous aurions dû gagner. Jeudi soir, nous en avons gagné une que nous méritions de perdre. Lorsqu'un club va trop bien, il y a toujours une "mauvaise partie" qui vient mettre fin à la marche triomphale. J'espère que cette "mauvaise partie", a été jouée contre le Chicoutimi. Car, je doute que nous puissions jouer plus mal que nous l'avons fait contre les Saguenéens. Ces derniers ont été vraiment malchanceux. C'est regrettable de voir une équipe obtenir deux fois de plus de lancers que son rival, et encaisser la défaite.

En fin de semaine, ou pour mieux préciser, ce soir à Sherbrooke, et demain après-midi au Forum, les Royaux jouent deux parties contre les porte-couleurs du pilote Ivan Dugré. Les Sherbrookois sont actuellement en sixième position. Et, pourtant c'est l'équipe qui a donné le plus de fil à retordre au Royal depuis le début de la campagne 1951-52. Le St-François a toujours affiché une magnifique tenue contre le Royal, et à noter, que Bob Pepin et Tod Campeau, deux anciens porte-couleurs du club de Carlin, ont toujours évolué avec brio contre l'équipe montréalaise. Les statistiques prouvent que depuis le début de la saison, le Royal a eu la tâche assez facile contre les As de Québec et les Senators d'Ottawa. Les clubs Sherbrooke et Shawinigan ont tenu leur bout contre les Royaux. Il se pourrait fort bien que la marche victorieuse des Royaux prenne fin en fin de semaine. La lutte pour le championnat du circuit devient de plus en plus contestée entre le Royal et le Québec. Il est encore assez difficile de proclamer lequel de ces deux clubs finiront en tête. Les clubs Chicoutimi et Ottawa ne sont pas extrêmement loin des meneurs. Ils peuvent encore reprendre le terrain perdu.

Peu importe quel club terminera la saison en 1ère position, il faut prévoir des éliminatoires très serrées. Tout peut survenir dans des courtes séries. Etant donné que Dame Fortune est toujours d'une nécessité indispensable dans les succès d'une équipe, il faut donc accorder des chances à tous les clubs en lice dans les éliminatoires.

Les Saguenéens écrasent les Braves 6 à 2

VALLEYFIELD, 25. (PC) — Les Saguenéens de Chicoutimi ont écrasé les Braves de Valleyfield au compte de 6-2 ce soir, dans la seule joute disputée dans la Ligue Senior.

Quelque 1,500 spectateurs ont vu les Braves subir leur dixième défaite consécutive.

Après la joute, le président des Braves, Arthur Vinet, a annoncé qu'il avait fait l'acquisition de Michel Desrosiers et de Bernard Vinet, des Elans de Port-Alfred, qui se sont retirés de la Ligue du Lac St-Jean, plus tôt dans la journée.

Au cours de la deuxième période, les Saguenéens ont fait pression et Jimmy Moore a annulé le compte après 7:06 minutes de jeu. Peu après Jacques Gagnon comptait avec l'aide de Lévesque et de Roy. Paul Larivée a une fois de plus annulé le compte avant la fin de la période, mais c'était là le dernier but des Braves.

Dans la troisième période, Pete Tkachuk, Normand Dussault, Dic Wray et Jimmy Moore ont compté tour à tour sans que Valleyfield ne réussisse a augmenter son pointage.

Première période
1—Valleyfield : Bougie (Bessette, Larivée) 13.00
Punitions : Bourassa, Franche.

Deuxième période
2—Chicoutimi : Moore (Crawford, L. Smrke) 7.06
3—Chicoutimi : Gagnon (Levesque, Roy) 10.53
4—Valleyfield : Larivée (Bessette) 18.57
Punitions : Bougie, Glaude, Lamirande.

Troisième période
5—Chicoutimi : Tkachuk (Roy, Levesque) 4.33
6—Chicoutimi : Dussault (Deschesne) 5.29
7—Chicoutimi : Wray (Dussault, Lamirande) 10.52
8—Chicoutimi : Moore (Glaude, Crawford) 19.34
Punitions : Redmond, Dussault, Bougie.
Arrêts : Pelletier: 9, 10, 6 : 25; Lecler : 7, 4, 4 : 15.

Sensationnel ralliement des Carabins

QUEBEC, 25. (P.C.) — Les Carabins de l'Université de Montréal ont compté quatre buts durant la dernière période ce soir pour battre au compte de 5-1 le Bleu et Or de l'Université Laval de Québec et augmenter leur avance sur Laval dans le classement de la ligue Interuniversitaire de hockey sénior.

Les Carabins ont maintenant 11 points, trois de plus que Laval, une avance assez confortable en première position du classement, tandis que les universités McGill et de Toronto sont très bas.

Les compteurs des Carabins ont été Georges Hotte, qui a égalisé le comptage tôt durant la première période et le joueur de défense André Charest, Denis Lazure, Jean Bruneau et Raymond Leduc.

Roland Dubeau a enregistré le seul point de Laval après 18 minutes et 44 secondes de jeu dans la première période alors que le Carabin Jean Vernier était au pénitencier.

Première période
1—Québec, Dubeau (C. Roy, R. Lagacé) 18.44
Punitions: Laroche, Vernier.

Deuxième période
2—Montréal, M. Hotte (Pruneau, R. Leduc) 1.18
Punitions: Vernier, Lazure, C. Hotte, Laroche.

Troisième période
3—Montréal, Charest 5.20
4—Montréal, Lazure (J. Day, A. Day) 6.37
5—Montréal, Bruneau, (C. Hotte) 13.44
6—Montréal, R. Leduc (Dagenais, Bisson) 16.00
Punition: R. Roy.

Bal masqué des C. de C., ce soir

C'est ce soir, à 8 h. 30, qu'aura lieu le grand "Bal masqué" organisé par la Ligue de Quilles des Chevaliers de Colomb, Conseil Ste-Marie.

Les organisateurs de cette soirée laissent entendre que rien n'a été négligé pour faire de cette soirée un succès complet. Le maître de cérémonies pour cette circonstance sera M. Frank Crisafi et l'orchestre composé de plusieurs musiciens sauront vous égayer. Ne pas oublier que de très beaux prix en argent seront accordés pour les plus beaux costumes, le montant de ces prix sera de $100. Les costumes ne sont pas obligatoires, mais les personnes non costumées devront porter le loup ou le demi-masque. Ces loups seront distribués à la porte gratuitement, ainsi que des flûtes et des serpentins. Et ne pas oublier les magnifiques prix de présence, qui seront tirés au sort parmi l'assistance, car plusieurs d'entre eux ont une très grande valeur.

Donc qu'on se donne rendez-vous, samedi soir, le 26 janvier 1952, à la salle Papineau, 1676, rue Ontario est. Les billets s'enlèvent rapidement et hâtez-vous de vous les procurer, car les billets actuellement sont limités. Pour informations, s'adresser à M. Georges Daigneault, FR. 6678, ou M. Gaston Houde, FA. 3272.

Des artistes du Savoy au bal du Saint-Ambroise

Les organisateurs du deuxième bal annuel du club de hockey St-Ambroise, de la ligue Métropolitaine, ont annoncé hier soir que deux des vedettes du spectacle au café Savoy seront leurs invités d'honneur, ce soir, à la salle Rialto.

Hélène Miller, qui remporte un éclatant succès au Savoy, et le duo Hermance et Gérard, seront en effet les artistes invités de la soirée du St-Ambroise, grâce à la courtoisie de M. Emile Longtin et la direction de ce populaire café.

Tout est maintenant prêt pour cette soirée du St-Ambroise qui sera, selon les organisateurs, un véritable succès, d'après le nombre de billets qui s'enlèvent rapidement. Comme le faisait remarquer Gaétan Daoust, un des organisateurs, ce succès sera sans doute une inspiration pour le club qui débute dans les semi-finales pour le championnat de la Métropolitaine, mercredi soir prochain.

Outre cette partie du spectacle par les invités spéciaux, il y aura danse aux accords de l'ensemble de Vic Testa, et d'autres surprises pour agrémenter la soirée. Il y aura également de nombreux prix de présence distribués dans l'assistance. Les billets sont en vente à la salle Rialto, 5711, avenue du Parc.

Les Cubs de Chicago, de la Ligue Nationale, ont mis sous contrat hier le lanceur droitier Bob Kelly et le receveur Tobie Atwell, qui a été acheté des Royaux de Montréal. Sur un total de 36 joueurs, la moitié ont opposé leur signature sur le traditionnel document. Une recrue l'an dernier, Kelly a gagné sept parties et subi 4 défaites. Atwell a frappé pour .233 avec les Royaux. Il a réussi 9 circuits et fait produire 45 points en 122 parties...

Les lanceurs droitiers Ed Burtschu, de St. Dornard, O., et John Kume, de Gary, W.Va., ont signé leur contrat avec les Athletics de Philadelphie, de la Ligue de baseball Américaine. En 1951, avec le club Savannak, de la Ligue Southern Association, Kume a gagné 3 parties et subi 11 échecs...

Les funérailles de Angel (Bing) Aragon, 58 ans, ancien joueur d'intérieur des Yankees de New-York, qui est décédé à sa demeure jeudi soir dernier, auront lieu lundi matin, à 10 h....

Gosselinades

(Suite de la 10e page)

ford et de Jacksonville, Daytona Beach se devait d'emboiter le pas.

A Sanford

En effet, sur sa liste de parties d'exhibitions, il y en avait une de cédulée, un certain après-midi, à Sandford, entre les Royaux et St-Paul, qui, on s'en souvient, opérait indépendamment dans le temps. Sanford est une petite place de quelque cents familles, sur la plage, et qui contient une couple de bons hôtels. Mais le petit endroit avait un conseil municipal, un shérif et trois ou quatre policiers. Entendant dire que Montréal se proposait de venir jouer et d'aligner un joueur de couleur, ledit conseil, sans doute en vue de se faire de la publicité, décida d'agir et interdit à Robinson d'apparaitre sur le terrain en compagnie de joueurs blancs. Un autobus nous transporta donc à Sanford qui est situé à une dizaine de milles de Daytona Beach. Les joueurs des deux clubs prirent leurs exercices au bâton et au champ. Les secrétaires des deux clubs avaient fait connaissance et surveillaient avec un intérêt amusé les guichets où les billets étaient en vente. N'oublions pas que cette joute avait été bien annoncée, que le petit journal local avait fait beaucoup de bruit au sujet de ce joueur de couleur qui aurait l'audace de se présenter sur le terrain de baseball de la "cité de Sanford".

La partie commença. Dans l'espace réservé aux journalistes, les deux secrétaires devisaient en badinant et essayaient de compter l'assistance tellement elle était clairsemée. Notre mémoire fait défaut au sujet du nombre exact d'admissions payées. Mais lorsque les guichets fermèrent vers la cinquième manche, on totalisa les gains et je me souviens que chaque club reçut la forte somme de $7.80. Et au moins une cinquantaine de Noirs occupaient les estrades populaires.

Mais voici que vers la sixième manche et à cause d'un policier qui tempestait depuis le début et se démenait sans oser rien faire, nous étions au courant que le shérif, sur les ordres du conseil, devait venir mettre ordre au scandale. Clay Hopper, averti, et d'ailleurs comme il le faisait dans toutes ses parties d'exhibition d'alterner ses joueurs, venait juste de retirer Jack Robinson en faveur d'un autre joueur d'intérieur. Quand il arriva, Jackie était à prendre sa douche, dans une espèce de hangar, à l'autre bout du champ centre. Et si on s'était avisé de lui faire un mauvais parti, il était assez entouré par ses coéquipiers pour ne faire qu'une bouchée de cette poignée de fanatiques.

Prochain article:
"Voyage blanc à Jacksonville"
Gerry GOSSELIN

Dick Savitt perd ses nerfs et son match de semi-finale

ADELAIDE. (U.P.) — Dick Savitt, le bouillant as de tennis américain, a perdu le contrôle de ses nerfs hier, et son match de semi-finale dans le tournoi pour le championnat national d'Australie, contre Ken McGregor. Le grand tennisman d'Orange, New-Jersey, après avoir fait une grève d'une vingtaine de minutes dans le quatrième set, a finalement dû s'avouer vaincu, 6-4, 6-4, 3-6 et 6-4, devant le talentueux Australien, Ken McGregor.

Savitt a montré le mauvais côté de son caractère vers le troisième set, et il a alors protesté contre une décision de l'arbitre E. Piper, qui venait de permettre à McGregor, la permission de se servir de souliers à crampons sur le court glissant. L'arbitre accorda le même privilège à Savitt mais ce dernier refusa de s'en prévaloir, alléguant qu'il n'avait jamais joué avec des souliers à crampons. Savitt s'emporta donc et alla s'asseoir sur une chaise, le long des courts, pendant treize minutes. Il ne revint au jeu qu'après une longue séance d'argumentation avec Sir Norman Brookes, le président de la Fédération australienne de tennis.

Lorsque Savitt finit par revenir au jeu, il prit le dessus sur McGregor, 3 à 2, et menaça d'égaliser les chances, deux sets contre deux. Sa "crise" sembla cependant affecter son jeu et il perdit ses dernières parties devant McGregor qui se rallia brillamment.

Dans les semi-finales de doubles, Savitt ne semblait pas encore trop de bonne humeur. Il fit équipe avec Hamilton Richardson, de Bâton Rouge, pour perdre contre Sedgman et McGregor par le compte de 6-3, 3-6, 4-6, 6-3 et 6-2. Le match prit fin un peu avant le temps, à cause de l'obscurité. Savitt s'emporta contre une couple de décisions des arbitres qui collèrent des doubles fautes à cause de son jeu de pieds erratique.

Sedgman et McGregor rencontreront maintenant Mervyn Rose et Don Candy dans les finales de doubles auxquelles seulement des Australiens participeront.

LES RÉSULTATS
(Par la United Press)

Fair Grounds

PREMIERE, $1,300, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille.
Enthused (Calderone) 5.40 3.00 2.60
Rosie N'Me (Cook) 4.00 4.00
Lochlaven (Carstens) 12.00
Temps: 1.50 4-5. — Ont aussi couru: Field Goal, Leave Me Alone, Brown Tiger, Golden Sir, Attar, Trade With, Subterfuge.
DEUXIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Jo Fourth (Armstrong) 45.20 19.80 10.00
Jeanie Drew (Baldwin) 7.40 4.60
Floral Trail (Cook) 3.80
Temps: 1.16 — Ont aussi couru: Populace, fModel Home, Temple Moyle, fHemfinney, Obriens Pat, fHod Carrier, Martalation, Utopia Lass, Chance Cloud.
Le pari-double a payé $109.60.
TROISIEME, $1,400, à réclamer, 3 ans, 6 furlongs.
Bold Rogue (Cook) 5.20 3.40 3.40
Sand Fly (Hufnagel) 5.60 5.00
Pallis Royal (Owen) 4.40
Temps: 1.15 4-5. — Ont aussi couru: Miss Meah, Chevron Ace, Alonso B., Min Hygro, Tricia Fiske, Serf Gal.
QUATRIEME, $1,300, à réclamer, 2 ans, 2 furlongs.
Lustrino (Jenkins) 8.80 6.00 4.20
Red April (Hardinbrook) 8.20 5.20
Apple Butter (Popara) 3.40
Temps: .23 2-5. — Ont aussi couru: Bold Tom, fNix, fIntention, Cheryl Ann, Sunnybrook Sue, Thing of Seven, Purify, Satterley, fSpotitrig.
CINQUIEME, $1,400, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille.
Ima Darlin (Cook) 13.40 5.40 3.60
Mattafor (Baldwin) 3.60 2.60
Mighty Mousse (Bone) 3.60
Temps: 1.52. — Ont aussi couru: Famous Corner, Mr Toad, Landmark Gal, Blackwatch.
SIXIEME, $1,600, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furlongs.
Romanda (Cook) 8.80 4.00 3.20
Town Sheik (Walker) 3.80 2.80
Fine Fettle (Carstens) 3.60
Temps: 1.14 2-5. — Ont aussi couru: Heavenly Tune, Bygone Days, Chariot Wheels.
SEPTIEME, $1,400, allocations, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.
Riot (Camp) 5.00 3.60 3.00
Card Sharp (Hardin'k) 4.20 3.60
Our Snick (Zehr) 8.60
Temps: 1.49. — Ont aussi couru: Half Cellar, Hi Etta, Moon Baby, Trumpet Call, Miss Black, Blue Badge, World News.
HUITIEME, $1,300, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.
Honor Pilate (Zehr) 14.40 7.00 5.60
Dewey (Grandsart) 8.20 5.20
Earl Jr (Owen) 4.60
Temps: .15 1-5. — Ont aussi couru: Vinita War, Some Town, Helentown, Commitment, Boss Broker, Solid Red, Iiona U.
NEUVIEME $1,300 à réclamer 4 ans et plus 1 1-8 milles.
Uncle Drew (Baldwin) 10.60 5.80 3.60
Courage (Van Hook) 5.60 3.60
Hermione (Cook) 4.00
Temps: 1:57 1-5. Ont aussi couru: Paw Paw, Penaway, Comeallye, Sky Train, Guesst Cup, Latesnot.
QUATRIEME $800 à réclamer 3 ans et plus 6 furlongs.
Gay Order, (Garry) 35.60 14.40 7.50
Thunder, (Miller) 51.00 20.50
Arroba, (Clark) 5.80
Temps: 1.12 3-5. Ont aussi couru: Uncle Byron, Pans Down, Alyce Weed, Little Rajah, Dusty Roads, Grand Monde, Rugene Free Gift.
CINQUIEME $800 à réclamer 3 ans et plus 5 furlongs 1-2.
Champion Buddy, (Miller) 3.90 2.40 2.10
Misbehavior, (Pafundi) 2.60 2.20
All Sable, (Barnes) 2.20
Temps: 1.05. Ont aussi couru: Dixie Mae, Clsred, Sugar Bush.
SIXIEME $800 à réclamer 3 ans et plus 6 furlongs.
Daddy O, (Bev) 3.80 2.90 2.70
Manitowoc, (Barnes) 4.30 4.00
Cash Money, (Southern) 6.20
Temps: 1.12 2-5. Ont aussi couru: Porthos, Andys Sis, Never Amber, Beymour F. J., Sky Ward, Bright Boss, Ryal Flame, Conga Bey, Reedon.
SEPTIEME $800 à réclamer, 3 ans et plus 6 furlongs.
Last Kiss, (Olah) 17.20 5.40 2.60
Caunsil, (Jewell) 3.40 2.50
Hush Money, (Gaither) 2.60
Temps: 1.13 1-5. Ont aussi couru: Wee Hash, Trim Lassie, Flagler, Running Boots.
HUITIEME $800 à réclamer 3 ans et plus 1 mille 1-16.
Craigs Crest, (Weir) 6.90 3.40 4.60
North Shore, (Rivera) 3.70 3.40
Bunty Line, (Stewart) 7.60
Temps: 1.47 2-5. Ont aussi couru: Grayces Gray, Owen C., Swift Fashion, Brahman Boy, Black Mittens, Arab Miss.
NEUVIEME $800 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille 70 verges.
Federal Sweet, (Stewart) 7.50 4.20 2.70
Silver Sweep, (Reynolds) 4.80 4.30
Lucky Jhon, (Stone) 3.50
Temps 1.45 2-5. Ont aussi couru: Lapel, Double Dispose, War Sword, Miss Prospect.
..2 p.. r7B

Santa Anita

PREMIERE $2,500 à réclamer 3 ans 7 furlongs.
High Notion, (Baird) 27.30 14.90 9.10
Bombay Duck, (Longden) 7.70 6.30
Canute, (Neves) 5.10
Temps: 1.25 3-5. Ont aussi couru: Salix Way, Honeybelloo, Light Kiss, By-Law, Stormy Deck.
DEUXIEME $4,000 conditions, 3 ans 6 furlongs.
Your Hostess, (S'maker) 7.20 4.50 3.40
Hadassah, (V'enzuela) 8.10 5.40
Hikapi, (Adams) 5.40
Temps: 1.11. Ont aussi couru: Not That, Flying Rings, Asiatic, Just Desert, Isadevil, Lead Bye, Venerable.
TROISIEME $4,000 à réclamer 4 ans et plus 1 mille.
Pari-Cross, (Longden) 6.80 3.50 2.70
Silver Count, (Summers) 6.10 4.30
Miobrook, (Brooks) 5.60
Temps: 1.37 4-5. Ont aussi couru: Bugget Gold, Troy Chief, Little Rollo, Square Off, Sweet Naomi.
QUATRIEME $4,000 à réclamer 4 ans et plus 1 mille.
Lazy Jo, (Marsh) 14.90 7.10 3.10
Make-Up Man, (S'maker) 5.30 2.70
Hobie-B., (Glisson) 2.30
Temps: 1.38 1-5. Ont aussi couru: White Rage, Profit, Kings Reward.
CINQUIEME $4,000 Optional à réclamer 4 ans et plus 6 furlongs.
Witch English (Longden) 7.30 3.70 2.60
Top Turrett (Shoemaker) 3.90 2.60
Greek Runner (Baird) 2.60
Temps: 1:10 3-5. Ont aussi couru: Muy Alto, Leisure Time, Talking Point, Competino, Under Oath, Bolingeall, Chutney, Shady Tony.
SIXIEME, $5,000, allocations, 4 ans et plus, 7 furlongs.
Island Lass (Brooks) 5.70 3.20 3.20
bLa Fransa (Glisson) 3.70 3.70
bHoughty Miss (Shoe'ker) 3.70
Temps: 1.24 3-5. — Ont aussi couru: aBlue Lea, aMy Alibi, Frigid, Fast Reward, Empilchada, Discreet.
SEPTIEME $7,500 conditions, 4 ans et plus 6 furlongs.
Mohammedan, (Covalli) 25.40 8.30 5.10
a-Gold Note, (S'maker) 2.90 2.40
Trusting, (Moreno) 7.60
Temps: 1.10 2-5. Ont aussi couru: a-Bernbrook, Model Cadet, Wire Flash, Pur Sang, Bakersfield, Mucho Hosso.
a—Entrée William Goetz.
HUITIEME, $3,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1 1-16 mille.
Cyclone (Scheih) 8.70 5.10 3.60
El's Marshall (Brooks) 6.60 5.00
Declare (Shoemaker) 6.90
Temps: 1.45 3-5. Ont aussi couru: Silver In, Who Goes Free, Approval, Alcat, Burgette, St. Lawrence, Blue Roxy, Sultan Blanc.

Hialeah

PREMIERE $3,000 à réclamer 2 ans 3 furlongs.
Cold Heart (Dimauro) 13.40 5.30 3.90
Ari Gold (Picou) 3.80 2.70
Busy Now (Stout) 3.60
Temps: .35 3-5 Ont aussi couru: Nose Dive, Gravy Boat, Light Polly, Mad John, Valley Lilly, Blue Dandy, Patina.
DEUXIEME $3,000 à réclamer 4 ans et plus 1 3-16 milles.
Many Gifts (Errico) 12.40 5.90 5.30
Sticker (Wilder) 13.60 8.30
Cinder King (Morrissey) 17.30
Tempss: 2:06 3-5. Ont auss icouru: Althird, Illustration, Mincemeat, Sky Chillia, Marvins Tip, Sickle Sue, Much Pleasure, Oklahoma Time, Joan AnneK.
PARI DOUBLE $126.40
TROISIEME $3,000 3 ans 6 furlongs.
Aloran (Rodriguez) 143.50 42.50 13.70
Decapolis (Batcheller) 4.90 3.10
Suggested (Nash) 3.60
Temps: 1:16 2-5. Ont aussi couru: Count Breeze, Sea Ripple, Practise, Altruistic, Sandtop, Val-O-Val, Standee, Friends Advice, Harold M.
QUATRIEME $3,000 à réclamer 3 ans 1 1-8 milles.
Charles (Boulmetis) 8.80 4.80 3.90
Sao Paulo (Breckons) 9.30 6.50
Scotch Rocks (Stuart) 23.70
Temps: 1:58 4-5. Ont aussi couru: Gatlight, Your Habit, Pudge Beater, Avid, Count Galla, Henrys First, Brother Ghost, Square Dancer, Rosy Greek.
CINQUIEME $3,000 à réclamer 4 ans et plus 6 furlongs.
Bleu Feature (Boulmetis) 21.30 9.20 4.60
Luring (Woodhouse) 3.50 2.80
Checkout (Thompson) 4.50
Temps: 1:15 2-5. Ont aussi couru: Ecuador, Smarty Jacopo, Bestay Marie, Visional Maijo, Desert Witch, Bedazzle.
SIXIEME $3,000 à réclamer 4 ans et plus 6 furlongs.
Rampallion (Widman) 5.60 3.30 2.40
Psychic Dream (Dimauro) 6.00 3.40
Brooktown (Boulmetis) 2.50
Temps: 1:14 1-5. Ont aussi couru: Good Shopper, Navy Flash, Puff, Scabreuse, Saint Old.
SEPTIEME $5,000 allocations 4 ans et plus 1 1-8 milles.
Tio Ciro (Woodhouse) 17.30 6.40 3.80
Gold Gin (Dimauro) 7.00 3.90
Blinker Light (Errico) 4.00
Temps: 1:50 2-5. Ont aussi couru: Pilaster, Alerted.
HUITIEME $3,000 à réclamer 4 ans et plus 1 1-8 milles.
Beam O Light (Heckm'n) 11.90 5.90 4.50
Kontinu (Dimauro) 6.20 4.40
FranGine (Hettinger) 4.60
Temps: 1:55 2-5. Ont aussi couru: Saturday, Four Notrump, Pilayya, Infist, Puffball.
NEUVIEME $4,000 à réclamer 4 ans et plus 6 furlongs.
Early Heath (Green) 17.30 7.80 6.10
Pennant Day (Woodhouse) 6.30 4.90
Delta Eagle (Barrow) 7.00
Temps: 1:13. Ont aussi couru: Alhpabetical, Yes You, Satartia Badger, Free and Equal, Extinguisher, Easy Reach Abbottstown.

Sunshine Park

PREMIERE $700 à réclamer, 3 ans et plus 6 furlongs.
Mistflower, (Clark) 4.00 2.90 2.40
Dull Gold, (Danhauer) 4.50 2.90
Big Harp, (Law) 9.00
Temps: 1.13 1-5. Ont aussi couru: Ronnie Be Good, Teddy Jean, Vais Jeanne, Richwood Boy, Third Oval, Crown Hill, Brief Whirl, Marion Clarke.
DEUXIEME $700 à réclamer 3 ans et plus 6 furlongs.
Check Me In, (Anyon) 38.10 18.50 6.80
f-Princette, (Barnes) 21.70 7.30
Uranium, (Skoronski) 6.20
Temps: 1.12 3-5. Ont aussi couru: Believe-In-Me, Donaris, Pink Slip, Nick Peggy, f-Resume, Infrequency, Pure Chance, Clickable.
TROISIEME $700 à réclamer, 3 ans 6 furlongs.
Hardiness, (Danhauer) 15.70 7.20 4.30
Dream Gal, (Finnegan) 6.10 3.50
Bellitas, (Stewart) 4.10
Temps: 1.13 1-5. Ont aussi couru: Get Ready, Newton Airds, Then Springs, Instruction, Mr. Ogma.

Nouveaux arbitres pour la Provinciale

MONTREAL, 25. (P.C.) — M. Albert Molini, président de la ligue Provinciale de baseball, a annoncé ce soir l'achat de trois arbitres de la ligue Canado-américaine.

Il s'agit de Vernon Williamson, de Baltimore, Md.; John Mallabon, de Keswick Ont.; et Joe D'Ambroisio, de Philadelphie.

Molini a ajouté que le coût d'achat est celui qui est "coutumier" dans le baseball de classe "C".

Des victoires pour M.S.W. et le P.T.

Dans la ligue de hockey Montréal Commerciale, hier soir, le Montréal Scale Works et le Provincial Transport, qui sont tous deux égaux en tête de leur circuit, ont remporté d'impressionnantes victoires sur leurs adversaires.

Le Montréal Scale Works l'a emporté 6 à 1 sur le C.P.R. Transport, sur des buts de Lefebvre, Lord, Sauvé, Lalonde, King et Gendron. Blondeau a évité un blanchissage au C.P.R.

Dans la deuxième joute, le Provincial Transport a blanchi le Dubord 6 à 0. Hazelhurst et Patenaude ont compté chacun deux buts tandis que Legault et Trépanier ont compté les autres.

Autre combat de boxe assez bizarre à N.-Y.

NEW-YORK, 25. (P.A.) — L'arbitre Ruby Goldstein a disqualifié ce soir l'Italien Livio Minelli en expliquant qu'il n'était "pas de taille à affronter" Johnny Saxton, 1.27 minutes après le début du septième round et a accordé la victoire par décision à l'invincible Johnny Saxton, de Brooklyn.

Le combat, disputé au Madison Square Garden de New-York, devait durer 10 rounds.

Saxton pesait 148 livres et Minelli 151 livres.

S'interposant entre les deux boxeurs mi-moyens dans le septième round, l'arbitre a escorté Minelli à son coin et a déclaré Saxton vainqueur.

Le président Bob Christenberry, de la Commission athlétique de l'Etat de New-York a approuvé le geste de Goldstein, a ordonné que soit saisie la bourse de Minelli, et a décrété la tenue d'une enquête pour vendredi prochain.

"Nous ne pouvons qu'admirer le courage de Goldstein", a déclaré Chirstenberry. "Il a fait ce qu'il devait faire. Minelli se sauvait constamment et il n'était pas de taille à disputer pareil combat."

De fait, Minelli n'était pas de taille à affronter Saxton qui, après avoir remporté 25 victoires consécutives dans les rangs professionnels, n'a jamais été en danger ce soir et a mené constamment le bal. Il a pourchassé Minelli dans tous les coins de l'arène dès le son de la cloche annonçant le début du premier round, mais chaque fois qu'il parvenait à atteindre Minelli, le boxeur vétéran d'Italie s'accrochait et ne lâchait plus.

L'annonceur Johnny Aidie a consulté l'arbitre Goldstein après qu'il eut fait cesser le combat et il a annoncé à la maigre assistance: "L'arbitre est d'opinion que Livio Minelli n'était pas de taille à se mesurer contre Saxton et il accorde la décision à Saxton".

C'était la deuxième fois qu'un combat de boxe prenait fin de façon non orthodoxe au Madison Square Garden en quelques semaines. Il y a deux semaines, le gérant Tommy (Ryan) Eboli a attaqué l'arbitre Ray Miller à coups de poings lorsqu'il a arrêté le combat entre Rocky Castellani et Ernie Durando.

Ce soir, Saxton n'a eu guère l'occasion d'infliger une raclée à Minelli. Ce dernier, âgé de 26 ans, a gagné et perdu par décision contre Johnny Bratton, ex-champion mi-lourd, mais contre Saxton il a semblé qu'il participait à une course d'un mille. Presque tout le temps il a pédalé à reculons, se tenant prudemment à distance du nègre de Brooklyn.

La maigre assistance a frappé des mains et sifflé pendant ce combat monotone qui couronnait une série de combats moins importants mais beaucoup plus intéressants.

C'était la première fois en plusieurs années qu'un combat principal était arrêté au Garden pour semblable raison.

En tout, 5,152 spectateurs ont déboursé $16,339 pour assister au combat qui était iradié et télévisé.

Canadair prend une avance de 2-0

Dans les éliminatoires de la ligue Montréal, disputées à Verdun hier soir, le Canadair a pris une avance de deux victoires contre aucune, dans la série de six points, en remportant une victoire de 3 à 1 sur le Cancar.

Dans la deuxième joute, celle entre Northern Electric et le C.N.R., les deux équipes ont joué les trois périodes règlementairse et au moment d'aller sous presse, le compte est nul, 2 à 2. Johnny Chénier a égalisé le compte après seulement 47 secondes de jeu de la dernière période. LaSalle a compté l'autre but du C.N.R., tandis que ceux du Northern Electric ont été comptés par Petit et Colby.

CANADAIR 3, CANCAR 1

Aucun but
Punition : Marchand.

Deuxième période
Aucun but
Punitions : Brennan, Bessette, Murphy.

Troisième période
1—Canadair : Cyr (Brennan, Courteau) 1.39
2—Cancar : Gauthier, (Bessette, Murphy) 6.21
3—Canadair : Courteau (Drury, Cyr) 6.56
4—Canadair : Marchand (Caduc, James) 12.48
Punitions : Bessette et James.

Une victoire de Uhl au Garden

Benny Uhl, de Montréal, a remporté la décision ce soir à l'issue du premier combat qu'il disputait au Madison Square Garden de New-York, en triomphant de Claude Darcy, de New-York, dans un combat de quatre rounds.

Uhl pesait 136 et Darcy 134¾.

Dans un autre combat préliminaire, précédant le match Saxton-Minelli, Jerry Drouin, de Montréal, 133, a mérité la décision sur Connie Ferguson 135 1-2, de New-York, dans un combat de quatre rounds.

McGill 3, Toronto 3

1—Toronto, Henderson (Wilkes, Fithenry) 4.46
Punitions : Sasan, Mckenzie, Shaw, Dorion, Fitzhenry

Deuxième période
2—Toronto, Rope (Fasan) 7.05
3—Toronto, Frey (Stephens, Arrowsmith) 18.56
4—McGill, Robillard (Schulis) 19.44
Punitions : Fasan, Mckenzie, McGown, Robertson, Frey, Robillard (2).

Troisième période
5—McGill, Mceheron (Duke) 7.41
6—McGill, Schuts (Robillard) 19:11
Punitions : Schuts, Appleby, McGowan.

Période supplémentaire
Aucun point.
Aucune punition.
Lancers contre : Ross, 12-8-7-3—30; MacLellan 8-13-6-9—36.

A la piste Hialeah, hier, devant une foule de 15,000 amateurs de turf environ, le jockey Hedley Woodhouse a piloté le pur sang Tio Ciro à la victoire dans la course pour la bourse Spanish Moss. Le vainqueur a rapporté la somme de $17.30 au mutuel...

Le jockey Lois C. Cook a piloté trois montures victorieuses, hier, à la piste Fair Grounds, dont le pur sang Riot...

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Retour de F. Atkins dans l'arène du Forum, mercredi

Le champion poids-lourd d'Australie, Fred Atkins, effectuera un retour au Forum mercredi soir prochain alors qu'il apparaitra au programme dans la semi-finale qui précèdera le match entre Wladek Kowalski et Ernie Dusek.

Atkins est l'un des plus rudes lutteurs poids-lourds à l'heure actuelle. Il est de plus très habile et a porté un certain temps la couronne du championnat de l'Empire Britannique que détient toujours Yvon Robert en plus du championnat mondial.

C'est précisément la maladie de Robert qui a fait revenir Atkins à Montréal. Il appert que l'Australien voudrait demander à la Commission Athlétique de Montréal de faire reconnaître le championnat de l'Empire vacant puisque Yvon ne l'a pas défendu depuis assez longtemps contre les deux aspirants logiques, "Whipper" Billy Watson, de Toronto, et lui-même. C'est là évidemment l'opinion personnelle de Atkins, car Robert n'a jamais refusé de mettre son titre en jeu contre qui que soit. Ce n'était pas à lui de courir au-devant de Watson et Atkins, mais bien à eux de venir lui lancer un défi. Atkins est pour le moins étrange de profiter de l'inactivité forcée de Robert pour venir exiger un match de championnat ou de vouloir faire déclarer le titre vacant. On décidera aujourd'hui même qui sera l'adversaire de Atkins dans la semi-finale.



Fred Atkins

Pendant ce temps les injures et les défis continuent de s'échanger entre Ernie Dusek et Wladek Kowalski. Dusek s'était tout d'abord vanté de faire son affaire au géant polonais en lui lançant un défi. Ce dernier n'a pas tardé à lui répondre et le combat a aussitôt été bâclé. Et maintenant la guerre des mots précède la bataille réelle qui promet d'être des plus rudes et des plus sauvages. Dusek et Kowalski sont probablement deux des plus durs-à-cuire dans la phalange des lutteurs actuels.

Tebbetts signe son contrat pour 1952

CLEVELAND, 25. (P.A.) — Les Indiens de Cleveland annoncent aujourd'hui que le vétéran Birdie Tebbetts a signé son contrat pour 1952.

Birdie a 37 ans et il entreprendra cette année sa 13e saison comme joueur des ligues majeures. Ce sera sa deuxième saison avec le Cleveland.

Bien que Tebbetts ait eu un grand succès comme frappeur de relève et ait obtenu une moyenne de .455 dans ce rôle, il n'a frappé que pour une moyenne de .263 dans les 55 parties auxquelles il a participé, la saison dernière.

Les Etoiles de la Ligue Laurentienne contre le club Trois-Rivières, ce soir

On prévoit une foule record, ce soir, à l'Aréna St-Laurent, à l'occasion de la joute d'étoiles de la ligue de hockey Laurentienne Junior "B", qui opposera les meilleurs joueurs de ce circuit aux puissants Reds de Trois-Rivières de Jack Toupin.

A cet occasion les Reds seront au grand complet. Les amateurs de hockey auront donc l'occasion de voir à l'oeuvre les meilleurs joueurs de ce club, qui sont également des vedettes dans la ligue de hockey Junior "A".

Les joueurs étoiles du circuit Roger Prud'homme devront donc surveiller de près Pierre Brillant, le meilleur compteur de francs buts. Brillant a réussi à compter l'imposant total de 39 buts en 35 parties cette saison. Binette et Brisson les deux gardiens des étoiles, devront donc être à leur meilleur devant cet habile compteur.

Outre Brillant, les joueurs à surveiller seront Bernaquez, un vétéran de trois saisons dans la ligue Junior, Jean Leclerc, Claude Germain, Roger Dubuc, Jean-Guy Gendron, Raymond St-Cyr, Maurice Fillion, un ancien joueur de la ligue Laurentienne, Claude St-Jean et Jean-Guy Talbot considéré comme le meilleur joueur de défense de la ligue.

Talbot, qui vient de signer une formule avec les Canadiens est aussi un dangereux compteurs en plus d'être une étoile à la ligne bleue.

Roger Prud'homme et Jean Nolet, les "coaches" du club d'étoiles sont confiants de conduire leur équipe à la victoire. Ils comptent beaucoup sur la puissante ligne d'attaque formée de Ronnie Sinodinos, Gerry Tackacs et Raymond Gauthiea, qi sont les trois meilleurs compteurs de leur circuit.

Cette joute qui suscite beaucoup d'intérêt débutera à huit heures précises.

Tous les clubs à l'oeuvre demain chez les Juniors

Le puissant Canadien Junior de Sam Pollock tentera de continuer sa belle poussée demain soir au Forum, contre le combatif National, de Pete Morin. Le Bleu, Blanc, Rouge, qui occupe la première position, n'a pas subi la défaite dans ses dernières joutes et est confiant de disposer du National pour une quatrième fois cette saison.

Pete Morin, l'instructeur du National, ne l'entend pas ainsi. "Mes joueurs affichent présentement leur meilleure tenue de la saison, et le Canadien devra se surpasser nour nous battre", a dit Pete.

Les joueurs du National devront cependant surveiller de près le joueur de centre Don Marshall, qui a permis au Tricolore de battre les Citadelles deux fois et le St-Jérôme mardi dernier au Forum. Marshall a compté quatre buts contre les Citadelles, dont le point vainqueur dans la période supplémentaire, puis il a enregistré le deuxième but du Canadien mardi contre St-Jérôme, pour assurer une victoire de 2 à 1 à son club.

Ces deux clubs se sont rencontrés six fois cette saison. Le Canadien a eu un léger avantage pour gagner trois parties. La première rencontre avait été nulle, et le National avait gagné les deux joutes suivantes. Lors de la dernière joute, les joueurs de Sam Pollock l'ont facilement emporté au compte de 7 à 2.

Dans les deux autres joutes à l'affiche demain, les Aigles de St-Jérôme recevront la visite des Reds de Trois-Rivirèes, tandis que le Royal de Granby se rendra à Québec. Le Trois-Rivières et le Québec bataillent pour la deuxième position, occupée par le National, et se promettent bien de remporter respectivement la victoire.

Représentants du National dans la descente Taschereau

L'équipe de ski National sous la direction de son instructeur Raymond Lanctôt, tentera l'impossible pour se mettre en valeur dimanche, à Mont-Tremblant, dans la descente Taschereau.

Cette compétition sous les auspices du St-Jovite Ski Club, promet d'être des plus contestées et déjà, si l'on en juge par les inscriptions nombreuses, les skieurs de la rue Cherrier, devront se surpasser pour se mériter les honneurs de l'épreuve.

"Raymond Lanctôt", de retour d'Ontario où il a enseigné le ski pendant un mois, accompagnera ses skieurs et les préparera à cette importante épreuve. C'est ce, qu'a signalé Claude Bernardin, président de l'équipe du National et Charman de la Downhill Laurential Zone.

Voici les noms des compétiteurs du National: Junior "C": Rolland Doré, Daniel Denis; Senior "C": Frank Paulhus, Gaby Laplante, Arthur Dubé; Senior "B": Luc Despatis, Henri Plamondon.

N.B.—Jacques Iosh et Jacques Charbonneau ne pourront participer à l'épreuve de fin de semaine à cause d'accidents subis au cours de l'entrainement.

Deux finales au St-Jacques, lundi

Un autre excellent programme a été préparé pour lundi au marché St-Jacques, par Gerry Legault qui a mis à l'affiche deux matches de deux de trois, ainsi que deux bonnes préliminaires. L'action n'a pas manqué depuis la reprise des séances du lundi au marché, et il sera encore ainsi si on veut bien comparer les adversaires qui sont en lice.

Dans la deuxième finale qui sera par équipes, les deux grands vilains locaux Bob Langevin et Arthur Legrand, feront face à de nouveaux rivaux qui sont eux aussi reconnu pour leurs rudesses. Depuis que Paul Lortie a conclu une entente avec Gerry Legault, ce dernier a doublé le nombre d'athlètes qu'il avait sous contrat.

Ainsi les amateurs qui ont assisté au retour de Paul et Bob Lortie, verront un autre membre de cette famille notoire d'athlètes, revenir au St-Jacques. Bob Lortie qui a livré un furieux match à Lionel Baillargeon la semaine dernière, unira ses forces et son astuce à Ray Lortie, contre Legrand et Langevin. Ces deux derniers qui ont remporté toute une série de victoires, avec le masqué Black Devil l'automne dernier, entendent bien ne pas s'en laisser imposer par les Lortie.

La première finale qui sera elle aussi de longue durée, mettra aux prises le rusé lutteur de couleur Don Kindred, et le rude et brutal Harry Madison. Ce dernier qui a réussi à s'assurer ce match, en employant la rudesse pour faire perdre son sang-froid à Jean Baillargeon, tentera de faire la même chose contre Kindred. Mais ce dernier qui a assisté au match ne se laissera pas prendre au piège, connaissant trop bien les tactiques du rude Madison.

Dans le deuxième match le populaire Fernand Payette, affrontera le dur Jos Devalteau, avec lequel il a échangé de durs coups dans le match par équipes de lundi dernier. Comme lever de rideau Ted Ménard un bon poids lourd local, et Yvon Racicot qui excelle comme vilain, en viendront aux prises.

SOYEZ PRÊT POUR L'HOSPITALITÉ AVEC
Coca-Cola

Marché de Montréal stable; Toronto raffermi et New-York inchangé

POTINS FINANCIERS

A Montréal, le marché de la Bourse et du Curb étaient irrégulier hier mais avec une tendance à la hausse. Les fluctuations ont été fractionnaires et la hausse a été dirigée par les papeteries, suivies des boissons, des métaux, des services d'utilité publique et des pétroles. Les industriels étaient inchangés et les transports ont baissé quelque peu.

* * *

Les industriels et les pétroles de l'Ouest ont opéré un ralliement sur le marché de la Bourse de Toronto hier. Les pétroles ont surtout été en vedette, tandis que les métaux vils et les aurifères étaient plutôt irréguliers.

* * *

Grâce à des achats passablement nombreux, le marché de la Bourse de New-York s'est maintenu à son niveau hier. Les cuprifères, les pétroles, la radio-télévision, les avionneries et les services d'utilité publique ont été à la hausse; les ferroviaires et les aciéries ont été à la baisse.

* * *

A Londres, le Stock Exchange a eu une séance peu active hier comme c'est souvent le cas à la séance précédant le congé de fin de semaine; mais cette fois, les opérateurs attendent aussi le programme gouvernemental destiné à faire face avec la crise économique de la G.-B.

* * *

A Paris, la Bourse a été plus ferme et fort achalandée hier. C'était sa quatrième séance de vigueur; presque toutes les valeurs domestiques ont enregistré des gains surprenants; la demande est souvent nettement plus forte que l'offre.

* * *

La C.P. mande d'Ottawa que le ministère des Finances a annoncé hier que le prix payé pour l'or l'Hôtel de la Monnaie, pendant la semaine finissant le 26 janvier, est de $35.024062 en argent canadien.

* * *

M. J.-E. Savard a acheté à la Bourse de Toronto un siège au coût de $51,000; c'est le même prix que celui payé pour le siège vendu précédemment.

* * *

Les chemins de fer canadiens ont obtenu hier de la Commission des Transports l'autorisation de hausser d'environ 4½ pour cent leurs tarifs de transport de marchandises. Les chemins de fer demandaient une augmentation de 10 pour cent. Les nouveaux taux qui en résulteront accorderont une hausse de $8,400,000 dans les revenus du Pacifique Canadien; les revenus des Chemins de Fer Nationaux du Canada en seront augmentés d'environ $20,000,000 par année. Ces nouveaux tarifs seront en vigueur jusqu'au 31 août 1953.

* * *

M. R.-M. Fowler, président de la Canadian Pulp and Paper Association a déclaré hier à l'assemblée annuelle de l'Association, qu'il n'est pas déraisonnable de s'attendre à un total de plus de $600,000,000, d'ici quatre ans, en placements de capitaux dans l'industrie papetière canadienne. Selon lui, le Canada constitut le grand réservoir forestier du monde, où la croissance des forêts, selon des spécialistes du gouvernement, est plus grande que leurs pertes totales.

* * *

M. Jean Reyre, président du Conseil d'administration de Confederation Development Corporation et directeur général de la Banque de Paris des Pays-Bas, est arrivé hier à Montréal, en compagnie de M. De Margerie, directeur à la Banque de Paris des Pays-Bas. M. Reyre, personnalité financière de France a été autrefois attaché au Fonds Monétaire International. Confederation Development Corporation est une entreprise canadienne dont le président est M. G.-G. Ryan, de la maison L. G. Beaubien & Cie Ltée et dont le gérant général est M. Jean Volpert.

* * *

Le sixième congrès international sur la culture herbagère sera tenu aux Etats-Unis, du 17 au 23 août 1952, au collège agricole d'état de Pennsylvanie annonce un communiqué du secrétariat de l'Agriculture, à Washington. Les pays qui ont déjà reçu une invitation d'assister à ces assises sont au nombre de 65 et l'on s'attend à la présence de plus de 2,000 spécialistes en questions herbagères. Suivant le programme qu'on est à mettre à point, le congrès se composera d'une douzaine de secteurs différents qui tiendront leurs réunions séparément. Les études seront présentées dans l'une ou l'autre des trois langues officielles, l'anglais, le français et l'espagnol.

* * *

L'A.P. mande de New-York que les gouverneurs de New York Stock Exchange ont décidé de ne pas apporter de changement aux heures d'affaires de la bourse. Le président du marché de Wall Street, M. G. Keith Funston, a dit: "Les gouverneurs qui veulent s'en tenir aux heures actuelles ont fait remarquer que la bourse est une institution de service national, qu'elle devrait permettre l'accès à un nombre maximum de personnes aux heures les plus convenables, et que l'horaire actuel répond aux besoins du public mieux que tout autre aujourd'hui.

* * *

Une somme de $63,255,192 sera distribuée ce mois-ci en dividendes sur les actions traitées à la Bourse et au Curb de Montréal; c'est près de $10,000,000 de plus que pendant le même mois de l'an dernier. Les compagnies de pâtes et papiers versent $3,500,000 de plus, les mines d'or $3,500,000 de plus, les mines de métaux communs $2,000,000 de plus, les services publics $700,000 de plus, et les compagnies textiles $400,000 de plus.

* * *

Les recettes et dépenses d'exploitation des chemins de fer canadiens atteignent un nouveau sommet en octobre, les recettes s'élevant à $99,022,075, comparativement à $92,517,046 en octobre 1950, et les dépenses totalisant $84,227,369, comparativement à $72,355,021. Le revenu d'exploitation est donc de $11,248,198, comparativement à $15,814,244 un an auparavant.

* * *

La plupart des postes de dépenses enregistrent un fort gain en octobre, comparativement à un an auparavant, l'entretien des voies et ouvrages s'élèvent à $17,332,299 comparativement à $14,104,501, le coût de l'outillage à $20,098,783, comparativement à $16,629,507. Les dépenses de circulation s'élèvent à $1,615,130, comparativement à $1,590,800, et celles du transport, $39,914,512, comparativement à $35,259,652.

Fractionnement projeté à North Star Oil Ltd.

On a convoqué pour le 6 février 1952, à Winnipeg, Man., une assemblée générale spéciale des actionnaires de North Star Oil Limited, pour approuver la subdivision des 200,000 actions ordinaires en 400,000 actions et pour augmenter le capital-action de 600,000 autres actions pour porter le total à 1,000,000 d'actions.

Le secrétaire-trésorier, M. R. Thom déclare que les administrateurs songent à émettre aux actionnaires des droits à l'achats d'actions nouvelles au taux d'une action pour chaque deux actions (résultant du fractionnement) détenues.

Ventes accrues et profits moindres à Belding-Corticelli

Les ventes domestiques de Belding-Corticelli Ltd., ont atteint un niveau sans précédent au premier semestre du dernier exercice terminé le 30 novembre 1951, mais la tendance a été complètement renversée dans la deuxième moitié de l'année et les ventes ont diminué considérablement. Dans l'ensemble néanmoins, elles accusent une égale augmentation par rapport à l'année précédente.

La compagnie a fait un bénéfice net de $155,119 ou l'équivalent de $1.26 l'action ordinaire, contre $158,890 ou $1.31 l'action en 1950. Le bénéfice d'exploitation s'est accru de $593,865 à $866,459, mais la dépréciation a augmenté de $215,985 à $315,644, l'impôt fédéral de $66,694 à $177,373 et les impôts provinciaux de $14,102 à $32,406.

Au bilan, l'actif disponible est passé de $2,315,114 à $2,616,461 et le passif exigible, de $619,369 à $973,388,de sorte que le fonds de roulement a diminué modérément, soit de $1,695,745 $1,643,093.

Durant l'année, la compagnie a continué d'acheter la machinerie et l'outillage les plus modernes et les plus efficaces. Bien que l'addition nette au compte des immobilisations n'ait été que de $53,267, le montant réel des achats s'est élevé à $382,214, la différence représentant l'équipement vendu ou mis au rebut. A la fin de l'exercice, les stocks étaient plus élevés qu'en temps normal à cause de la baisse des ventes au deuxième semestre et de la livraison accélérée des matières premières commandées.

Les sondages à American Yellowknife Gold Mines

TORONTO, 25 — Les sondages au diamant pratiqués sur la propriété du lac O'Connor, appartenant à American Yellowknife Gold Mines, ont répéré le filon principal sur une distance de 650 pieds et il se continue aux deux extrémités.

Les analyses les plus récentes du trou qui a recoupé le filon à une profondeur de 100 pieds ont donné 8.6 p. c. de plomb, 10.6 p. c. de zinc, 0.30 p. c. de cuivre et 0.50 once d'argent à la tonne sur une épaisseur de 6.1 pieds ainsi que 2.4 p. c. de plomb, 12 p. c. de zinc, 0.48 p. c. de suivre et 0.52 once d'argent à la tonne sur une épaisseur de 4.9 pieds.

Les résultats d'analyses reçus jusqu'ici pour unel ongueur de 400 pieds donnent une moyenne de $33 à la tonne sur une épaisseur moyenne de 4.6 pieds. Le filon élargit en profondeur. Un appareil de sondage va continuer de suivre la direction du filon et un autre fera des sondages en profondeur.

Bourse de MONTRÉAL

Irrégulière et à la hausse; papeteries en vedette

La Bourse et le Curb de Montréal ont clôturé irrégulièrement à la hausse aujourd'hui mais les transactions ont été peu nombreuses au cours de la journée.

Après un début hésitant, les titres ont affiché une légère hausse au cours de la matinée et ils l'ont conservée par la suite. Les changements ont été fractionnaires pour la plupart.

Les papiers ont dirigé la hausse, suivis des alcools, des métaux, des services publics et des pétroles. Les titres industriels, les aciéries et les banques n'ont guère varié, tandis que les transports publics ont fléchi légèrement.

Les titres miniers ont manifesté une tendance à la hausse au cours de l'après-midi pour la première fois en cinq séances, et à la fermeture ils se partageaient gains et pertes. Les pétroles de l'Ouest ont fléchi dans quelques cas, mais en général ils n'ont pas varié. Les changements ont été peu prononcés, au cours d'une séance monotone et les gains n'ont pas dépassé 20 cents.

Le volume des transactions pour les titres industriels a été de 57,800 actions, tandis que 353,800 actions minières ont changé de mains.

Les fruits et légumes au Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours, hier. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, ministère provincial de l'agriculture, 424a, Place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. tranquille, McIntosh belles 1.75-2.00, "C" 1.25, Fameuse belles 1.50-1.75, "C" 1.00-1.25 le minot.

AIL: Mar. inc. 25c le paquet.

BETTERAVES: Mar, ferme, moyennes 2.00-2.25, grosses 1.50-1.75, 50 lbs.

CAROTTES: Mar. tranquille, lavées 1.25-1.50, non-lavées 1.00-1.25, 50 lbs.

CHOUX: Mar. à la baisse, 3.00-3.25, 50 lbs.

CRESSON: Mar. inc., de serre 75c la doz de pqts.

ENDIVES: Mar. inc. 30c la lb.

MENTHE: Mar. ferme, 1.00 la doz. de pqts.

NAVETS: Mar. inc., lavés 1.35-1.50, non lavés 1.25, 50 lbs.

OIGNONS: Mar. ferme, rouges No 1, 3.75-4.00, jaunes la plupart 3.00, quelques-uns 3.25, 50 lbs.

PANAIS: Mar. inc., lavés No 1, 1.75-2.00, No 2, 1.25 le minot.

PERSIL: Mar. ferme, de serres 75c à racine 3.00-3.25, 40 lbs.

POIREAUX: Mar. ferme, gros 50-60, moyens 30-35 la doz.

SAUCE et SARRIETTE: Mar. ferme 40c la douz. de pqts.

TOMATES: Mar. inc. de serre No 1, 2.00, No 2, 1.00, 10 lbs.

Nouvelles: Approvisionnements limités au marché Bonsecours, affaires tranquilles à cause de la température froide.

Marchés aux grains

WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.
Avoine				
Mai	93½	93½	93¼	92⅞
Juillet	86⅛	86⅛	85¾	85⅛
Octobre	83⅛	83⅛	83⅛	83⅛
Orge				
Mai	139½	140	138½	138⅝
Juillet	129½	129½	128⅜	128⅜
Octobre	123	123	122⅛	122⅛
Seigle				
Mai	212½	212½	210⅞	211
Juillet	206¼	206⅝	204⅛	204½
Octobre	....	....	....	189½
Lin				
Mai	484	485	482¾	482⅞
Juillet	473½	475	473½	374
Octobre	....	....	....	447½

CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clot
Blé				
Mars	258½	258½	257⅝	257⅞
Mai	255⅛	255⅛	254	254⅜
Juillet	248⅝	248⅝	247¼	247½
Septembre	249⅜	249⅜	248½	248⅜
Décembre	252¼	252¼	251	251
Mais				
Mars	190½	190½	188⅞	189¼
Mai	191⅛	191⅛	190	190½
Juillet	191⅜	191⅜	190¼	190⅞
Septembre	186	186⅛	185⅜	185¼
Décembre	177	177	176⅜	176¾
Avoine				
Mars	90⅝	90⅞	90½	90¼
Mai	90⅛	90⅛	89¼	89¾
Juillet	87	87⅝	86¼	86⅝
Septembre	85⅜	85⅜	84⅜	85⅛
Seigle				
Mai	210½	210⅜	209	210
Juillet	205	205	203¾	204⅜
Septembre	193	194	193	194
Fèves soya				
Mars	296	297⅛	295½	297½
Mai	291	291⅛	289¼	291¼
Juillet	287½	288⅛	286½	288⅛
Septembre	281⅜	282¼	280	282¼
Novembre	275½	275⅜	274½	275¼

A NOTER

Les recettes provenant du transport des marchandises s'élèvent à $81,124,088, comparativement à $77,109,865 en octobre 1950, et les recettes provenant du transport des voyageurs s'élèvent à $6,967,312, comparativement à $6,005,860. Le nombre de voyageurs transportés totalise 2,237,756, comparativement à 2,217,962. Les recettes provenant du transport des matières postales diminuent à $1,104,306, comparativement à $1,367,891, tandis que les recettes du service des messageries s'élèvent à $3,797,027, comparativement à $3,354,858.

* * *

Au cours du mois, le nombre d'employés totalise 204,186, comparativement à 184,817 en octobre, et les salaires s'élèvent à $53,381,993, comparativement à $44,851,613.

* * *

Les approvisionnements visibles de blé canadien en entrepôt ou en transit en Amérique du Nord le 19 janvier totalisent 227,861,149 boisseaux, comparativement à 224,905,599 à la date correspondante de l'an dernier. Les expéditions de blé en provenance des fermes des provinces des Prairies se chiffrent par 8,472,260 boisseaux, comparativement à 3,878,629 un an auparavant, tandis que les exportations outre-mer totalisent 2,734,980 boisseaux, comparativement à 1,511,083.

St. Lawrence Corporation Limited



J. I. Rankin



P. M. Eox



M. W. McCutcheon

St. Lawrence Corporation Limited annonce les changements suivants parmi les officiers de la compagnie: M. John I. Rankin, en raison de son âge, a demandé à être relevé de ses fonctions de président du Conseil d'administration et de président de la compagnie. M. Rankin est au service de la Corporation depuis ses débuts en 1930. Il demeurera directeur et membre de l'exécutif du Conseil. M. P. M. Fox, vice-président actif de la Corporation, a été élu président. M. M. W. McCutcheon a été élu président du Conseil d'Administration. —*

Notre commerce extérieur a été augmenté en fin d'année 1951

Un résumé des chiffres du commerce extérieur en décembre publié par le Bureau fédéral de la statistique révèle une augmentation de la valeur des exportations domestiques totales, ces dernières se chiffrant par $379,300,000 comparativement à $289,900,000 en décembre 1950; d'autre part, le total estimatif des importations passe de $266,300,000 à $273,400,000.

Les exportations domestiques aux Etats-Unis diminuent légèrement à $190,000,000, comparativement à $191,500,000, et les exportations au Royaume-Uni passent de $39,600,000 à $63,10,000. Les importations estimatives en provenance des Etats-Unis totalisent $203,500,000, comparativement à $182,300,000 et celles du Royaume-Uni totalisent $19,400,000, comparativement à $32,000,000.

Les chiffres des importations de décembre ne sont que provisoires et, par conséquent, sujets à rectification; les chiffres définitifs et détaillés des importations ne seront publiés que dans trois semaines environ. Ceux des exportations paraîtront dans quelques jours.

Le tableau suivant donne le résumé des chiffres du commerce extérieur du mois:

Exportations	Déc. 1950 Dom.	Déc. 1950 Réexp.	Déc. 1951 Dom.	Déc. 1951 Réexp.
	(Millions de dollars)			
Royaume-Uni	39.6	.4	63.1	1.6
Autres pays du C'monwealth	17.	.2	22.3	.4
Etats-Unis	191.5	2.8	190.0	3.2
Autres pays étrangers	41.8	.2	103.9	.4
Total, tous les pays	289.9	3.6	379.3	5.6

Importations	Déc. 1950	Déc. 1951x
	(Millions de dollars)	
Royaume-Uni	32.0	19.4
Autres pays du Commonwealth	'19.6	13.4
Etats-Unis	182.3	203.5
Autres pays étrangers	32.4	37.1
Total, tous les pays	266.3	273.4

x—Chiffres estimatifs seulement, sujets à rectification.

Amélioration de notre commerce à l'étranger

Durant les 11 premiers mois de 1951, le commerce extérieur du Canada avec tous les pays donne une balance d'importation de $233,500,000, en comparaison de $444,400,000 durant la période correspondante de 1950. En novembre, le commerce accuse une balance d'exportation de $58,800,000, soit la plus forte depuis près de deux ans, en comparaison d'une balance d'importation de $31,500,000 un an plus tôt.

Relativement au commerce avec les Etats-Unis, une balance d'importation de $469,100,000 est signalée pour la période cumulative, contre $92,000,000 l'année précédente. En novembre, la balance d'importation atteint le niveau le plus bas de l'année et s'établit à $11,900,000, contre $19,700,000 durant le même mois de 1950. La balance d'exportation du commerce avec le Royaume-Uni est de $169,400,000 contre $60,400,000 durant les onze mois et en novembre, elle est de $25,700,000 contre une légère balance d'importation de $1,400,000 en novembre 1950.

Les importations de marchandises en provenance de tous les pays atteignent une valeur de $3,811,800,000 durant les onze premiers mois de 1951, augmentation de 31 pour cent en comparaison du total correspondant de $2,908,000,000 en 1950; en novembre cependant elles diminuent légèrement pour s'établir à $235,700,000 au regard de $327,900,000.

Les exportations domestiques augmentent de 25 pour cent durant la période cumulative, de $2,828,300,000 à $3,535,100,000, et de plus de 30 pour cent en novembre, de $292,700,000 à $379,500,000. Les réexportations sont évaluées à $43,300,000 contre $35,100,000 durant les 11 mois et à $5,000,000 contre $3,700,00 en novembre.

Les prix plus élevés et le volume plus considérable ont tous deux contribué à l'augmentation de la valeur des exportations domestiques en novembre comparativement au même mois de 1950. Durant les 12 mois, les prix augmentent de 12 pour cent et le volume de 16 pour cent. Les importations augmentent de 7 pour cent aux prix mais diminuent légèrement quant au volume durant l'année Toutefois, les prix des importations diimnuent en moyenne de 2.2 pour cent au regard d'octobre et de 6.6 pour cent au regard du sommet de juin.

Etats-Unis

Les importations de denrées provenant des Etats-Unis augmentent de $1,948,200,000 à $2,609,900,000 pendant la période cumulative et fournissent près des trois quarts de l'avance des importations provenant de tous les pays. La valeur en novembre est de $224,700,000 contre $214,800,000. La valeur cumulative des exportations domestiques s'élève à $2,107,700,000 en comparaison de $1,829,500,000 et en novembre, elle totalise $209,300,000 en comparaison de $192,000,000.

Royaume-Unis

Les importations en provenance du Royaume-Uni passent de $372,200,000 à $401,600,000 pour la période cumulative et onze mois et diminuent de $40,200,000 à $33,300,000 en novembre. La valeur des exportations totalise $468,300,000 contre $430,400,000 durant les onze mois et $58,000,000 contre $38,600,000 en novembre.

Le Commonwealth

Les importations provenant des pays du Commonwealth autres que le Royaume-Uni augmentent de $221,849,000 durant les onze premiers mois de 1950 à $292,634,000 durant la même période de 1951 mais en novembre les diminutions de $29,974,000 à $17,952,000. Tous les groupes de pays, sauf ceux de l'Afrique accusent une augmentation durant la période cumulative, mais n novembre lesd iminutions sont générales. Les importations les plus considérables durant les 11 mois proviennent de la Barbade, de la Guinée britannique, de l'Inde, d ela Fédération malaise, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Par suite surtout des achats plus élevés au Venezuela, à Costa-Rica, au Brésil et en Argentine, les importations totales provenant des pays de l'Amérique latine augmentent à $252,998,000 durant les onze premiers mois de 1951, contre $197,635,000 durant la même période de 1950. En novembre, le total de cette région est de $24,076,000 contre 20,270,000.

De plus forts achats dans la plupart des pays européens portent la valeur des importations en provenance de ces pays, au cours des 11 mois à $167,571,000, comparativement à $93,955,000 au cours de la période correspondante de 1950. En novembre, il y a augmentation modérée des achats, augmentation portant la valeur à $18,256,000 comparativement à $15,116,000 au cours de la période correspondante de 1950.

Il y a augmentation modérée de la valeur des achats en provenance de tous les autres pays étrangers au cours des 11 mois terminés en novembre, les achats se chiffrant par $83,150,000 comparativement à $72,041,000 au cours de la période correspondante de 1950, mais la valeur de novembre diminue légèrement à $7,147,000 comparativement à $7,235,000. Au cours des 11 mois, il se produit une forte augmentation des importations en provenance de la Syrie et des Philippines, et une augmentation légèrement plus élevée des importations en provenance du Japon, mais les importations en provenance de l'Arabie et des Antilles néerlandaises diminuent.

Principales denrées

La valeur des importations du mois et de la période cumulative des 15 principales denrées s'établit comme il suit (valeur de 1950 entre parenthèses): pétrole brut, $18,163,000 ($18,790,000) et $213,065,000 ($182,987,000); charbon, $16,631,000 ($17,984,000) et $156,946,000 ($162,995,000); laminés, $16,058,000 ($11,213,000) et $160,198,000 ($85,619,000); instruments et machinerie agricoles, $12,104,000 ($9,367,000) et $183,076,000 ($153,030,000); autre machinerie, $28,209,000) et $304,464,000 ($207,284,000); moteurs et chaudières, $8,868,000 ($4,318,000) et $79,425,000 ($50,417,000); automobiles, $2,889,000 ($10,118,000) et $69,413,000 ($80,796,000); accessoires d'automobile, $13,342,000 ($14,456,000) et $182,780,000 ($144,636,000); appareils électriques, $9,593,000 ($8,297,000) et $111,686,000 ($75,353,000); coton brut, $10,543,000 ($10,820,000) et $88,375,000 ($78,572,000); produits du coton, $5,418,000 ($6,533,000); et $82,586,000 ($61,375,000); laine brute et non manufacturée, $2,026,000 ($5,996,000) et $92,761,000 ($49,264,000); lainages, $3,529,000 ($4,390,000) et $64,950,000 ($48,504,000); fruits $7,517,000 ($8,385,000) et $87,369,000 ($83,862,000); sucre, $5,771,000 ($11,190,000) et $82,138,000 ($80,392,000).

Les stocks de beurre

Les stocks de beurre de crèmerie dans neuf villes du Canada le 18 janvier s'élèvent à 25,862,000 livres, comparativement à 20,278,000 à la date correspondante de l'an dernier. Par ville, les stocks s'établissent comme il suit (entre parenthèses, chiffres de l'an dernier: Québec, 2,113,000 (1,181,000) livres; Montréal, 10,215,000 (5,817,000); Toronto, 4,288,000 (1, 552,000); Winnipeg, 3,730,000 (6,473,000); Regina, 201,000 (529,000); Saskatoon, 443,000 (331,000); Edmonton, 1,120,000 (2,835,000); Calgary, 379,000 (885,000); Vancouver, 3,373,000 (673,000).

Nouveaux sommets à London Life Insur.

M. Archibald McPherson, président de London Life Insurance Co. et M. R.-H. Reid, vice-président et administrateur gérant de la compagnie, ont déclaré aux actionnaires et assurés, à l'assemblée annuelle, que la compagnie a bénéficié de forts totaux de ventes d'assurance-vie et que les polices en vigueur représentent encore un plus fort montant.

Pendant 1951, la compagnie a émis pour plus de $312,000,000 de nouvelles polices d'assurance-vie; le gain en assurance-vie de l'année a été de plus de $230,000,000. Le total de l'assurance-vie en vigueur pour London Life est maintenant de plus de $2,200,000,000, avec plus de 1,000,000 de Canadiens assurés.

Les détenteurs de polices et les bénéficiaires ont reçu pendant 1951 plus de $22,750,000.

Les nouveaux placements en hypothèque ont été de plus de $37,000,000 et ce genre de placement constitue maintenant plus du tiers des placements de la compagnie.

Bourse de NEW-YORK

Marché stable grâce à des achats; ferroviaires bas

NEW-YORK, 25, (P.A.) — La Bourse de New-York a poursuivi son rajustement au cours de la séance d'aujourd'hui et dans l'ensemble les prix se sont maintenus grâce aux achats qui ont été plutôt nombreux.

Les changements de prix ont été pour la plupart fractionnaires. Dans certains cas les pertes ont atteint un point et les gains de 2 à 3 points.

Les cuivres, les pétroles, la radio-télévision, les avionneries, les services publics et un certain nombre d'autres titres ont résolument été à la hausse.

Les pertes ont été encaissées surtout par les titres ferroviaires et les aciéries, mais elles n'ont pas été considérables.

Le volume des transactions s'est chiffré par 1,640,00 actions alors qu'il n'avait été que de 1,560,000 actions jeudi.

Sur le Curb les prix ont monté en général et le volume des transactions s'est chiffré par 580,000 actions alors qu'il avait été de 500,000 actions la veille.

A l'exception du Pacifique Canadien, les valeurs canadiennes n'ont affiché aucune tendance prononcée. Nickel a haussé de ½ et McIntyre et Dome ont grimpé de ¼ chacun. Hiram Walker a baissé de ⅜. Distillers n'a pas bougé.

Sur le Curb, Yellowknife a perdu ¼. Royalite et Lake Shore n'ont pas varié.

McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

DIVIDENDE D'ACTIONS ORDINAIRES

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'un dividende de 25 cents par action a été déclaré sur les actions ordinaires, sans valeur au pair, de McColl-Frontenac Oil Company Limited, et sera payable le 1er mars 1952 aux actionnaires inscrits aux registres à la fermeture des affaires le 31 janvier 1952.

Par ordre du Conseil d'administration.

FRED HUNT, F.C.I.S. secrétaire.

HENRY MORGAN AND COMPANY, LIMITED

Avis de dividendes

Un dividende de $1.25 par action (soit au taux de 5% par année) a été déclaré sur les actions privilégiées 5% cumulatif remboursable sur le fonds d'amortissement du capital-actions de la compagnie pour la période trimestrielle se terminant le 29 février 1952, payable le 1er mars 1952, aux porteurs de ces dites actions inscrits à la fermeture des affaires le 8 février 1952.

Un dividende de $1.19 par action (soit au taux de 4¾% par année) a été déclaré sur les action privilégiées 4¾% cumulatif remboursable sur le fonds d'amortissement du capital-actions de la compagnie pour la période trimestrielle se terminant le 29 février 1952, payable le 1er mars 1952, aux porteurs de ces dites actions inscrits à la fermeture des affaires le 8 février 1952.

Par ordre du Bureau de direction.

A. S. MacMURTRY, assistant-secrétaire.



M. Flavius GAGNÉ, B.A., C.L.U.

Nous avons pour agréable d'annoncer à nos assurés, à nos sociétaires rentiers, au public en général la nomination de M. Flavius GAGNÉ au poste de gérant de notre division de recrutement: Montréal 6.

Né en 1917, M. GAGNÉ a fait ses études primaires au Bic, sa paroisse natale, son cours de lettres au séminaire de Rimouski et sa philosophie à l'université d'Ottawa, dont il est bachelier ès Arts. (B.A.) Dès 1939, il subissait à Rouyn son apprentissage en génie minier et devenait secrétaire financier et trésorier de l'union des mineurs régionaux. Démissionnaire en 1942, il embrasse définitivement la carrière de l'assurance-vie et obtient, trois ans plus tard, le titre recherché d'assureur agréé. (C.L.U.) Lors de sa récente nomination en qualité de gérant divisionnaire de notre compagnie mutuelle, il remplissait les hautes fonctions d'inspecteur de la GREAT WEST LIFE à son importante succursale du centre de la métropole.

Directeur de l'Association des Assureurs-vie de Montréal depuis 4 ans, membre de la Société des Hommes d'affaires de l'Est de Montréal, maître de chapelle à l'église de Sainte-Jeanne d'Arc, à Montréal, M. GAGNÉ a son bureau d'affaires dans l'immeuble Versailles, 60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal 1, chambre 700, Téléphone: PLateau 1806.

ASSURANCE-VIE ET RENTE VIAGÈRE

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

41 ouest, rue Saint-Jacques • Montréal 1 • HA. 3291

BOURSE DE TORONTO

Raffermissement du marché; 2,160,000 actions transigées

TORONTO, 25, (P.C.) — La Bourse de Toronto a effacé aujourd'hui les pertes d'hier et les valeurs industrielles de même que les pétroles de l'Ouest ont gagné plus d'un point.

Les deux compartiments ont ouvert à la baisse semblant devoir continuer le déclin d'hier, mais l'appui au cours de la première heure a fait changer ce déclin en hausse. Les valeurs industrielles ont monté lentement pendant le reste de la séance tandis que les pétroles de l'Ouest ont grimpé vivement. Les valeurs aurifères et les métaux communs étaient irréguliers à l'ouverture, mais pendant toute la séance n'ont reçu qu'un appui périodique.

L'acier, les vivres, et les valeurs industrielles diverses ont battu la marche dans le domaine industriel en enregistrant des avances en majorité fractionnaires.

Les papiers, les services publics, les huiles raffinées et les textiles ont reçu un appui ferme tandis que les instruments aratoires, les matériaux de construction et les banques ont équilibré gains et pertes. Les magasins de détail ont fléchi alors que les compagnies manufacturières et les boissons ont baissé vivement.

		Haut	Bas	Ferm.
1050	Abitibi	18½	18	18½
100	Do pr	25¼	....	....
175	Acadia A	6	5¾	....
1500	Acad Ura	21	20½	....
4500	Acme	16½	15	....
4300	Admiral	44	42	43
5400	Ajax	155	150	155
2000	Akaitcho	110	109	110
450	Algoma	54	....	....
410	Aluminiu	115½	115	115½
8400	Am Leduc	81	80	....
22200	Am YKnif	59	55	57
37700	Anacon	375	350	370
11100	Anchor	23	20	22
3915	Ang Cdn	950	940	....
9700	Ankeno	48	46	48
7600	Anson	74	72	74
3600	Area	32	30	32
120	Argus	13⅞	....	....
5500	Arjon	12¾	12½	....
10400	Ascot	289	281	286
100	Ashdown	16¾	....	....
7100	Asher	162	155	162
280	Atlas Stl	23⅝	....	....
7600	Aumaque	23	21	21½
700	Aunor	295	....	....
70	Bk of Mo	28¼	....	....
405	Bk of NS	37	....	....
125	Bk of Tor	40½	....	....
1250	Barnat	104	100	104
3755	Barvue	655	640	655
37300	Base Met	65	60	62
400	Beatty	9¼	9	9¼
5200	Bellekeno	30¾	28	29
1057	Bell	38¼	38	38¼
100	Belleterr	500	....	....
8100	Bevcourt	75	74	....
26300	Bibis	82	78	81
66	Blue Ribb	22½	22	22½
3000	Bordulac	33½	33	....
350	Bralorne	600	590	600
4234	Brazilian	11⅞	11⅝	11⅞
1278	BA Oil	22¾	22⅝	22¾
100	BC Pow B	6⅝	....	....
2000	Broulan	148	147	148
4500	Buffadiso	09¾	09½	09¾
500	Buff Ank	125	....	....
34000	Buff Cdn	23	18	21½
5500	Buff Rl	06½	06	....
100	Bldg Pro	34	....	....
3000	Calder	09¼	08¾	....
985	Cal Edm	18¼	17¾	18¼
21500	Callinan	34	31	33
5100	Calmont	226	222	226
25875	Calnorth	114	105	110
4250	Calvan	575	560	....

		Haut	Bas	Ferm.
200	Campbel	475	470	475
155	Can Cem	74	73½	74
680	C Iron Fy	20½	20¼	....
100	Can SS	48¾	....	....
434	Cdn Brew	19½	19¼	....
250	Canners	32¾	32½	....
200	Cdn Cel	44	....	....
60	C Dredge	50½	50	50½
100	Cdn Fd	6⅛	....	....
150	Cdn Oil	27¾	27½	....
675	CPR	37¼	....	....
250	Cdn Salt	6¾	6½	6¾
11574	C Willis	370	355	360
105	C Vickers	17	....	....
3100	Cassier	385	380	385
225	Cariboo	125	120	125
500	Castle Tr	220	....	....
1800	Cent Exp	685	....	....
5800	Cent Led	310	300	310
700	Charter	138	135	138
3000	Chem Re	124	121	122
3050	Chestervl	34	30	34
3000	Citra Lart	11½	11	11½
100	Cocheno	156	....	....
2300	Colomac	06	05	....
12740	Con Astor	18	15	18
11000	Con Cad	07½	07	....
3250	C Cordan	124	117	121
8032	Con Lebel	12	11½	....
435	Con Sme	198	....	....
17050	C Rochett	25½	24¼	24½
35	Con Gas	136	135¼	136
2575	Conwest	390	375	390
110	Corby A	11⅝	....	....
18600	Crowshor	14	13½	14
4800	Davies Pe	62	59	62
50	Davis B	6¾	6	....
8300	Decalta	39½	37	38
3000	Delnite	107	103	104
5150	Del Rio	230	226	227
7070	Devon	225	216	224
17300	Discovery	50½	49	....
1715	Dist Seag	25½	25¼	25½
330	Dome	17⅝	17½	17⅝
405	Dome Ex	925	900	925
420	Dom Fdy	14½	14	....
650	Dom Stl	19	....	....
100	Dom Tar	44	43¾	44
340	Dom Tex	12	11¾	....
300	Dom Wool	6	....	....
1500	Donalda	47	46	....
7000	Duvay	10	09	....
8100	E Crest	23	21	....
102000	E Rim	84	74	84
5186	E Sulliva	905	900	....
100	E Steel	8½	....	....
130	Econ Inv	26	....	....
100	Eddy	25	....	....
1200	Elder	53	52	....
3000	Eldona	20	19	....
2000	El Pen Re	16½	16	....
1200	Estella	238	235	238
6700	Eureka	151	148	150
1335	Falconbri	13¾	13⅝	....
100	Famous Pl	17	....	....
105	Fanny Fa	24½	....	....
175	Fed Grain	14	....	....
300	Do pr	23½	23¼	....
40200	Fenimor	105	100	....
2100	Fargo	45¼	45	....
500	Fleet	185	180	185
333	Ford A	53	52⅝	52⅞
12100	Frobishe	500	480	500
4400	Gas Expl	133	130	133
250	Gat Pow	18	....	....
1275	Gen Pete	10	925	10
1850	O A	910	875	910
2000	Geneva	13	12½	13
1265	Giant	11½	11¼	....
3025	Gold Ma	690	675	685
5000	Goldhawk	04¾	04¼	....
5000	Goldora	05¼	....	....
7100	Grah Bou	45	....	....
175	Gl Paper	21⅝	....	....
200	Do pr	49⅝	....	....
1425	Gridoil	16½	16	16½
2500	Guayana	10¼	10	....
205	Gypsum	31	30¾	31
24100	Harman	195	190	....
5000	Halcrow	10½	10	....
9000	Halliwell	03¼	02½	....
200	Ham Brid	15½	....	....
3200	Hard Roc	11½	11	....
9266	Harricana	15½	14¾	15
4500	H of Lake	57	56	....
5500	Headway	09½	08½	09½
4500	Heva	10½	10	10½
5000	Highwood	31	30	31
550	Hollinger	14½	14⅜	....
377	Home Oil	17	16¾	17
24906	Homer	23½	20½	23
900	Hoyle	185	175	185
575	Hud Bay	63	62¼	63
1575	Husky Oil	10⅝	10⅜	10½

		Haut	Bas	Ferm
28000	Hy Charg	47½	44	45
175	Imp Bk	32½	....	....
1588	Imp Oil	40	39½	39⅞
110	Imp Tob	5¾	....	....
125	Ingersoll	8¾	....	....
2500	Int Coal	100	99	....
75	Int Metal	39	38½	39
1717	Int Nick	47¼	46⅞	47
6989	Int Pete	30½	29⅞	30½
8700	Joliet	52	50½	51
15850	Jet	60	58	60
4990	Jupiter	320	310	315
50100	Kelore	28½	26	28½
260	Kerr Add	17⅝	17¼	....
2000	Keyboyco	13½	13	....
12400	Kirk Hud	221	209	217
7000	Kirk Tow	20	....	....
9475	Kroy	215	205	215
150	Labatt	18	17⅞	....
12800	Labrador	875	840	850
13750	Do rts	28	22	28
81700	L Dufaul	112	93	112
2015	L Shore	12	....	....
1130	La Luz	250	248	250
8500	Larder	03	02⅞	....
9500	Lavalie	21	19	....
400	Leitch	110	106	110
14500	Lencourt	20	19	20
3710	Little LL	70	68	70
160	Loblaw A	31¼	....	....
14500	L I Pete	43	42¼	43
11000	Louvicour	26	24	25
5600	Lynx	13½	13	....
775	Macassa	180	176	....
32500	MacDon	115	105	115
1000	Macfie	10½	10	....
3600	Mackeno	150	140	145
3450	MacLeod	280	270	280
455	McMil B	24½	24¼	24½
600	Madsen	200	195	200
3600	Magnet	17½	16½	17
2600	Mal GF	175	170	....
800	Ml Milling	8½	8¼	....
2225	Massey	12¼	12⅛	....
580	McColl	43¼	43	....
200	Mercury	275	....	....
2500	McDoug	30	29	....
300	Mex L P p	7⅝	....	....
24500	Mid Cont	65	62	63
300	Milton	165	160	....
5300	Mindam	380	360	380
320	Mining C	17	....	....
2700	Model	235	227	235
3460	Minda	71	70	....
1500	Moneta	36	35	....
285	Moore pr	22½	....	....
1238	Nat Drug	8¼	8	....
4700	Nat Pete	325	315	320
15	N Stl Car	28⅝	28	28⅝
1600	Negus	66	65	66
1500	New Alg	09	08¾	09
18815	N Br Do	305	295	305
2470	New Cal	299	295	299
1200	N Dicke	140	....	....
22500	N Goldv	30	29	30
33000	N Hugh M	12½	12	12½
2100	N Laguer	21	20	21
3400	N Lund	120	116	120
10250	N Marlon	06	05½	06
3200	N Morris	38	36	....
4200	N Mosher	55	53	55
1500	N Norse	09½	09¼	....
5000	N Norzon	16½	16	16½
6584	N Pacalta	15½	14½	....
5000	N Ryan	35	34	35
700	Nipissng	210	205	210
510	Noranda	82	81	82
900	Normeta	530	525	530
5500	Norpick	08¾	08	08¾
6137	N Denis	14	12½	14
4300	N Can O	320	310	320
605	N Star	16	15½	16
6000	Nubar	14	12	14
2000	Obaska	31	30	....
800	O'Brien	120	119	....
4700	Oil Select	15¼	15	....
5200	Okalta	440	435	440
36000	Omnitran	06½	06	06½
40730	Ont Pyr	175	156	168
34350	Opemisk	172	140	165
3500	Orlac	07½	07	07¼
1206	Pac Coyl	120	115	....
1685	Pac Pet	11½	11¼	11⅜
140	Page Her	68½	....	....
3500	Pan We	104	100	101
3900	Paymast	65	62	64
3000	Penn Cob	45¼	45	....
1525	Pic Crow	160	156	....
100	Pioneer	185	....	....
295	Placer	47⅝	46⅝	47⅝
625	Powell R	28¾	28½	....
100	Power C	32	....	....
1500	Prem B	35	34	35

		Haut	Bas	Ferm.
155	Press Me	13⅝	....	....
525	Preston	137	....	....
4350	Que Cop	178	170	174
8400	Que Lab	33	31	31½
500	Que Ma	295	290	295
980	Quemont	24½	24¼	24⅜
9000	Redpic	57	54	55
4500	Reef P	37	36	....
2000	Regcourt	06½	06⅛	06½
7200	Rchfld	23	20½	23
800	Rix Ath	108	....	....
2700	Roche	08½	08¼	08½
1500	Rowan	21	20	....
11000	Roy Silv	20	19	20
100	Royal Bk	28¼	....	....
100	Royalite	18	17¼	18
250	Russell	21¼	....	....
805	St-L Corp	40½	40¼	40½
10275	Sapphire	335	325	330
100	San Ant	252	....	....
42025	Scurry	320	310	320
19225	Sec Free	340	310	315
5250	Selburn	395	385	390
565	Shawin	43	42½	43
8203	Sherritt	450	440	450
100	Sicks	20	....	....
7100	Silanco	45	....	....
26650	Sil Mil	160	152	158
250	Silv Dal A	9⅝	....	....
200	Do B	7	....	....
605	Smpsn B	29¼	29⅛	29¼
2000	Siscoe	71	70	....
5000	S Brazeau	12	11½	12
100	Southam	18	....	....
2200	Spooner	43	42	....
270	Stl of Can	33⅞	33⅝	33⅞
125	Do pr	34½	34¼	....
3470	Stp Rck	715	705	710
4000	Sud Con	16	15	16
2600	Sillivan	330	320	325
3700	Sup Oil	158	156	158
100	Suptst or	16¾	....	....
5500	Surf Inl	13½	13	13½
1200	Sylvanit	125	122	125
125	Tamblyn	31¾	31½	31¾
135	Tck Hug	238	....	....
100	Tip Top	25	....	....
4000	Tombil	55	53½	54
2850	Torbrit	210	205	207
75	T Iron A	18¼	18	....
20	T Mtge	115⅝	....	....
1500	Towagma	07⅝	07½	07⅝
13900	Tow Pet	49	44½	45
8856	Tr Emp	525	515	520
2800	Trans T	18	17	18
3000	Tr Pete	49	48	....
41300	Triad	250	240	245
1950	Tungsten	102	94	95
340	Un Gas	22⅞	22⅜	22⅞
24500	Un Min	16	13	16
83880	U Asbest	440	410	435
200	Un Fuel B	20	....	....
500	Un Keno	12¾	12½	....
4000	Un Lead	74	70	....
6500	Un Oil	115	110	115
250	Un Steel	11	....	....
4900	Up Can	172	168	172
1500	Van Roi	71	70	....
1279	Ventures	17	16⅝	16⅞
3000	Villbona	06	05½	06
2900	Vulcan	115	109	114
4252	Waite	13½	13¼	13½
1400	Walker	49	48¾	48¾
17400	We Ashl	41	39	41
750	W Lease	895	890	....
6300	Wilrich	120	113	115
7500	W Hmst	198	192	195
1550	Wiltsey	12	11	12
8500	Winward	35	34	33
125	Wool Go	13	....	....
1495	Wright H	173	170	....
2500	Yale	78½	75	....
12600	Yankee C	34	31	32
10130	Yknfe Be	192	188	189
2450	Yukeno	107	103	107

Curb

		Haut	Bas	Ferm.
1525	Ang Nfld	12½	12⅜	12⅜
730	Asbest	24¾	....	....
2235	Brown	15	14¾	14¾
25	Do 1p	110	....	....
85	Do 2p	50½	50	....
600	Bulolo	775	750	....
110	CIL	43	....	....
855	CW Lum	10⅝	10¼	10¼
200	Coas Cop	325	....	....
470	Con Pap	37⅞	37¼	37¾
15900	Dalhousie	50	46	....
75	D Bridge	76	75	76
440	Int Pap	49	48⅞	....
125	Int Util	27¼	....	....
410	M O Pap	27⅝	27¼	27⅝

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Année haut	Année bas
1895	Abitibi nouveau	18	18⅛	18	....	18⅜	17⅜
200	Abitibi 1.50 pr	25¼	....	....	....	25¼	24⅞
425	Algoma Steel	53⅞	54	53⅞	54	55	50¼
475	Aluminium Ltd	115½	115¾	115	115½	117	106
25	Do 5% priv.	24	....	....	....	24	23⅛
35	Anglo-Can Tel pr	39½	....	....	....	40	39¼
225	Argus Corp Ltd	13⅝	....	....	....	13⅞	13¼
102	Asbestos Corp.	25	....	24⅞	24⅞	25	23
450	Atlas Steel	23½	....	....	....	24	22¼
5	Bathurst B	30	....	....	....	31½	30
420	Bathurst P P A	53½	....	....	....	53½	50⅞
191	Bell Telephone	38½	....	38	....	39	38
3332	Brazilian T L P	11⅞	11⅞	11⅞	11⅞	12¾	11⅛
1210	B. A. Oil	22¾	22⅞	22¾	NN	23	21½
415	B. C. Forest Prod	7⅞	....	....	....	8¼	7⅛
1026	B. C. Power A	33	....	....	....	33¼	32⅛
75	Bruck Silk B	8¾	....	....	....	9	8⅝
100	Building Prod L	34	....	....	....	35	33
100	Bulolo Gold Dr	750	....	....	....	770	700
300	Burrard Dry D A	8½	....	....	....	8½	8
200	Can Cement	73	74	73	74	79	73
135	Do $1.30 priv.	27	....	....	....	27½	27
385	Can Ir Fdries	20¾	....	....	....	20¾	19
50	Can Steamship	62	....	....	....	62½	53
115	Do 5% priv.	48¾	....	....	....	50	46
461	Can Breweries	19½	....	....	....	20	18½
75	Can Canners L	33	....	....	....	33	32½
415	Can Car Fdry	15	....	....	....	15¾	15
135	Do priv A	17	....	16¾	17	17	16
450	Can Celanese	44	44¼	44	....	....	....
10	Do $1.75 priv.	34	....	....	....	35½	34
10	Can Locom nv.	30	....	....	....	31	30
100	Can Oil Comp	28	....	....	....	28¾	26
1241	Can Pac Ry	37	37¼	36⅞	....	37¾	34
25	Can Vickers	17	....	....	....	17¼	16⅜
975	Cockshutt Plow	19	....	18¾	....	19¼	17⅞
260	Cons Min Smelt	198	198½	197¾	198½	198¾	182
250	Cons Text Mills	19	20	19	20	20	19
225	Consumers Glass	21	....	....	....	22	21
105	Corbys A	11½	....	....	....	12	11½
50	Crown Cork Seal	39	....	....	....	39½	39
1325	Dist Seagrams	25½	25⅝	25¼	25½	26⅝	25¼
245	Dom Bridge	76	....	75	....	76	72½
200	Dom Foundries	13¾	14	13¾	14	14½	13
566	Dom Steel Coal B	19	19⅛	19	....	19¼	18¼
245	Dom Tar Chem	44	....	....	....	44⅜	43
380	Dom Textile	11⅞	....	....	....	12⅛	11⅞
100	Donahue Bros nv	18⅛	....	....	....	18½	18⅛
25	Dryden Paper	40	....	....	....	43	40
155	Electrolux	14⅜	14⅝	14⅜	14⅝	14⅝	14⅜
100	Electric Boat	25⅞	26	25⅞	26	26¼	25½
550	Foundation Co	14	....	....	....	14	13¼
225	Fraser com	58	....	58½	....	60	57
35	Gatineau Power	17⅜	....	....	....	18	17¼
5	GSW 7% cum pr	97	....	....	....	....	....
480	Gypsum Lime	31	....	....	....	31¼	30
1070	Howard Smith	23⅞	....	....	....	24	23¼
635	Hudson Bay Sm	62¾	63	62½	63	63	59¾
1340	Husky Oil	10⅝	10½	10⅜	10½	10⅝	10⅜
331	Imp Oil	39½	40	39½	40	40⅝	37¼
340	Imp Tobacco	10⅞	....	....	....	11⅛	9⅞
400	Do 4% priv.	22¾	....	....	....	22¾	22¼
200	Do 6%	6	....	....	....	6	6
100	Ind Accep A	37½	37½	37	....	39	35
30	Do $4.25 priv.	82	....	....	....	82	82
100	Do $1.60 priv.	38	....	....	....	39	35
100	Int Bronze	10½	....	....	....	10½	10
1555	Int Nickel	47⅛	47¼	46⅞	47⅛	48¾	42
594	Inrtenational Pap	49	....	....	....	50	47
410	Int Petroleum	30	30½	30	30½	31¼	24
10	Int Power	62	....	....	....	60	59
275	Int Utilities	27½	....	....	....	27½	25
550	MacMillan Exp B	24¼	....	....	....	26	24¼
1360	Massey-Harris	12⅛	12¼	12⅛	....	13	12
1065	McColl Fronten	43¼	43½	43	43¼	45¼	42¾
100	Molson Br A	25	....	....	....	25¼	25
75	Mont Locomot	16¾	....	16½	....	17	15¾
80	Nat Breweries	18½	....	....	....	18¾	16¼
100	Nat Trust Co	25½	....	....	....	25½	25½
13	Noranda Mines	81¼	....	....	....	84	80
400	Ogilvie	25½	....	....	....	25½	24½
30	Penmans Ltd	53¼	....	....	....	55	53¼
75	Placer Develop	47	....	....	....	50	46
300	Powell River	28½	....	....	....	29	27
131	Power Corp C	31⅞	32	31⅞	32	32¾	30
850	Price Bros	32⅜	....	32⅜	32⅞	33½	32¼
25	Prov Transport	13	....	....	....	13	12⅞
25	Quebec Power	18¾	....	....	....	19	18½
50	Rolland Paper	16	....	....	....	16	16
300	Royalite Oil	18	....	....	....	18¼	16
25	Saguenay Po pr	98	98½	98	98½	98½	98
992	Shawinigan	42¾	43⅛	42¾	....	44	39
20	Do A pr 4%	43½	....	....	....	45	42
225	Sicks Breweries	20	....	....	....	20	19
250	Simpson B	29¼	....	....	....	30	29
25	So. Can Power	26	....	....	....	26	25½
430	Steel of Canada	34	....	33¾	....	35½	33½
100	Do priv.	34½	....	....	....	35	33¾
1400	Triad Oil	240	245	240	245	265	240
100	United Steel	11	11⅛	11	11	11⅛	10¾
1000	Walker-Good W	48½	48¾	48¼	48¾	51¾	48½
430	W Leasehold	900	....	....	....	960	840
	BANQUES						
25	Imperial	32¼	....	....	....	32¼	31½
312	Montréal	28¼	....	28	....	30	28¼
177	Nova Scotia XR	36⅞	37	36⅞	37	37	36¾
125	Royal	28½	....	28¼	....	30	28¼
200	Toronto	40½	....	....	....	40½	40

CURB DE MONTREAL

Ventes	Stocks	Haut	Bas	Ferm.
50	Acme	8½	....	....
110	An C Pulp	30	....	....
2735	An N Re	12⅞	12⅝	12⅞
4101	Brown	15⅛	14⅞	....
5	Brown pr	110	....	....
100	Burnett	450	....	....
35	Can Sug	19¾	....	....
15	Can Malt	50	....	....
75	C Pack B	30	....	....
124	Cdn Salt	6½	....	....
10	Cdn Dred	50	....	....
100	Cdn Fds A	6¼	....	....
2	Cdn O In	23	....	....
33	Cdn Ind	42¾	....	....
95	Do pr	155	....	....
5	Cdn Ing	25	....	....
25	Cdn P&P	44	....	....
1375	Cdn W Lu	10⅝	10⅛	10¼
5	Cdn Brew	76½	....	....
25	Catelli B	21	....	....
3	Claude N	28	....	....
2150	Com Al	7	6¾	7
250	Cons Lith	12	....	....
400	Cons P	37¾	37½	37¾
15	David	40	....	....
35	Do B	64	....	....
300	Dom Wo	600	....	....
350	Ford A	53	....	....
395	Gt Lakes	21½	21¼	....
15	Hy El Se	450	....	....
46	Inv Found	28	....	....
8	Do pr	53	....	....
25	Journal	12	....	....
50	Lowney	14	....	....
10	London	340	....	....
11	MacLaren	53	....	....
50	Maple L	8¾	....	....
25	Mersey	91	....	....
245	Minn & O	27⅛	....	....
15	Moore C	26	....	....
200	Paton	15	....	....
2	Pow C pr	110	....	....
200	Sangamo	17¼	17	17¼
5	S Can Po	117	....	....
7900	Tr Telv	17	....	....
60	Union G	33	32¾	33
25	Watson J	12	....	....
1	W Can Br	17	....	....
	MINES			
4500	Am Yell	58	56	....
20700	Anacon	370	350	370
1000	Ankeno	48	....	....
500	Ascot	286	282	286
5000	Arnora	24½	24	....
3000	Barvallee	38	....	....
4500	Base Met	64	61	64
1000	Belle Chib	19	....	....
3000	Bobs Lk	08	07½	....
2000	Bonville	05	....	....
400	Cassier	385	....	....
9700	Carnegie	260	255	257
21000	Celta	22	17	22
500	Citra Lart	11	....	....
4100	Cons Can	40	39½	40
2500	Cons C Ca	07	....	....
3000	Cons Roch	24	....	....
700	E Sull	900	....	....
500	Eldona	19	....	....
4000	Fontana	07	....	....
400	G Yellow	11½	11⅜	....
50	Hollinger	14⅜	....	....
5000	Hudson R	24	22½	24
2500	Jaculet	20	19	....
500	Joliet	50	....	....
2000	Ken Mayo	13	....	....
200	Labrador	27	....	....
500	Ladulama	26	....	....
100	Lk Shore	11⅞	....	....
3000	Louvicour	26	25	26
5300	Mogador	59	55	59
3000	Lavalie	20½	20	....
8400	McDon'd	115	107	115
40	Mining C	17	....	....
4050	Montauba	66	66	....
1000	Nechi	35	....	....
7500	N Formaq	23	21	....
1000	N H Mal	12½	....	....
2700	N Pac C	56	....	....
500	N Santiag	14	....	....
2100	Nocana	27	....	....
600	Normetal	525	....	....
300	Opemisk	176	....	....
4900	Pershcour	69	68	....
1500	Pitt	03¼	03	03¼
16000	Que Chib	22	21	22
1000	Que Labr	30	....	....
50	Quemont	24¾	....	....
200	Rix Atha	110	....	....
40033	Royran	17	14	15
300	Sherritt	445	440	....
2000	Siscoe	70	69¾	....
100	Steep Ro	705	....	....
2500	Taché	42	....	....
300	Torbrit	210	207	210
2500	Trebor	11	....	....
200	Tungste	101	100	....
41600	Unit Asb	440	415	435
4500	Unit Ld	74½	71	....
100	Ventures	16¾	....	....
5100	Weedon	61	60	61
7000	Wendell	43	41	43
2500	W Ashley	40	....	....
14500	Westville	04½	04	04½
200	Yukeno	105	....	....
	HUILES			
8100	Admiral	44	43	....
2050	Ang Cdn	950	940	945
100	C & E Cor	17¾	....	....
300	Cent Exp	685	....	....
2400	Cons Cor	122	119	122
500	N Cont O	130	....	....
500	Dalhousie	52	....	....
1700	Gaspe	310	305	....
185	Home	17	....	....
8000	L Island	43	....	....
1900	Nat Pete	325	320	325
3100	N Br Do	300	295	....
10000	N Pacalta	15½	15	....
2200	Jet	59	....	....
14050	Okalta	440	435	440
200	Pac Pete	11⅜	11¼	11⅜
500	Pan W	100	....	....
1735	Phillips	224	220	224
300	Selburn	395	....	....
500	S Brazeau	12	....	....
100	Superior	160	....	....
700	W Home	195	....	....
6900	Tor	79	77	79

Ventes: Industriels: 57,600; Mines: 353,800.

RENDEMENT DES VALEURS

Cours fournis par L. J. Forget & CIE
471, St-François-Xavier, Montréal

Commune	Taux div.	Extra	Priv.	Rend. %
Agnew-Surpass	.60		10.00	6.00
Aluminium	3.60	...	116.00	3.10
Asbestos	2.00	.25	68.00	3.30
Bathurst A	3.00	1.00	53.00	7.51
B. C. Power A	1.60	...	31.50	5.10
B.A. Oil	.50	...	21.50	2.25
Beld. Cort.	6.60	...	20.00	3.00
Bell Tel.	2.00	...	39.00	5.11
Brazilian	1.00	...	11.50	8.60
Bldg. Products	1.80	...	35.00	5.15
C. & D. Sugar	1.00	...	20.50	4.85
Can. Malting	2.00	...	50.00	4.00
Can. Steamships	1.00	...	43.00	2.31
Can. Brew	1.00	...	20.00	5.00
Can. Celanese	2.40	...	47.00	5.10
Can. Bronze	1.25	.50	32.00	5.50
Con. Glass	1.50	...	27.50	5.50
Crown Cork	2.00	...	36.00	5.55
Dom. Bridge	1.60	1.00	74.00	2.82
Dom. Foundries	2.50		14.75	3.39
Dom. Glass	1.60		69.00	2.30
Dom. Textile	.60	.30	12.00	7.50
Fam. Players	1.20		17.00	7.05
Foundation	.50		13.00	3.82
Imperial Oil	.60		38.00	1.56
Imperial Tobacco	.50	.50	11.00	5.45
Int. Nickey	3.00		45.00	4.46
Lake of the Wds	1.60		33.00	4.85
Labatts	1.00		19.50	5.13
Laura Secord	.80		13.50	5.96
Maclaren Paper	2.00	.50	54.00	3.70
Molsons A	.80	.40	24.75	4.90
Molsons B	.80	.40	24.75	4.90
Ogilvie	1.00		25.25	3.94
Penmans	3.00		59.00	5.10
Powel River	1.00		28.50	3.50
Que. Power	1.00		19.00	5.25
St. Law. Flour	1.00		18.50	5.40
Shawinigan	1.20		40.50	2.82
Steel of Can.	.80	.30	34.00	3.21
Sth. Can. Pow.	1.60		26.00	6.20
Wabasso	1.00		18.00	5.01
Wilsil	1.20		22.00	5.45
BANQUES				
Can. Nationale	.80		20.00	4.00
Commerce	1.00	.20	24.50	4.10
Montréal	1.00		28.00	3.53
Dominion	1.00		27.00	3.70
Nouv. Ecosse	1.40	.20	36.00	4.45
Royale	1.00		27.00	3.70
Toronto	1.40	.30	38.00	4.20
PRIVILEGIEES				
Abitibi	1.50		25.50	5.90
Beld. Corticelli	.70		18.50	3.80
Can. Bronze	5.00		105.00	4.76
Can. Cement	1.30		26.00	5.00
Can. Steamships	2.50		45.00	5.51
Can. Cottons	1.20		29.00	4.15
Can. Ind. Ltd.	7.00		170.00	4.11
Dom. Glass	1.40		32.00	3.91
Dom. Textile	7.00		160.00	4.38
Gat. Power	5.00		100.00	5.00
Gen. Stl Wares	5.00		103.00	4.85
Howard Smith	2.00		50.00	4.00
Imp. Tobacco	.20		6.50	4.45
Imp. Tobacco 4%	1.00		2.400	4.16
Ind. Acceptance	5.00		98.00	5.10
Nat. Breweries	1.75		50.00	3.50
Sher. Williams	7.00		131.00	5.38
Steel of Can.	.80	.30	33.00	3.18
Sth. Can. Pow.	6.00		118.00	5.08
Tuckett Tobacco	7.00		145.00	4.82
MINES				
Cons. Melters	3.00	7.50	194.50	5.39
Dome Mines	.70		18.00	3.90
Lake Shore	.72		14.00	5.12

L'acier à 99.5% de sa capacité

Cette semaine aux E.-U.

NEW-YORK, 24. (A.P.) — Les restrictions du gouvernement sur l'emploi de l'acier chromé inoxydable et outils seraient amoindries sous peu, dit l'hebdomadaire métallurgique Iron Age.

"La décision doit être rendue cette semaine pour supprimer complètement les contrôles sur ces produits, ou simplement les relâcher", ajoute la publication, mais "il peut s'écouler trois semaines avant qu'une décision soit annoncée.

"La production grandissante de l'acier et les restrictions sur son usage retrécissent la brèche entre les approvisionnements et la demande", rapporte la revue. "Depuis quelque temps plusieurs articles sont plus faciles à obtenir. On ne peut savoir exactement toutefois dans quelle proportion cela est dû aux restrictions du gouvernement".

Quand à l'acier au carbone pour les outils, il serait en abondance dans les entrepôts. D'autre part, il y a un groupe de produits lourds qui sont encore en quantité insuffisante.

"La demande pour les plaques va même grandissante, et de plus grande quantités de ce produit doivent être transformées en tiges. Les approvisionnements en barres sont également serrés. Les pressions pour obtenir de l'acier à structures continueront pour au moins plusieurs mois".

Iron Age décrit la situation des alliages comme confuse; les commandes militaires ont diminué et les fabricants peuvent accepter des commandes.

Le rendement de la production de l'acier est déterminé à 99.5 pour cent de la capacité théorique cette semaine.

Fonds mutuels

Par A. M. KIDDER & CO.
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem.
*Affiliated Funds Inc. com.	4.89	5.29
*Amer. Business Shares	3.98	4.30
Balanced Fund	17.13	18.87
*Boston Funds Inc.	23.32	25.21
*Bullock Fund. Ltd.	24.09	26.39
Can. Investment Fund	6.45	7.10
Commonwealth Int'l Corp.	5.51	6.05
Corporated Investors	5.91	6.39
*Dividend Shares	1.88	2.07
*Eaton & Howard Bal. Fund	31.67	33.86
*Fundamental Investors Inc.	20.11	22.04
*Group Secs.—Auto Shares	7.94	8.70
*Group Secs.—Rail Shares	6.82	7.48
*Group Secs.—Steel Shares	7.58	8.31
*Incorporated Investors	33.47	36.78
Investors Mutual of Canada	6.59	7.12
*Keystone Custodian, B-4	11.26	12.29
Leverage Fund	4.11	4.52
*Mass. Investors Trust	38.97	42.13
*Mass. Investors 2nd Fund Inc.	18.61	20.12
Ressources du Canada	6.55	7.20
Timed Investment Fund	4.55	5.00
*Wellington Fund Inc.	20.42	22.27
Investment Companies		
*Independant Trust Shares	2.26	2.57
*North Amer. Tr. Sh. 1955	5.06	
*North Amer. Tr. Sh. 1956	2.49	
United Bond and Shares	16	

*—En fonds américains.

Moyennes de Dow-Jones

	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Ch'ge
30 indust.	273.66	275.07	272.43	273.41	—0.49
20 ch. de f.	86.05	86.57	85.74	86.00	—0.19
15 utilités	49.04	49.20	48.89	49.08	+0.08
65 stocks	100.33	100.84	99.94	100.29	—0.12

Indice des prix au gros baissé en décembre '51

Les prix de gros en général fléchissent en décembre pour la cinquième fois consécutive, d'après les nombres-indices des prix établis par le Bureau fédéral de la Statistique.

L'indice général des prix de gros (base: 1935-1939 à 100) baisse à 237.6 en décembre. Il était de 239.1 en novembre; de 239.6 en octobre; de 240.1 en septembre; de 241.5 en août et de 244.2 en juillet. L'indice de décembre est le plus bas depuis janvier 1951 (232.3). Il était de 232.3 en décembre 1950. L'indice des prix des produits agricoles canadiens est de 260.2 contre 258.4 en novembre et 243.3 en décembre 1950.

Parmi les sous-groupes de l'indice général, on note une avance dans trois cas, une diminution dans quatre cas et aucun changement dans un cas. Le sous-indice des légumes augmente de 220.9 à 221.10; celui des minéraux non métalliques, de 170.7 à 171.3; et celui des produits chimiques, de 187.7 à 188.0. L'indice des produits animaux diminue de 289.4 à 285.8; celui des produits textiles, de 270.6 à 268.8; celui des produits du bois, de 299.0 à 295.2; et celui des métaux non ferreux, de 185.3 à 183.4. L'indice des produits du fer reste inchangé (216.8).

L'indice des matériaux de construction en général est le même qu'en novembre (289.5) tandis que celui des matériaux du bâtiment baisse légèrement de 289.3 à 289.1.

Les marchés aux grains

WINNIPEG, 25, (P.C.) — Les déclins enregistrés sur les marchés des Etats-Unis aujourd'hui et le manque de demandes ont contribué à faire baisser les prix à la bourse des grains de Winnipeg.

Le lin de juillet a été le seul à la hausse par rapport à hier, parce qu'il y a eu une certaine demande américaine sous forme de commandes à venir. Les expéditeurs ont acheté de l'avoine et de l'orge tandis que les transactions du seigle restaient locales.

A la fermeture les prix de l'avoine variaient de ⅜ à ⅝ plus bas; l'orge de 1 à 1¼ plus bas; le seigle de 2½ à ½ plus bas, et le lin de ⅜ plus bas à ½ plus haut.

Il n'y avait pas de renseignements disponibles au sujet des chargements de blé pour fins d'exportation.

Les prix en vertu de la convention Internationale du Blé et pour le blé classé deux étaient inchangés.

* * *

CHICAGO, 25. (P.A.) Les fèves soya ont été seules à afficher de la fermeté sur le marché des grains de Chicago aujourd'hui, alors que tous les compartiments s'orientaient vers la baisse. Les achats signalés de fèves soya ont fait monter les prix de près de deux cents dans certains cas.

Après avoir débuté fermement, le marché a fléchi lentement, surtout à cause du manque de demande. A la fermeture, les prix étaient au-dessus des bas de la journée par de minces fractions.

Le blé a clôturé de 1-2 à 7-8 plus bas, le maïs de 1-2 à 1 cent plus bas, l'avoine de 1-8 à 3-8 plus bas, le seigle de 1-4 plus bas à 1-8 plus haut, et les fèves soya de 1-4 à 2 cents plus haut.

"Hors-liste"

G. E. LESLIE & Co.
20 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Abenakis	2	3	LaSalle	2	3
Amal Kirk	7	9	Lauren Ch		22
Anacon	72	74	Lassie R L	4	5
Annamaque	3½	4½	Lloyd Ro	5	7
Adelmont	7½	11	Lorie nv	5	6
Adner	48	52	Major	6½	7½
Bar Lan	10	15	M. Bary	13	18
Beacon	14	15	Martin B	2	3
Brown McD	8	10	Metalore	7½	8½
Campbell	2.25	2.40	Nat Malart	5	7
Carricona	2	3	New Aug	7	9
Chib E	165	170	Nrth Sulv		
Cha Mi	33	35	Norbeau	80	90
Circle Yello	4	6	Norcourt	4	6
Cons Chib	20	22	Obalski	4	6
Cont Cop	12	14	Obalski	18	20
Colombiere	3	4	Ont Nickv	2½	3½
Cuyuni nv	8	9	Pascalis	9	10
DeSantis	2	3	Payne	9	11
Dourand	2	3	Perah Man	11	13
Doris	2½	3½	Prov Asb	79	80
Dunford	5	7	Presdor	2	3
Dom Asb	235	250			
Edross		10			
Fleming	14	16	Rand Mal	8	10
Flicka	5	6	Randona	2½	4
Flomic C	30	35	Scott Chib	3	4
Formaque		5	Stretfort	30	35
Glencona	6½	8	Southvue		10
Frebert	32	35	Tomiska	30	40
Granleduc	10	14	Bovereign	2	3
Greenlee	3	5	S Chib	25	30
Insco	9	12	Tri-Tor	55	60
J. Cartier	14	17	Tomiska	35	45
Kamlac	19	21	Vause D	9	11
Kenbay	4	5	Y. Dave	17	19
Lake Exp	4	6			

Curb de New-York

Par A. M. KIDDER & CO.
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Bas	Ferm	Ch'ge
Brazilian Tract.	11¾	11⅛	11¾	+ ¼
Brown Co.	15⅛	15	15⅛	+ ⅛
Central Exulorers	6¾	6⅜	6⅜	inch.
Colonial Airlines	11¾	11¼	11¼	inch.
Cons. Smelters	198¾	198	198½	+1¼
Dom Coal B	19	18⅞	19	inch.
Electric B & Sh.	26½	26⅛	26⅜	+ ⅜
Ford of Can A	52⅞	52⅝	52⅞	inch.
Imperial Oil	40⅛	39⅜	39¾	+ ⅛
Intl. Pete	30⅞	30⅛	30⅜	+ ½
Kaiser Fraser Cp.	5⅞	5¾	5⅞	inch.
Massey Harris	12½	12	12	inch.
Molybdenum Corp.	51⅞	50½	50⅞	+ ⅛
National Pete	3⅛	3⅛	3⅛	+ ⅛
Pacific Pete	11⅜	11⅛	11⅛	+ ⅛
Royalite Oil	18⅛	17⅜	18	inch.
St-Lawrence Corp.	40⅞	40	40⅞	+ ⅜
Shawinigan W. P.	43⅜	42¾	42¾	— ¼

Cours des huiles

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD.

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Admiral	45	45	Led Calm	120	128
Alb Pac	58	59½	Led Cons	48	51
Anaconda	15¾	16¼	Long Isl	44	48½
Ang Can	910		McD Seg	29	29½
Calmont	227	233	Mercury	25	26
Calnorth	112	118	Mill City	42	43
Cen Led	300		Model	220	245
Coastal	118		National	290	330
Commoil	130		North Con	8¾	9
Cmnwlth	380	405	Okalta	410	445
Cont'tal	133	135	Phillips	220	225
Dalhousie	42½	45	Redwater	34	35
Davies	60	61	Roxana	24	26
Decalta	39	40	Royal Can	23	23½
DelRio	330		Share	17½	18
Eastcrest	31	33	Sunset	46	47
Flank	43	48	Superior	115	162
Hanna	24	24½	Tr Emp	140	150
Highwood	27	30	United	118	120
Home	16⅝	17⅛	Vulcan	105	135
Jupiter	300		York	45	48
Kroy	200	210			

Dividendes déclarés

Bank of Toronto, 35 cents par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 15 février.

Kelvinator of Canada, 25 cents par action, payable le 20 mars aux actionnaires inscrits le 5 mars.

New Calumet Mines, 7½ cents par action, payable le 18 février aux actionnaires inscrits le 8 février.

Electrolux Corp., 40 cents par action, payable le 14 mars aux actionnaires inscrits le 15 février.

Leitch Gold Mines, 2 cents par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 1er février.

Empire Life Insurance Co., 60 cents par action, payable le 1er mars aux actionnaires inscrits le 1er février.

Consolidated Lithograph Manufacturing Co., 25 cents par action, payable le 31 mars aux actionnaires inscrits le 29 février.

OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Par A. M. KIDDER & CO.
276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Offre	Dem
Australie 31-66	85¾	86
Brésil 3¾% Séries 1-5	81½	
Brésil 3¾% Séries 6-30	81½	
Bolivie 7%	20½	20⅞
Chili 2½% 1993	41	41½
Colombie 3% 1970	55	
Danemark 4½% 1962	81½	82½
Italie 2-3% 1977	42½	43½
Dedellin 3% 1978	45½	
Milan 6½% 1952	70	72
Norvège 4½% 1965	99	99½
Pérou 2% 1997	38⅞	39
Rome 6½% 1952	70	72

Un remboursement d'obligations

La dette réorganisée du canton Bourget, comté de Chicoutimi, baissera d'un montant de $900, le 1er mars prochain. On a procédé, à cet effet, à un tirage au sort, aux bureaux de la Commission municipale de Québec.

Lorsque ses finances furent réorganisées, en 1938, le canton Bourget avait une dette consolidée de $26,000. Après le rachat du 1er mars 1952, cette dette réorganisée se trouvera réduite de $8,000.

Les titres que le sort a désignés pour remboursement au pair le 1er mars 1952 portent les numéros que voici: 4 x $100, nos C-17, 34, 40 et 43; 1 x $500, no D-2.

Moyenne de la Bourse de Montréal

	8 banq.	10 util.	20 ind.	10 pap.	15 aurif.
Ferm. hier	30.34	88.4	22.72	802.23	65.96
Ferm. ant	30.33	88.2	227.1	800.64	65.65
Sem préc.	30.47	86.6	229.5	795.50	66.08
Mois préc.	30.20	86.5	227.7	790.63	68.43
Anée préc.	32.70	87.5	211.8	708.48	67.70
Haut 1952	30.78	88.3	232.3	810.05	68.88
Bas 1952	30.36	86.6	226.9	793.88	65.12
Haut 1951	33.30	90.6	249.6	889.49	74.33
Bas 1951	28.78	84.2	192.5	647.11	55.77

Moyenne des obligations à New-York

	20 ch. f.	10 ind.	10 util.	10 étr.
Ferm. hier	94.0	98.8	98.9	75.5
Ferm ant.	93.7	98.7	98.8	75.7
Sem préc.	93.3	98.5	98.7	75.4
Mois préc.	93.1	98.0	97.1	74.4
Année préc.	99.8	101.8	103.3	72.1
Haut 51-52	100.6	101.9	103.6	75.7
Bas 51-52	91.1	97.7	97.1	70.5
Haut 1950	98.8	102.8	105.4	75.4
Bas 1950	92.5	101.3	103.1	68.9

Moyenne des actions à New-York

	30 ind.	15 ch. f.	15 util.	60 stks
Ferm hier	139.6	70.5	52.0	101.6
Ferm ant	139.7	70.8	51.9	101.7
Sem dern.	138.4	70.8	51.9	101.1
Mois préc.	136.3	66.5	51.0	98.4
Année préc.	122.9	66.0	47.0	92.0
Haut 1951-52	140.3	72.0	52.0	102.1
Bas 1951-52	119.9	58.1	46.4	88.0
Haut 1950	118.4	62.4	47.7	88.4
Bas 1950	97.6	39.6	42.2	70.5

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 ind	10 or	10 mét.	15 hun.
Ferm. hier	341.89	81.32	198.86	137.51
Ferm. ant.	340.71	81.20	198.24	135.84
Il y a 1 sem.	342.45	81.24	196.73	134.61
Il y a 1 mois	339.08	83.86	193.12	126.20
Il y a 1 an	311.49	91.44	182.93	93.11
Haut 1951-52	360.88	94.81	199.65	138.29
Bas 51-52	290.69	74.44	163.37	81.24
Haut 1950	291.31	105.15	164.25	93.44
Bas 1950	203.27	69.57	104.35	58.45

Canadian Food Products

Canadian Food Products Limited a complété des travaux d'amélioration et selon M. E. W. Bickle, président du conseil d'administration, les affaires sont mieux organisées que jamais auparavant. C'est ce qui a été dit à l'assemblée annuelle où les administrateurs ont exprimé leur confiance dans l'administration de la compagnie. Au détail, les résultats sont satisfaisants, mais les départements de manufacture, surtout pour les bonbons, ne le sont pas autant.

Titres au comptoir

	Offre	Dem.		Offre	Dem.
Ang C T A	10¾	11¾	Laprairie	13	
B d'Epar	44½	46	Do priv	85	
Beau L P	30	32	LaPrév As	17	
Beau P	8		Prév Can	102	
Can Aren	30		Prov Bk C	15	16
C Life As	69		Prudent T	13½	
Cooksvil A	15	18	Que Apts	40	
Do B	11	13	Que Tel P B	4	
Cub C Su	20		St-L Brick	50	
Duputs p	19⅛		Sun L Ass	150	150
Interp B A	90		Soc d'Adm	39	
Interp B B	52				

Ex-dividende aujourd'hui

Ogilvie Flour Mills Co., $1.75 par action privilégiée.

Accroissement de la population

SAINT-HYACINTHE, (D.N.C.) — L'accroissement naturel de la population, à Saint-Hyacinthe et dans l'agglomération, qui comprend deux paroisses en dehors des limites de la ville, fut de 419 âmes en 1951. Le nombre de naissances enregistrées s'éleva à 784, comparativement à 306 décès. Quant aux mariages, ils se totalisèrent à 275, dans les sept paroisses en cause. En 1950, les chiffres étaient les suivants: 809 naissances, 262 mariages et 263 décès. Si l'on compare avec 1950, il y eut donc 25 naissances en moins, 43 décès en plus et 13 mariages en plus. En ce qui concerne les naissances, les chiffres pour les quatre dernière années sont les suivants: 1948, 942; 1949, 828; 1950, 809; 1951, 784. Quant aux mariages: 1948, 285; 1949, 246; 1950, 262; 1951, 275. Pour les mêmes années, le nombre des décès varia comme suit: 1948, 307; 1949, 294; 1950, 263; 1951, 306.

Dans le total des baptêmes de l'an dernier, on comprend ceux à l'Hôpital Saint-Charles, comptés par MM. les Curés comme s'ils avaient été faits dans chaque paroisse, selon le domicile des parents. Sous l'angle sépulture, les statistiques ne représentent qu'imparfaitement la situation, car on comprend dans le total nombre de personnes décédées ailleurs qu'à Saint-Hyacinthe, mais inhumés chez nous, ainsi que nombre de personnes qui finirent leurs jours dans des institutions locales. On nous fait remarquer, par exemple, que les décès enregistrés à la cathédrale comprennent tous ceux survenus à l'Hôtel-Dieu.

Les chiffres pour chaque paroisse, au cours de 1951, furent les suivants:

Cathédrale: 114 baptêmes, 84 mariages et 99 sépultures; Notre-Dame-du-Rosaire: 155 baptêmes, 48 mariages et 74 sépultures; Christ-Roi: 96 baptêmes, 42 mariages et 34 sépultures; Sacré-Coeur: 61 baptêmes, 32 mariages et 25 sépultures; N.-D. du Saint-Sacrement: 115 baptêmes, 36 mariages et 16 sépultures; Précieux-Sang de La Providence: 125 baptêmes, 19 mariages et 28 sépultures; Saint-Joseph-sur-Yamaska: 118 baptêmes, 14 mariages et 30 sépultures.

Cours de l'or

LONDRES, 25, (Reuter) — Le cours de l'or au marché libre européen était de $38.62 l'once en fonds américains.

PARIS, 25, (P.C.) — Le cours du Napoléon, ancienne pièce d'or de 20 francs, était aujourd'hui de 4,440 francs au marché de l'or libre français. L'Aigle, pièce d'or américaine de $10, était cotée à 10,320 francs.

Marché des oeufs stable

Le marché des oeufs est stable; les arrivages ne sont pas très abondants et la demande reste passable, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES
(Non compris par camions)

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From. boîtes
Jeudi	444	.....	17
Année dernière	414		

MARCHE DU BEURRE

Pain de 1 livre 68½-70

PRIX DES OEUFS

	†Prix du gouv.	‡Prix de détail
A-extra gros	43-43½	86
A-gros	42-42½	51-53
A-moyens	36-37	44-47
A moy p en	36	
A-petits	31	37-40
Catégorie B	30	37-40
Catégorie C	25-28	

†—Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés.
‡—Prix approximatifs aux consommateurs.
Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, service de renseignements sur les marchés.

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères de la Banque Canadienne Nationale

Cour des changes entre banques à Montréal:

New-York, dollar	1.00 1/16
Angleterre, dollar	2.78 3/16
France, franc	.002865
Belgique, franc	.0199
Suisse, franc	.2290
Hollande, florin	.2636

Les prix des denrées

Voici les prix des denrées tels que donnés à Montréal, hier, par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs, caisse gratuites: catégorie A-gros spécial 43 à 43½; A-gros 42 à 42½; A-moyen 36 à 37; A-poulette 31; B 30; C 25 à 28. Caisses reçues: 917.

Beurre, arrivages courants: No 1 du Québec, pasteurisé et frais, 67; No 2, 66; prix du gros pour le No 1 du Québec, pasteurisé et frais, 68; beurre de crèmerie, enveloppé, de première qualité, 68½ à 70.

Fromage, arrivages courants: coloré de l'Ontario, 36; blanc de l'Ontario, 36; coloré du Québec, 35½; blanc du Québec 35¼; prix du gros pour le coloré de l'Ontario 37¼; pour le blanc de l'Ontario 37; pour le coloré du Québec 36¼; pour le blanc du Québec 36.

Pommes de terre: No 1 du Québec, les 75 livres, 3.25 à 3.35; No 1 du Nouveau-Brunswick, les 75 livres, 3.50 à 3.60; les 50 livres, 2.25 à 2.35; les 10 livres, .50 à .53; No 1 de l'Ile du Prince-Edouard, les 75 livres, 3.65 à 3.75; les 10 livres, .54 à .55; No 1 du Maine, les 50 livres, 2.15 à 2.25.

Moins de charbon produit et importé pendant 1951

D'après les chiffres provisoires du Bureau fédéral de la statistique, la production canadienne de charbon en 1951 diminue de trois p. 100 au regard de celle de l'an dernier. Les importations fléchissent dans une proportion à peu près analogue. La production de tout le Canada s'établit au cours de l'année à 18,548,000 tonnes contre 19,139,000 en 1950, et les importations se chiffrent par 26,505,000 tonnes, contre 27,229,000.

Les chiffres provisoires de décembre portent la production du mois à 1,715,000 tonnes, contre 1,927,300 tonnes l'année précédente. Les importations s'établissent à 1,249,500 tonnes contre 1,410,700.

Les mines de l'Alberta produisent 7,643,000 tonnes de charbon en 1951, contre 8,116,000 l'année précédente; celles de la Nouvelle-Ecosse, 6,302,000 tonnes contre 6,478,000; celles de la Saskatchewan, 2,213,000 tonnes contre 2,203,000; celles de la Colombie britannique et du Yukon, 1,739,000 tonnes contre 1,734,000; et celles du Nouveau-Brunswick, 650,000 tonnes contre 607,000.

Notre dollar inchangé

NEW-YORK, 25. (P.C.)—Le dollar canadien était encore à un escompte de 1-16 de un pour cent par rapport au dollar américain à la fermeture du marché des changes étrangers de New-York, aujourd'hui. La livre sterling n'a pas bougé non plus et cote toujours $2.78 1-8.

Le dollar américain a clôturé à Montréal à 1-32 de un pour cent de prime par rapport au dollar canadien, soit 1-16 de moins qu'à la fermeture jeudi. C'est dire qu'il fallait $1.000 1-32 canadien pour acheter $1.00 américain.

La livre sterling a baissé de 1-8 depuis jeudi et cotait $2.78 3-16.

Lake Shore Mines

Pour le dernier trimestre de 1951, la production de lingots de Lake Shore Gold Mines a été de $1,244,861, contre $1,262,519 pour le trimestre précédent et $1,379,331 pour la période correspondante de l'année précédente.

La production de l'année entière s'est élevée à $5,114,794, avec l'usinage de 359,000 tonnes de minerai, au regard de $5,292,494 et 370,000 tonnes en 1950.

OGLIGATIONS CANADIENNES

Cours de fermeture des obligations fournis par The Investment Dealers' Association of Canada

Gouvernement du Canada

			Offre	Dem.
1¾	1 nov	1952	99.60	100.10
1¾	1 nov	1953	99.35	99.85
1½	1 nov	1953	99.00	99.50
2	15 déc	1954	98.00	98.75
2¼	1 juil	1956	97.50	98.50
2¾	15 juin	67-68	90.50	93.00
3	15 sep	Perp	85.50	87.50
Obligations de guerre et de la Victoire				
3¼	1 fév	1952	100.75	101.75
3	3 mar	52-54	100.75	101.50
3	1 nov	53-56	99.50	100.50
3	1 mai	54-57	98.25	99.25
3	1 jan	56-59	97.25	98.75
3	1 juin	57-60	96.50	98.00
3	1 fév	59-62	95.25	96.75
3	1 oct	59-63	95.50	97.00
3	1 sep	61-66	94.50	96.00
Obligations garanties par le Dominion				
CNR	3	54-59	96.00	98.00
CNR	2¾	64-67	90.00	92.50
†CNR	4½	1957	110.00	114.00
CNR	3	61-66	93.50	95.50
CNR	2¾	66-71	89.00	92.00
Obligations provinciales				
C.-B.	3	1960	92.00	94.00
C.-B.	3	1968	86.00	89.00
Man.	3	1965	87.00	90.00
N.-B.	3	1959	87.50	89.50
N.-B.	3½	1970	83.50	86.50
N.-E.	3¼	1965	91.00	93.00
N.-E.	2¾	1966	84.50	87.50
N.-E.	3	1968	86.50	88.50
Ont. H.	3	1963	91.50	93.50
Ont.	3	1965	93.00	94.50
Ont.	3	1970	88.50	90.50
Ont.	3	1977	85.50	87.50
I.P.E.	3	1963	88.00	91.00
Qué.	3½	1957	97.50	99.50
Qué.	3	1959	96.00	98.50
Qué.	3½	1960	97.00	99.00
Qué.	3	1965	91.00	93.00
Qué.	3	1970	88.00	90.00
Hy Que	3	1960	94.00	96.00
C.M.Q.	2¾	1957	84.50	87.00
C.M.Q.	3	1962	90.00	93.00
C.M.Q.	3	1972	85.00	88.00
C.M.Q.	3¼	1972	86.00	89.00

			Offre	Dem.
Sask.	3¼	1962	94.00	96.00
Sask.	3	1963	91.50	93.00
Obligations municipales				
Halifax	3½	'68	85.00	88.00
Montréal	3	'60	88.00	91.00
Montréal	3	'64	84.50	87.50
Montréal	3	'63	82.00	85.00
Montréal	3	'70	81.00	84.00
Montréal	3	'72	80.00	83.00
Québec	3½	'64	88.00	91.00
Québec	3¼	'61	88.00	91.00
Régina	3¾	'72	88.00	91.00
Tr-Riv.	3¼	'63	88.00	91.00
Van'ver	3¾	'68	86.00	89.00
Toronto	2½	'67	77.00	80.00
St-Jean	3¼	'68	86.00	89.00
W'nipeg	3	'67	85.00	88.00
Obligations convertibles				
Abitibi	4¼	'61	100	102
Ang-C O	4	'64	135	
Barvue	5	'56	110	114
Brazilian	4½	'71	99	101
B A Oil	3¼	'61	109	111
Can Brew	4½	'61	96	98
Can Pac	3½	'70	124	126
Can Pac	3½	'66	107	109
Dom St C	4	'61	101½	103½
Dom Text	4	'66	99	101½
Gt Plains	5	'56	130	135
Int Pipe	4	'70	235	310
Supertest	4	'70	103	107
Traders F	4½	'67	97	99
W Can B	5	'67	99½	101½
Obligations industrielles				
Abitibi	3½	'67	96	98
Aluminu	3½	'71	93½	96
Bowater	3½	'68	94	96
Brand-He	4	'61	90	
Brand-He	5	'65	90	
BA Oil	2¾	'66	91	93½
BC Forest	4	'66	91	93
BC Forest	4½	'55	95	97
Brompton	3½	'66	92	95
Burns	4	'63	97	
Can Brew	3½	'67	88	90
Can Brew	4	'69	93	95
Can Can	3¾	'70	97	99½
Can Oil	3¼	'62	95	97½
Can Oil R	4½	'67	96	98
Can W Lu	4	'62	99	101
Cockshutt	4¼	'65	99½	101
Col Cell	5	'68	99	102
Col Cell	4½	'65	100	102½
Cons Pap	3½	'67	99	101
Credit-F	3¼	'66	90	95
Dom Text	3½	'59	97	99
Dom Wool	5	'64	94	[illegible]
Dryden P	4	'65	96	98
E B Eddy	3½	'66	93	95½
Fed Grain	4	'64	95½	98
Gen Stl W	3½	'70	93	98
Gt Lake P	3½	'67	95	98
Howard S	4½	'61	102⅛	104
Imp Oil	3	'69	91	93
Imp Tob	3	'70	88	91

			Offre	Dem.
Ind Acc	4	'69	91	93
L St John	5	'61	100½	102¼
Maple L	3¾	'63	94	
Massey H	3	'66	90	92
McColl Fr	3	'71	87	89
Nat Brew	3¼	'63	91½	
N S Stl&C	3½	'63	92	94½
J A Ogilvy	4	'67	97	
Page-H T	3¼	'65	92½	95
Price Br	3¼	'66	94	96
Simpson	3½	'60	96½	98½
Steel	2¾	'67	88½	90½
Utilités publiques				
Avalon T	4½	'60		96
Bell Tel	3	'77	87	89
Bell Tel	3¾	'73	91	93
Brazilian	4½	'70	90	92
BC Elect	3¼	'75	89	91
BC Elect	3¾	'68	93½	95½
BC Elect	3¼	'67	89½	92
BC Tel	4	'62	97½	99¾
Calg Pow	3¼	'72	91	94
Can Elect	4	'68	93	95
Gat Pow	3¼	'70	91	93½
Gt Lak P	4½	'69	96	98
Gt Lak P	3¾	'68	95	98
St Law Po	3¾	'65	92	95
Maclaren	3	'69	89	92
Mar Elect	4½	'56	99	
†Mex L	4	'75	77½	80
Mtl Tram	3	'53	98	100
Mtl Tram	5	'55	99	101
Nfld L&P	3¼	'66	92	95
N Que Po	4½	'67	91	
Pow C	3½	'57	89½	92
Que Pow	3	'62	91½	93¾
St-Mau P	3¼	'70	91	93
Shawinig	3	'61	94	96
Shawinig	3	'71	90	92½
Shawinig	3½	'70	94	96
Shawinig	3¼	'72	91½	94¾
Shawinig	3½	'73	94	96
Winnip El	3¾	'71	96	98½
Obligations immobilières				
Alex Bldg	6	'62	101	
Balfour R	4	'63	84	
Dom Squa	4	'59	101	
T Eaton R	3½	'68	94	97
Gleneagle	5	'59	120	130
H LaSalle	4	'65	69	
Linton Ap	5	'59	101	
L Nelson	4	'67		87
Mtl Apts	4½	'64	95	98
H Morgan	3½	'67	95	98
Queen's H	5	'53	99	
Ferroviaires et maritimes				
Algoma C	5	'59	138	141
Can St'm	3½	'57	97	
Can St'm	4	'66	95	98
Howard S	4½	'61	101	103
Imp Oil	3	'69	89	91
Imp Tob	3	'70	87	89
Bell Tel	3	'77	83	86
Bell Tel	3¼	'73	89	92
Brazilian	4½	'70	89	90
Shawinig	3½	'70	91	94

Bourse de New-York

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 276 ouest St-Jacques

	Haut	Bas	Clôt
Abbot Lab	62⅛	62	....
Adm Corp	26⅞	26	26⅞
Air Reduct	27⅝	27½	27⅝
Allied Ch	76⅜	75	75⅛
Allis Chal	53¼	52⅛	53¼
Aluminium	115½	115¼	115½
Am Airlines	15⅜	15⅜	15⅜
Am Can	122¾	122	122¼
Am G&El	61½	61¼	....
Am Loco	19¼	19¼	....
Am Rad	16⅛	15⅞	16
Am Smelt	51⅞	51¼	51⅝
Am S. Fdry	35⅞	35⅝	....
Am Tel	155⅝	155½	155⅝
Am Woolen	34⅞	34⅛	....
Anaconda	55⅛	54⅞	....
Armco	40¼	39⅞	40¼
Armour	11⅞	11⅜	11⅞
Atchison SF	79	78	....
Atlas Corp	29¾	28¼	29¾
Avco Mfg	7⅛	7	7⅛
Bald Lima	10⅞	10⅞	....
Balt & Ohio	19⅜	....	....
Bendix Av	55⅝	55⅛	....
Beth Steel	52⅜	52⅛	....
Boeing Air	50	49½	49⅞
Borden's	51⅞	....	....
Borg War	64¼	63⅞	64¼
Briggs Mfg	33⅛	33	33⅛
Budd Co	14	13⅞	....
Can Dry	10½	....	....
Can Pac	37⅜	36⅞	36⅞
Case J I	68½	68	68½
C'pillar Tr	50⅜	49⅞	50⅜
Cel Corp	48	47⅛	....
Ches&Ohio	35¼	35	....
Chicago Mil	20⅝	20⅛	....
Chrysler	69⅛	69⅞	69⅞
Cities Serv	110½	109½	110½
Colg Palm	45⅛	44⅝	....
Col G&El	16⅛	16⅛	....
Com Solv	33⅛	33½	33⅜
Comm Cr	58⅛	58⅛	58½
Con Ed.	33⅜	33⅜	33⅜
Cont Mot	8⅜	....	....
Cont Oil	64½	64¼	64½
Crane Co	38⅛	37⅞	38
Crown Zel	56⅜	....	....
Crucible Stl	38⅛	37¼	37⅜
Curtiss Wr	9⅞	9⅝	....
Deere Co	64⅛	63⅛	64½
Del & Huds	....	....	....
Dist. Seag.	25⅞	25⅛	25⅛
Douglas Air	60⅛	60	60⅛
DuPont	89⅞	89⅛	....
Eastman	47¼	46	....
Elec. A L	45⅛	44¾	45⅛
Electric	25⅛	25⅜	....
Eversharp	11⅛	....	....
Firestone	63¼	62½	63¼
Gen. Elect	59⅝	59⅛	59½
Gen. Food	43⅛	42⅞	43⅛
Gen. Moter	51⅜	51⅜	51½
Gillette	30⅞	30⅜	30⅞
Glidden	42½	42¼	....
Goodrich	60¼	60	60¼
Goodyear	45⅛	45⅜	54½
Graham P	3	....	....
Greyhound	11⅜	11⅜	....
Grumman	....	11⅜	110
Grum Air	26⅜	26¼	26⅛
Gulf Oil	58⅛	58⅛	58½
Hiram W	45⅛	45⅛	....
Homestake	35⅛	35¼	35½
Houston O	78	77⅛	78
Hudson B	62⅛	62¼	62⅜
Ill. Cent	58⅛	58¼	58½
Int. Harv	36⅜	35⅜	35⅛
Int. Nickel	47	46⅜	46⅜
Int. Tel &	17⅜	17⅛	17⅜
Int. Paper	49¼	48⅜	44¼
Johns-M	69	....	....
Kennecott	41⅞	91	91⅞
L-O-F Glass	35½	35¼	....
Ligg. M	70	....	....
Lockheed	23⅜	22⅜	23
Loews Inc.	17⅛	17⅛	....
Louis N	55½	....	....
Mack Truck	15⅛	15⅛	15⅛
Macy Co	31⅛	31⅛	31⅛
Magnav	16⅛	16⅛	16⅛
McIntyre	69⅜	....	....
Merck Co	35¼	35	....
Missouri	24⅜	24⅜	....
Monsanto	104⅜	104⅛	104⅜
Mongt W	63⅜	63⅛	63⅜
Motorola	62⅛	60⅜	....
Nash Kel	19⅛	19	....
Nat. Bisc	32	31⅞	....
Nat. Cash	55⅜	55⅜	....
Nat. Dairy	52½	....	....
Nat. Dist	32½	32	32½
N.Y. Cent	20⅛	20¼	....
Nor. Amer	20¼	20	20¼
Nor. Am.	17⅜	17¼	....
Nor. Pac	62½	61⅜	....
Ohio Edis	34	33½	....
Ohio Oil	58⅛	57⅛	58⅛
Owens Ill.	84⅛	83⅜	84⅛
Pac G&E	35⅛	35	....
Packardt M	4⅜	4½	....
Param	27⅜	26⅜	27⅜
Penn R.R.	19⅛	196	....
Pepsi Cola	9⅜	....	....
Pressd St.	13	....	....
Phillips P	53⅛	52⅜	53⅛
Procter G	66⅛	66⅛	66⅜
Pullman	42⅜	42	42⅛
Pure Oil	68⅛	68⅛	....
Rdo Corp	24⅛	24⅜	24⅛
Rdo K P	4⅛	4⅛	4⅜
Rdo K T	4	....	....
Rem Rand	21	20⅞	21
Rep Steel	43⅛	42⅞	43⅛
Reynolds	33⅛	33⅛	33⅛
St. Regis	19⅜	19⅛	19⅛
Schenley	31⅜	31	31⅛
Sears Roeb	56⅛	55	56
Shell Oil	72⅛	71⅛	72
Simons Co	29⅜	29⅜	....
Sinclair O	46⅞	46¼	46⅜
Skelly Oil	102	99⅛	102
Socony	40½	40⅛	40½
Southern	13⅜	13¼	13⅜
Sperry Cp.	33⅜	....	....
Sou. Rwy	51⅛	50⅜	51
Sou. Pac	64⅜	63⅜	63⅜
Std Bds	24⅛	24⅛	24⅜
Std Oil Cal	54⅛	54⅛	54⅛
Std Oil Ind	79⅜	78⅜	79⅛
Std Oil NJ	85	84⅛	84⅜
Std Oil O	46⅛	46⅛	46⅛
Studebaker	33⅛	33⅜	33⅛
Texas Co.	59⅛	59	59⅜
Texas G S	106⅛	106	106⅛
Twentieth	19⅜	196	19⅜
Union Bag	49⅜	49	49⅜
Union C	62⅛	62	62¼
Union P	114⅛	114	114⅛
Unit Aire	33⅛	32⅜	33⅛
Unit. Cp.	5⅛	5	5⅛
United Ft	62⅛	62	62⅜
US Rub	83⅜	83⅛	83⅛
US Rub	144	143⅜	144
U.S. Sm.	73⅜	....	....
U.S. Steel	40⅜	40⅜	40⅜
U.S. Steel	144	143⅛	....
Vanadium	39⅛	37⅞	39¼
Warn P	15⅛	15	....
West P E	31⅛	30⅞	31
West'n U			
Westingh	39	38⅛	38½
Woolworth	44⅜	44	44
Youngst	27⅜	27¼	27⅜

COMPTABLES AGRÉÉS

MEMBRES DE
L'INSTITUT DES COMPTABLES AGREES DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC
— Etabli en 1880 —
430, Edifice Canada Cement — Tél.: LA. 9263-4

ANDERSON & VALIQUETTE — COMPTABLES AGREES — J. Valiquette, C.A. J. C. Anderson, C.A. Roméo Carle, C.A. A. Dagenais, C.A. Gérard Bouvier, C.A. — 84 ouest, rue Notre-Dame PL. 9709

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIES — COMPTABLES AGREES — J.A.W. Archambault, C.A. A. Lafond, C.A. D. Marchand, C.A. J. Henri Boivin, C.A. Gérald Arbour, C.A. — 159 ouest, rue Craig BE. 3003

ARMAND & FILLION — COMPTABLES AGREES — E. Armand, C.A. J. A. Fillion, C.A. J. Armand, C.A. M. Armand, C.A. Marc Boissonnault, C.A. Maurice Goyette, C.A. Jean-Guy Bricault, C.A. — 132 ouest, rue St-Jacques PL. 8476

ROLAND R. BEAUDRY — COMPTABLE AGREE — 3999 est, rue Ontario AM. 6434

LORENZO BELANGER ET ASSOCIES — COMPTABLES AGREES — L. Bélanger, C.A. J. Bélanger, C.A. H. Bertrand, C.A. Roland Beaudin, C.A. — 630 ouest, rue Dorchester PL. 5493

BENOIT, PROULX & CIE — COMPTABLES AGREES — Camille Benoit, C.A. Bernard Proulx, C.A. Claude Laurence, C.A. — 2393, Boul. Rosemont TA. 8486

BERNIER & BERNIER — COMPTABLES AGREES — J. Lucien Bernier, C.A. Georges Bernier, C.A. — 60 ouest, rue St-Jacques HA. 6474

PAUL E. BONNIER & CIE — COMPTABLES AGREES — 132 ouest, rue St-Jacques PL. 2761

ERNEST CARDINAL — COMPTABLE AGREE — 10 ouest, rue St-Jacques HA. 3073

CHARTRE, SAMSON, BEAUVAIS, BELAIR & CIE — PAUL GONTHIER associé à titre particulier — COMPTABLES AGREES — Montréal - Québec - Rouyn - Rimouski

CLAIROUX & NORMANDIN — COMPTABLES AGREES — Delphis Clairoux, C.A. Yvon Normandin, C.A. Gilles Normandin, C.A. — 204 ouest, rue Notre-Dame MA. 3710

COURTOIS, FREDETTE & CIE — COMPTABLES AGREES — P. E. Courtois, C.A. R. Courtois, C.A. F. Fredette, C.A. R. R. Pouliot, C.A. M. Lajeunesse, C.A. R. Poupart, C.A. G. Charette, C.A. R. A. Poirier, C.A. — 10 ouest, rue St-Jacques PL. 9432

J. ARTHUR DESCHAMPS — COMPTABLE AGREE — 34 ouest, St-Jacques HA. 7812

DE VARENNES & VEZINA — COMPTABLES AGREES — Jean C. de Varennes, C.A. Armand Vézina, C.A. — 10 ouest, rue St-Jacques MA. 8587

P. A. GAGNON & CIE — COMPTABLES AGREES — René Gagnon, C.A. — 884, Edifice Tramways HA. 5990

ROGER GAUVIN — COMPTABLE AGREE — 1460 ouest, Ste-Catherine UN. 6-7134

HEBERT & LEGAULT — COMPTABLES AGREES — Armand Hébert, C.A. Henri Legault, C.A. — 10 ouest, rue St-Jacques MA. 4815

YVON JOYAL, C.A. — 741, Edifice Carré Dominion PL. 6836

KNIGHT & TRUDEL — COMPTABLES AGREES — 132 ouest, rue St-Jacques HA. 3239

GERARD LABELLE — COMPTABLE AGREE — 1396 ouest, Ste-Catherine Chambre 321 BE. 3041

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON — COMPTABLES AGREES — H. Lavallée, C.A. R. Bédard, C.A. R. Lyonnais, C.A. R. Messier, C.A. Lionel Gascon, C.A. J. Lussier, C.A. F.-J. Bastien, C.A. P.-H. Drouin, C.A. J. Desmarais, C.A. P.-L. Noiseux, C.A. G. Messier, C.A. M. Lanoix, C.A. J. Goudreau, C.A. — EDIFICE KENT 10 est, rue Saint-Jacques Montréal — SHERBROOKE TROIS-RIVIERES — MA. 7085

STE-MARIE & MASSON — COMPTABLES AGREES — Joseph Ste-Marie, C.A. Henri Masson, C.A. — 2081, rue Aylmer HA. 8314

L'HEUREUX, L'HEUREUX & CIE — COMPTABLES AGREES — J. Arthur L'Heureux, C.A. Louis O. L'Heureux, C.A. — 30 ave de l'Epée, Outremont, CR. 2446 (coin Laurier ouest)

J. R. MAGNAN — COMPTABLE AGREE — 4488, rue Cartier (angle rue Mont-Royal) FR. 5006

MAHEU, NOEL & CIE — COMPTABLES AGREES — J. E. Maheu, C.A. V. Filiatrault, C.A. R. Maheu, C.A. A. Noël, C.A. A. R. Faggiolo, C.A. B. Robert, C.A. M. Hurtubise, C.A. J. Bessette, C.A. G. Amideneau, C.A. G. Legendre, C.A. A. Desroches, C.A. R. Lemieux, C.A. C. L. Dion, C.A. — 276 ouest, rue St-Jacques Montréal PL. 4665 — Sherbrooke — Granby — Valleyfield

D. A. MENARD & CIE — COMPTABLES AGREES — D. A. Ménard, C.A. J. P. de Montigny, C.A. — 60 ouest, rue St-Jacques MA. 6629

MORENCY GAGNON & CIE — COMPTABLES AGREES — 57 ouest, rue St-Jacques MA. 2221

McDONALD, CURRIE & CO. — Montréal, Québec, Ottawa, Toronto, St-Jean, Sherbrooke, Vancouver, Kirkland Lake, Moncton, Hamilton, Charlottetown

NADEAU, PAQUET & CIE — COMPTABLES AGREES — Jacques R. Nadeau, C.A. Albert Paquet, C.A. — 354 est, rue Ste-Catherine LA. 2205-6

PELOQUIN & HUNTER — COMPTABLES AGREES — Jean-G. Péloquin, C.A. T. G. Hunter, C.A. — 132 ouest, rue St-Jacques HA. 2783

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE — COMPTABLES AGREES — J. Raymond, C.A. Guy Chabot, C.A. Guy Martin, C.A. M. Bergeron, C.A. P. Brosseau, C.A. A. Montgrain, C.A. — 132 ouest, rue St-Jacques HA. 2148

RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON — COMPTABLES AGREES — Montréal - Toronto - Hamilton - Ottawa Winnipeg - Vancouver — 460, rue Saint-Jean MA. 5745

P. S. ROSS & SONS — COMPTABLES AGREES — Montréal - Ottawa - Toronto Saint John, N.-B. - Vancouver — Edifice Banque Royale 360 ouest, rue St-Jacques Montréal

RUFIANGE & LEBLANC — COMPTABLES AGREES — J. J. Rufiange, C.A. Fernand E. Leblanc, C.A. — 418, rue St-Sulpice PL. 2703

LUCIEN VIAU & ASSOCIES — COMPTABLES AGREES — C. A. Desroches, C.A. Fernand Rheault, C.A. — 159 ouest, rue Craig MA. 1339

VIAU & ROBIN — COMPTABLES AGREES — C.-D. Viau, C.A. H.-Lionel Robin, C.A. Jacques R. Chadillon, C.A. — 4926, ave Verdun, Verdun YO. 0642

Lisez les
ANNONCES CLASSÉES
GRavelle 3551 — pour vos aubaines quotidiennes — GRavelle 3551

Propriété de campagne

MONT ROLAND
A VENDRE OU A LOUER
CHALETS MEUBLES, HIVER, ETE
DEFIANT TOUTES COMPARAISONS QUANT AU SITE
Prix, confort, qualité. Termes et conditions. Occupation immédiate.
Jour: HArbour 4139.

Commerce à vendre

HOTEL DE CAMPAGNE
PRES MONTREAL
Licencié, construction brique, seul dans l'endroit, route nationale, grill, taverne, etc.
FALKIRK 7251

Règlement de dettes

Quels que soient vos troubles d'argent, dettes, actions, saisies, loi Lacombe. Nous vous aiderons à sauver votre actif. Achetons comptes balance de prix de vente.
Léonard Chabot, P.A.L.Ph.,
419, Notre-Dame Est - LAncaster 7922

Coupons

MARCHANDS ATTENTION!
Consultez le roi des bas prix pour vos fournitures de textiles: Coupons à la livre et coupons du moulin. Ecrivez aujourd'hui pour notre nouvelle liste de prix.
LICENCE NECESSAIRE
CHAMPLAIN TEXTILES
4089, ST-LAURENT, BE. 5041
MONTREAL

Autos, camions demandés

PAGE & FILS LTEE
VOUS PAIERA LE PLUS HAUT PRIX COMPTANT POUR VOTRE VOITURE USAGEE
EVALUATION GRATUITE
PAGE & FILS LTEE
3350, WELLINGTON — VERDUN
GLENVIEW 2351
OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 HEURES
83 J.N.O.

Skis à vendre

Pour les skieurs
Les meilleurs skis en hickory, faits à la main avec lames d'acier. Accessoires et réparations. Skis importés de Norvège H. Siren, 676 ouest, rue Lagauchetière, porte en arrière. UN. 6-1322
244-6

Chambre et pension

CHAMBRE ET PENSION POUR DAMES AGEES, INVALIDES ET SEMI-INVALIDES
Service de gardes-malades. Prix modéré. Tél.: ORchard 1-8688. 1826, rue Prince, Mackayville, Co. Chambly.
245-3

Appelez un Spécialiste

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons. Auto double conduite. Plus de 25 ans au service du public. Ecole Fédérale. 1621, rue St-Denis. BE. 2881.
50-25

Machineries et accessoires

LE QUARTIER GENERAL DES POULIES ET DES COURROIES EN V. DOMINION BELTING & MACHINERY.
971 OUEST, RUE ST-JACQUES
85-15

AU PALAIS DE JUSTICE



Par Adolphe NANTEL

Ces 10,216 diamants...

Jack Gross avait fini avec la douane lors de son délit

L'automne dernier, un jeune Européen, Jack Jacob Gross, arrivait à Dorval en avion. On le prie d'entrer au bureau des douanes et l'officier A. Stanley, lui demande s'il a des effets à déclarer. Le voyageur signe un document pour affirmer qu'il a avec lui une bouteille de Cognac, et rien de plus.

L'agent Stanley, qui a terminé son examen passe Gross à un agent de la gendarmerie royale, L. Gilby, et Gross réitère son affirmation qu'il n'a rien autre qu'une bouteille de Cognac. Le policier l'invite alors à vider ses goussets et deux petits tubes cylindriques en tombent. Les tubes sont ouverts. C'est un éblouissement, avec 10,216 petits diamants, à peine gros comme une tête d'épingle, mais valant bien $85,250.00.

On accuse donc Gross d'avoir importé illégalement au pays cette petite fortune en arc-en-ciel condensé et, après une longue enquête judiciaire, avec Me Jean Martineau, c.r., représentant les autorités fédérales, Gross est envoyé à son procès.

Ce procès commença devant le juge Armand Cloutier, avant la fin de l'année, et Gross retint pour le défendre les services de Mes Ben Schecter, Jack Spector, c.r., et Joseph Cohen, c.r. Après la preuve à charge, la défense présentait une motion de non-lieu et le tout était ajourné à hier, le 25 janvier.

Plaidoiries

Le juge Cloutier a écouté, pendant toute la matinée, les arguments des deux parties. A l'ouverture de l'audience Me Schecter invite Me Jean Martineau à parler le premier. L'avocat-gentilhomme sourit et répond :

—Voilà du nouveau. Je n'ai pas à parler sur la motion de non-lieu de la défense, si ce n'est que de répondre aux arguments de mes adversaires, et je suis prêt à leur répondre sur toute la ligne.

Me Schecter cite de la jurisprudence, surtout l'affaire du Roi vs Bureau, (1949), alléguant que cette cause s'applique au cas présent et que la motion pour casser l'accusation doit être accueillie.

Puis Me Joseph Cohen entre dans le débat, avec la clarté qu'on lui connaît, et affirme que Gross n'a jamais importé en contrebande parce que la transaction n'était pas terminée puisqu'il a remis les diamants avant que l'importation illégale ne soit complétée.

Me Cohen ajoute que Gross n'a pas commis le délit reproché. Il a pu en commettre un autre mais pas celui dont on l'accuse. Et tant que son examen n'était pas terminé il n'y avait pas de délit n'étant pas un agent libre (free agent)...

—Ne l'était-il pas ? demande le juge Cloutier.

—Non.

—Mais il reste cette ligne invisible qui doit être étudiée, ajoute le juge.

Me Martineau

Me Jean Martineau a plaidé pendant plus d'une heure et a expliqué que du moment où le dossier Stanley remet Gross à la Gendarmerie royale, après qu'il eut signé sa déclaration à l'effet qu'il n'avait qu'une bouteille de Cognac, le contrôle des douanes cessait et Gross était entre les mains du département de la justice avec la Gendarmerie royale.

Me Martineau ajoute qu'avant de lui faire vider ses goussets l'agent Gilby lui redemande s'il a autre chose que du Cognac. Gross nie encore. Il pouvait bien dire alors qu'il avait des diamants. Non il refuse de renseigner la police jusqu'au dernier moment. Et ces diamants ce n'est pas Gross qui les a remis aux agents. Ce sont eux qui les lui ont pris. Et, à ce moment exact, il avait fini avec les douanes. L'avocat du gouvernement continue :

—S'il y a un doute le tribunal doit l'interpréter à l'encontre du droit criminel et protéger le revenu du pays.

Le juge souligne :

—L'honorable juge Lazure vous donne raison lorsqu'il confirme un de mes jugements dans l'affaire Omer Barré.

Me Martineau ajoute :

—Gross avait passé la ligne du moment où Stanley en avait fini. Alors la loi doit s'appliquer et le délit est prouvé et la motion de la défense doit être rejetée.

La jurisprudence

Me Martineau parle lui aussi de l'affaire Bureau pour dire qu'elle ne s'appliquait pas, puis il explique et dissèque un très intéressant décret de la Cour suprême des Etats-Unis, dans Keck vs United States, (172 U.S. 434) pour soumettre ensuite une décision dans Rogers vs United States (180 Federal Reports 54) et terminer ses citations avec l'affaire Newman vs United States, (276 Federal Reporter 798) en lisant de nombreux extraits du jugement rendu.

Le juge Cloutier a demandé des notes aux deux parties puis a décidé de délibérer sur le tout.

La campagne du lait



M. Léonard-B. Morris, président du Progress Club Montréal, qui, avec M. Roger Langlois, président du Progress Club St-Laurent, présideront conjointement la Campagne du Lait que lanceront ces deux organisations la semaine prochaine. Cette campagne, dont l'objectif est de $40,000, aura lieu du 1er au 15 février. Avec l'argent recueilli, les deux clubs distribueront gratuitement dans les écoles du lait et des vitamines aux enfants non fortunés qui ne pourraient autrement en avoir.

C'est une vieille coutume INDIENNE



que de se peindre la figure en rouge en signe de joie...

Aujourd'hui, l'élite montréalaise célèbre sa joie et ses grandes occasions en dégustant l'excellente cuisine et les superbes cocktails du

magnifique INDIAN ROOM SALON BAR

Cocktails · déjeuner · dîner

rue Ste-Catherine près Drummond

Devant un jury

Me Lucien Rodier, c.r., avocat de J.-A. Desfossés, rentier, qui a pris une opposition à jugement à l'encontre d'une saisie de $300,000 sur ses biens, pour un simple billet de $10,000, a présenté hier en division de Pratique de la Cour supérieure, devant l'hon. juge Elphège Marier, une requête pour procéder devant un jury civil.

Les demandeurs, la maison Atlas Thrift Plan Corporation et Jules Ninclaus, représentés par Me Ben Bernstein, c.r., auraient effectué la saisie en question pendant les vacances des fêtes, et le défendeur Desfossés plaidera que la saisie est nulle et illégale pour la bonne raison qu'il était absent de la ville à la date de la signification, la veille de Noël et qu'à ce moment sa maison était fermée. Le tribunal rendra jugement lundi matin sur cette requête.

La soif de Claire

Claire Riendeau, 20 ans, la brune jeune femme assoiffée qui demandait à boire pour ensuite voler celles qui s'empressaient de courir à la cuisine, et lui préparer un bon verre d'eau glacée, passera une année à Fullum-les-Bains. La sentence a été passée par le juge en chef Edouard Archambault, hier.

A la prison des femmes Claire pourra s'abreuver elle-même, sans avoir à demander à qui que ce soit.

Ne pas confondre

Mlle Francine Paré, du 26 rue de Gaspé, à Québec, n'a rien de commun avec Francine Paré, appréhendée dans une maison de chambres de la rue Mont-Royal, l'automne dernier, et dont il est question dans notre édition de jeudi le 24 janvier.

Pression pour faire hausser le prix du blé

La Fédération canadienne de l'agriculture a pris à Montréal, la décision de chercher à obtenir un prix plus élevé pour le blé canadien et de demander au gouvernement fédéral d'augmenter le prix de soutien de gros des oeufs de 38 à 44 cents.

M. Jack Wesson, de Régina, président de la Coopérative des producteurs de Saskatchewan, a fait remarquer que le fait que le dollar canadien soit de pair avec le dollar américain, tout en étant une bonne chose pour le Canada, apporte des difficultés financières aux producteurs de blé de l'Ouest.

Les quelque 200 délégués au Congrès de la Fédération représentant 400,000 membres ont montré une grande solidarité au sujet de bon nombre de propositions. Mais il a eu division au sujet d'une proposition visant à la création d'une "banque" du grain dans l'Est du Canada et la Colombie-Britannique afin d'échapper aux fluctuations des prix en temps de rareté.

Toutefois, au lieu d'en arriver à une division grave, il a été résolu de soumettre la question à l'étude du Conseil des directeurs de la Fédération.

Les propositions adoptées au cours du Congrès comportent plusieurs recommandations au gouvernement fédéral.

Trio de voleurs d'animaux pincé

SHERBROOKE. (P.C.) — La Sûreté provinciale vient d'opérer un beau coup de filet en mettant fin aux activités d'un trio qui se spécialisait depuis un certain temps dans les vols d'animaux. Le trio était composé de Sylvio Ferland, 29 ans, de Windsor Mills, C. Rivard, 39 ans, de Sherbrooke et Emile Defrancisco, également de Sherbrooke.

La plupart des vols de ce groupe ont été perpétrés durant les mois de septembre, octobre et novembre. Plus de 25 fermiers de la région de Sherbrooke furent visités et les vols rapportèrent au trio des profits que l'on évalue sommairement à plus de $7,000.

Pour un escadron...

Robert Labranche, 21 ans, du 2453 rue Coursol, a été cité à son examen volontaire, devant le juge René Théberge, hier, pour le vol de 25 carabines (des 303), dans une salle des cadets marins du collège Sainte-Marie, rue Bleury. La date de l'examen volontaire a été fixée au 30 janvier.

Me Antonio Lamer, avocat du service de la police fit témoigner M. André Paquette, le gardien de ces carabines, prêtées pour l'entrainement des cadets, par la Navy League of Canada. Le vol aurait été commis le 30 novembre 1951. On évalue les carabines à $2,500.

Chapons dispendieux

Kopel Mintz, du 11 est, rue Roy, marchand de volailles a écopé d'une amende de $300, plus les frais, devant le juge en chef Edouard Archambault, en Correctionnelle, hier, pour avoir vendu des chapons et des poulettes de qualité inférieure à celle qu'il annonçait dans ses montres. Me A.-A. Paré, avocat du ministère fédéral de l'agriculture avait demandé un exemple contre les marchands qui vendent des denrées de qualité inférieure. L'enquête avait été faite par l'inspecteur Eugène Lacoste.

Repos de cinq ans

Aurèle Christin, sans adresse connue, a été envoyé au pénitencier pour cinq ans, par le juge en chef Edouard Archambault, hier. Le prévenu possédait un casier judiciaire chargé, et l'avocat de la ville d'Outremont, Me Georges Pouliot le souligna au tribunal, après avoir mentionné son dernier exploit, un cambriolage chez M. Henri-S. Labelle, architecte, du 3, avenue Kelvin, à Outremont.

Ne pas confondre

M. Roger Leblanc, demeurant à 764 rue du Collège, à St-Henri, n'a rien de comun avec l'individu du même nom arrêté pour vol sur la personne de M. Emery Lauzon.

Délégué de la Chambre de Commerce de Montréal



M. Paul Bienvenu, président et administrateur des Produits alimentaires Catelli Ltée, vient d'être nommé délégué de la Chambre de Commerce de Montréal à l'administration du Conseil canadien de la Chambre de Commerce Internationale. Il sera appelé à formuler l'orientation du Conseil Canadien au sein de l'organisme international à la lumière de la politique de la Chambre de Montréal.

La Reine des Laurentides couronnée



C'est hier soir, au cours d'une fête magnifique, que les Laurentides ont couronné leur Reine à St-Jovite. Mimi Thibaudeau, assise devant l'affiche-invitation qui sera distribuée partout au Canada et aux Etats-Unis, a reçu sa couronne de brillants des mains de Mlle Gabrielle Chalifoux, sa demoiselle d'honneur, de Ste-Agathe. Le Carnaval du Nord est ainsi officiellement inauguré et durera jusqu'au 23 février. Des divertissements de toutes sortes ont été prévus dans les quinze centres qui participent au Carnaval et l'on compte sur la présence de milliers de visiteurs.

Une belle étude...

Les paroles deviennent des voies de fait à l'occasion

Le juge C.-E. Guérin, des Sessions de la Paix, a consacré plusieurs semaines à l'étude du droit coutumier anglais pour le comparer à notre Code pénal, au chapitre des menaces et des voies de fait, dans la cause d'Herménégilde Lavoie, contremaitre d'une équipe de débardeurs, et accusé d'assaut par un de ses hommes, Conrad Gingras, le 25 août 1951. Le tribunal acquitte Lavoie et accueille la défense présentée par son avocat, Me Léonard Trépanier.

Ce jugement est appelé à faire jurisprudence et, après quantité de demandes pour sa publication, faites et par des avocats et des juges, il nous fait plaisir de le donner au texte :

L'inculpé doit répondre à une dénonciation basée sur les art. 290 et 191 du Code pénal : simple assaut.

Le plaignant a procédé devant cette cour par voie de conviction sommaire. L'enquête révle que le plaignant a, par des paroles des plus injurieuses, insulté le prévenu qui, sous le coup de l'outrage, a giffié le plaignant.

La défense plaide que le coup étant "en proportion avec l'insulte" (art. 55, p. 2), l'assaut, ou la voie de fait, se trouve aussi justifiable (art. 54 et 733 Code pénal).

La poursuite répond que les paroles seules, sans être accompagnées d'un assaut, ne constituent pas une provocation et elle cite l'art 55, p. 2, du Code pénal : "Chacun est justifiable d'avoir recours à la force pour se défendre... d'une attaque accompagnée d'insultes". Elle ajoute que le droit coutumier n'admet pas que des paroles seules constituent une provocation pour assaut et que l'art. 55, p. 1, est conforme au droit coutumier.

L'art. 55, p. 1, du code pénal, soutient encore la poursuite, complète et explique les définitions de provocaton des art. 53 et 54 c.cr., et sans cette interprétation, cet art. 55, p. 1, vient contredire les art. 53 et 54 qui énoncent que la provocation "peut être faite par des paroles".

La poursuite appuie son argument sur certains jugements cités par Tremeear, 5e édition, page 84, jugements qui déclarent que des paroles ne constituent pas une provocation, mais sont considérées pour mitiger les dommages ou la sentence.

Le droit coutumier

Pour décider ce litige, déterminer si des paroles peuvent constituer une provocation, nous croyons nécessaire de rechercher ce que le droit coutumier reconnaissait comme provocation ou justification et croyons utile de citer divers auteurs et jugements qui ont trait à cette question.

Les auteurs canadiens, commentant notre droit avant l'entrée en vigueur de notre code, enseignent "Clark's Criminal Law of Canada (1872): No words of provocation whatever can amount to an assault. To constitute such an assault, as will justify moderate and reasonable violence in self-defence, there must be an attempt or offer with force and violence to do a corporal hurt to another, as by striking him with or without a weapon, or preseting a gun at him, at such a distance to which the gun will carry, or pointing a pitch fork at him, standing within reach of it, or by holding up one's fist at him, or by drawing a sword, and waving it in a menacing manner."

Dandurand & Lanctôt (1890), Droit criminel du Canada:

"Des paroles ou menaces seules ne constituent pas un assaut."

Même auteur, page 293:

"L'assaut peut être justifié s'il est le résultat d'un accident, s'il ne constitue qu'une correction permise, s'il n'a été fait que pour empêcher la perpétration d'une félonie, ou par défense légitime de soi-même, de son mari, de sa femme, de ses enfants, de ses serviteurs, de ses maitres, de son domicile et de ses biens; car toute personne a le droit de frapper son assaillant, mais elle ne doit pas user de plus de violence qu'il ne faut pour repousser l'attaque, et quand celle-ci a cessé, si la personne attaquée continue de frapper sans nécessité, elle se rend alors coupable d'assaut et batterie. Un assaut simple est une provocation suffisante pour justifier les coups donnés en défense."

Les auteurs anglais admettent cette doctrine:

Russell, On Crime and Misdemeanors, 8e édition, page 839:

"No words, however provoking, can amount to an assault."

Harris & Wilshere's, 17e édition, p. 279:

"Nor can mere words constitute an assault."

Nous trouvons cette même doctrine énoncée dans

Stroud's Judicial Dictionary, vol. 1, p. 126;

9 Hals. 1ère éd., p. 606, citée dans R. v. McGirney, 82 C.C.C., p. 325 et Kenny, 15e édition, p. 176.

Roscoe, 15e édition, p. 408, décire: a"A blow or other violence necessary for the defence of a man's person is not a battery... But every assault will not justify

(Suite 2e page, 4e col.)

La persécution n'est qu'un aspect de la lutte du régime communiste chinois contre l'Eglise

Un point de vue réaliste et fort pondéré sur la situation du catholicisme en Chine communiste vient d'être publié à Rome et diffusé dans tous les diocèses du monde entier.

Cette étude est due à un jésuite italien, le R. P. Vavalli, et elle a été publiée en italien dans "La Civiltà Cattolica", en décembre dernier. Une traduction française circule dans tous les diocèses catholiques de langue française, et Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a déclaré qu'il serait agréable aux chefs de l'Eglise que la substance de cet excellent article soit communiqué aux fidèles de son diocèse.

Le "Canada" s'empresse de répondre à la demande de l'archevêque, avec d'autant plus de plaisir que l'article est d'une solidité et d'une probité remarquables dans l'information et d'une sérénité exceptionnelle dans l'interprétation de l'une des situations les plus difficiles et les plus inquiétantes pour le monde chrétien, à l'heure actuelle.

Le problème de l'église catholique de Chine est très complexe, et les vues du P. Cavalli, avant tout objectives, seront on ne peut plus éclairantes pour les catholiques douillets et confortables que nous sommes au pays du Québec...

"Indépendance et liberté de l'Eglise dans la Chine communiste", tel est le titre de l'étude du P. Cavalli. Il y décrit successivement l'aspect de la situation au point de vue des missionnaires et des communautés religieuses non chinoises sous le régime communiste; le problème des "trois autonomies" qui est posé au clergé indigène et aux fidèles chinois; l'attitude du clergé indigène et des fidèles chinois.

Le jugement d'ensemble sur la situation de l'église de Chine vaut d'être cité au texte:

"Les catholiques chinois ainsi qu'en témoignent la cruelle persécution des boxers et les violences communistes des années passées, ont prouvé qu'ils savaient sceller leur fidélité à l'Eglise avec le sacrifice de leur vie, dont ils tirent la fécondité promise au sang des martyrs. Beaucoup plus insidieux et beaucoup plus grave le martyr demandé aujourd'hui aux catholiques chinois est celui de l'esprit diaboliquement torturé; mais c'est précisément sur sa valeur et sur son mérite que se fonde la certitude des moissons nouvelles que Dieu ne refusera pas à son Eglise de Chine".

Parlant des tactiques utilisées par les communistes contre l'Eglise, l'auteur déclare : "Sans renoncer aux vieilles méthodes, le communisme suit en Chine à présent, une tactique qui, si elle est grossière sous divers acpects, peut être considérée comme raffinée sous d'autres. Les violences sanguinaires bannies en grande partie, les communistes chinois, aujourd'hui, ne se proposent plus d'abattre avec éclats l'Eglise, de l'extérieur pour ainsi dire. Ils savent que le catholicisme, exposé à la furie des éléments extérieurs, pourra perdre quelque branche sèche, mais qu'au choc de la rafale son tronc millénaire habitué aux tempêtes tend plutôt à reprendre de la vigueur. Pour le terrasser dans un pays déterminé, le catholicisme doit être atteint par l'intérieur, surtout dans la vitalité qui lui vient de l'union avec le pontife romain. Une fois réduit à une église nationale, l'indépendance vis-à-vis le Saint Siège ne tardera pas à se changer en le plus honteux et écrasant esclavage sous l'emprise du pouvoir public, soucieux de l'exploiter pour ses propres fins."

C'est dans cette ligne que le gouvernement chinois présente le Pape comme "un esclave du capitalisme belliciste" . .. "En Chine, où le mot d'ordre de la politique actuelle vise l' "impérialisme" occidental,le Pape sera un "superimpérialiste"... Un jeu plus libre est par conséquent offert à la basse calomnie, qui prend également prétexte du fait que l'oeuvre évangélisatrice de l'Eglise s'est développée et se développe avec le concours de nombreux missionnaires étrangers, qui occupent encore à l'heure actuelle une grande partie des sièges hiérarchiques. La Chine communiste devra par contre, renoncer à son instinct xénophobe quand il s'agit de la Russie soviétique, présente avec ses tactiques, ses systèmes, ses ordres; ses agents secrets, les obscurs mai inexorable personnages qui, des coulisses, agissent et commandent, tirant les ficelles de la bureaucratie, de ce vaste théâtre de marionnettes. La logique d'un jeu politique commande ainsi à ceux qui sont parvenus au pouvoir avec l'aide d'autrui et elle impose, en conséquence, que l'adversaire de ses propres partisans soit combattu, spécialement quand on en redoute la revanche".

Mais, remarque le P. Cavelli, "s'agissant d'une Eglise qui embrasse sans distinction tous les peuples du monde, comme peuvent le comprendre les Chinois eux-mêmes d'après la nationalité diverse des missionnaires qui travaillent dans leur pays, le reproche d'être asservis aux intérêts des "impérialistes" ne fait que camoufler le différend intrinsèque qui, dans toutes les parties du monde, oppose le catholicisme au communisme matérialiste et athée."

Des attaques, dont les motifs sont aussi saugrenus que sataniques, contre les religieuses catholiques, le P. Cavalli dit : "L'attaque contre les religieuses catholiques, quoique hautement significative, demeure seulement en marge de la lutte. Elle illustre plutôt la première intention du régime, c'est-à-dire d'affaiblir, d'annihiler l'Eglise; mais l'évolution de la campagne contre l'"impérialisme" révèle un second objetif, celui de préparer un instrument avec le tronçon de l'Eglise une fois détachée de Rome."

La fameuse "triple autonomie", qui est la lutte contre l'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme bureaucratique, "apparaissait tout de suite comme fort louche (quand elle fut lancée en 1950 par les journaux communistes non seulement en raison des mensonges sur lesquels elle se basait mais surtout par son intention d'affaiblir l'Eglise et de la détacher de Rome... Une insistance odieuse fut bientôt exercée auprès des fidèles et du clergé pour faire signer des déclarations inacceptables en faveur des trois autonomies, et en même temps d'innombrables tours de ruse étaient joués à la bonne foi de ceux qui n'étaient pas en mesure de les éventer."

Comme le gouvernement n'obtenait pas le résultat escompté, la violence s'éleva contre les missionnaires étrangers avec le résultat que l'on sait. On les a éprouvés de toutes les manières possibles, surtout en leur rendant impossible toute activité. Même le représentant du Saint-Siège ne fut pas exempt des vexations du régime communiste : "A sept reprises, écrit le P. Cavalli, le représentant pontifical fut conduit au siège de la police pour les interrogatoires qui, en dépit des futilités des accusations durèrent dans l'ensemble soixante-sept heures (l'un d'eux fut poursuivi durant quatorze heures consécutives) au milieu des menaces et des injures."

Quel est actuellement le sort de l'Eglise catholique en Chine?

"Après ce que nous avons dit à propos des missionnaires et des oeuvres qu'ils dirigeaient, il n'y a plus que des larmes à répandre. Il ne faut pas oublier les effets funestes de la monstrueuse campagne de dénigrement qui a été déclenchée contre eux, à la faveur de laquelle de terribles préjugés s'enracineront dans ces âmes païennes, préjugés que l'on ne pourra dissiper qu'au prix de longs efforts lorsque la liberté sera rendue à l'Evangile.

"En ce qui concerne le clergé chinois il est clair qu'il ne parviendra pas à combler les lacunes dues à l'exode involontaire

(Suite 2e page, 7e col.)

A la Fédération



M. Roméo Leblanc, président du comité de publicité pour la 20e campagne annuelle de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. La souscription aura lieu du 16 au 31 mars avec un objectif de $1,250,000.

DUPUIS

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30 samedi compris
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir

COMMANDES TÉLÉPHONIQUES PL 5151 LOCAL 300

Commandes téléphoniques remplies avec soin

MESSIEURS



VALAM

POUR VOUS CHEZ

DUPUIS



PYJAMAS

MARQUE VALAM

4.95 Broadcloth tissé serré en nuances unies de bleu, beige et gris. Gilet tailleur... Pantalon ample à cordon coulissant. Tailles A à E.

CHEMISES

MARQUE VALAM

4.50 Broadcloth mercerisé prérétréci au procédé SANFORIZED.., collet semi-rigide, poignets simples... Encolures 14 à 17, manches 32 à 35.

Dupuis Frères Limitée

RAYMOND DUFUIS, président

DUPUIS — rez-de-chaussée, Ste-Catherine

LE FAMEUX SCOTCH WHISKY

QUALITÉ UNIFORME GARANTIE

GRANT'S

Distillé, mélangé et embouteillé par

William Grant & Sons Ltd.

GLASGOW LONDRES DUFFTOWN